

Les Pittoresques Cantons de l'Est

Cahier historique No. 4

FEUILLET No. 16

Publié par LA TRIBUNE



MOSAÏQUE
SOCIALE



Sherbrooke



La photo du haut représente le magnifique CLUB SOCIAL de Sherbrooke; celle du centre, L'ACCUEIL, maison de la J.O.C.; celle du bas, enfin, la maison abritant les bureaux de la Société de Réhabilitation à Sherbrooke.

La Réhabilitation

C'est en 1913 que Son Ex. Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, de concert avec l'autorité provinciale, fonda la Société de Réhabilitation, qu'il confia à la direction de l'abbé Simon Perreault.

Vient, dans ses grandes lignes, le programme de cette œuvre :

- a) Organiser, favoriser et aider par tous les moyens possibles la réhabilitation des tuberculeux pendant leur séjour et après leur sortie du sanatorium, et la prévention de la tuberculose chez la jeunesse;
- b) Organiser, favoriser et aider par tous les moyens possibles et surveiller l'établissement des orphelins après leur sortie des orphelinats;
- c) Favoriser l'adoption et le placement familial des orphelins, bébés et enfants abandonnés ou sans parents connus, ou enfants de parents déficients;
- d) Organiser la protection des infirmes et des débiles mentaux.

Cas spéciaux

On compte environ 34,500 infirmes au Canada, dont environ 10,000 appartiennent à la Province de



Son Ex. Mgr DURANLEAU, évêque de Sherbrooke, sous le patronage duquel fut fondée la Société de Réhabilitation.

Québec et plus du tiers de ces malades sont des enfants. Il vaut donc la peine, de s'occuper d'un groupe aussi considérable de jeunes malheureux dont il est souvent possible d'améliorer le sort.

La Société a découvert, en étudiant de près ces enfants, jusqu'à quel point ils pouvaient être aidés. Beaucoup de ces enfants sont aussi intelligents que la plupart des autres enfants de leur âge; ils n'ont pu commodément aller à l'école, marchant difficilement ou pas du tout; ou encore pour d'autres raisons incontrôlables.

C'est une nécessité que d'aider ces enfants à se réadapter à la vie normale, de leur permettre de s'instruire, de se rapprocher de la religion, de se préparer par un métier à gagner plus tard leur subsistance.

A part les infirmes, il y a les arriérés-mentaux. Sans doute, l'influence du corps débile sur l'âme et des sens atrophiés sur l'intelligence, empêche quelques-uns d'atteindre une science étendue. Mais n'est-ce pas merveilleux tout de même de leur faire connaître, à ces petits, un peu de la science du ciel, de leur montrer leurs prières, de les rapprocher de notre Père suprême ?

La plupart apprennent aussi à lire, à écrire, à compter. Et plusieurs même feraient bonne figure parmi des enfants ordinaires de leur âge.

Certains enfants ne sont ni malades, ni orphelins ni débiles mentaux mais sont dans des conditions spéciales et ont besoin de protection; la Société leur offre son toit et son aide en attendant que tout rentre dans l'ordre.

L'ÉCOLE MGR DESRANLEAU

C'est pour ces enfants que l'on a ouvert l'École Mgr Desranleau, en 1943. On y a mis de l'espoir et l'on n'a pas été déçu. Cette école est l'unique pensionnat d'infirmes de la province de Québec et probablement de tout le pays. Près de cent cinquante des deux cents élèves qui fréquentent l'École sont des internes. Il en vient de toutes les parties de la province. Le pensionnat des garçons compte cent huit élèves, le pensionnat des filles, quarante et l'externat soixante.

Au programme adapté à celui du Conseil de l'Instruction Publique, on a ajouté l'apprentissage de certains métiers: cordonnerie, menuiserie, reliure, photographie, sculpture sur bois, pyrogravure, cuir repoussé, pour les garçons. L'enseignement ménager, l'artisanat, la couture, et divers travaux de fantaisie sont réservés aux filles. Le kiosque de l'École Mgr Desranleau présenté lors de l'Exposition provinciale des Arts et Métiers à Sherbrooke, l'an dernier, a révélé des talents insoupçonnés chez ces enfants et prouvé que ces hommes et ces femmes de demain pourraient avantageusement gagner leur vie si on leur dispense la formation nécessaire.

Les arts d'agrément, diction, peinture, musique, etc., ont aussi leur place, dans le programme d'études réservée à ces enfants.

On attache une importance toute particulière aux classes de chant tant chez les garçons que chez les filles. Aussi, les enfants bénéficient-ils rapidement des effets formatifs de la musique. Le chant grégorien entr' autre a été un succès chez ces enfants et ceux qui les ont entendus en sont restés émerveillés.

L'immeuble de la rue Queen qui a été agrandi, amélioré, grâce aux octrois du gouvernement provincial, est maintenant un édifice imposant avec tous les aménagements possi-



M. l'abbé Simon PERREAULT, fondateur et directeur de la Société de Réhabilitation, à qui l'on doit l'expansion magnifique de l'œuvre



CAMP DE SANTE DE LA REHABILITATION

Première esquisse

La présente édition n'est qu'une première ébauche de la physionomie sociale de Sherbrooke, et encore ne vise-t-elle plus spécialement que l'aspect historique. On ne saurait donc y trouver qu'une partie, quoique substantielle et sans doute fort appréciable, d'une multitude de groupements sociaux animant constamment l'organisme de la communauté de vigoureuses pulsations.

Une surabondance de documentation nous contraint à nous limiter. Nous remettons à une publication ultérieure nombre d'articles et de photos ayant trait à divers essais d'activités dans le champ amicaliste, militaire, sportif ou autre. Nous remercions sincèrement tous nos collaborateurs et annonçons que nous ont permis de réaliser cette première mosaïque sociale, ainsi que tous ceux qui aideront à en parfaire la partie complémentaire.

M. G.

bles dans les circonstances. Il abrite les enfants dans le confort sinon dans le luxe. On n'est pas riche, c'est clair; on a tout juste le convenable. Cependant, on tient absolument à servir aux pensionnaires, une nourriture appropriée à leur santé précaire. Le régime de la table est tout simplement irréprochable.

Cette école Mgr Desranleau fonctionne, on le devine, à coups continus de dévouement. Elle accepte avec reconnaissance l'aide bénévole des Séminaristes du Grand Séminaire des Saints Apôtres, qui chaque semaine, viennent à tour de rôle y faire le catéchisme. Les autres professeurs, tous laïcs, à part monsieur le Directeur, déploient un désintéressement rare. Ils livrent science et patience à prix modique.

Pour le succès de l'entreprise et pour donner davantage à chaque élève, chaque maître est contraint de restreindre le nombre de ses élèves; jamais plus de douze ou treize par classe, ce qui multiplie par ailleurs le nombre des instituteurs.

Toutes les semaines, monsieur le Directeur réunit ses auxiliaires et les entretient des problèmes et des méthodes d'enseignement et d'éducation, créant ainsi l'harmonieuse unité des efforts de chacun. Il réunit aussi de temps à autre les parents de ses élèves, pour s'assurer leur collaboration en vue d'un rendement toujours de plus en plus efficace. Il visite de même les classes pour se rendre compte lui-même du travail accompli et des améliorations à apporter.

Si le Directeur tient à servir des mets savoureux et pleins de vitamines à ses protégés, il tient aussi à nourrir bien les jeunes esprits qui s'éveillent. Des jeux éducatifs, une bibliothèque dans chaque classe, une cinémathèque, une discothèque, sont à la portée des enfants.

Les élèves externes sont transportés matin et soir dans des autobus privés et ils ont leur dîner à l'école.

La direction ne se contente pas d'amener chez elle les infirmes qui peuvent s'y rendre en voiture, elle veut faire rayonner davantage son influence bienfaisante. Des profes-

seurs se consacrent à l'enseignement à domicile, non seulement à Sherbrooke mais aussi dans les paroisses environnantes afin d'atteindre ceux qui pour une raison ou pour une autre, ne peuvent absolument pas suivre les cours soit au pensionnat soit à l'externat.

A LA CAMPAGNE

Ces enfants infortunés ont besoin d'égards tout particuliers sur le chapitre des distractions. Il faut leur procurer des moyens de détente et de récréation qui en même temps revigorent leurs jeunes corps. On l'a tout compris à la "Réhabilitation" et c'est l'histoire des Camps d'été qui commence. Le camp des garçons qui porte le nom significatif de "Salus Infirmorum" et est situé sur les bords du Petit Lac Magog, peut maintenant loger une soixantaine d'enfants.

Les élèves de l'École Mgr Desranleau s'en vont donc tôt à la campagne et reviennent tard à cette villa. Un aumônier demeure en permanence au Camp, y dit à messe tous les matins, entend les confessions, donne les instructions. Et durant les vacances, les Séminaristes prêtent un concours fort apprécié à l'œuvre.

tout à l'honneur de ceux qui l'ont fondé. On ne cesse jamais d'y mêler l'utile à l'agréable et la classe n'arrête point, grâce à cette organisation des loisirs qui permet l'enseignement des métiers.

Même aux jours de juillet et d'août, on interrompt les jeux pour se mettre à l'étude, une couple d'heures, selon un programme spécial. Et le plus admirable, c'est que ces enfants ne demandent pas mieux. En agréments les amusements eux-mêmes par des travaux manuels qui l'on; exactement rien des travaux forcés. Ces particularités rendent plus dociles et plus disciplinés même les plus turbulents.

La vie religieuse ne chôme pas à cette villa. Un aumônier demeure en permanence au Camp, y dit à messe tous les matins, entend les confessions, donne les instructions. Et durant les vacances, les Séminaristes prêtent un concours fort apprécié à l'œuvre.

Un autre camp a aussi été construit et aménagé pour les fillettes, au mont Orford, et offre les mêmes avantages à une quarantaine de personnes.

(A suivre en page 4)

UNE ENTREPRISE PROGRESSIVE DANS LE DOMAINE DE LA LAITERIE! PRODUITS LAITIERS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

- CREME GLACEE
- CREME
- LAIT
- LAIT au chocolat

Perfection

TOUS NOS
PRODUITS
SONT
PASTEURISES

LAITERIE PINARD LIMITÉE



M. ANTONIO PINARD, co-propriétaire

149, DOUZIEME AVENUE

TEL. 4187-J

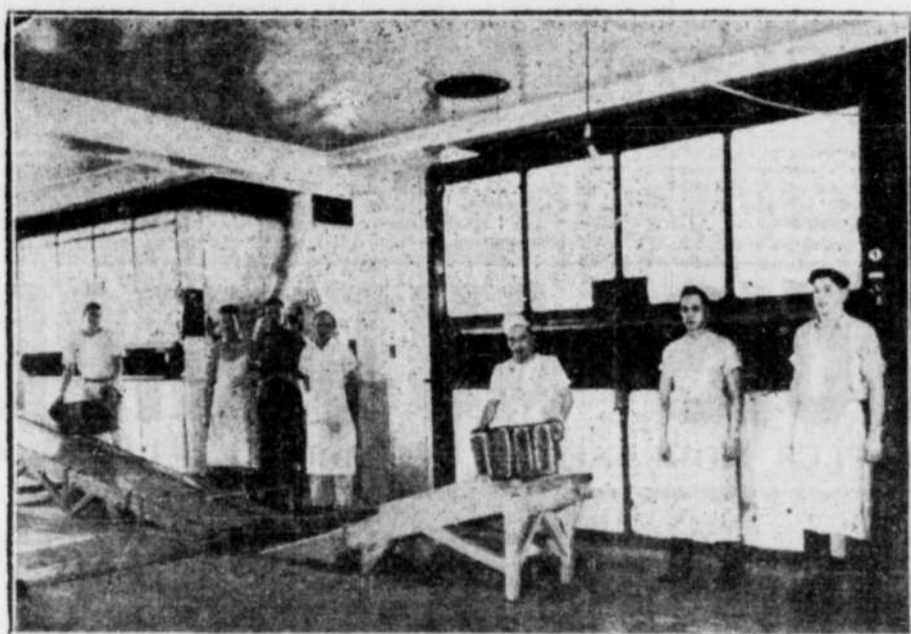
SHERBROOKE



M. GUY PINARD, co-propriétaire



Vue extérieure de l'importante boulangerie LAROCHELLE & FRÈRES LIMITEE de Sherbrooke, où l'on boulange le fameux pain délicieux "HONEY KRUST".



La photo ci-dessus illustre une partie de l'intérieur de la fameuse boulangerie LAROCHELLE & FRÈRES LIMITEE

LE PAIN "HONEY KRUST"

EST LE FAVORI des MÉNAGÈRES depuis 1922

La boulangerie LAROCHELLE & FRÈRES LIMITEE, qui fabrique le délicieux pain "Honey Krust" depuis près de trente ans, dessert la population de Sherbrooke depuis 1932. Elle a été fondée à Coaticook en 1922 par M. Alfred Larochelle, président actuel.

Elle compte un personnel de 35 employés. Le chef boulanger, M. Henri Larochelle, possède près de vingt-cinq années d'expérience. Dix voitures font la livraison à une clientèle toujours croissante.

Le pain "HONEY KRUST" boulangé à Sherbrooke par des Sherbrookoïses, est fabriqué avec des ingrédients de première qualité à l'aide de l'outillage le plus moderne et le plus perfectionné qui soit, et dans des conditions de propreté impeccable. Il demeure le favori des ménagères avisées.

La boulangerie LAROCHELLE & FRÈRES LIMITEE fabrique également des beignes, tartes et brioches d'un goût succulent. Essayer le pain "HONEY KRUST", c'est l'adopter.



LAROCHELLE & FRÈRES

LIMITÉE

BOULANGERS du délicieux PAIN "HONEY KRUST"

480 OUEST, RUE KING

TELEPHONE 1567

SHERBROOKE

SUCCURSALE: 176, RUE ST-PAUL

TELEPHONE 91-S-2

COATICOOK

Le Conseil 530 des Chevaliers de Colomb de Sherbrooke fêtera ses noces d'or en 1950

Le 28 août 1900, un groupe de chevaliers de Sherbrooke se réunissaient en assemblée préliminaire, à l'ancienne salle McKechnie, rue Wellington Nord, en vue de jeter les bases du Conseil de Sherbrooke. M. M.-T. Stenson, élu premier Grand-Chevalier à cette assemblée, présidait.

Le 2 septembre suivant, le Député d'Etat J.-A. Kavanaugh et le député de district M. W.-H. Brown, tous deux de Montréal, remettaient aux nouveaux officiers du Conseil 530, la charte les établissant en conseil et procédaient à l'empennage des trois degrés de l'Ordre. A cette première initiation qui fut tenue à l'Opera House de Sherbrooke, aujourd'hui l'édifice His Majesty, des délégués de Montréal, Québec, Ottawa, du Vermont et même de New-York rehaussaient la fête de leur présence.

Nous relevons sur cette charte, le nom des Stenson, les Savary, les McManamy, les Olivier, les Kelly, les Genest, les Blanchard, les St-Pierre, les Beauchêne, les Pelletier, les Roy, les Hudon, les Bissonnette, les Massé, et aussi les noms de MM. les abbés J.-A. Lavallée et E.-C. Pilette.

Les débuts furent modestes, et c'est à l'édifice Whittine que revient l'honneur d'avoir abrité les premiers locaux des Chevaliers de Colomb à Sherbrooke, alors que les assemblées générales se tenaient dans la salle McKechnie.

En octobre 1904, le Conseil déménageait ses salles dans l'édifice Métropole, rue King Ouest, en haut d'où est situé aujourd'hui le maga-



M. J. E. BOUFFARD, Grand Chevalier du conseil 530

sin J.-M. Nault, Limitée. A l'inauguration de ces salles, le Conseil avait l'honneur de recevoir le vénérable évêque d'alors, Son Excellence Mgr Paul Larocque.

Le 17 avril 1907, à une assemblée régulière bi-mensuelle, la fondation d'une société colombienne était décidée ainsi que l'achat d'une propriété, en vue de l'élection future d'un local plus spacieux.

Le 3 juillet suivant, un règlement

autorisait l'achat de la propriété de feu l'abbé Beaudet, rue Gordon. Cette propriété, plus tard renouée, devint par la suite le centre d'activités colombiennes nombreuses et marquantes. Plusieurs des figures marquantes de l'Ordre dans les Cantons de l'Est eurent le plaisir de recevoir à cet endroit l'empennage de leurs trois degrés.

A la suite d'épreuves matérielles, car Dieu éprouve toujours ceux qu'il aime, le Conseil fut vendu et aujourd'hui les Syndicats Catholiques et Nationaux occupent le spacieux local.

Malgré ses malheurs, le Conseil survécut et nous voyons successivement ses locaux, d'abord dans l'édifice Grégoire, ensuite dans l'édifice Québec Central et Métropolitain, rue Wellington Nord.

Un regain d'activités depuis surtout dix ans sous la sage direction du Grand-Chevalier, M. Emery-H. Lafleur, a vu le Conseil occuper des locaux beaucoup plus spacieux. Son effectif depuis a fait plus que doubler, il a triplé, et l'enthousiasme qui y règne semble laisser présager pour le conseil un avenir des plus brillants. L'ambition de son exécutif est d'en faire un des plus beaux conseils de la province. Sa autorité comme troisième conseil de la province et quatrième du Canada l'en oblige. Son effectif actuel est de 1,100 membres.

Noces d'or

En 1950, soit l'an prochain, le Conseil 530 de Sherbrooke fêtera son cinquantenaire. A suivre en page 5

La Réhabilitation

Suite de la page 2

tités protégées de la Société. Le Directeur se rend au camp dire la messe chaque matin et toute la belle saison se passe en loisirs intéressants et revivifiants.

Tous ces jeunes infortunés bénéficient donc des avantages de la campagne durant l'été et n'est encore qu'une des belles oeuvres de la Société de Réhabilitation.

LES FILLES DE LA CHARITE

Lorsque monsieur l'abbé Gérard Blais a rédigé l'histoire de la Société de Réhabilitation, les religieuses de la Charité de Saint Vincent de Paul n'étaient pas encore arrivées au pays, c'est pourquoi, il n'en est pas fait mention dans son texte.

Ces religieuses que l'on appelle aussi les Petites Soeurs des Pauvres, sont installées à Sherbrooke depuis le 14 avril, 1948. Ce sont les pionnières au pays et elles ont leur local, rue Moore, dans une aile construite à leur intention et attenante à la Pouponnière Notre-Dame de l'Enfant. Elles sont au nombre de cinq et collaborent aux différentes oeuvres de la Société.

Elles sont venues au pays à la demande de Son Excellence Mgr Derranleau qui fit la connaissance de leur communauté, lors de son passage en France, l'an dernier. La Révérende Mère Michaut est supérieure et ses quatre assistantes

sont les Révérendes Mère Louise, Vincent, Anne-Marie et Marie-Joséphine. D'autres religieuses de la même communauté viendront plus tard se joindre à ce premier noyau de fondation.

Filles de Saint Vincent de Paul, c'est dire que l'idéal de ces femmes consiste à alléger la souffrance humaine chez les humbles, chez les malheureux. L'enfant abandonné, infirme, malade, étant l'enfant bien-aimé de la Société de Réhabilitation, ces religieuses trouveront donc matière à exercer leur zèle, à Sherbrooke.

Fondée, il y a plus de trois cents ans par Monsieur Vincent, le grand ami des pauvres, cette communauté a déjà recruté 43,000 membres qui sont répandus dans le monde entier. Les Etats-Unis ont déjà 2,300 sujets dispersés dans une cinquantaine de maisons.

Depuis la fondation de la Société de Réhabilitation en 1943, jusqu'en avril, 1948, le travail d'apostolat a été accompli par des laïques; dorénavant, il sera partagé par les laïques et les religieuses. Mais la maison est grande et il y a peu de moissonneurs... c'est pourquoi tous ceux qui se sentent au coeur le désir d'aider leur prochain, de protéger les tout-petits, seront toujours les bienvenus à la Réhabilitation. On y demande sans cesse des âmes de bonne volonté.

MARQUIS AUTOMOBILE

LE GARAGE LE PLUS MODERNE DE SHERBROOKE ET DE LA RÉGION



Voici une vue de la devanture et d'une partie de l'arrière du garage Marquis Automobile, à Sherbrooke.

VENDEUR AUTORISE BUICK — PONTIAC ET CAMIONS GMC

Réparations et ventes autorisées des pièces authentiques GM

BUICK — PONTIAC — CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS G.M.C. ET MAPLE LEAF

● MECANIQUE — DEBOSSAGE — PEINTURES DUCO-DULUX, C-11 ET "SIMONIZE"

● APPAREIL "BEAN" POUR BALANCER ET ENLIGNER LES ROUES

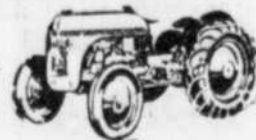
● Pneus Dominion et Seiberling — Vulcanisation et ressemelage



Le fameux Bulldozer "LAURENTIDE" unique en son genre!

STATION DE SERVICE
SUPERTEST

Le tracteur de ferme "FERGUSON" et instruments aratoires



479 OUEST, RUE KING

TÉL. 1864-R

SHERBROOKE

Le Conseil 530 des Chevaliers de Colomb de Sherbrooke fêtera...

Suite de la page 4
d'existence. Ce Conseil fut le berceau d'où partirent tous les conseils environnants au nombre de 14 formant le district actuel No. 4 de la province de Québec. Ces conseils furent créés, développés et maintenus par les officiers régiments à diverses époques et éclairés par les directives du Conseil 530.

Ces fêtes de noces d'or seront célébrées avec un éclat et un déploiement comme il ne s'en est jamais vu dans l'histoire colombienne, nous assure-t-on. A cette occasion sera représentée, en cinq tableaux, l'oeuvre de Frédéric Davi; "Christophe Colomb ou la Découverte du Nouveau Monde".

Les oeuvres

Nombreuses sont les oeuvres accomplies par le Conseil 530 tant au point de vue religieux, patriotique et charitable, depuis sa fondation. Ses membres, en tout temps, furent mêlés aux activités religieuses, civiles et sociales de Sherbrooke et des Cantons de l'Est. Mentionnons ici les principales oeuvres au crédit de ce Conseil:

Subscriptions à l'Hospice du Sacré-Coeur; aide aux RR. Sœurs de l'Assomption; dons au séminaire St-Charles Borromée; dor au séminaire des Saints Apôtres; dons



M. le chanoine Herman MORE, aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb et aumônier du conseil local.

aux scouts catholiques, 2^e me St-Charles; prix d'instruction religieuse à toutes les écoles de la ville chaque année; dons à Sacré-Coeur de Beauvoir; organisation d'un pèlerinage annuel diocésain à Notre-Dame-de-la-Paix, à Johnville; bourse d'étude aux orphelins de membres décédés; gigantesque messe; récemment, au profit de la construction de la cathédrale de Sherbrooke — événement annuel continué sous les auspices de Chevaliers de Colomb du district No. 4.

L'exécutif

L'exécutif du Conseil 530 des Chevaliers de Colomb de Sherbrooke est le suivant:

Aumônier, le chanoine Hermann Morin.

Grand Chevalier, M. J.-E. Bouffard

Député G. Chev. M. Roland Savoie

Chancelier, M. Léo Laliberté.

Sec. financier, M. E.-H. Lafleur.

Trésorier, M. Aimé Gagnon.

Avocat du Conseil, M. Geo. Lemay

Médecin du Conseil, M. P.-P. Béaudry.

Sec.-archiviste, M. André Aubé

Cérémoniaire, M. Honorius Morin.

Premier syndic, M. Roland Marchal.

Deuxième syndic, M. Chénier Picard.

Troisième syndic, M. Paul Lavoie.

1^{er} garde intérieur, M. Antonio Leduc.

2^{ème} garde intérieur, M. Edgar Brown.

1^{er} garde extérieur, M. Auguste Thibault.

2^{ème} garde extérieur, M. Conrad Cayer.

Intendant, M. Paul Loignon.

Les présidents de comités sont:

Président général des comités, M. Paul Loignon.

Recrutement et malades, M. Louis Morin.

Publicité, M. Emile DeFrancoiseo.

Action catholique, M. Marcel Coderre.

Réinstallation, M. Arthur Paquette

Réception et banquets, M. Roger Bacon.

Quilles, M. Jean-Marc St-Cyr.

Ping-Pong, M. Aimé Gagnon.

Cartes, M. J.-R. Royer.

Nouveaux membres, M. Paul Lavoie.

Conciergerie, M. Georges Blais.

Billard, M. Jérôme Pigeon.

Ex. Grands Chevaliers du Conseil 530 de Sherbrooke:

Stenson, M.-T.	1900-1902
Maguire, D.-T.-J.	2-3
Walsh, J.-H.	3-7
DeMignault, J.-O.	7-9
Stenson, J.-O.	9-10



Roland SAVOIE, Député Grand Chevalier du conseil 530

Walsh, J.-H.	10-13
Jolanger, Téléphore	13-14
McManus, W.-J.	14-15
DeLottinville, J.-L.	15-16
Murphy, Geo.-W.	16-17
St-Pierre, Dr J.-C.	17-18
Jacobs, D.-J.	18-20
acombe, L.-O.	20-22
Leary, A.-S.	22-23
Hubuc, Not. P.-H.	23-25
Manamy, D.-A.	25-27
DeMignault, Chs.-L.	27-28
Leary, A.-S.	29-30
DeSeve, Eug.	30-32
Bergeron, James	32-34
Livier, Eugène	34-37
Bergeron, Juge Célestine	37-40
Boley, Léo-J.	40-41
Boley, Raoul	41-42
Blonde, Eugène	42-43
Lafleur, E.-H.	43-44
Bouffard, J.-E.	44-49

Le Conseil 530 a fourni plusieurs députés de District à l'Ordre, entre autres: feu le Juge J.-H. Lemay; l'avocat Antonio Drolet; l'avocat Charles de L. Mignault; le récepteur J.-A. Bourgault; et le député de District E.-H. Lafleur.

Le Conseil 530 compte comme membres au 4^e Degré des Chevaliers de Colomb, Province de Champlain, District No 1. Assemblée Réunir Elle Dufresne:

- Archambault, J.-A.
- Bélec, M.
- Bergeron, M. l'abbé Hervé
- Bergeron, Norbert



M. E.-H. LAFLEUR, Député du District No 4 des Chevaliers de Colomb

- Bouffard, J.-E.
- Cinq-Mars, Alfred
- Coderre, Chanoine J.-N.
- Doyon, J.-Louis
- Dupuis, Dr A.-N.
- Portier, Eugène
- Lafleur, E.-H.
- Lambert, J.-O.
- Lavoie, Paul
- Lemay, Geo. Avocat
- Martin, Donat
- Massé, Edgar-J.
- Mignault, Chas. de L. Avocat
- Morin, Honorius
- Nadeau, Gédéon
- Olivier, Eugène
- Paquette, Arthur
- Perreault, Jean-Paul
- Pinard, Antonio
- Royer, J.-R.
- Savard, J.-A.
- Savoie, Roland

Local 92 rue Court

En avril 1944, l'exécutif du Conseil 530 réalisait que le local situé au premier étage du magasin Métropolitain, Wellington Nord, devenait trop exigü. Un comité fut chargé d'étudier la situation. Au début de mai 1944, ce comité soumettait son rapport et, le lendemain, le Conseil 530 déménageait au no. 92, rue Court, local actuel.

En 1946, les membres, aidés de leur exécutif, formèrent un Syndicat Colombien, chacun participant de leurs deniers et, augmentant ainsi un capital substantiel à l'achat de la propriété, laquelle fut enovée à son aspect actuel. Le 1^{er} janvier 1947, eut lieu l'inauguration et bénédiction par Mgr Philippe Desranleau, devant une assistance nombreuse.

Au rez-de-chaussée, un vestibule donne accès, en entrant du côté gauche, à un vaste bureau à l'usage de l'exécutif et du personnel de la finance du Conseil, à une salle de billard et une chambre de toilette. L'entrée à droite du vestibule donne accès à une spacieuse salle de quilles, très moderne avec quatre allées de quilles, et un peu à gauche un restaurant offrant les mêmes services qu'en ville à tous les membres.

Du vestibule d'entrée part un es-

calier qui conduit au premier étage dans un grand hall central sur lequel donne un luxueux salon aménagé d'un splendide foyer, salle de réception, salles de jeux, vestiaire, salle de toilette, et cuisine complète pour repas et banquets. Au nord de ce même étage, une vaste salle du Conseil, grandeur 40 x 100, pouvant contenir une assistance de 500 personnes. Cette salle est munie d'un théâtre, haut-parleur, chambres de toilettes pour dames et messieurs. Cette salle est pour la réunion des membres à leurs assemblées, soirées, divertissements et réunions sociales pour les divers organisations de notre ville.

Le deuxième étage contient les salles de comités ainsi que la salle de ping-pong.

Situé dans le nord de la Cité de Sherbrooke, quartier résidentiel et un des coins les plus paisibles, le local procure aux membres un endroit tranquille où ils peuvent se recueillir tout en se reposant du bruit et de l'activité fébrile du milieu commercial et industriel.

Voilà en quelques mots le confortable chez-soi de tout membre du Conseil 530 ainsi que de tous les membres Chevaliers de Colomb de passage à Sherbrooke.

★ Un coup léger frappé sur le nez d'un porc-épic, le tue à cause de la grande sensibilité qui s'y trouve.

Les catholiques de la Hollande reconstruisent vite beaucoup d'églises

LA HAYE. (CIP) — Les résidents catholiques de la province de Limbourg ont reconstruit 19 des 50 églises totalement détruites dans leur diocèse au cours de la guerre et ils ont réparé toutes les églises qui avaient été endommagées.

L'église St-Pierre, de Venray, en particulier, qui fut construite au 15^{ème} siècle, a été complètement restaurée.

Toutes ces reconstructions et réparations sont le résultat d'une campagne de trois ans au cours de laquelle les paroissiens donnèrent un pour cent de leurs salaires. La valeur totale des 269 églises de Limbourg est d'environ 39 millions de dollars.

Facile à prévenir

Jadis, l'absence de stigmates de variole sur un visage féminin passait pour une rare marque de beauté. La variole était alors une tueur impitoyable qui frappait régulièrement et souvent. Aujourd'hui, la vaccination assure une protection parfaite contre ce vieux fléau. On vaccine gratuitement. Assurez-vous que vous êtes protégé. Voyez-y aujourd'hui même.

Classonnit

LE GRAND SUCCES DE NOTRE CARRIERE

•SOUS-VÊTEMENTS en TRICOT

POUR DAMES

•PYJAMAS POUR DAMES

•ROBES DE NUIT POUR DAMES

•CHEMISES "POLO"

POUR DAMES ET MESSIEURS

•ETC., ETC.

Manufacturés par

CLASSON KNITTING Mills

LIMITED

SHERBROOKE

QUE.



SERVICE REGULIER AUX ENDROITS SUIVANTS :

PROVINCE DE QUEBEC

Abbotsford	Eastman	Louiseville	St-Barthélémy	Shawinigan Falls
Almaville	Gatineau	Magog	St-Césaire	Sherbrooke
Ascot (Ascot Corner)	Granby	Mariville	St-Hubert	South Stukely
Aylmer	Hull	Maskinongé	St-Lambert	Trois-Rivières
Berthier	L'Assomption	Québec	St-Cuthbert	Valleyfield
Bromptonville	Lavaltrie	Repentigny	St-Louis	Waterloo
Cap de la Madeleine	Lennoxville	Richelieu	St-Paul	Windsor Mills
Chambly	Lévis	Rougemont	St-Sulpice	Yamachiche
			St-Viateur	

ONTARIO

Alfred	Ottawa
Cyrville	Plantagenet
Eastview	Rockland
Hawkesbury	Toronto
Hamilton	Wendover
L'Orignal	Westboro
Orléans	

Points de Correspondance à Toronto et Hamilton

Toute marchandise complètement couverte par les Assurances

KINGSWAY TRANSPORT LTD

SUCCESSALE DE SHERBROOKE
451 ouest, rue King
Tél. 4242

BUREAU - CHEF

3540, rue St-Patrice
Montréal — FI. 1105

La St-Vincent de Paul

La Société féminine de St-Vincent de Paul fut fondée à Bologne, Italie, en 1855, adoptant dans leur intégrité les statuts de la société des hommes déjà existante. Des brefs papaux du 8 février 1859 et du 12 février 1875 ont confirmé son existence et sa participation aux mêmes indulgences et faveurs spirituelles dont jouit la société masculine. Notre société a pour but la sanctification de ses membres, principalement par la pratique de la charité, ayant pour premier objet la visite des pauvres à domicile, en leur procurant de toutes manières des secours spirituels et matériels. Toutefois la dite société est prête à



Mgr O. Z. Letendre, Vicair Général Pronotaire Apostolique, fondateur de la St-Vincent de Paul, 22 mars 1938.

entreprendre toute autre oeuvre charitable qui favorise son but: soulagement des malades, instruction des enfants, aide et protection pour les jeunes filles abandonnées ou exposées à se perdre, secours spirituels aux mourants, tout ceci dans les maisons, les hôpitaux et même les convenances gardées, dans les prisons. (Art. II, parge 5, Reg. Bologne)

La société des hommes et celle des dames constituent deux oeuvres soeurs, mais distinctes. Elles ont chacune leur hiérarchie semblable de

conseils aboutissant pour l'une au conseil général qui siège à Paris et pour l'autre à celui de Bologne; elles ont chacune leur vie pleinement indépendante, mais le même esprit les anime; celui de St-Vincent de Paul et d'Ozanam. Le patronage ecclésiastique d'un même cardinal protecteur symbolise et garantit leur union.

Notre société est la seule association de laïques à avoir un cardinal protecteur à Rome et elle est heureuse de voir son Cardinal protecteur devenu aujourd'hui le Pasteur universel. Au soir de son élection, Sa Sainteté Pie XII adressait à la présidente générale, la comtesse Béatrice Manzoni, une bénédiction accompagnée d'expression d'une paternelle bienveillance pour notre société féminine.

La petite barque de 1855, sous le souffle puissant de la charité qui a gonflé ses voiles, a franchi les mers et a jeté la semence immortelle sur toutes les rives. Actuellement, notre section féminine compte vingt mille membres, dont 2194 conférences dans les pays suivants: Italie, France, Belgique, Portugal, Irlande, Pologne, Egypte, Maroc, Australie, la Nouvelle-Zélande, les Iles Philippines, le Japon, l'Amérique du Sud et le Canada.

La société féminine canadienne fut fondée le 27 janvier 1933. L'année suivante M. le Commandeur C. J. Magnan, président général de la Société masculine, obtenait la première agrégation du conseil général de Bologne, Italie, en faveur de la conférence du Saint-Coeur de Marie de Québec. Le 22 décembre 1936, Son Eminence le Cardinal Villeneuve apposa, en quelque sorte, le sceau de la Sainte Eglise sur notre société en créant le premier conseil particulier féminin au Canada.

Le 2 mars 1941, Son Eminence le Cardinal approuva le premier conseil central et deux conseils particuliers. C'est le 22 mars 1938, 5 ans après l'agrégation de la première conférence féminine canadienne que se fonde en notre ville la section féminine de la St-Vincent de Paul.

Cette société n'a pas pour objet de remplacer la conférence des hommes et jeunes gens. Elle veut collaborer avec ces derniers bien qu'elle en soit distincte.



Mgr Ira Jean Bourassa, fondateur du conseil particulier, le 15 novembre 1944.

A Sherbrooke donc, Mgr Letendre, alors curé de la cathédrale St-Michel pose les bases de cette conférence. Devant un groupe de dames, femmes d'oeuvres, au sein éprouvé, il expose le but de l'association et les méthodes préconisées pour venir en aide aux miséreux. Mme Aurèle Goyer, co-fondatrice, explique que cette conférence féminine s'établit pour secourir et compléter les oeuvres de charité déjà existantes.

On étudie ensemble les statuts et constitutions.

On apprend que des conférences féminines du pays sont déjà fondées à Lévis, Montréal, Joliette et Moncton.

A la section masculine restent réservés les dons en argent, le soin du logement, des vivres, du chauffage.

Au dames, revient la charité du coeur d'abord. Elles travaillent à apporter du bonheur dans les familles en étudiant le mal qui trouble le foyer pour en appliquer les remèdes. Elles vont aussi au relèvement moral des familles, à l'amélioration religieuse et physique des foyers, au placement des enfants illégitimes, à la réhabilitation de la mère. Elles s'occupent encore de recueillir le linge usagé et de confecturer les vêtements nécessaires. Elles préparent les enfants au baptême, à la communion, assistent les

mourants et consolent les infortunés.

Le premier rapport de cette société, publié le 11 octobre 1939, accuse déjà les grands bienfaits que l'oeuvre a réalisés; au delà de trois cents enquêtes sur la situation financière et morale des familles miséreuses, distribution de linge, chaussures, matelas, mobilier, préparation de diners de Noël, de trousseaux de première communion.

Les conférences féminines sont paroissiales et sont groupées sous un conseil particulier dont le fondateur est Mgr Ira Bourassa, maintenant curé de Bromptonville et la 1ère présidente Mme L. D. Boly. La présidente actuelle est Mme J.-E. Bouffard.

Toutes les paroisses de la ville à l'exception de St-Jean-Baptiste et de l'Immaculée-Conception ont leur conférence organisée et dirigée par une présidente et son conseil.

Au livre des procès-verbaux relient les événements suivants:

Le 6 avril 1938, Son Ex. Mgr Philippe Servule Desranleau bénit la nouvelle Conférence. Ce même soir, on procéda au premier conseil d'administration qui se composait comme suit: Mgr O.-Z. Letendre, fondateur et chapelain; Mmes Wilfrid Lamy et Charles-Emile Bachand, prés. honoraires; Mmes Aurèle Foyer, prés. active; H.-J. Delisle, trésorière; Mile Emérentienne Couture, prés. du vestiaire; Mmes L. C. O'Neil et Juliette Graham, publicistes; Miles Françoise Bachand et Gertrude Codère, sec.-archivistes; Alma Bernier, prés. du comité d'enquêtes; Blanche Bélanger, vice-prés. Comité Ste-Thérèse: Mmes Gédéon Nadeau, Alfred Lajoie et William Nadeau

Notre-Dame Perpétuel Secours: Mme Henri Olivier et Mile Alice Campbell.

Six ans après, c'est-à-dire le 15 nov. 1944, Mgr Ira Bourassa, P. D., alors curé de la Cathédrale, fonde le conseil particulier. Celui-ci a pour but de fonder des conférences. Il établit donc un fiché central qui comprend tous les noms des familles pauvres de la ville.

Le conseil particulier et ses membres honoraires comprennent le fondateur et premier aumônier Mgr Ira Bourassa, M. le chanoine Irénée Pinard, curé de la cathédrale et aumônier actuel, présidente, Mme J.-E. Bouffard; vice-présidente, Mme Uldéric Landry; 2e vice-présidente, Mme Florido Roy; secrétaire, Alma Bernier; ass.-sec., Mme Ernest Re-

naud; trés., Mme Emile Choquette.

Membres honoraires: Mmes Maurice Gingues, J. D. Boly, Lucien Bélanger, Alcide Beaulieu, Louis P. Codère, Edouard Codère, Emile Dubois, H. J. Delisle, W. Genest, Wilfrid Lamy, J.-H. Lemay, Hector Lanctôt, J. P. Jutras, Alfred Laviole, J.-D. Tremblay, Thomas Tremblay, Rodolphe Langis, J.-N. Rheault, Géron Morin, J.-H. Parent, J.-A. Robert, Paul Vaillancourt, Miles Romane Bernier, Eugénie Codère, Colette Deneault, Albino Laroche, Lina Trudeau, Marie Trudeau, Marie-eanne Genest, Emérentienne Couture, Juliette Graham, Rebecca Trudeau, Yvonne Charpentier, Eléonore Landry, Flossie Dason, Jeanne Couture, Zéphyrine Couture, Marie-Anne Couture, Blanche Couture, Cécile Marcell Caron, Louise Gauthier.



M. le chanoine Irénée PINARD, curé de la Cathédrale, aumônier du conseil particulier

Nous avons 9 conférences et chaque conférence a sa présidente et son conseil

St-Michel: prés., Mme Victor Michel.

St-Thérèse: Mme William Nadeau.

St-Sacrement: Mme Uldéric Landry.

Christ-Roi: Mme Ovide Ramsay.

Ste-Famille: Mme Raphaël Blais.

Ste-Jeanne d'Arc: Mme Alfred Gagnon.

St-Jean Brébeuf: Mme Emile Côté.

Notre-Dame Perpétuel Secours: Mile Alice Campbell.

A suivre en page 7

Double Durée

BILTRITE

TALONS DE CAOUTCHOUC



NE GLISSEZ PAS • Demandez-les par leur nom

EXIGEZ TOUJOURS

LES SEMELLES

SUPER-BILTRITE

"NOMARC"

PANTHER RUBBER

COMPANY LIMITED

SHERBROOKE, QUE.

demandez les semelles

PANOLENE

• S'USE 2 FOIS MOINS QUE LE CUIR

• PLUS LEGER — PLUS FLEXIBLE

• LES NOUVELLES CHAUSSURES N'ONT PAS BESOIN D'ÊTRE "CASSEES"

• COMPLETEMENT A L'EPREUVE DES INTEMPERIES

PEUVENT ÊTRE OBTENUES SUR TOUTES CHAUSSURES NEUVES—

Styles pour hommes, dames et enfants

VOTRE CORDONNIER A LES SEMELLES PANOLENE POUR REMPLACER VOS VIEILLES SEMELLES DE CUIR.

PANOLENE... acclamé par des millions comme

"La semelle de la nation"

La St-Vincent de Paul

Suite de la page 6

Ouvrier adjoint, celui de la Providence; présidente, Mlle Eugène Codère.

En 1941, Mgr Bourassa organisa un concert au Granada. L'artiste invité était le grand virtuose canadien Arthur Leblanc avec Rose Prati, pianiste. Nous avons eu des causeries le 5 fév. 1945, au Club Social, par le R. P. Conrad Morin, O. F. M.

Le 30 mai 1946, l'ex-impératrice Zita, d'Autriche, accompagnée de l'archiduc Rodolphe, de la comtesse Thérèse et de Mlle Alice Dassault, près général du Canada nous firent une visite.

Le 21 sept. 1947, nous avions le regret de voir partir notre aumônier général pour la cure de Bromptonville. A cette occasion, les Dames du conseil particulier et les dames des conférences lui offrirent un dîner d'honneur au Club Social. Au-delà de 200 convives rendirent hommage

à celui qui a rempli pendant 8 ans les fonctions d'aumônier de la conférence St-Michel. Après l'adresse lue par la secrétaire, Mme la présidente lui présenta une bourse. Mgr Letendre prononça une allocution.

Le 16 octobre 1947, les Dames du conseil particulier avaient le plaisir de saluer l'arrivée du nouvel aumônier, M. le chanoine Irénée Pinard, curé de la cathédrale. La réunion eut lieu chez Mme la présidente où toutes les présidentes de conférences étaient invitées.

Le 16 mai 1948 nous fêtons le jubilé d'or de prétrise de notre aumônier fondateur, Mgr O. Z. Letendre Vicaire Général et P.A. Le même jour, le 10e anniversaire de la fondation de la première conférence féminine St-Vincent de Paul; une messe au Mont Notre-Dame fut célébrée par le jubilaire, avec sermon par Mgr Léonidas Adam. Dans l'après-midi chez les Chevaliers de Colomb il y eut hommage au jubilaire et présentation d'une bourse. Mlle Alice Dassault, présenta les hommages de Québec.



Mme J. E. BOUFFARD, présidente du conseil particulier de la Société St-Vincent de Paul

A l'occasion de notre 10e anniversaire, Mgr Letendre remit des boutons d'or pour services rendus à la Société, Mlles Marie-Anne Couture, Blanche Couture, Flosie Dawson, Mme Cécile Marcell-Caron et Mlle Louise Gauthier.

Les Dames de la St-Vincent de Paul ont aussi aidé aux vocations

sacerdotales aux sœurs de Bromptonville, à la Croix-Rouge, aux petites Sœurs de l'Assomption, à la Réhabilitation, au Sanatorium St-François et à l'Oeuvre des Dîners de Noël, fondée le 22 déc. 1930 par

Mme Aurèle Goyer. Chaque année, à l'époque des fêtes, nous avons des causeries à la radio et nous lançons un appel par la voix de notre journal La Tribune pour recueillir vivres et marchandises pour nos pauvres. C'est toujours un succès.

Alma Bernier, secrétaire du conseil particulier et membre-fondateur 1938-1949



Mme Alma BERNIER, secrétaire du conseil particulier de la St-Vincent de Paul féminine, et membre-fondateur, 1938-1949

Le nouveau primat de Pologne fut ignoré par la presse officielle

VARSOVIE (CIP) — Alors que la presse hebdomadaire catholique de Pologne est fréquemment requise de publier de larges extraits des discours officiels, le nouveau Primat de Pologne, Mgr Stefan Wyszynski, est complètement ignoré par la presse gouvernementale. Son accession au siège primate de Gniezno-Varsovie, le 2 février dernier, a été totalement passée sous silence.

En remplacement de Mgr Wyszynski, Mgr Sigmund Choromanski, évêque-coadjuteur de Varsovie, a été nommé évêque de Lublin. Le siège épiscopal de Lomza, rendu vacant par la mort accidentelle de Mgr Lukomski, a été confié à Mgr L. Bernacki.

SOYEZ PRÊTS POUR LE PRINTEMPS



FAITES NETTOYER
et IMPERMÉABILISER
votre Paletot "TRENCH"
MAINTENANT

\$2.00

TELEPHONEZ

169

**SHERBROOKE LAUNDRY
AND DRY CLEANERS LTD.**

81 FRONTENAC STREET

SHERBROOKE, QUE.

TÉLÉPHONE 169

..... DECOUPEZ ICI

25c

25c

CE COUPON VAUT 25c.

et il est valable jusqu'à 7 JOURS après la publication de ce supplément. IL PEUT ÊTRE APPLIQUÉ sur le nettoyage d'un imperméable.

● Un coupon pour chaque imperméable



GOOD APPEARANCE PAYS

SHERBROOKE LAUNDRY

91, rue Frontenac
Téléphone 169

25c

25c



DISTRIBUTEURS

GROS

DÉTAIL



Distributeurs de Peintures et Tapisseries

76 NORD, RUE WELLINGTON

SHERBROOKE

AUSSI LES SEULS

DISTRIBUTEURS

DU FAMEUX CATALOGUE DE PAPIERS-TENTURES

"NATIONAL"

UN ASSORTIMENT
COMPLET POUR
TOUTES LES PIÈCES
DE LA MAISON



UN CHOIX EXCLUSIF
DE PAPIERS
SEMI-ROGNES
SUNWORTHY
ET MAXIMUR

IL Y A UN AGENT DES TAPISSERIES
"NATIONAL" DANS CHAQUE LOCALITE
DEMANDEZ LE CATALOGUE

"NATIONAL"



ST-VINCENT-DE-PAUL: Les invités d'honneur, les membres du Comité particulier de la St-Vincent-de-Paul et les présidentes des conférences féminines de la ville ont été photographiées à la salle des Chevaliers de Colomb, lors d'une réunion annuelle de la Société St-Vincent-de-Paul, en 1947. De gauche à droite, sur la première rangée, on reconnaît: Mme J.-H. LEMAY, membre honoraire, Mme U. LANDRY, vice-présidente du Comité particulier et présidente de St-Sacrement, M. le chanoine Irénée PINARD, curé de la cathédrale et aumônier particulier, Mlle Alice

DUSSAULT, conférencière, présidente du Conseil central de Québec, Mgr O.-Z. LETENDRE, p. a., v. g., fondateur des Conférences féminines du diocèse, Mme J.-E. BOUFFARD, présidente du Conseil central, le R. Père Alphonse LAINOIE, a. s. s., curé de la paroisse St-Sacrement. Deuxième rangée, Mme Alcide BEAULIEU, membre fondateur de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc, Mme O. RAMSAY, présidente de la Conférence du Christ-Roi, Mme Ronaldo CHOYER, présidente de la Conférence St-Michel, Mme J.-A. GAGNON, présidente de la Conférence Ste-Jeanne d'Arc, Mme

Emilie COTE, présidente de la Conférence Ste-Thérèse, Mme J. BLAIS, présidente de la Conférence Ste-Famille, Mlle Eugénie CODERE, présidente de l'Ouvroir de La Providence, Mme Alp. BERGERON, ex-présidente de la Conférence St-Michel, Mlle Alma BERNIER, secrétaire du comité particulier, Mme Emile CHOQUETTE, trésorière, Mme C.-A. LABRECQUE, de Québec, Mme H.-I. DELISLE, membre fondateur, Mlle Alice CAMPBELL, présidente de la Conférence Notre-Dame-du-Rosaire, n'apparaît pas sur la photo.

Association des Anciens du Séminaire Saint-Charles-Borromée

En 1900, le Séminaire Saint-Charles faisait son vingt-cinquième anniversaire de fondation. L'événement donna lieu à une grande réunion de tous les Anciens, et la fête se déroula sous la présidence de M. l'avocat Firmin Campbell, qui avait fréquenté le Séminaire de 1875 à 1880.

Le 16 novembre 1931, les Anciens domiciliés à Sherbrooke tinrent une assemblée en vue de la fondation d'une Amicale générale. C'est encore M. Firmin Campbell qui agit à titre de président des Anciens. Lors de cette réunion, on décida de convoquer un convention pour l'année suivante, et l'on fonda une revue collégiale, "Le Borroméen" pour établir un lien entre toutes les générations du Saint-Charles.

Le convention eut lieu les 8 et 9 juin 1932; il rassembla plus de 900 personnes; et lors de la deuxième assemblée du comité d'élection, le 9 juin, à 10 h. 15 a. m., on choisit M. l'avocat Louis Saint-Laurent comme président de l'Association des Anciens fondée la veille.

M. Saint-Laurent resta en fonction jusqu'en 1938, alors que le 30 mai, M. l'abbé Dolor Biron hérita de la présidence, qu'il occupe encore aujourd'hui.

L'Association a déjà de belles réalisations à son crédit: en plus d'avoir édité régulièrement "Le Borroméen" depuis 19 ans, ce qui est un record très enviable pour une revue collégiale, elle a tenu trois conventions (1932, 1933, 1938); fondé six filiales, visité ces groupements de Québec, Montréal, Manchester, Lewiston, Boston et Sherbrooke, et marqué par des célébrations enthousiastes les promotions de quelques-uns de ses, telles l'accession de M. le curé Dolor Biron au chapitre diocésain, la montée de M. Louis Saint-Laurent au Ministère de la Justice puis à celui des Affaires extérieures, et enfin au poste de premier ministre du Canada, la création des seigneurs, chevaliers et chanoines Léonidas Adam, Louis Bouchier, Edouard Boisvert, Louis Codère, Alphonse Cauchon, Hermann Morin, Irénée Pinard.

Elle a surtout réveillée l'attention des Anciens et leur sympathie pour l'Alma Mater, fortifié la solidarité entre eux, mis en vedette les person-

nalités sorties de chez nous, fait naître de favorables préjugés en faveur de tous les Borroméens répandus dans le monde.

Les filiales ont surgi aux dates suivantes: 1943, 9 juin, Montréal, président M. J.-P. Lanctôt; 1943, 9 décembre, Québec, président, Me Valmore Bienvenue; 1944, 24 mai, Manchester, président, l'abbé Dorria Desruisseaux; 1944, 26 mai, Lewiston-Auburn, président, M. Léo Chabot; 1946, 24 novembre, Sherbrooke, président, M. le chanoine Napoléon Pépin; 1947, 12 novembre, Boston, président, l'abbé William Drapeau. Le 3 novembre 1947, la filiale de Montréal élit un nouveau conseil et porta à la présidence M. André Bachand.

Voici les divers exécutifs tant des filiales que de l'association générale:

Direction centrale

Présidents d'honneur: S. Exc. Mgr Philippe Desruisseaux, Evêque de Sherbrooke; le Très Hon. Louis Saint-Laurent, Premier Ministre du Canada.

Vice-présidents d'honneur: Mgr J.-E.-M. Vincent, p. d., curé de Sainte-Bibiane de Richmond; Mgr O.-Z. Letendre, p. a., v. g., Sherbrooke; M. le chanoine Victor Vincent, Principal de l'Ecole Normale, Sherbrooke-Est.

Conseil actif

Président: M. le chanoine Dolor Biron, curé de Saint-Jean-Baptiste, Sherbrooke.

Vice-présidents: MM. John T. Hackett, c. r., avocat, Montréal; Albert C. Coutu, industriel, West Warwick, R. I.; le notaire Chénier Picard, Sherbrooke; le juge Roland Millar, magistrat, Hull; J.-Ernest Grégoire, c. r., Québec.

Secrétaire: M. Louis-Philippe Robidoux, rédacteur en chef de "La Tribune", Sherbrooke.

Trésorier: M. le chanoine Napoléon Codère, Séminaire.

Directeurs: M. le chanoine Michel Couture, supérieur du Séminaire; Sa Seigneurie le juge Wilfrid Lamure, Montréal; M. le chanoine J.-Alfred Chassé, Hôpital Saint-Vincent, Sherbrooke; le Dr Eustache Giguère, Lewiston, Me; MM. Georges Richer, éditeur, Montréal, et Hector Lanctôt, marchand, Sherbrooke; M. l'abbé Maurice O'Bready,

Séminaire; le Dr Jules Gagnon, Manchester, N. H.; MM. André Royer, architecte, Sherbrooke, et J.-Adolphe Richard, Victoriaville; M. l'abbé Aldéi Fontaine, procureur du Séminaire.

Rédaction du Borroméen: MM. les abbés Lucien Gauthier et Léonard Saint-Laurent, Aux adresses M. le chanoine Napoléon Codère, Séminaire.

Filiale de Montréal

Président d'honneur: Mgr Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal.

Vice-présidents d'honneur: Sa Seigneurie le juge Wilfrid Lamure, Montréal; Me John T. Hackett, c. r., M. P., Montréal; Me J.-C.-H. Dussault, c. r., Montréal.

Président actif: Me André Bachand, avocat et industriel, Montréal.

Vice-président: M. Fernand Ouellette, journaliste et imprimeur, Montréal.

Secrétaire: M. Liguori Vaillancourt, agent d'assurance, Montréal, Trésorier: M. Gaston Nolin, courtier en assurance, Montréal.

Secrétaire adjoint: M. Charlemagne Robillard, électricien, Montréal.

Filiale de Québec

(à suivre en page 22)



Ci-dessus, une vue d'ensemble de la manufacture CANADIAN FAIRBANKS-MORSE COMPANY, LIMITED, à Sherbrooke.

CANADIAN FAIRBANKS-MORSE COMPANY, LIMITED

SHERBROOKE, QUE.

MANUFACTURIERS DE

- BALANCES FAIRBANKS
- VALVES FAIRBANKS
- FOYERS MECANQUES FAIRBANKS
- BRULEURS à l'huile Fairbanks
- WAGONNETS FAIRBANKS
- POELES DE CAMP "Adam Hall"
- TRAVAUX INDIVIDUELS

ETABLIE A SHERBROOKE DEPUIS 1906

NOUS SOMMES LES DISTRIBUTEURS DE TRACTEURS

"J.-I. CASE"

- MACHINES ARATOIRES

CAMIONS ET AUTOBUS



- TRAYEUSES
- SEPARATEURS "DE LAVAL"



EASTERN MOTORS & VULCANISING CO. LTD.

VENTE ET SERVICE DES CAMIONS "WHITE" ET TRACTEURS "J.-I. CASE"

70, RUE ORFORD (CHEMIN THERRIEN)

TELEPHONE 377-R

SHERBROOKE



Mme O. MARTIN, régente des Filles d'Isabelle de Sherbrooke; Député régente pour le diocèse et Vice-Régente d'Etat pour la province de Québec



Mme J.-B. DAIGLE, vice-régente des Filles d'Isabelle



Mlle Lucille DURANLEAU, secrétaire-trésorière du Cercle Immaculée-Conception des Filles d'Isabelle



Mlle Rita CAMIRE, secrétaire financière des Filles d'Isabelle



Mme Alfred GAGNON, monitrice chez les Filles d'Isabelle

L'Ordre des Filles d'Isabelle

L'Ordre des Filles d'Isabelle fut fondé en 1897, par les Chevaliers de Colomb, à New Haven, Connecticut, où se trouve toujours le Conseil Suprême.

Le Cercle de Sherbrooke fut fondé en juillet 1939, sous la présidence de Mme A. De Hase, alors Régente d'Etat pour la province de Québec.

Le but de l'Ordre est d'unir dans une société bienfaisante et fraternelle, les femmes catholiques, d'âge et de situation convenables, afin de se mieux connaître, pour étendre le cercle de nos amies, centraliser nos ressources et nos énergies dans un but d'assistance mutuelle et d'aide au développement de notre culture intellectuelle.

Nous voulons développer tout ce qu'il y a de meilleur et de plus vrai dans l'âme de la femme pour devenir dans la société un facteur de progrès et une force plus grande, pour l'avancement du bien dans le monde.

Il y a actuellement quatre-vingt-

huit cercles dans la province, dix dans le diocèse de Sherbrooke: A Sherbrooke, Asbestos, Magog, East-Angus, Rock-Island, Lac Mégantic, Richmond, Windsor Mills, Disraeli, Coaticook et un sous-comité à Valcourt.

M. le curé J. F. Devoyau, de la paroisse Ste-Thérèse d'Avila est l'aumônier régional, nommé par Son Excellence Mgr Desranleau en novembre 1945.

Tous nos Cercles travaillent en entière collaboration avec les autorités religieuses. Nos activités sociales catholiques s'étendent dans tous les domaines, tels qu'oeuvres de fabriques, d'enfants pauvres, de missions, d'aide aux communautés religieuses, bourses d'études, jeunesse ouvrière, etc. Au sein de nos réunions se tiennent des cercles d'études, des conférences, des congrès régionaux, un congrès provincial annuel et un congrès international bi-annuel.

Le tout se passe dans la plus grande camaraderie et une saine



Mlle Huguette Routhier, 1ère guérite chez les Filles d'Isabelle

gaïeté où il fait bon vivre et travailler selon notre devise: Union, Amitié, Charité.

Officières
Les officières actuelles du Cercle de Sherbrooke sont:

Régente: Mme O. Martin.
Ex-régente honoraire: Mme J.-E. Bouffard.

Vice-régente: Mme J. B. Daigle.
Monitrice: Mme Alfred Gagnon.
Chancelière: Mme L. P. Demers.
Gardiennne: Mme Eugène Vallée.
Trois syndics: Mmes O. Hallée, Eug. Lalonde, et Roland Savole.
Sec.-archiviste: Mlle A. Plaisance.
Rédactrice: Mlle Hélène Brault.
Sec.-financière: Mlle Rita Camiré.

Trésorière: Mlle Lucille Duranleau.
Garde interne: Mme G. Cloutier.
Garde externe: Mme Rémi Goupil.

Deux guides: Mlles Huguette Routhier et Andrée Lavoie.
Planiste: Mme Rosaire Grenier.
Porte-drapeau: Mlle Antoinette Vachon.

Directrice de la chorale: Mme Marie-Anne Lamontagne.

Chez les jeunes filles, nous avons une Garde d'honneur dont le capitaine est Huguette Garand et le tambour major, Madeleine Laliberté.

Dans le diocèse
Les régentes des cercles du diocèse sont les suivantes:

Asbestos: Mme Henri Collard.
Magog: Mme Marguerite Dumas.
Windsor Mills: Mme Robert Côté.
East-Angus: Mme Alden Rousseau.
Rock Island: Mme Josaphat Côté.
Lac-Mégantic: Mme Bart Durand.
Richmond: Mme Louis-Philippe Girard.
Disraeli: Mme René Lavoie.
Coaticook: Mme R.-R. Fréchette.
Valcourt: Mme Léo Paul Bombardier, présidente du sous-comité.

Made O. MARTIN,
512 ouest, rue King.

Premiers soins

Les trousseaux de pansements, si vous ne les entretenez pas bien, peuvent constituer un danger à la maison, à l'usine ou au bureau. Il faut vérifier régulièrement s'il reste des antiseptiques ou s'ils ne sont pas trop évaporés, ce qui peut être dangereux. Pour éviter l'infection, il faut que la charpie soit toujours stérilisée. Point très important, le secouriste doit être bien formé et compétent.

SHERBROOKE

MÉTROPOLE DES CANTONS DE L'EST

RESULTANT DIRECTEMENT ET INDIRECTEMENT DE LA MUNICIPALISATION DE L'ÉLECTRICITÉ À SHERBROOKE

1—TAXE MUNICIPALE TRÈS BASSE

La contribution annuelle du service de l'électricité au service des taxes fait bénéficier les propriétaires d'une réduction d'environ dix millions.

2—UN MAGNIFIQUE ÉCLAIRAGE DES RUES

Sherbrooke est reconnue comme l'une des villes dont les rues sont les mieux éclairées de tout le Canada. Et ce magnifique éclairage ne coûte pratiquement rien aux citoyens. — L'énergie nécessaire est fournie par les usines municipales et les frais d'entretien sont payés à même les revenus du service.

Si les rues de la ville étaient éclairées par une compagnie privée, l'énergie et l'entretien du système d'éclairage coûterait à la ville environ \$60,000.00 par année — ce qui nécessiterait une augmentation de la taxe foncière d'environ trois millions. De plus, tout le système d'éclairage des rues, lampadaires, consoles-série, lignes, canalisation souterraine, fut payé à même les revenus du service.

3—ABONDANCE D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

L'énergie électrique pour l'éclairage des nombreux édifices civiques, actionnant les nombreux moteurs des différents services municipaux ne coûte rien à la ville. Voilà une autre économie assez considérable pour les citoyens.

4—TRAVAUX QUI SONT UN ACTIF POUR LA VILLE

C'est grâce à la municipalisation que la ville a pu si bien passer la dernière dépression sans s'endetter et en faisant des travaux permanents qui sont un actif pour la ville.

5—RUES PROPRES ET BIEN ENTRETENUES

C'est grâce à la bonne situation financière de la ville et à la municipalisation si nous avons des rues si propres en été et si bien entretenues en hiver; si nous avons de nombreux parcs, surtout le parc Jacques-Cartier, où se délassent si bien nos enfants durant les mois d'été; si nous avons des milliers et des milliers de fleurs et de plantes pour embellir nos parcs et les parterres publics.

LE RESEAU ELECTRIQUE MUNICIPAL COMPREND AUJOURD'HUI :

Six usines génératrices:	Puissance:
Usine Frontenac	2,500 C.V.
Usine Rock Forest	2,700 C.V.
Usine Weedon	5,200 C.V.
Usine Drummond	1,000 C.V.
Usine Westbury	6,700 C.V.
Usine Eustis	400 C.V.
Chutes non aménagées:	
Two Miles Falls	10,000 C.V.
Deux stations de distribution:	
Sous-station Galt —	
Sous-station automatique (près de l'usine à gaz)	
63 1/2 milles de lignes de transport à haute tension	
68 milles de lignes de distribution dans la ville même	
132 milles de lignes de distribution rurale	
743 lampadaires	
2,230 consoles de lumières de rues	
1,167 transformateurs	
14,148 compteurs	
12,456 clients domestiques (dont 1,394 sont en dehors des limites de la ville)	
688 clients commerciaux	
87 clients industriels	

Grâce à son interconnexion avec le réseau de la Shawinigan Water & Power Co., le réseau municipal est en mesure de fournir toute quantité d'énergie qu'exigerait l'installation d'une ou de plusieurs industries nouvelles.

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE DANS L'INTERET DES CITOYENS ET MANUFACTURIERS INTERESSES, PAR

Le Service du Gaz et de l'Électricité de la Cité de Sherbrooke



Mme Louis-Philippe DEMERS, chancelière chez les Filles d'Isabelle



Mme Eugène LALONDE, 2ième syndic chez les Filles d'Isabelle



Mme Hélène W. BREAU, rédactrice du cercle Immaculée-Conception des Filles d'Isabelle



Mme Ovilla HALLEE, 1er syndic chez les Filles d'Isabelle



Mme Rosaire GRENIER, pianiste du Cercle des Filles d'Isabelle

Lacordaire et Jeanne d'Arc

(Par Normand Préchette)

Depuis quelques années, on entend parler un peu partout, sur la rue, dans les réunions familiales, les soirées, les journaux et même à la radio, d'assemblées Lacordaire et Jeanne d'Arc, d'activités diverses de ces groupes. Ces cercles d'abstinence totale n'ont pas toujours existé, mais c'est un fait reconnu qu'au Canada on a toujours lutté contre l'alcool.

Quatre grandes campagnes ont été entreprises contre ce fléau. La première, dès le début de la colonie,

fut lancée par Mgr François d. Montmorency Laval, en 1660, et continuée par Mgr de St-Vallier. Mgr de Laval prononça de véhéments sermons contre les compagnies qui faisaient la traite avec les sauvages.

La 2e campagne, qui marque aussi l'avènement de la croix noire dans les foyers, fut menée de 1840 à 1870 de deux grands centres du Québec: l'une à Montréal, par Mgr Bourget, et l'autre à Québec, par le curé Quertier et l'abbé Mallois, vicaire général.

La 3e, qui commença en 1906 avec

Mgr Eugène Roy comme animateur, se termina par le grand congrès de tempérance qui eut lieu en 1910.

La 4e fut déclenchée en 1925 et ne prit fin que vers 1933. A la suite d'une lettre pastorale qui mettait les populations en garde contre les ravages causés par l'alcool.

Quant à la petite croix de tempérance que l'évêque épinglait sur le rebord du veston de l'enfant après la confirmation, elle aurait été appo- sée pour la première fois vers 1905, croit-on. Cependant, elle disparut durant la 2e Grande Guerre.

Le fondateur

En 1905, le R. P. Jacquemet, un dominicain français, arrivait en Amérique pour se rendre au monastère de son ordre à Pall-River, Mass., dans la paroisse Ste-Anne. Constatant les ravages de l'alcool dans la classe ouvrière franco-américaine, le Père Jacquemet s'employa à la conversion spirituelle et à la guérison physique et morale des buveurs en prêchant l'abstinence. Ce n'est qu'en 1911 que ce père projeta de fonder un cercle qui ne grouperait que ceux qui voulaient pratiquer l'abstinence totale.

Le 5 février, il fonda le premier cercle Lacordaire pour les hommes; et le 11 février de la même année celui des Jeanne d'Arc pour les femmes, dans la paroisse même des Pères Dominicains.

Le premier Lacordaire

Le premier Lacordaire fut un M. Corriveau, qui serait originaire de notre région, venant de la paroisse St-François-Navier de Brompton, immigré par la suite à Pall-River. Aujourd'hui, son cadavre repose dans le cimetière de Pall-River, à côté de celui du Père fondateur.

A Sherbrooke

Le 8 décembre 1940, le mouvement Lacordaire entra à Sherbrooke, alors que le premier cercle fut inauguré chez les Pères Rédemptoristes. Au premier conseil, présidaient: le R. P. Leback, aumônier; M. Antoine Béliveau, président, aujourd'hui décédé; Mme Clodomir Choquette, présidente, qui demeure maintenant à 154, rue Belvédère. Le 8 décembre 1940, jour de la fondation du premier cercle à Sherbrooke, il y avait 59 membres, dont 34 Lacordaire et 25 Jeanne d'Arc.

En 1934, le 14 juin, survint la première division qui se fit en trois branches: St-Jean-Baptiste pour la région de l'Est; St-Michel fondé le 20 juin 1943, pour les régions du Nord et du Centre, et Immaculée-

Conception pour la région de l'Ouest. A partir de ce moment, le cercle, qui était chez les Pères, eut son siège dans cette dernière paroisse.

Le 4 juin 1944, il y eut un détachement de la région de l'Ouest: ce fut Notre-Dame-du-Rosaire, paroisse qui venait d'être fondée. En décembre 1944, le Christ-Roi se détachait de St-Michel. En février 1946, le séminaire St-Charles voyait s'ouvrir un cercle dans son sein.

En 1947, St-Joseph et St-Sacrement voulurent se détacher de l'Immaculée-Conception et de St-Jean-Baptiste respectivement, mais ils n'étaient pas encore fondés, c'est-à-dire qu'ils n'avaient pas encore 40 membres comme le demande la constitution. Cependant à la fin du printemps de 1948, les membres du

bureau diocésain procédaient à la fondation de ce cercle. St-Jean-de-Brébeuf avait son tour à la fin de décembre 1948 et, le 6 février 1949, l'Ecole Normale Marguerite-Bourgeoys pouvait se compter parmi les cercles dûment fondés à Sherbrooke. Deux cercles auront leur tour sous peu, étant encore en formation, il s'agit: de l'Ecole Normale de l'Est et de la paroisse du Perpétuel-Secours.

C'est dire qu'il y a à Sherbrooke, en date du 8 mars 1949, 9 cercles bien fondés et 2 en formation, les 11 cercles comprenant 470 Lacordaire et 508 Jeanne d'Arc; ce qui forme le grand total de 978 abstinentes Lacordaire et Jeanne d'Arc à Sherbrooke, ainsi répartis:

A— Numéros des cercles;
(A suivre en page 11)

Quel est

Le Meilleur Marché

pour votre lait?

Que vous vendiez ou non votre lait à la Carnation Company, considérez ces faits:

Carnation Milk est le plus gros vendeur de lait évaporé au monde.

La demande extraordinairement grandissante pour le lait Carnation nous oblige à augmenter continuellement la quantité de lait que nous achetons.

Notre marché ne nécessite aucun placement spécial sur la ferme.

Notre marché est ouvert toute l'année durant, et nous encourageons la production d'hiver.

C'est un placement sûr pour les fermiers de préparer des troupeaux pour l'avenir, parce que le marché du lait évaporé grandit régulièrement.

La production du lait pour le marché de lait évaporé est plus protégée contre la dépression que toute autre entreprise de la ferme.

Pour plus amples informations et une assistance dans votre programme laitier, rendez-vous à notre département du service de la ferme.

Carnation Company

Limited

SHERBROOKE, QUE.



Ci-dessus, l'important magasin de la ferronnerie J. Gagne & Cie Ltee, située rue King-Ouest à Sherbrooke.

Toujours...

A VOTRE SERVICE

Depuis que la maison J. GAGNE & CIE, LTEE existe, elle assure toujours à sa nombreuse clientèle un service pressé et courtois.

VENEZ ET CONSTATEZ PAR VOUS-MEME

Chez J. GAGNE & CIE, LTEE, vous trouverez un assortiment complet de services de vaisselle de tout genre, ainsi qu'un très grand choix dans toutes les lignes suivantes:

- FERRONNERIE
- PEINTURES
- JOUETS
- VERRERIE
- PAPIERS-TENTURES
- VAISSELLE
- ARTICLES DE SPORT
- ETC., ETC.

J. GAGNE & CIE Ltée

QUINCAILLERIE

154 OUEST, RUE KING — TELEPHONE 356



Mme Rémi GOUPIL, garde extérieure chez les Filles d'Isabelle (Photo Gislain)

Lacordaire et Jeanne d'Arc

(Suite de la page 10)
 B—Nombre de Lacordaire;
 C—Nombre de Jeanne d'Arc.

	A	B	C
Immaculée-Conception	111	89	61
St-Michel	207	87	130
St-Jean-Baptiste	209	46	31
N.-D.-du-Rosaire	287	46	48
Christ-Roi	303	51	83
Séminaire	347	73	—
St-Sacrement	471	38	34
St-Jean-de-Brébeuf	505	24	21
Ecole Normale Marg.-B.	522	—	64
Ecole Normale de l'Est	—	—	22
N.-D.-du-Perpetuel-S.	—	16	14
Totaux:	470	508	

Un bureau diocésain

A cause de l'expansion des cercles dans le diocèse, le comité diocésain a ouvert un bureau diocésain à Sherbrooke pour répondre à tous les besoins des Lacordaire et Jeanne d'Arc du diocèse. A partir du 2 janvier 1949, date de l'ouverture du bureau, les conseils des cercles diocésains devaient faire affaires avec le bureau diocésain qui est ainsi composé: Aumônier, le R. P. Jean-Marie Bégin, c.s.s.r.; M. Wilfrid Gaurant, président; M. Louis-Paul Gauvin, secrétaire, et M. Gérard Bédard, trésorier.

Raisons des noms

Les noms Lacordaire et Jeanne d'Arc ont été choisis par le fondateur lui-même: "Lacordaire", en l'honneur du restaurateur de l'ordre dominicain en France; "Jeanne d'Arc", en l'honneur de la patronne de la France. Il est à remarquer qu'il y a une sorte de similitude entre la mission de Jeanne d'Arc de bouter l'ennemi hors de son pays et celle de Lacordaire de chasser l'ennemi: l'alcool, hors du pays.

Buts

Le mouvement Lacordaire a pour but: réagir contre l'alcool, soit en guérissant les victimes de la bouteille, les ivrognes et les alcooliques, soit en préservant de la boisson les personnes qui n'en ont jamais pris ou à peu près pas; de tenir une sorte d'école populaire sociale d'enseignement antialcoolique, ce que le mouvement réalise par ses conférences qui, à temps et à contre-temps, parlent contre la boisson devant les auditoires les plus variés; de faire de l'apostolat laïc, comme oeuvre auxiliaire de l'action catholique spécialisée.

N'entrent dans ce mouvement que les catholiques. C'est le caractère essentiellement catholique du mouvement.

Mouvement laïc

Les principaux points de divergence entre les sociétés de tempérance et le mouvement Lacordaire sont les suivants: le mouvement Lacordaire est absolu, il exige l'abstinence complète pour la vie de toute boisson fermentée ou distillée, c'est-à-dire de toute boisson qui contient un tant soit peu d'alcool, tandis que la tempérance prêche seulement à ses membres la modération.

De plus, le mouvement Lacordaire est un mouvement auxiliaire à l'action catholique spécialisée, organisé avec des cadres et une technique semblable à celle de l'action catholique spécialisée. Il est donc en ce sens un mouvement laïc, tandis que les campagnes de tempérance d'autrefois étaient exclusivement, ou à peu près, sous la responsabilité de clergé.

Devise et insigne

Les cercles ont pour devise Honneur, Santé, Bonheur et Dieu premier servi. Ces mots expriment les bienfaits matériels et spirituels qu'apporte l'abstinence totale. Les trois premiers étaient les seuls au début. Au Canada, on a ajouté la devise la quatrième qui est le mot de Ste-Jeanne d'Arc qu'elle avait brodé sur son étendard. Ce sont pas ceux devises, une pour le Lacordaire, l'autre pour les Jeanne d'Arc, mais une seule pour les deux cercles.

Les membres de cette association se reconnaissent entre eux par un insigne caractéristique: un bouton bleu (symbole du ciel), traversé par une croix (signe du sacrifice, on va au ciel par le sacrifice). La croix est blanche ou dorée et elle est une ou multiple sur les insigne selon le nombre d'années qu'on a passées dans le mouvement. Entre les bras de la croix sont les lettres: C.L.A.A. (Cercle Lacordaire, Association Antialcoolique) et C.J.A.A. (Cercle Jeanne d'Arc, Association Antialcoolique).

Autour de l'insigne, il y a un ou plusieurs cercles argentés ou dorés, correspondant aux croix et indiquant le nombre d'années depuis

qui sont admis lorsque les deux parents, père et mère, appartiennent aux cercles, ont un insigne du cercle, mais sans lettres.

Mouvement national

l'entrée dans le cercle. Il y a ainsi des insignes d'initiation, des insignes de trois, de cinq, de dix et de vingt ans.

Les enfants de douze ans et plus

Les mouvements d'abstinence totale sont organisés sur un plan national. Les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc ont leur siège social

à Québec, à l'édifice du Centre Catholique, 39, rue de l'Église, à cinq minutes de la gare du Palais, en plein quartier des affaires.

A la tête du mouvement Lacordaire canadien se trouve un exécutif central, composé d'un président général, M. Joseph Vézina, de Québec; d'un vice-président général,

M. Roger Ellyson, de St-Célestinde-Nicolet; d'un secrétaire général, M. Donat Côté, des Trois-Rivières; d'un trésorier général, M. Raoul Gagnon, c.r., de Chicoutimi. Ils ont à leur côté un aumônier général, nommé par NN. SS. les Evêques, le R. P. Ubald Villeneuve, o.m.i.

(A suivre en page 12)



Quand un dollar
qui vaut moins

VAUT-IL PLUS?



La réponse à cette question qui peut sembler étrange, c'est—quand il achète de l'électricité.

En effet—bien que le pouvoir d'achat de votre dollar soit moindre que jamais... bien que le dollar vous procure moins que jamais... *votre dollar vous achète aujourd'hui plus d'électricité que jamais auparavant.* Un coup d'oeil sur le tableau compilé d'après des statistiques officielles vous le démontrera clair comme jour.

L'électricité est une nécessité vitale au bien-être de chaque individu. En tant que faire se peut la Shawinigan vise à ce que votre dollar vous donne pleine valeur d'électricité en tout temps.



SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED QUÉBEC POWER COMPANY



Mme Roland SAVOIE, 3ième synde chez les Filles d'Isabelle



Mlle Aline Plaisance, Fille d'Isabelle



Mme Gaston GAGNON, garde intérieure chez les Filles d'Isabelle



Mme Eugène VALLÉE, gardienne chez les Filles d'Isabelle



Mlle Andrée LAVOIE, guide chez les Filles d'Isabelle

Lacordaire et Jeanne d'Arc

(Suite de la page 11)

L'exécutif central est assisté, dans le gouverner du mouvement, par le Conseil central, d'un ou plusieurs représentants de chaque diocèse, selon la proportion de Lacordaire de chaque diocèse et des aumôniers diocésains. Le Conseil central siège à Québec quatre fois l'an.

Organisation diocésaine

Ils sont aussi organisés sur un plan diocésain. Dans chaque diocèse, le mouvement Lacordaire est administré par un comité diocésain, composé d'un président diocésain qui n'est autre que le représentant du diocèse auprès de l'exécutif central; d'un secrétaire diocésain, d'un trésorier diocésain et d'un aumô-

nier nommé par l'autorité ecclésiastique.

A Sherbrooke, le président diocésain, depuis l'origine du comité diocésain, est M. Wilfrid Garant, qui demeure à 84, rue Marquette, et le secrétaire diocésain, M. Louis-Paul Gauvin, 32-A, rue Larocque, ainsi que le trésorier diocésain, M. Gérard Bédard, qui demeure à 62-A, rue St-Michel.

Le premier aumônier diocésain fut Mgr Leonidas Adam, p.d., curé du Christ-Roi. L'aumônier actuel, son successeur, est le R. P. Jean-Marie Bégin, rédemptoriste.

Le comité diocésain pour le gouverner du mouvement dans son secteur est assisté d'un certain nombre de présidents régionaux, qui sont

responsables auprès de lui, de la marche de quatre ou cinq sections. A leur tour, ces présidents régionaux se rencontrent de temps en temps avec le comité diocésain et travaillent en collaboration avec lui pour la vitalité de leurs sections respectives qu'ils doivent visiter quatre ou cinq fois par an.

Plan paroissial

Les mouvements Lacordaire sont aussi organisés sur un plan paroissial. Sauf dans les villes, où les sections sont encore extraparoissiales, temporairement, le mouvement Lacordaire fonctionne sur le plan paroissial. A sa tête, il y a un double conseil, un pour les Lacordaire et l'autre pour les Jeanne d'Arc, composé d'un président et d'une présidente, d'un vice-président et d'une vice-présidente, d'un secrétaire et d'une secrétaire, d'un trésorier et d'une trésorière, ainsi que de quelques directeurs et directrices. Les membres sont organisés en équipe masculines et féminines, dirigées par des chefs d'équipe.

La manière de travailler des Lacordaire et des Jeanne d'Arc ne consiste pas à fermer des débits de boisson, à empêcher de nouveaux débits à s'ouvrir, ni à faire des pétitions et des pétitions sur les autorités civiles contre l'alcool et ses trafiquants, car ce genre de travail leur est même formellement interdit par la constitution.

Le travail se fait uniquement par persuasion, par esprit de sacrifice et de conquête; il s'effectue de personne à personne. Il arrive parfois qu'on organise dans le mouvement Lacordaire des démonstrations d'ensemble, mais ce n'est pas en cela que consiste le travail des abstinents.

Ces démonstrations sont excep-

tionnelles. Et quand elles ont lieu, elles sont toujours positives, c'est-à-dire prêchent l'abstinence et n'attaquent personne. Le gros du travail est fait en profondeur par des contacts individuels. Et on tâche d'engranger dans le mouvement non seulement les gros buveurs par ivrognerie ou alcoolisme, mais les modérés, les tempérants ou ceux qui se pensent tels, et enfin les abstinents naturels. De ceux-ci on fait des abstinents volontaires à qui on prêche l'apostolat.

Présidents régionaux

Comme on l'a dit plus haut, qua-

tre ou cinq cercles doivent dépendre d'un président régional, qui, à leur tour, doivent rendre compte de l'administration des cercles au bureau diocésain. A Sherbrooke, dans le moment, on ne compte que trois présidents régionaux, un quatrième devant être nommé incessamment. Voici leurs noms et adresses: M. Pierre Arcand, 85-A, rue Alexandre; M. Alphonse Benoit, 498-A, rue King-Ouest; M. Clément Poudin, 117, rue Denault.

On peut compter ainsi à travers le diocèse quelque 21 présidents régionaux.

(A suivre en page 13)



Chaussures... Pour toute la famille

Nous avons toujours un excellent assortiment de chaussures pour tous les membres de la famille.

Nos experts vous chaussent convenablement en vous donnant le maximum de confort et d'élégance.

Venez comparer nos prix.

J.-L. GILBERT

38 ouest, rue King

Téléphone 1785

SHERBROOKE, QUE.

Une MAISON ETABLIE DEPUIS 1929

Nous achetons:

- PEaux DE VACHE
- PEaux DE CHEVAL
- PEaux DE VEAUX
- PEaux DE MOUTON

SHERBROOKE HIDE CO.

Louis Edgar, gérant

VENDEURS EN GROS

34, rue des Grandes Fourches — Sherbrooke

Téls: Bureau: 607; Résidence: 1387



L'Attrape-mouches

Aeroxon

est connu pour sa qualité



FABRIQUE PAR

Aeroxon

FLY CATCHER OF CANADA

LIMITED

SHERBROOKE, QUE.



CHEZ LES LACORDAIRE — On voit, de gauche à droite, 1ère rangée: M. Uldérie AUBE, président; M. Blanche-Lucienne BRETON, secrétaire; MM. Gérard l'abbé Alexis ROUSSEAU, aumônier; Mme Uldérie AUBE, présidente. Debout, même ordre: M. Patrice ROY, vice-président; Mme Albert BRETON, trésorière.

Lacordaire et Jeanne d'Arc

(Suite de la page 12)
Bureaux de Sherbrooke

Voici les noms des cercles de la ville de Sherbrooke avec leurs bureaux de direction:

St-Michel: M. Uldérie Aubé, président; Mme Uldérie Aubé, présidente; M. Patrice Roy, vice-président; Mlle Jeanne-Eva Côté, vice-présidente; M. Gérard Aubé, secrétaire; Mlle Blanche-Lucienne Breton, secrétaire; M. Normand Fréchette, trésorier; Mme Albert Breton, trésorière.

Immaculée-Conception: M. Laurent Langlois, président; Mme Laurent Langlois, présidente; Mme Zéphirin Lafrance, vice-présidente; M. H.-J. Jacques, secrétaire; Mlle Rita Paradis, secrétaire; M. Ernest Aubé, trésorier; Mme Herve Provencher, trésorière.

Noître-Dame-du-Rosaire: M. Yves Donaldson, président; Mme Alfred Paradis, présidente; M. Maurice Couture, vice-président; Mme Joseph Morin, vice-présidente; M. Roland Bertrand, secrétaire; M. Laurendeau Hébert, secrétaire; M. Eméranj Robitias, trésorier; Mme Yves Donaldson, trésorière.

Christ-Roi: M. J.-C.-P. Boutin, président; Mme André Petit, présidente; M. Pierre Arcand, vice-président; Mlle Simone Leblanc, vice-présidente; M. Maurice Petit, secrétaire; Mme Gérard Turcotte, secrétaire; M. Étienne Audet, trésorier; Mlle Gaétane Campbell, trésorière.

St-Sacrement: M. J.-E. Carey,

président; Mme H.-P. Goulet, présidente; M. Gérard Bégin, secrétaire; Mme Lucien Dubois, secrétaire; M. Roger Lapointe, trésorier; Mme Rosario Bolduc, trésorière.

St-Jean-Baptiste: pas d'élection. Perpétuel-Secours: cercle en formation, M. Pierre Girard, responsable.

Ecole Normale Marguerite-Bourgeoys: Mlle Marielle Millet, présidente; Mlle Thérèse Bergeron, vice-présidente; Mlle Raymonde Lussier, secrétaire; Mlle Marthe Vincent, trésorière.

Ecole Normale de l'Est: cercle en formation, Mlle Marie-Paule Lapointe, responsable.

Séminaire St-Charles: M. Jean-Marc Bonneau, président; M. Lucien Grondin, secrétaire; M. Sylvio Larocque, trésorier.

St-Jean-de-Brébeuf: M. Alfred Poulin, président.

Il manque quelques noms et fonctions mais il a été impossible de rejoindre ces directeurs. La nomenclature ci-haut, qui est parvenue au bureau diocésain jusqu'au 28 février 1949, est la dernière officielle, selon le secrétaire diocésain, M. Louis-Paul Gauvin.

Sherbrooke a aussi l'honneur d'avoir l'aumônier général des Jeunes Lacordaire du Canada en la personne du R. P. Jean-Marie Bégin, de même que le secrétaire général de cette dernière association, M. Georges Cloutier, du séminaire St-Charles.

Dans le diocèse

Voici maintenant un tableau des cercles du diocèse avec le numéro des cercles, les cercles eux-mêmes et la date de fondation de ces cercles jusqu'au 28 février 1949:

A—Numéros des cercles;
B—Nombre de Lacordaire;
C—Nombre de Jeanne d'Arc.

	A	B	C
Asbestos St-Aimé	61	163	113
Asb. St-Isaac-Joques	447	136	113
Ascot Corner	4	3	
Brompton Ste-Praxède	350	31	43
Barnston, St-Luc	22	14	
Capleton	9	16	
Charterville			12
Coaticook, St-Jean			
l'Evangéliste	55	82	106
Compton, St-Thomas	152	75	63
Cookshire, St-Camille	520	30	25
Danville	117	111	140
Dunsmuir	29	52	89
Dixville	430	38	38
Dudswell, St-Adolphe	37	56	42
East-Angus, St-Louis	120	113	130
East-Hereford	380	57	69
Eastman	13	14	
Enfant-Jésus d'Ely, T.S.	526	25	21
Fontainebleau	11	8	
Garthby, St-C-Borromé	66	30	33
Ham-Nord	15	76	50
Ham-Sud	23	38	22
Island Brook	5	7	
Lac-Mégantic	188	63	67
La Patrie	371	41	59
Laurenceville	4	2	
Lingwick	15	23	
Magog, St-Patrice	122	67	53
Magog, St-Jean Basco	383	34	56
Magog, Ste-Marg-Marie	388	86	97
Mansouville	396	17	19
Notre-Dame de Ham	64	34	16
Notre-Dame des Bois	2	1	
Racine	19	14	

Richmond	221	45	58	Ecole Normale de l'Est	22		
Sawyerville	467	28	34	N.-D. du Perpétuel-S.	16	14	
Springhill	86	21	22				
Stratford	469	46	34	Valcourt	407	46	34
Sutton	15	50		Val-Racine	16		
St-Adrien de Ham	36	79	54	WeeCon	103	94	90
St-Camille	188	43	27	Windsor, St-Philippe	373	150	141
St-Claude	183	71	28	Windsor, St-Alphonse	235	13	16
St-Elle d'Orford	493	30	35	Wotton	100	106	66
St-Etienne de Bolton		4	2	Bury	3	2	
St-Fortunat	28	65	42	Précieux-Pang	2	4	
St-François-Xavier de Brompton	358	55	58	RELIGIEUX	23	17	
St-Georges de Windsor	308	45	48				
St-Gérard	16	11					
St-Herménégilde	21	19					
St-Hubert de Spaulding	21	18					
St-Isidore d'Auckland	427	56	39				
St-Jacques	191	22	17				
St-Julien	27	28	14				
St-Malo d'Auckland	478	33	34				
Ste-Praxède de Wolfe	329	45	32				
St-Romain	149	21	37				

En termes plus précis, il y a dans le diocèse de Sherbrooke 3.286 Lacordaire et 3.165 Jeanne d'Arc; ce qui donne le grand total de 6.451 membres abstinents. Le diocèse comprend 75 sections dont 54 sont déjà fondées et 21, en formation.

SYDNEY, Australie. — (PC) — On vient de capturer un fourmillier dont les pattes ont trois anneaux. On l'a remis au zoo de Raronga Park. C'est le seul animal de cette espèce en captivité. Ces petites bêtes, ressemblant à des perce-épis, sont les seuls marsupiaux, avec les ornithoryques, qui pondent des oeufs.

LE PLUS BEAU DE SHERBROOKE!



RENOMME POUR SON EXCELLENTE CUISINE

LE RENDEZ-VOUS DES CLUBS ROTARY, LIONS ET KIWANIS

HOTEL NEW SHERBROOKE



Ci-haut, quelques-uns des camions de la plomberie Henri Royer.

VENTE et SERVICE
POUR VOS TRAVAUX DE

Plomberie et de Chauffage et Ventilation
... GRANDS OU PETITS



APPELS D'URGENCE 3141M
TELEPHONEZ

VOYEZ DES EXPERTS!

NOUS SOMMES
SERVICE
A VOTRE

HENRI ROYER

AGENT EXCLUSIF

POUR SHERBROOKE ET LES ENVIRONS

DES

FOYERS MÉCANIQUES (STOKERS) ET BRULEURS A L'HUILE

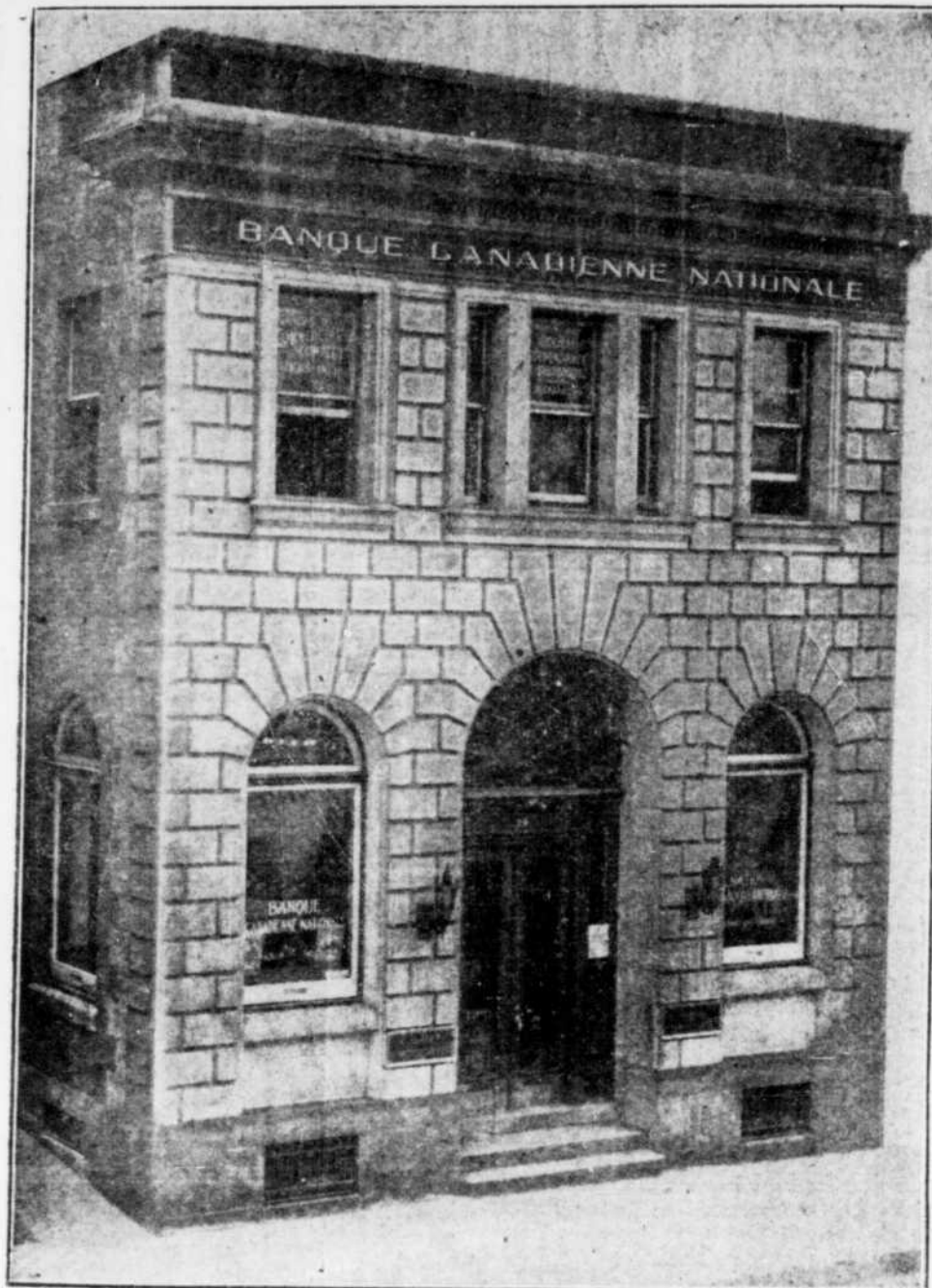
IRON-FIREMAN

13, RUE FRONTENAC

SHERBROOKE

TELEPHONE 218





- BUREAU PRINCIPAL DE SHERBROOKE

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

CAPITAL VERSE ET RESERVE \$14,000,000

— ACTIF: \$408,580,149

Toutes opérations de banque et de placement

COMPTES COURANTS
PRETS ET ESCOMPTE
PRETS PERSONNELS
COFFRETS DE SURETE



COMPTES D'EPARGNE
ENCAISSEMENTS
MANDATS
CHANGE SUR TOUS PAYS

LETTRES DE CREDIT DOCUMENTAIRES ET CIRCULAIRES
FINANCEMENT DES IMPORTATIONS ET DES EXPORTATIONS

TROIS SUCCURSALES À SHERBROOKE

29 nord, rue Wellington
J.-E. BRODEUR, gérant

30 est, rue King
J.-A. LETOURNEAU, gérant

106 ouest, rue Belvédère
A. BERGERON, gérant

Trente autres bureaux dans les Cantons de l'Est



SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE — Le conseil diocésain de la société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke apparaît ici au début d'une assemblée tenue au secrétariat de la rue King-Ouest; ce sont, de gauche à droite, 1ère rangée: Mme E.H. FORTIER, directrice et présidente provinciale des sections féminines SSB du Québec; M. Albert CROTEAU, secrétaire du conseil diocésain, de Sherbrooke; M. Antonio-A. DAIGLE, de Coaticook, ancien président; M. Roméo DRAPEAU, président diocésain; M. J.-Armand CHOQUETTE, de Kélevale, vice-président du conseil; M. J.-D. ROY, trésorier, de Sherbrooke; Mme Georges DELISLE, de Windsor, directrice, présidente du com-

ité féminin diocésain. 2e rangée, même ordre: M. Emery-H. FORTIER, de Sherbrooke, directeur; M. Hervé BOURQUE, de Windsor, directeur; M. Adolphe BRASSARD, de Danville, directeur; MM. ROCH GALIPEAU, Alfred LANDRY et J.-Raoul BOURGUIGNON, de Sherbrooke, directeurs. N'apparaissent pas sur cette photo, Mgr Ira-J. Bourassa, p.d., aumônier diocésain de la société et curé de Ste-Praxède de Brompton; MM. Gérard Garand, directeur, de Sherbrooke; Philippe Roy, d'Asbestos, directeur; Alfred Lemieux, de Sherbrooke, directeur; Philippe Lecours, de Beebe, directeur; Rosario Houde, assistant au secrétariat de la société.

acte de charité fraternelle entre membres d'une même Société.

Plus de 4,000 membres.
Depuis la fondation du Secrétariat permanent, la Société s'acheminait vers de nouveaux sommets. Aujourd'hui nous comptons 56 sections, dont 24 féminines et 32 masculines, à travers tout le diocèse. Nous avons des effectifs au-delà de 4,000 membres.

Le Conseil diocésain actuel est composé des membres suivants: aumôniers: Mgr Ira J. Bourassa, P.D., curé à Bromptonville; ex-président: M. Antonio A. Daigle; président: M. J. Roméo Drapeau, Sherbrooke; vice-président: M. J. Armand Choquette, Kélevale; secrétaire: Albert Croteau, Sherbrooke; trésorier: M. J. Damien Roy, Sherbrooke; directrices: Mme Emery H. Fortier, Sherbrooke; directeurs: MM. Alfred Landry, Emery H. Fortier, Philippe Roy, Asbestos; Gérard Garand, Sherbrooke; Hervé Bourque, Windsor-Mills; Roch Galipeau, Sherbrooke; Alfred Lemieux, Sherbrooke; Adolphe Brassard, Danville; Louis-Philippe Lecours, Beebe. Le Chef du Secrétariat est M. M. Cadieux, Sherbrooke.

Les sections
Voici les noms de nos sections avec leur président et leur présidente.
CHRIST-ROI, section masculine: M. Marcel Fontaine, Sherbrooke; section féminine: Mme Clovis Landry, Sherbrooke.

Immaculée-Conception, section masculine: M. J. Raoul Bourguignon, Sherbrooke; section féminine: Mme Georges Plouffe, Sherbrooke.

Notre-Dame-Du-Rosaire, section masculine: M. Rosaire Hamel, Sherbrooke; section féminine: Mme Edmond Fortier, Sherbrooke.

St-Jean-Baptiste, section masculine: M. Maurice Després, Sherbrooke; section féminine: Mme Roméo Joubert, Sherbrooke.

St-Jeanne D'Arc, section masculine: M. Gérard Brien, Sherbrooke; section féminine: Mme Diéudonné Fournier, Sherbrooke.

St-Jean de Brébeuf, section masculine: M. Hertz O'Bready, Sherbrooke.

St-Famille, section masculine: M. Charles Quintal, Sherbrooke.

St-Joseph, section masculine: M. Gérard Garand, Sherbrooke.

St-Michel, section masculine: M. Gérard Couture, Sherbrooke; section féminine: Mlle Blanche Couture, Sherbrooke.

St-Sacrement, section masculine: M. René Homier, Sherbrooke; section féminine: Mme Emery H. Fortier, Sherbrooke.

St-Thérèse d'Avila, section masculine: M. Jean-Paul Boudrias, Sherbrooke; section féminine: Mme Léa Longpré, Sherbrooke.

Asbestos, section masculine: M. Julien Proulx, Asbestos; section féminine: Mme Oliva Cyr, Asbestos, Qué.

Beebe, section masculine: M. Phil-

La Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke

La Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke fut fondée le 9 mai, 1858. Le 9 mai de cette année-là, dit un rapport publié par feu le notaire C. H. Langlois, en 1899, un dimanche à l'issue des Vêpres, eut lieu une assemblée de Canadiens-français pour organiser une société St-Jean-Baptiste.

Le Rév. M. A. E. Dufresne agissait comme président de la réunion, et B. de la Bruère, alors étudiant, remplissait les fonctions de secrétaire.

L'élection des officiers, donna le résultat suivant: président, Gabriel Caron; vice-président, J.-B. Millette; trésorier, C. Champigny; secrétaire-archiviste, Eugène LeFebvre; commissaire-ordonnateur, B. de la Bruère; percepteurs, Urbain Blondin et G. Bonneville; chapelain, Rév. A. E. Dufresne.

Un rapport de cette assemblée préparé par M. de la Bruère, fut envoyé au "Courrier du Canada," et publié le 14 mai, 1858.

Première célébration

La première célébration de la St-Jean-Baptiste à Sherbrooke eut lieu le 1er juillet, 1858.

Le canon grondant sur la cime de la colline annonça un jour de fête, dit un rapport publié dans le "Courrier du Canada," en date du 3 juillet de cette année.

Il y eut procession: elle partit du collège et se rendit à l'église, qui était magnifiquement décorée. Une messe solennelle fut chantée. Le sermon de la première célébration fut fait par le Rév. M. Dufresne. Après la messe, il y avait réunion au collège. Un discours patriotique fut fait par M. de la Bruère.

Dans l'après-midi à trois heures, il y avait un magnifique dîner dans une salle du collège. Il y avait près de 60 personnes, comprenant des représentants des différentes nationalités.

Après les discours de circonstance, le président exprimait le désir de voir la même chose se renouveler les années à venir.

Son désir fut exaucé, car tous les ans, depuis 1858, le drapeau de la St-Jean-Baptiste fut arboré dans Sherbrooke et l'organisation s'est maintenue sans interruption.

Noces d'Or

Les 24 et 25 juin 1908, La Société St-Jean-Baptiste célébrait ses noces d'Or.

Il y eut réunion générale au Monument National et procession jusqu'au Parc Racine. Une messe pontificale a été célébrée en plein air par S. G. Mgr Paul Larocque. Le sermon fut prononcé par le R. P. L. Lalonde, S.J. On procéda ensuite à la bénédiction de la Bannière. Après la messe il y eut défilé d'une grande procession.

Dans l'après-midi, on organisa un

grand festival des fanfares des Trois-Rivières, de St-Jean, de St-Hyacinthe et de Sherbrooke.

Le soir des discours patriotiques furent prononcés au stadium, par l'hon. P. B. de la Bruère, président honoraire de la Société, l'hon. Thomas Chapais. Une poésie fut présentée par M. Adolphe Poisson.

Le lendemain, 25 juin 1908, il y eut excursion par le Pacifique Canadien au Petit Lac Magog.

La fête se termina ce même jour, par une soirée dramatique, à laquelle on ajouta des déclamations et de la musique.

Centenaire

Les 22, 23, 24, et 25 juin 1916, il y eut de grandes fêtes pour le centenaire de la célébration de la première messe à Sherbrooke sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Le 22 au soir, comme préparation à la fête, des personnages distingués prononcèrent des discours et la soirée se couronna par des feux d'artifices.

Le lendemain eut lieu l'ouverture officielle, avec discours d'introduction et de courtes allocutions par le député provincial et M. le maire Sylvestre.

Le 24 au matin une messe de requiem spéciale fut chantée pour le repos de l'âme de nos soldats, morts au champ d'honneur.

Pour l'après-midi on avait organisé un programme de courses et de jeux avec de magnifiques prix donnés par le Cercle de La Galeté. Ce programme se déroula sur le terrain de l'Exposition.

Le soir, il y eut banquet au Séminaire. Parmi les personnages citons: Sa Grandeur Mgr LaRocque; l'hon. W. G. Mitchell, trésorier provincial; MM. McCrea, Therrien, Tobin, députés; Son Honneur le maire Sylvestre; M. l'abbé Fuestre, curé de Saint-Patrice; F. H. Hébert; M. le notaire Jodain, maire de Waterloo; Son Honneur le Juge Panneton.

Le 25 juin 1916, à 9 h 00, Sa Grandeur Mgr LaRocque chanta; une grand-messe pontificale au Parc Racine. Le sermon fut donné par M. l'abbé A. O. Martin, curé de Coaticook. Les chœurs réunis de toutes nos paroisses ont fait les frais du chant.

Après la messe, la procession du Saint-Sacrement s'est formée pour se rendre à la cathédrale en passant par les rues Brooks, Aberdeen, Gillespie, King, Peel, et Marquette.

Le soir, au Théâtre de Sa Majesté, de grandes conférences furent prononcées pour clôturer ces fêtes. Allocution en anglais par le Dr Hayes, de Richmond, représentant irlandais; M. Edouard Montpetit, professeur à l'Université Laval, donna une conférence qui fut une de-

tense de la civilisation française. La choral de la cathédrale a chanté le "Chœur des Romains," ainsi que le chant de l'abbé Auclair intitulé "Strophes du Centenaire."

Les fêtes se sont clôturées par quelques rétrospectives de la part de Sa Grandeur Mgr l'évêque et du président de la Saint-Jean-Baptiste.

En 1939, les grands événements furent la réorganisation de notre Société sur une nouvelle base, prévoyant la fondation de sections dans chaque paroisse de notre beau diocèse. Chacune de ces sections s'affiliait au Conseil diocésain.

Ce fut une heureuse initiative, puisque 8 ans plus tard, en juin 1947, la Société St-Jean-Baptiste décida de fonder un Secrétariat permanent qui s'occupera activement de nos divers services. Ceci comprend aussi notre journal "La Voix". Le Secrétaire administrateur également notre Cercle des Philanthropes Coopérateurs, merveilleuse entr'aide mortuaire, qui vient concrétiser un

Chez **RENNERT'S** LE MAGASIN DE L'ÉLÉGANCE...

POUR DAMES ET MESSIEURS



Lorsque vous voulez un vêtement, un ensemble ou une toilette qui ajoute à votre personnalité et donne la preuve de votre bon goût, un nom s'impose à votre attention: **RENNERT'S INC.**

En tout temps, vous y trouverez en effet ce qu'il y a de plus nouveau ce qu'il y a de plus joli!

Nous invitons cordialement les dames et messieurs de Sherbrooke et des environs à visiter notre magasin en tout temps.



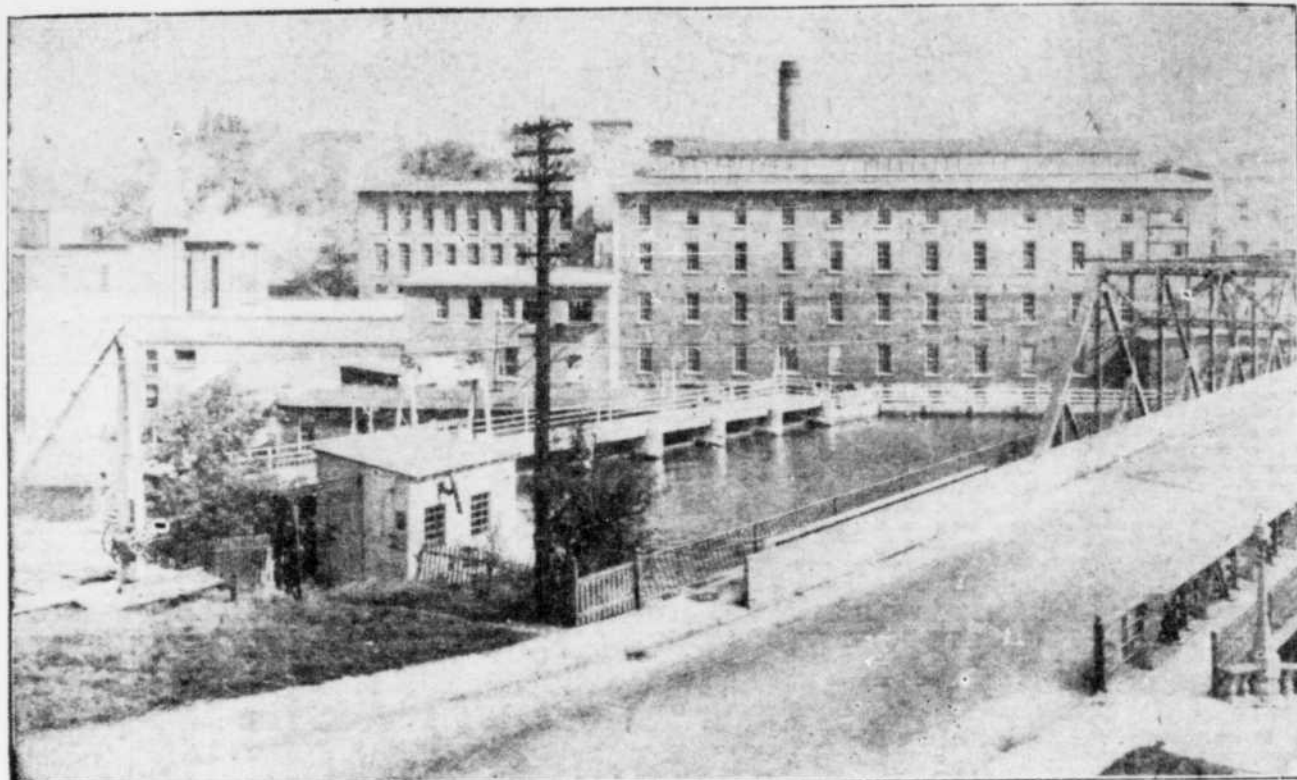
RENNERT'S INC.

5 NORD, RUE WELLINGTON SHERBROOKE

(A suivre en page 17)

Depuis 83 ans...

*nous avons progressé
avec Sherbrooke*



Cette photo illustre une partie des édifices qui logent, à Sherbrooke, l'importante industrie Paton Manufacturing Company, Limited.

L'Une Des Plus Anciennes Industries des Cantons de l'Est!

C'est en 1866 que fut fondée à Sherbrooke l'entreprise "The Paton Mills". Le premier édifice fut terminé en 1867 et cette construction loge aujourd'hui ce que l'on appelle le "moulin No 1". Les moulins Paton manufacturaient d'abord le lainage à manteaux, mais, en 1891, un autre édifice fut ajouté où l'on fabrique les fins worsteds.

Depuis sa fondation, Paton Mills Limited affirme un progrès constant et soutenu et son expansion est telle qu'elle compte aujourd'hui parmi les plus importantes industries du genre au Canada. Durant cette longue période de quatre-vingts ans, elle a fourni un travail permanent à un grand nombre de citoyens de Sherbrooke.

Avec la Victoire et la Paix, la manufacture Paton a repris sa production des tissus de laine de haute qualité: fins worsteds, tissus à manteaux, etc., maintenant toujours la haute qualité qui lui a valu la réputation dont elle jouit dans le domaine des textiles de laine.

Paton Manufacturing Co., Limited

Filature:

*Sherbrooke:
Qué.*

Bureau-chef des ventes:

*607, rue St-Jacques-O.,
Montréal, Qué.*

Succursales à:

*Toronto Winnipeg,
Vancouver*



AU CLUB LIONS — On voit sur cette photo, de gauche à droite, 1ère rangée: MM. Armand MORISSETTE, le Dr René DUBERGER, président; Jean-S. CARRIERE, vice-président; John-M. FERGUSON, de Toronto; Eddy CARON, ex-sous-2e vice-président; MM. L.-J. BÉGIN, secrétaire; Narcisse AMREAU, 2e vice-président; Alex ALLARD, ex-président; Dr Georges SAINE, sergent d'armes; Henri-Léo GAGNON, ex-président; Armand ROUSSEAU, directeur; Cecil W. DUNN, ex-président; Théodule DION, directeur. (Photo Gilles Tremblay, LA TRIBUNE)

La Tribune, Sherbrooke, vendredi, 25 mars 1949 Page 17

Les Lions

Le Club Lions de Sherbrooke fut fondé dans le mois de novembre 1940 et la soirée d'inauguration eut lieu le 5 décembre 1940, à l'hôtel New Sherbrooke.

Les membres fondateurs étaient les suivants: MM. Alexandre Allard, Dr William Allan, L. Narcisse Amirault, Dr P. P. Beaudry, Alphonse Bélanger, Charles-Emile Bélanger, Henri Bilodeau, Eddy Caron, George Carr, Albert Charpentier, Alfred Cinq-Mars, Maurice Cloutier, Noël Cloutier, Armand Crépeau, Alphonse Dion, Cecil W. Dunn, Dr A. Dupuis, Donald V. Elliott, Enright Harold, Armand Fiset, Henri-Léo Gagnon, Alphonse Gauthier, Dr Julien Giroux, Paul Houle, Charles Jacques, Philippe Juneau, François Labrecque, Jos. Louis Labrecque, Omer Lambert, Dr Antonio Landry, Dalma Landry, Arthur Lapierre, Jack Latraverse, Arthur Maranda, Félix Marchand, Charles Parkin, Jean-Paul Perrault, Alfred Savard, Wilfrid Stébeune, Albert Trudeau, Fred Vaillancourt.

Le premier exécutif était ainsi composé: MM. Philippe Juneau, président; Dalma Landry, Cecil-W. Dunn et George Carr, vice-présidents; Wilfrid Stébeune, secrétaire; L. Narcisse Amirault, trésorier; François Labrecque, maître de cérémonie; Charles Jacques, sergent d'armes; Alfred Cinq-Mars, Noël Cloutier, Dr Julien Giroux et Jack Latraverse, directeurs.

Buts du club

Le Club Lions de Sherbrooke fait partie de l'Association Internationale des Clubs Lions, qui est une association de bienfaisance fondée en 1917 par Melvin Jones à Chicago, Ill.

Les buts de ce club sont: Former un groupement d'hommes

représentant pleinement les intérêts du monde des affaires et des professions libérales de la ville de Sherbrooke, P. Q.; unir ces membres par les liens les plus étroits de la bonne camaraderie et développer chez eux une union plus étroite dans les affaires et la vie sociale;

Encourager la participation active à tous les mouvements se rapportant à l'amélioration commerciale, civique et industrielle;

Soutenir les principes d'un bon gouvernement;

Aider de toutes les façons convenables à servir les intérêts de ses membres et à créer une meilleure entente entre les hommes.

Enseigner que l'organisation, la coopération et la réciprocité valent mieux que la rivalité, le désaccord et la concurrence destructive;

Coopérer avec les autres groupements qui se livrent à des œuvres méritoires pour le bien-être du public;

Encourager l'application des principes moraux les plus élevés dans les affaires et s'efforcer, par l'échange des méthodes et des idées, à accroître l'efficacité dans tous les domaines représentés.

Ethique du Lionisme

Montrer sa foi en la dignité de sa profession par une application soutenue afin de mériter une réputation de qualité et de service;

Rechercher le succès et exiger comme son dû légitime toute rémunération équitable ou profit, mais n'accepter aucun profit ou succès au prix de la perte du respect de soi-même, parce qu'on aurait commis des actes de nature douteuse;

Se souvenir qu'en édifiant une entreprise il n'est pas nécessaire de

détruire celle d'autrui; être loyal envers ses clients et soi-même;

Dans l'éventualité d'un doute sur ses droits ou ses actes à l'endroit de ses concitoyens, donner le bénéfice du doute à autrui;

que la véritable amitié n'existe pas à cause des services qu'une personne rend, à une autre, mais que la véritable amitié n'exige rien et accepte les services selon l'esprit dans lequel ils sont donnés;

Considérer l'amitié comme un fin et non comme un moyen; considérer

Se souvenir toujours de ses obligations de citoyen envers son pays, sa

province et sa localité, et leur accorder une inébranlable loyauté en parole et en acte. Leur consacrer généreusement son temps, son travail et ses biens;

Aider ses concitoyens en sympathisant avec eux qui sont dans la détresse, en aidant les faibles et en secourant les nécessiteux.

Être modéré dans ses critiques et généreux dans ses éloges; édifier et non détruire.

Comités et exécutif

Le programme des activités comprend huit comités: garçons et filles; civisme et patriotisme; améliorations civiques; progrès social; éducation; santé et bien-être; sécurité; sauvegarde de la vue et les aveugles.

L'an dernier, l'Association, qui comprend 7,000 clubs répartis dans 25 pays avec 365,000 membres, a reçu des rapports de 96,929 activités séparées.

L'exécutif du club de Sherbrooke

actuellement est le suivant: MM. Alex. Allard, ex-président; le Dr René DuBerger, président; Léopold Chevalier, L. Narcisse Amirault et Oswald Goyette, vice-présidents; L. Jos. Bégin, secrétaire; R. H. Michels, trésorier; George Loveland, sergent d'armes; le Dr Georges Saine, maître de cérémonie; Armand Rousseau, avocat, Armand Morissette, Théophile Dion et Howie Peterson, directeurs.

La principale activité du club Lions de Sherbrooke est l'aide aux aveugles.

Vous pouvez compter sur

ZELLER'S

DÉTAILLANTS AUX CANADIENS ÉCONOMES

POUR

**Qualité fiable
Prix économiques
Service efficace**

**MARCHANDISES SATISFAISANTES
OU ARGENT REMIS**

ZELLER'S LIMITED

26 NORD, RUE WELLINGTON

TEL. 2868

La Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke

(Suite de la page 15)

Philippe Lecours, Beebe; section féminine, Mlle Claudia Duquette, Beebe.

Bromptonville, section masculine, M. le notaire J. A. Ouellet, Bromptonville; section féminine: Mme J. A. Ouellet, Bromptonville.

Coaticook, section masculine, M. Anatole Daigle, Coaticook; section féminine, Mme Jean Lincourt, Coaticook.

East-Angus, section masculine: M. Lucien Bilodeau, East-Angus.

East-Hereford, section masculine: M. Alfred Paquet, East-Hereford; section féminine, Mlle Denise Baulne, East-Hereford.

Katevale, section masculine, M. M. Fleury Belanger, Katevale; section féminine, Mme Wilfrid Lamoureux, Katevale.

M. Gérard Lessard, Lennoxville.

Magog, section masculine, M. Henri Benoit, Magog; section féminine, Mme Roméo Thibault, Magog.

Martinville, section masculine, M. M. Amédée Côté, Martinville; section féminine, Mme Philippe Jacques, Martinville.

Richmond, section masculine, M.

Marcel Roy, Richmond; section féminine, Mme Hylas Charpentier, Richmond.

St-Fortunat, section masculine, M. Achille Girard, St-Fortunat; section féminine, Mme Joseph Bédard, St-Fortunat.

Rock-Forest, section masculine, M. Horace Gosselin, Rock-Forest; section féminine, Mme Adolphe Gaudet, Rock-Forest.

Stanstead, section masculine, M. Davila Audet, Stanstead; section féminine, Mme J. M. Bouthillier, Stanstead.

Sutton, section masculine, M. Ferdinand Cuisson, Sutton; section féminine, Mme Georges Lassonde, Sutton.

Windsor-Mills, section masculine, M. Louis Vallerand, Windsor-Mills; section féminine, Mme Georges Delsale, Windsor-Mills.

Stukely Nord, section masculine, M. Omer Monart, Stukely Nord.

Notre-Dame des Bois, section masculine, M. Jean-Charles Lavigne, Notre-Dame des Bois; section féminine, Mme Jean-Charles Lavigne, Notre-Dame des Bois.



EXECUTIF DU CLUB RICHELIEU: De gauche à droite, assis: MM. René PAQUETTE, trésorier; J.-L.-Emile BLAIS, vice-président; Léonce COTE, président; Louis CODERE, ex-président. Debout dans le me-

me ordre: MM. Philippe ROUTHIER, directeur; Robert RICARD, secrétaire; Lucien HEBERT, directeur; Alfred BRAULT, et Arcadius DENIS, directeurs.

Le club Richelieu

(Par Conrad Bernier)
Ce n'est pas notre intention de broquer à larges traits dans les quelques lignes qui suivent l'histoire complète des clubs Richelieu. ni d'expliquer, dans ses détails les plus subtils, le réseau de leurs buts, de leur caractère et de leur fonctionnement.

D'autres, en véritables connaisseurs du fonctionnement de ces clubs ont écrit par le passé, d'intéressants articles au nombre desquels celui paru dans "Relations" de décembre 1948 et signé par J.-Eugène Boucher figure parmi les plus adéquats et les plus équilibrés.

M. Boucher dit tout d'abord que les clubs Richelieu sont des organismes de la Société Richelieu, incorporée selon la loi fédérale des compagnies le 31 février 1944. Il explique ensuite les buts particuliers et généraux, le caractère et la formule du Richelieu. L'auteur parle quelque peu des travaux réalisés par les clubs de la province dont le nombre augmente de mois en mois.

Nous collignons l'essentiel de ces documents pour démontrer la nécessité des clubs Richelieu et exposer brièvement leur but particulier, leurs buts généraux. Et nous terminerons par une esquisse historique du club Richelieu de la ville de Sherbrooke, une revue de ses activités depuis sa fondation en septembre 1947 et une énumération des

noms des conférenciers invités par l'exécutif et des sujets qui y furent traités.

UNE NECESSITE. — Nous ne pouvons rester sans des clubs authentiquement nôtres, c'est-à-dire canadiens-français et catholiques, qui seraient les francs miroirs de nos aspirations, de notre soit d'intense rayonnement et de nos légitimes desirs de conquêtes dans les domaines moral, intellectuel, social et national.

Des clubs se forment que l'on appelle neutres. Ils accueillent des hommes de race, de religion et de langue différentes. Bon nombre des nôtres s'y trouvaient mal à l'aise. Ils n'y trouvaient pas la leur terrain idéal, à eux, où il ne leur en coûterait plus de jeter à pleines mains la semence de travail et de sacrifices nécessaires aux réalisations qu'ils désiraient ardemment. L'élite canadienne-française catholique fonda les clubs Richelieu, réaction prometteuse et génératrice d'espoirs.

Depuis, les membres de ces clubs se rencontrent toutes les semaines et commentant au même idéal, collaborent pour l'édification de cette oeuvre qui durera, l'oeuvre de paix, de bonheur et de fraternité.

Quelques-uns objecteront que le terrain est restreint et qu'il leur faut plus qu'un club pour travailler à des oeuvres du genre. A ceux-là,

répondons que la richesse de la moisson ne dépend pas de l'immensité du terrain, mais plutôt d'un sol bien préparé que le travailleur n'assable à remuer jusque dans ses profondeurs avec toutes les ressources de son coeur et de son génie. D'autres, des sceptiques ceux-là, se cachent pas leurs doutes quant aux résultats obtenus et aux succès futurs. Que ces derniers aient seulement un rapide coup d'oeil dans le champ des objectifs atteints et leur incrédule s'évanouira incessamment et pour aussi longtemps que les membres des clubs Richelieu se montreront aussi ardemment enthousiastes, généreux et convaincus de la noblesse de leur mission.

BUT PARTICULIER: Ces clubs, dont le caractère est celui des clubs sociaux à principes catholiques, ont un but particulier: protéger l'enfance pauvre, nécessiteuse, et la jeunesse étudiante. Certes, les clubs Richelieu pourraient centrer leur travail vers un autre but. S'ils ont choisi celui de venir en aide à l'enfance pauvre et à la jeunesse étudiante, c'est que le problème de l'enfance sans en être un tout à fait délaissé, commande plus d'attention de la part de tous les hommes de bonne volonté.

Prévenir la délinquance juvénile, aider les jeunes à se conserver bons, leur donner le secours nécessaire pour se développer harmonieusement, c'est-à-dire de devenir des hommes en qui les charmes de la



Réparations générales de bicyclettes et motocyclettes

Articles de qualité pour le sport

- Skis • Palins
- Accessoires et équipement
- Bicyclettes
- Motocyclettes

Service d'experts pour la réparation

HAROLD MUNKITRICK

19 sud, rue Belvédère

Téléphone 574-W



LE DÉMARRAGE DIFFICILE

peut être guéri par un

AJUSTAGE DE VOTRE MOTEUR

*PAR NOS EXPERTS

Épargnez du temps — de la nervosité — de l'argent!

TOUT TRAVAIL GARANTI — TAUX RAISONNABLES

PETIT OU GROS — NOUS LES REPARONS TOUS!

THIBAUT & BOUCHARD

Vendeur autorisé Studebaker



36, DES GRANDES FOURCHES



Gants d'une haute élégance

INSISTEZ POUR QUE VOS GANTS PORTENT LA MARQUE LOTUS

LE NOM LE PLUS FAMEUX DANS LE DOMAINE DES GANTS

Quand vous achetez des **GANTS LOTUS** vous êtes assurés d'obtenir une **BONNE VALEUR**

Près de 800,000 paires sont vendues chaque année d'un océan à l'autre

IL Y A DES GANTS POUR TOUTE LA FAMILLE

Maman, papa et les enfants

Austin Glove Manufacturing Company

140, Avenue Laurier

SHERBROOKE, QUE.

L'établissement le plus moderne et le plus considérable du genre dans la Province de Québec



Cette photo représente l'imposant édifice Thompson & Alix, situé à 176, rue Wellington-Sud, Sherbrooke, comprenant les bureaux, les entrepôts, le magasin, les chambres de réfrigération et d'air climatisé.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS DE FRUITS ET LEGUMES

La maison Thompson & Alix est au service de la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est depuis plus de 50 années consécutives, dont plus de vingt sous l'administration actuelle. Modeste à ses débuts, elle connut des succès toujours grandissants qui l'ont obligée à trouver des locaux plus spacieux et à multiplier plusieurs fois son personnel. Aujourd'hui, elle occupe un édifice imposant, pourvu d'une installation moderne pour la conservation... à la température... appropriée, des fruits et légumes importés. Elle a aussi une succursale à Thetford Mines et un bureau d'achat à Montréal. Cette maison a beaucoup contribué à mettre à la disposition des ménagères, des hôteliers et restaurateurs de Sherbrooke et des Cantons de l'Est les fruits et légumes qui assurent saveur et santé.

Thompson & Alix, Ltée

MONTREAL

SHERBROOKE

THETFORD MINES

J.-L. Emile Blais, président et administrateur — Raoul Blais, secrétaire-trésorier

EUGENE TANGUAY,
gérant, Sherbrooke

ROSAIRE BLAIS,
gérant, Montréal

ROGER BERGERON,
gérant, Thetford-Mines



AU CLUB KIWANIS — Le club Kiwanis est encore de date récente à Sherbrooke. Sur cette photo on voit, de gauche à droite: MM. Eric SUTHERLAND, trésorier;

Chas. KENCH, 1er vice-président; Newman-T. HUNTER, président; Len KEELER, 2ième vice-président, et Chas. McLACHLAN, secrétaire.

Le club Richelieu

(Suite de la page 18)

charité, leur ouvrir des salles de lecture, de causeries et de conférences.

Ces buts généraux ouvrent d'immenses horizons à ceux qui, convaincus de la grandeur de leur devoir, veulent se dévouer, se donner, se sacrifier, défendre la cause et les droits sociaux d'une multitude.

Parmi ces buts généraux, il en est un très important qui prédomine par sa nécessité: unir ses membres en un esprit de fraternité et de charité. L'égoïsme n'a jamais produit que de mauvais fruits, de fruits de haine, de mécontentement, d'incompréhension et de déception. Son rôle consiste à détruire quand il s'agit de construire, ce séparar dans les pressants besoins d'union, de décourager quand on demande de l'aide et de la confiance.

La fraternité et la charité, au contraire, demeurent toujours les inébranlables assises des bons mouvements et des puissantes réalisations. Leur rôle est de consoler, de pardonner, d'oublier, de renverser paisiblement les difficultés, d'arracher sans d'atroces douleurs le mauvais, d'alléger les torts. En un mot, elles sont la chef de tous les succès, un passe-partout, une panacée.

Aucun programme n'a jamais pu être élaboré et réalisé par une collectivité si minime soit-elle, si la fraternité et la charité n'ont présidé à sa formation et à sa concrétisation dans des œuvres de quelque importance. Conçu sans cet esprit de charité, un programme se condamnerait de lui-même à mourir dans l'œuf ou à ne produire que des ruines.

Cette fraternité et cette charité s'exercent indiscutablement chez les Richelieu et nous les retrouvons toutes deux comme la pierre angulaire de leurs nombreux travaux. Ces rencontres hebdomadaires et toutes empreintes d'une cordialité sans rivale, ces visites à un Richelieu hospitalisé, ces témoignages de joie ou de sympathie portent tous le sceau de la charité et de la fraternité, témoignent irrésistiblement de la richesse morale des clubs Richelieu, démontrent qu'ils ne restent pas inactifs et surtout indifférents ou insensibles aux joies et malheurs d'autrui et glorifient tous les membres.

A Sherbrooke

Les clubs Richelieu ont posé de nombreux gestes de fraternité et le club Richelieu de Sherbrooke, si l'on tient compte de sa jeunesse, du nombre restreint de ses membres, des difficultés qu'il a dû vaincre pour survivre, se classe parmi ceux qui ont le plus travaillé. Fondé en septembre 1947, le club Richelieu de cette ville travaille depuis, lentement mais sûrement. Il s'agit encore de renforcer les rangs, de recruter des membres actifs qui ne se contenteront pas seulement de payer leur contribution, d'assister à quelques réunions durant l'année mais qui seconderont activement le travail de l'exécutif et de tous les membres.

Cependant, malgré ce travail d'organisation, le club de notre ville a accompli certaines œuvres qui se sont avérées presque des miracles. Il est certain que la coopération, la bonne entente, la fraternité, le sa-

crifice et surtout le dévouement ont contribué largement à ces succès. Comme but immédiat, sa préférence va à la protection de l'enfance nécessiteuse, de la jeunesse vigoureuse, de la jeunesse étudiante, de l'enfance pauvre qui cherche protecteurs et guides pour s'initier à l'école des chefs.

Le Richelieu-Sherbrooke, imitant l'exemple des clubs de Montréal,

Chicoutimi, a préparé un camp de 300 jeunes, pour des vacances instructives et vivifiantes au bord de l'eau. En effet, depuis un an, les jeunes de Sherbrooke, divisés en groupe de 75, passent quinze jours de leurs vacances d'été au camp de santé de St-Philippe-sur-le-Lac.

Le président administrateur du camp, M. Léo Thibault, nous assure que les jeunes pauvres apprécient hautement ces jours d'amusement sain, de santé et de paix.

Plusieurs familles de la ville, des religieux-missionnaires, des conférenciers, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, ont profité quelques

fois aussi de dons assez substantiels, dus à la générosité des membres du club.

Un dîner-causerie eut lieu toutes les semaines auquel furent conviés de nombreux amis et invités. Des conférenciers y ont donné des causeries portant sur des sujets tout aussi divers qu'intéressants. Parmi ceux-là, nous pouvons citer: M. l'abbé O'Bready (Peuplement des Cantons de l'Est, la route Craig); le R. P. Lanctôt (Missions d'Afrique); M. Gilles Desroches (Placement des Jeunes); M. Louis-C. O'Neill (Souvenirs du Palais de Justice); M. le Dr J. Deschênes (Hygiène); M. le professeur Dufour (Système des écoles élémentaires); M. Jules Verlaeck (Camp de Con-

centration, à Sherbrooke); M. Léonard Lauson (Sécurité sur la route); le R. P. Bergevin (Mission du Labrador avec les PP. Arnault et Babel); L. Le-N. Audet (Souvenirs et impressions de voyage en Europe); M. l'abbé Albert Gravel (Histoire religieuse des Cantons de l'Est); M. le Dr J. Portier (Souvenirs de France); M. le Dr Jacques Olivier (L'Orchestre symphonique de Sherbrooke); M. Sylvio Lacharité (Musique); M. Alfred Brault (Propphètes); M. Emmanuel Bourque (Civisme); M. H.-P. Lavallée (Evolutionnisme avec Darwin). — Cette liste est incomplète.

Le premier exécutif du club se formait comme suit: président, M. Louis Codère; vice-président, M. Arcadius Denis; secrétaire, Me Léonce Côté; trésorier, M. René Paquette; directeurs: MM. Alfred Brault, Emilien Blais, Léo Thibault.

Les élections pour l'exécutif de 1949 ont donné le résultat suivant: président, Me Léonce Côté; vice-président, M. Emile Blais; secrétaire, M. Robert Ricard; trésorier, M. René Paquette; directeurs: Me Arcadius Denis, MM. Lucien Hébert, Alfred Brault et Wilfrid Routhier.

Font partie du club: MM. Alphonse Bélanger, C.-E. Bélanger, J.-L. Emile Blais, David Boly, J.-E. Bouffard, Alfred Brault, Jean-Cornier Brien, Louis Codère, Maurice Cormier, Léonce Côté, Arcadius Denis, Gilles Desroches, Armand Dufresne, Dr A.-N. Dupuis, Robert Fabi, Samuel Fabi, Carrier Fortin, Gaston Gagnon, Wilfrid Gagnon, Lucien Hébert, René Hébert, Emery Hudon, Sylvio Lacharité, Gaston Laliberté, Réjean Lapierre, Arthur Lavallée, Paul Leclerc, Jules Lemieux, Robert Martin, Lucien Métras, Dr Ovide Noël, Dr Valmore Olivier, Jean Panneton, René Paquette, Gérard Pelletier, Robert Ricard, Philippe Routhier, André Royer, Henri Royer, Joseph Salvail, J.-A. Savard, Alphonse Schiller, J.-Paul St-Jean, L.-P. St-Jean, P. Thibault, A. Trudeau, D. Turcotte, J. Verret, C. Vincent, R. Vincent.



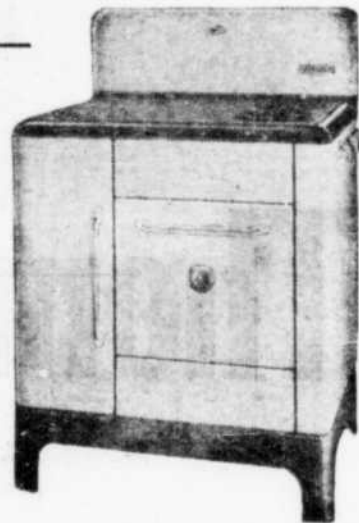
Une vue de l'intérieur du magasin de meubles A. BELANGER (Sherbrooke) LIMITEE. Le sous-sol renferme: Literie — Matelas — Sommiers — Couvre-planchers — etc...

MOBIERS DE

- CUISINE
- VIVOIR
- CHAMBRE A COUCHER
- REFRIGERATEURS — ● LAVEUSES
- REPASSEUSES ● RADIOS ● LAMPES
- CENDRIERS, ETC. ...
- PRELARTS — CARPETTES — TAPIS

POÊLES

Combinés bois et charbon
Gaz et Electricité.



A. BELANGER (SHERBROOKE) LTÉE

PAUL OUELLETTE, GERANT

88 NORD, RUE WELLINGTON — TEL. 2338 — SHERBROOKE

L'Amicale St-Jean-Baptiste

L'Amicale des Anciens élèves de l'Académie Saint-Jean-Baptiste est une association qui se compose d'anciens élèves de l'Académie.

Le but de cette Association est:

a) de maintenir entre ses membres des relations d'amitié et de fraternité;

b) de manifester leur affection et leur gratitude en toute occasion et de toute manière;

c) d'améliorer, s'il y a lieu, la situation religieuse et sociale de l'un ou de l'autre de ses membres par la piété, l'étude et l'action;

d) d'encourager ou de seconder les bons mouvements religieux, nationaux, sociaux, notamment les mouvements d'action catholique;

e) de stimuler l'ardeur des élèves par l'envoi de récompenses et par des exhortations;

f) de promouvoir, par tous les moyens possibles, le bien physique, intellectuel et moral de l'élève par une collaboration plus étroite entre les parents et le personnel enseignant de l'Académie.

Saint-Jean-Baptiste est le patron et le protecteur de l'Amicale; l'aumônier, M. le chanoine Dolor Biron, curé de St-Jean-Baptiste. Sa devise: "Se souvenir, s'unir, s'aider".

La date de sa fondation remonte à 1835, alors que l'Académie se préparait à fêter son Jubilé d'Or. Le 27 octobre se tint une assemblée générale suivie d'une élection dont le résultat fut le suivant:

1er président d'honneur: M. le curé Dolor Biron, élève 1837-91; 2e président d'honneur: le cher Frère David, s. c. provincial; 3e président d'honneur: M. le notaire Ernest Sylvestre, prés. C. Sc.; président actif: M. le notaire C. O. Biron, élève 1885-89; vice-président: M. Joseph Cambron, élève 1898-192; trésorier: M. Léonard Préfontaine, élève 1906-14; secrétaire: M. Uldéric Landry, élève 1902-10; ass-secrétaire: M. Joseph Laliberté, élève 1895-1900; 1er conseiller: M. J.-O. Rouillard, élève 1898-1902; 2ème conseiller: M. Geo-Arthur Fortier, élève de 1903-12; 3ème secrétaire: M. Phyllis Couture, élève de 1914-22; directeur: R. Frère Marcellien, s. c.

Le 17 novembre 1935, eurent lieu les Fêtes qui marquèrent le 50ème anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur, à Sherbrooke. Comme bien l'on sait, l'Amicale, récemment fondée, prit l'initiative de l'organisation. Sous la direction entendue de son président, assisté de son conseil, différents comités se formèrent en vue d'élaborer un plan d'ensemble relativement au programme à suivre lors de la célébration du jubilé. Grâce à l'esprit d'entente et à la franche camaraderie qui présidèrent aux multiples réunions, les travaux s'accéléraient au point que tout fut réussi au-delà même des prévisions des plus optimistes. L'Académie St-Jean-Baptiste célébra cet anniversaire avec toute la solennité et la splendeur que comportent d'ordinaire, les événements de ce genre.

Durant la semaine de la célébration, une grande exposition missionnaire eut lieu sous la direction entendue du c. frère Aldémar, s. c. ancien missionnaire à Madagascar. L'Amicale apporta un concours précieux à cette organisation qui remporta le plus franc succès.

Qu'advint-il de l'Amicale au lendemain de ces Fêtes? Les archives ne rapportent aucun fait saillant... Il y eut donc acalmie à partir de novembre 1935 jusqu'à novembre 1944, alors que la même Institution, dirigée par le c. frère Alphonse, s. c. célébra le 60e anniversaire de sa fondation. Aux mêmes fins dont questions de former les cadres d'un tel est parlé plus haut, il fut donc une nouvelle administration d'Anciens élèves, auxquels l'on confiait la tâche d'organiser et de mener à bonne fin les fêtes du Soixantième.

L'exécutif de l'Amicale se composait comme suit: MM. Alfred Brault, président; J.-E. Cambron et J.-L. Laliberté, vice-présidents; Roland Bérubé, trésorier; Irénée Bégin, secrétaire; R. Frère Alphonse, directeur. Autres directeurs: MM. Antonio Bégin, Raymond Gauvin, Antonio Montour, Gaston Thériault, Maurice Joubert, J.-Emile Biais, Jules Couture, J.-Paul Duford, M. le notaire C. O. Biron, Charles Quintal, J.-L.-Emile Biais, Uldéric Landry, Noël Denault, Charles Courchesne, Camille Dufresne, Philippe Bégin, Gérard Bégin, P.-Emile Chartier, Edmond St-Pierre, Albert Bertrand, Geo-Arthur Fortier, Olyvia Rouillard, Marcel Renaud, Gustave Lafontaine.

M. Alfred Brault fut l'âme dirigeante dans l'organisation des Fêtes et il fut secondé par toute une pléiade d'Anciens animés des mêmes

sentiments. La solennité revêtit un cachet d'une splendeur insurpassée. Quelques jours avant la célébration, le président remettait au journal local la déclaration ci-dessous: "Bonjour, chers Anciens."

C'est peut-être la première fois depuis dix, vingt ou trente ans que l'occasion m'est offerte de venir vous souhaiter bonjour. C'est que j'ai une grande nouvelle, une très grande nouvelle à vous annoncer: nous allons fêter à Sherbrooke-Est le Jubilé de diamant de notre Alma Mater. Etc..."

Plus loin, il continue: "Une autre nouvelle qui vous agréera: nous avons fondé une AMICALE. Nous sommes et vous serez tous des Amicalistes. Il ne faut pas laisser tomber les belles traditions de chez nous. Une Amicale en est une et nous la conserverons. "Se souvenir! s'unir! s'aider! voilà sa devise."

Pour la vivre, la maintenir et la rendre toujours de plus en plus forte, il faut que tous en fassent partie. Inscrivez-vous de suite en nous faisant parvenir votre adhésion immédiate et la promesse de votre présence à nos fêtes, dimanche, le 11 novembre.

Bienvenue à tous les anciens.

... Alfred BRAULT, prés."

Dans la suite, l'Amicale prit d'autres initiatives dont il serait trop long de faire ici l'énumération. Soulignons toutefois que c'est sous l'administration du présent conseil que la carte de membre reçut son approbation; que l'on procéda au choix d'une devise; que furent élaborés des plans de constitutions; qu'il fut question d'un écusson symbolisant le but que poursuit l'Amicale; que des démarches furent faites auprès des autorités concernées en vue d'organiser une Unité sanitaire répondant au besoin médical de la jeunesse étudiante, etc., etc.

Orientation professionnelle

En 1946, lors de l'Assemblée générale qui groupa au-delà de 250 anciens, à l'issue du souper traditionnel suivi d'ordinaire des élections d'un nouvel exécutif, M. Antonio Bégin, ex-départ directeur de l'Amicale, devint président pour le prochain terme. On lui adjoignit les membres suivants:

MM. Alfred Brault, prés. honoraire; Antonio Montour et J.-L. Laliberté, vice-présidents; Irénée Bégin, secrétaire; Eugène Tanguay, trésorier; R. Frère Alphonse, directeur. Autres directeurs: MM. Marcel Bureau, Joseph Salvail, Roméo Joubert, Raymond Gauvin, Paul Ouellet, Laurent Cambron, Adélard Biais, Roméo Duford, Marcel Doyon, J.-E. Cambron, Marius Vanier, Edmond St-Pierre, Raymond Métras, Maurice Joubert et P.-Emile Chartier.

Avec la nouvelle administration, les efforts convergèrent surtout



R. Frère FABIEN, directeur de l'Académie St-Jean-Baptiste.

vers l'orientation professionnelle. Au nombre des comités figure celui des parents à qui est dévolue la tâche d'étudier cette importante question bien à l'ordre du jour. De plus, la suggestion des moyens d'émulation chez les étudiants des classes supérieures, à l'occasion du "Questionnaire de l'Amicale St-Jean-Baptiste" et des "Distributions de Prix", trouve des adhérents et c'est avec plaisir et empressement que l'on souscrit à cette idée éminemment salutaire. Des démarches furent faites dans le but d'améliorer les terrains de jeux pour les enfants habitant le quartier Est. MM. Rousseau et Déziel, échevins, accèdent au désir des "requérants" en se rendant de bonne grâce à la requête présentée. A la dernière réunion du conseil, en octobre 1947, les constitutions de l'Amicale furent approuvées.

Nombre d'autres initiatives furent entreprises et atteignirent le but qu'on leur avait assigné.

L'élection du 16 novembre 1947 donna un nouvel exécutif: MM. J.-E. Cambron, président honoraire; Antonio Bégin, président actif; J.-L. Laliberté et Antonio Montour, vice-présidents; Robert Beaudoin, secrétaire; Eugène Tanguay, trésorier; R. Frère Fabien, directeur. Autres directeurs: MM. Louis Tanguay, J.-A. Salvail, Marcel Bureau, Roméo Joubert, Laurent Cambron, Adélard Biais, Roger Provençal, Raymond Gauvin, Marcel Doyon, Edmond St-Pierre, H.-Z. Boisvert, Roger Beaudoin, J.-A. Demers, R. Bourguignon, Marius Vanier, Omer Desrochers.

L'Amicale St-Jean-Baptiste existe déjà depuis douze ans et elle a de louables réussites à son crédit. Elle ne manque pas de projets à l'heure présente. Elle fournira, au cours de l'année, aux divers groupements sportifs de l'Académie, l'assistance dont ils ont besoin et elle saura, à l'occasion, stimuler davantage l'ardeur de la jeunesse écolière dans la

poursuite des études.

Les Fêtes du 75e anniversaire de l'arrivée des FF. du Sacré-Coeur, au pays, ont été célébrées avec magnificence. L'Amicale, encore là, a joué un rôle prépondérant dans l'organisation et l'exécution du programme élaboré à cette fin. En avril de la même année, deux anciens qui s'étaient particulièrement signalés dans les sports, MM. Normand Dusault et Gérard Plamondon, furent fêtés par un banquet qui groupa au-delà de deux cents convives.

Voilà un pâle résumé des activités qui eurent lieu sous la compétence et dévouée direction des membres du Conseil de cette année 1947.

Conseil actuel

Le 5 décembre 1948, l'Amicale se donna un nouvel Exécutif et élit les conseillers suivants: MM. Antonio Bégin, prés. honoraire; Eugène Tanguay, prés. actif; Antonio Montour et J.-A. Salvail, vice-présidents; Robert Beaudoin, secrétaire; H.-Z.

Boisvert, trésorier; F. Frère Fabien, directeur. Autres directeurs: MM. Omer Desrochers, Louis Tanguay, Charles Courchesne, Raoul Bourguignon, Maurice Beaudoin, Roméo Joubert, Joseph E. Cambron.

L.-J. Laliberté, Antonio Laliberté, ptre. Gérard Cambron, ptre, Roger Brûlé, Marcel Bureau, Laurent Cambron, Robert Thériault, Jean Lecours et Aldé Paquet.

M. Eugène Tanguay, président actuel, n'a certainement pas l'idée de se reposer sur les lauriers semés par ses prédécesseurs. Avec le dynamisme qu'on lui connaît et l'aide précieuse que sauront lui apporter ses collaborateurs immédiats, nul doute que l'Amicale ira encore de succès en succès, et cela pour le bon renom de l'Académie et la gloire de ses vaillants Anciens.

Un mot maintenant sur le fonctionnement de l'Amicale. Cette dernière est régie par ce qu'on pourrait appeler deux conseils: un conseil législatif et un conseil exécutif. Un gouvernement miniature, quoi! Le premier, composé de quelques 25 directeurs, se réunit le deuxième lundi de chaque mois et délibère ou légifère selon les intérêts de l'Amicale. Le deuxième porte le nom de "comités" et exécute le travail demandé par le premier. Disons un mot de chacun de ces deux conseils. D'abord dans les colonnes qui précèdent, il fut question des initiatives

(A suivre en page 22)

Avant l'achat de vos toilettes printanières, voyez notre vaste assortiment de

Soutien-gorge

GOTHIC
Cordley

CORSETS

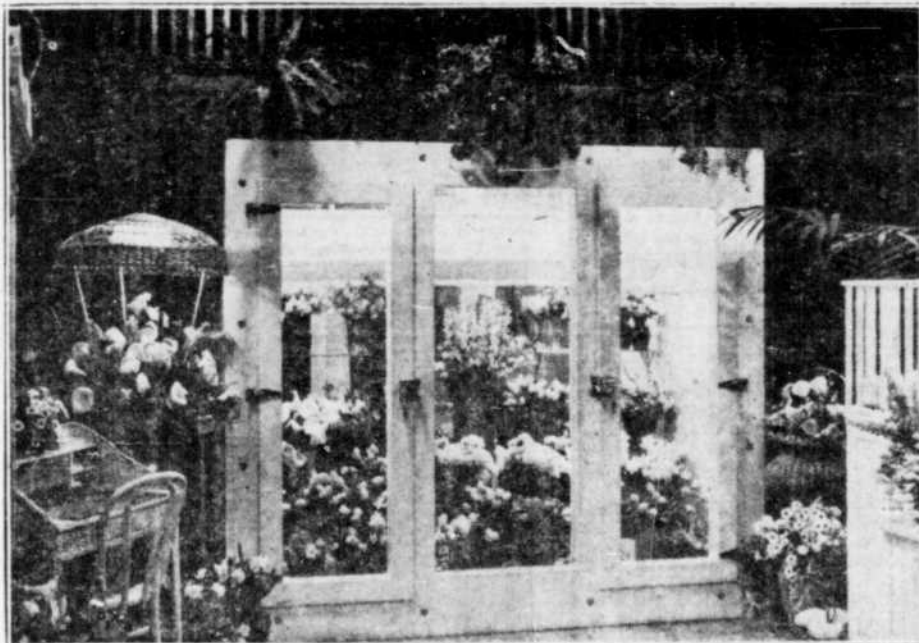
NuBack

AJUSTAGE GRATUIT

Chez Yvette

10 NORD, RUE WELLINGTON

TELEPHONE 50



VUE INTERIEURE DU MAGASIN J. O. ROUILLARD, à SHERBROOKE.

J.-O. ROUILLARD

51 OUEST, RUE KING

TELS: MAGASIN: 2195 — RESIDENCE: 2155

SHERBROOKE

La maison J. O. ROUILLARD, fleuriste, est reconnue dans les Cantons de l'Est comme le plus important établissement canadien-français du genre.

- Fleurs pour toutes occasions
- Expédition par toute la région
- Envoi par télégramme

SPECIALITE

Travail funéraire et artistique

Nous avons des représentants dans tous les principaux centres de la région.

M. Alfred Brault fut l'âme dirigeante dans l'organisation des Fêtes et il fut secondé par toute une pléiade d'Anciens animés des mêmes



EXECUTIF DE L'AMICALE ST-JEAN-BAPTISTE — Assis, de gauche à droite: MM. Antonio MONTOUR, vice-président; J. Antonio BEGIN, président d'honneur; Eugène TANGUAY, président; R. Fr. FABIEN, directeur de l'Académie; Robert BEAUDOIN, secrétaire. Debout, les directeurs suivants: MM. J.-Emile CAMBRON, J.-A. SALVAH, Aldé PAQUETTE, Raoul BOURGUIGNON, R. F. LIONEL, Roméo JOUBERT,

Jean LECOURE, Omer DESROCHERS, J.-L. LALIBERTE, Roger DUVAL, Charles COURCHESNE. N'apparaissent pas sur la photo: MM. Henri Bolsvert, secrétaire-trésorier; Louis TANGUAY, Antonio Laliberte, ptre curé, l'abbé Gérard Cambron, directeur du Grand Séminaire; Laurent Cambron et André Royer, tous directeurs.

L'Amicale St-Jean-Baptiste

(Suite de la page 21)
 Les comités de l'amicale ont pris le mouvement dans plusieurs domaines et du succès qui couronna la plupart d'entre elles. Nous avons la une magnifique idée du rôle de l'exécutif et nous ne croyons pas nécessaire d'apporter d'autres faits susceptibles de mieux faire comprendre son importance au sein de l'amicale.

Quant au deuxième conseil, il est composé de divers comités. Ceux-ci sont formés d'un directeur qui en a la responsabilité devant l'exécutif et de 5 à dix auxiliaires. Voici les noms de ces divers comités: celui des parents, de la publicité, du recrutement, des malades, de réception et d'organisation.

Le COMITE DES PARENTS organise des réunions des parents afin d'établir une étroite coopération entre eux et le personnel enseignant et d'assurer ainsi une formation intellectuelle et morale plus adéquate de leurs enfants.

Celui de la PUBLICITE a chargé des impressions nécessaires à l'organisation, de la rédaction du Journal des Anciens et de l'étude des suggestions concernant les relations extérieures de l'amicale.

Le COMITE DE RECRUTEMENT s'engueit des adresses de tous les élèves qui ont fréquenté l'École depuis 1885. Avec l'aide des collaborateurs, les listes se complètent et à date, au-delà de 2000 adresses ont été retracées.

Quant au COMITE DES MALADES, récemment fondé, son but est d'apporter un peu d'encouragement et de consolation à ceux des nôtres dont la maladie retient sur un lit d'hôpital.

L'amicale, en plus de son banquet annuel appelé encore "Journée des

Anciens", donne périodiquement des représentations ou séances auxquelles le public est invité. Pour la bonne tenue de ces soirées et en vue de faciliter le travail des organisateurs, le comité de RECEPTION prend sur ses charges de recevoir les invités, de voir à ce que chaque assistant ait sa place et que le bon ordre règne au cours de la soirée.

Reste enfin le COMITE D'ORGANISATION. Ce comité s'occupe des soirées, réunions intimes, banquets, etc. Il s'agit donc de recruter des figurants qui tiennent sur la scène ou ailleurs intéresser ou instruire. Pour ce qui est de l'organisation des soupers, la tâche ici n'est pas facile et il faut certes du tact, de l'entregent et du dévouement pour aboutir à bonne fin. Depuis quelques années, M. Roméo Joubert s'adonne à ce travail avec tout le zèle et l'habileté qu'on lui reconnaît.

Dans l'exécution de ce travail qui demande beaucoup d'abnégation, les Amicalistes reçoivent l'appui loyal et réconfortant des Religieux de l'Institution qui, une fois de plus, s'estiment heureux de collaborer avec ces générations d'anciens affectueux et reconnaissants.

Et voilà esquissés à grands traits les points les plus saillants qui sont, pour ainsi dire, la résultante des quinze années d'efforts et de dévouement apportés à cette Oeuvre de bienfaisance et de gratitude.

Daigne la divine Providence seconder les efforts et permettre l'action longtemps encore, dans cette phalange d'Anciens Elèves soucieux de promouvoir les intérêts de l'Église, de leur Alma Mater et des milliers d'honnêtes citoyens qui ont beaucoup reçu et qui se souviennent.

Le Club Social

Le 22 octobre, 1940, quelques citoyens de Sherbrooke jugèrent à propos de fonder un Club Social à Sherbrooke, lequel club aurait pour but:

Promouvoir, encourager, maintenir et développer les activités sociales parmi ses membres et promouvoir l'avancement intellectuel et moral de la population en général.

Les pionniers du Club Social qui se réunirent pour une première assemblée le 22 octobre, 1940 chez M. Edgar Gervais, rue Melbourne, furent MM. J. A. Rouleau, J. A. Savard, Edgar Gervais, Léopold Cloutier, Gérard Savard, Camille Dufresne, Jos L. Labrecque et René Paquette.

M. J. A. Rouleau fut nommé président de cette assemblée et M. René Paquette, secrétaire, poste qu'il occupa depuis la fondation de ce club.

Ensuite, ce petit groupe intéressa quelques autres personnes à seconder leurs efforts et, le 6 mai 1941, ce petit noyau était formé de 30 membres, appelés membres-fonda-

teurs du Club Social de Sherbrooke, lesquels louaient la propriété McCrea avec une option d'acheter cette magnifique résidence, devenue la propriété du Club Social depuis le mois d'avril 1944.

Voici la liste des 30 membres fondateurs: MM. J. A. Rouleau, J. A. Savard, Paul Desruisseaux, Edgar Gervais, Gérard Savard, C. A. Jacques, J. L. Labrecque, P. E. Boudreau, C. Dufresne, René Paquette, J. E. Bouffard, J. L. E. Blais, P. E. Brazeau, J.-R. Royer, Henri Girard, Roger Larose, Alp. Dion, Jos. Labrecque, J. P. Perreault, G. H. Cordeau, Arm. Langlois, Conrad Larose, Oscar Trudeau, Sylvio Rousseau, Irénée Lemieux, Maurice Montpetit, Dr Edg. Rousseau, Olivier St-Laurent, Léopold Cloutier, Dr Ovilva Noël.

Le Club Social a actuellement environ 250 membres de Sherbrooke et environ 100 membres de l'extérieur. Le Club est dirigé par 78 membres conseillers, lesquels une fois

l'an élisent un Bureau de Direction composé de 14 membres lesquels ont la direction du Club pour l'année.

Voici la liste des directeurs pour l'année 1949: MM. J. A. Savard, président honoraire; Lt-Col. Alphonse Géneest, président; Dr R. Du Berger, premier vice-président; Sylvio Rousseau, deuxième vice-président; René Paquette, secrétaire; Gilles Bégin, secrétaire-correspondant; Irénée Lemieux, trésorier; G. H. Cordeau, prés. du comité des finances; Oscar Trudeau, Dr A. N. Dupuis et J. A. Verret, finances; Louis F. Codère, immeuble; Camille Dufresne, réception; Roland Codère, amusements; Mire Arm. Rousseau, secrètement; Mire

Arc. Denis, conseiller juridique.

Voici la liste des présidents depuis la fondation du Club Social: MM. J. A. Rouleau, Dr Richard Gaudet, Henri Girard et J. A. Savard.

Le Club Social de Sherbrooke est l'endroit par excellence pour toutes les réceptions importantes qui ont lieu à Sherbrooke.

ALTON, Angleterre. — (PC) — Le War Office a offert de céder la grande prison militaire de Headley (construite par l'armée canadienne durant la guerre) au conseil de ville local, pour remédier à la pénurie de logement.



La photo ci-dessus donne une idée de l'importante entreprise dont M. Norbert Bergeron est propriétaire. Ce magasin moderne situé à 125, rue Alexandre est au service du public depuis 2 ans.



M. Norbert BERGERON, propriétaire de l'entreprise florissante du même nom est au service du public depuis 2 ans. M. Bergeron prit une expérience qui lui fut très profitable au service de la maison A. H. Wilson Ltd.

NORBERT BERGERON

PLOMBIER

Entrepreneur en plomberie et chauffage

SPECIALITE

Réparations de brûleurs à l'huile et à charbon

Réparations de brûleurs à l'huile et à charbon (stokers)

N.B. Pour cas urgent les jours de fête appelez 983-J, résidence 73, rue Brooks.

125, RUE ALEXANDRE

— TEL.: 3293 —

SHERBROOKE

Association des Anciens du Séminaire

(suite de la page 8)
 Président d'honneur: M. le Dr N. A. Dussault, Québec.

Vice-présidents d'honneur: l'hon. juge Hugues Fortier, Québec; M. le Dr G.-E. Bélanger, Lauzon.

Président actif: M. Valmore Bienvenue, député à l'Assemblée législative, Québec.

Vice-président M. le Dr Viger Piamondon, Québec.

Secrétaire: M. Jules Savard, avocat, Québec.

Trésorier: M. Edgar Parent, comptable, Québec.

Filiale de Manchester
 Président: M. l'abbé Doria, Desruisseaux, curé de Sainte-Thérèse, Manchester.

Vice-présidents: M. Henri Proulx, maire de Franklin, N. H.; M. l'abbé René Constant, chapelain de la villa Augustina, Goffstown, N. H.

Secrétaire: M. Wilfrid Lavallière, Manchester.

Trésorier: M. Eudore Cardin, Nashua, N. H.

Filiale de Lewiston, Maine
 Président: M. Léo Chabot, Auburn, Me.

Vice-président: R. P. William Dauphin, mariste, Brunswick, Me.

Secrétaire: M. l'abbé Ludger Mélançon, Lewiston, Me.

Trésorier: M. Raoul Gosselin, de Brunswick, Me.

Filiale de Sherbrooke
 Président d'honneur: M. le chanoine Dolor Biron, curé de Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke.

Vice-présidents d'honneur: Mgr O.-Z. Letendre, vicaire général du diocèse; l'honorable J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques dans le gouvernement provincial et député de Sherbrooke à la Législature; M. le chevalier Louis-F. Codère, Sherbrooke.

Président actif: M. le chanoine Napoléon Pénin, directeur spirituel du Séminaire Saint-Charles.

Vice-président: M. le notaire De Lourdes Lippé, Lac Mégantic.

Secrétaire: M. l'abbé Roger Maltais, professeur au Séminaire.

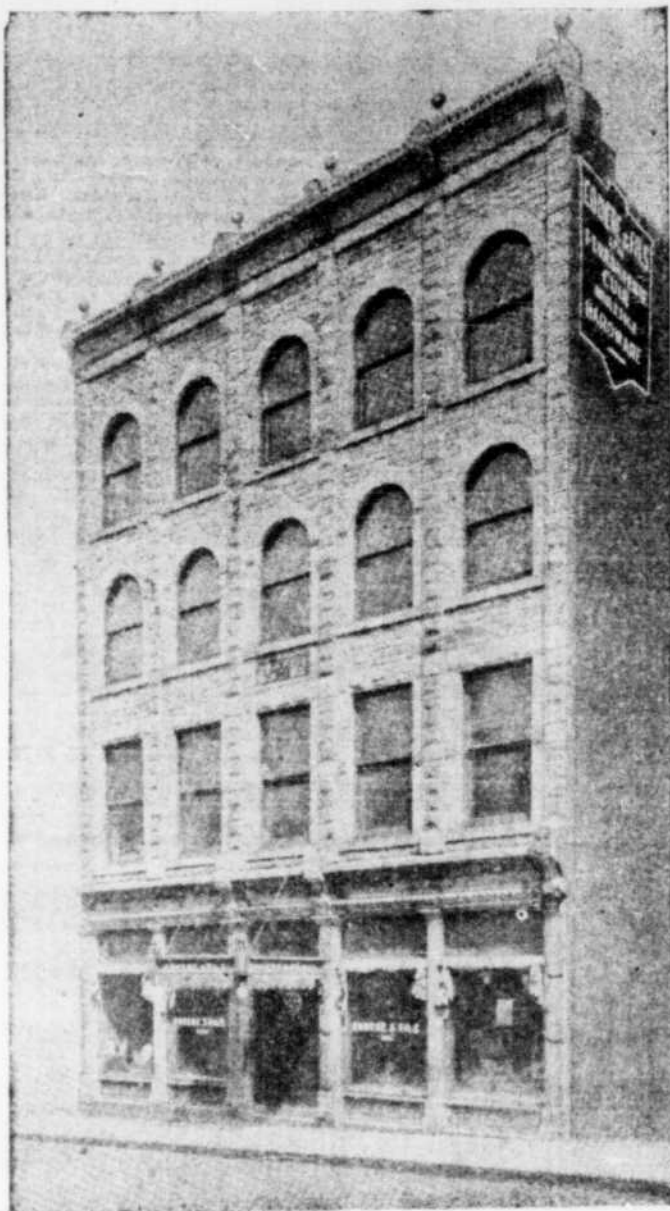
(à suivre en page 25)

Depuis 73 ans...

NOUS AVONS GRANDI ET PROSPÉRÉ AVEC SHERBROOKE ET LA RÉGION

Le nom CODÈRE est intimement lié au progrès de Sherbrooke et des Cantons de l'Est. En effet, cette maison, essentiellement canadienne-française, a grandi et prospéré avec les Cantons de l'Est. Humble à ses débuts, sous la direction active et éclairée de ses premiers fondateurs et de leurs successeurs, cette firme possède aujourd'hui un établissement considérable de ferronnerie et quincaillerie, au service de la population de Sherbrooke et de la région.

- MATERIAUX DE PLOMBERIE
- PAPIER A COUVERTURE
- VITRE - TOLE
- PLATRE - CIMENT
- PEINTURE ET VERNIS
- LATTES METALLIQUES
- PLANCHE ISOLANTE
- SERRURERIE
- ARGENTERIE, VERRERIE
- VAISSELLE
- ARTICLES DE SPORT
- CHARBON



Les directeurs actuels de la maison Codère, Limitée, représentent la troisième et quatrième générations de la famille Codère, dont le fondateur fut M. François Codère. Le premier établissement remonte à l'année 1875. C'était une entreprise plutôt modeste. De sa fondation à 1891, le progrès fut constant. Cette année-là, le fondateur s'associa ses deux fils MM. L.-J. Codère et Eugène Codère, qui s'occupèrent activement du commerce jusqu'en 1927, date de leur retraite.

Le fondateur, décédé en 1899, et ses fils continuèrent l'entreprise sous la même raison sociale, jusqu'en 1908, alors que MM. Charles Codère, Louis Codère et Joseph-Henri Codère, représentant la troisième génération, furent associés à la maison, qui prit le nom de Codère & Fils, Inc.

Enfin, en 1935, M. Hector Codère devenait directeur à son tour de Codère, Limitée, représentant la quatrième génération. Depuis, M. Jean-Moise Codère et M. Roland-J. Codère ont aussi été associés à l'établissement.

Le commerce de la maison Codère, Limitée, occupe quatre étages et la cave de l'immeuble, 18, rue Wellington-Nord. Cet immeuble mesure 50 pieds de largeur sur 135 pieds de profondeur. En plus de cet immeuble, la compagnie possède des entrepôts, rue Wellington et rue des Grandes Fourches, occupant une superficie de 70,000 pieds carrés.

CODÈRE

LIMITÉE

FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE EN GROS ET AU DÉTAIL

18 NORD, RUE WELLINGTON

ENTREPÔTS:

TÉL. 807

RUE DES GRANDES FOURCHES



La J. O. C.

L'autre jour, nous recevions un téléphone au bureau diocésain de la J. O. C. P. On nous demandait d'écrire un article ou de fournir des renseignements sur le mouvement jociste. C'est avec empressement que nous avons accepté l'offre de paraître dans ces colonnes.

Etant donné que beaucoup de lecteurs n'aiment point à parcourir des études historiques sur les mouvements ou organisations quelconques, nous nous contenterons d'insister seulement sur les principales dates qui ont marqué d'un pas l'avancement de la J. O. C. dans notre diocèse.

Le 18 janvier 1932, au cours d'une réunion régulière de l'Association Professionnelle des Employés de Manufactures, M. l'abbé P.-A. Bégin, aumônier de l'association, dit quelques mots d'un mouvement nouveau existant à Montréal depuis quelques mois, mouvement qu'on appelle la Jeunesse Ouvrière Catholique. Il distribue des tracts, des journaux venant de France et de Belgique, bureau de la JOC mondiale. Après avoir fait connaissance avec le nouveau mouvement, tous les membres en approuvent la technique et se réjouissent de songer que bientôt ils en feront partie. La J. O. C. est née à Sherbrooke!

Le 17 décembre de la même année, deux dirigeants prennent contact avec la JOCP de Montréal, en assistant à la première journée d'étude. On organise la vente du journal par équipes dans les différentes paroisses de la ville.

Le 12 février 1933, Sherbrooke reçoit pour la première fois le R. P. Henri Roy, o. m. i. En mars de la même année, la section Immaculée-Conception se détache de la section St-Michel qui compte déjà 125 membres.

Un peu partout, les sections s'organisent tant et si bien qu'en 1935, douze sections bien vivantes comptent dans le diocèse, près d'un millier de membres actifs qui travaillent et se donnent généreusement à la transformation de leur milieu.

La J. O. C. va de l'avant. Elle a cessé d'exister depuis.

A LA J.O.C. — On remarque, de gauche à droite, les dirigeants fédéraux suivants: MM. Roger LUSSIER, propagandiste; Jean-Paul TANGUAY, trésorier; Lucien RANCOURT, président; Geo.-Etienne HOUDE, militant; Réal MARTEL, propagandiste; Raymond BUREAU, propagandiste.

l'heure, toujours, pour améliorer la situation des jeunes de la classe ouvrière. A cette fin, elle lance des services qui viendront en aide aux jeunes: loisirs organisés, service médical, service d'épargne, bureau de placement pour jeunes servantes.

En 1939, une forte délégation assiste au deuxième congrès national et, en 1942, la JOC diocésaine célèbre son Xème anniversaire. A cette occasion, le mouvement s'est acquis une propriété rue Peel, et portant le nom d'"Accueil". C'était une maison qui abritait quelque 12 à 15 chambreuses. C'était le premier foyer pour jeunes ouvrières.

En 1944, on établissait dans la ville d'abord, puis dans quelques sections ensuite, le Service jociste de Préparation au Mariage qui n'a cessé d'exister depuis.

En 1946, la JOC eut l'immense honneur de recevoir le fondateur de la J. O. C., M. le chanoine Cardijn, de Belgique.

1947 fut l'année mémorable du XVIème anniversaire. Non seulement la J. O. C. a délégué 1.000 membres

à la manifestation de Montréal, elle a en plus organisé son propre congrès diocésain par un programme qui sut attirer l'attention de toute la ville et de l'extérieur.

La célébration du XVIème anniversaire débuta par une messe en plein air chantée par Mgr A. Vachon d'Ottawa, assisté de Son Ex. Mgr l'Evêque, ainsi que Mgr l'archevêque Mar Ivanios, des Indes. Une parade de 25 chars allégoriques, illustrant les réalisations du mouvement, avait pour thème: "Une Jeunesse construite"; un grand jeu artistique et musical: "Le Jeu des Deux Mondes" de Roger Varin, fut interprété sur les terrains de l'Exposition.

Progrès

Et depuis cette date, la J. O. C. qui s'est avérée le seul mouvement capable de s'intéresser vraiment aux problèmes des jeunes travailleurs et travailleuses, et de protéger leur dignité et leur personnalité humaine et chrétienne, la J.O.C. disons-nous, a progressé d'un pas de géant.

C'est ainsi qu'on a vu une nouvelle

maison s'ouvrir, rue Wolfe, pour accompagner les jeunes ouvrières qui viennent travailler dans la ville. Le nouvel Accueil remplaçait celui de la rue Peel.

L'Accueil abrite aussi le bureau diocésain de la J. O. C. P. Quant au bureau de la J.O.C., il est situé dans l'édifice Métropole, 39 King Ouest. Ce sont de ces deux bureaux diocésains que partent commandes, circulaires, convocations, publications, correspondance, pour alimenter dans leur action, les 52 sections jocistes réparties à travers les paroisses ouvrières du diocèse.

Le Comité diocésain actuel de la J. O. C. se compose du président, Lucien Rancourt; du secrétaire, Raymond Métras; du trésorier, Jean Paul Tanguay; des propagandistes Réal Martel, Gaston Savard, Raymond Bureau, Roger Lussier, d'un assistant-propagandiste, Georges-Etienne Houde, et de deux militants, Denis Dupuis et Jean Trefiro.

Quant à la direction féminine, elle est confiée à Mlles Bertha Labrie, présidente; Marie-Marthe Dubuc, trésorière; Marthe Lavallée, secrétaire permanente; Jeanne Turcotte, Cécile Fournier, Rolande Lefebvre et Monique Routhier, propagandistes. Mlle Turcotte est, en plus, responsable diocésaine de la Jeune J. O. C.

Comme tous les services de la JOC naissent d'un besoin immédiat, le mouvement a lancé, dès 1948, un nouveau service pour les jeunes ouvrières qui deviendront des jeunes salariées; nous voulons parler du service des Débutants au Travail (D. A. T.)

Chez les jeunes filles, on a lancé le Service de Préparation à l'Avenir, qui consiste à recevoir, de la part des participantes, 10 cours sur les problèmes des jeunes: compréhension de l'amour, fréquentations, hygiène, psychologie des jeunes, choix de la vocation, pour ne nommer que ceux-ci. La responsable diocésaine est Mlle Cécile Fournier.

Très prochainement on lancera un service d'Éditions Ouvrières, où les jeunes pourront se procurer des volumes entièrement consacrés à leurs besoins, à leurs aspirations, à leurs problèmes. Ces éditions ouvrières spécialisées pour jeunes travailleurs et travailleuses lancées dans le but de poursuivre la culture des jeunes ouvrières de les aider à comprendre et à solutionner les points d'interrogations qui se posent pour eux.

La J. O. C. ne veut oublier per-

(A suivre en page 25)

Nos AGENCES:

• Coaticook

S. ADAM
TEL. 338

• EAST ANGUS

A. BERNIER
TEL. 129

• Thelford Mines

O. CHARBONNEAU
TEL. 1019-W

• Windsor Mills

P. LESSARD
TEL. 110-3

SHERBROOKE

10, rue WINDSOR

Tél. 2116



Le camion-citerne à l'arrière-plan sert au gros transport de l'huile à chauffage, tandis que la flotte de camions qu'on aperçoit au premier plan est préposée à la livraison de l'huile à Sherbrooke et dans la région environnante

W.-H. ADAM

ENR.

Distributeurs en gros et détail

- D'HUILE A CHAUFFAGE
- GAZOLINE ET HUILE A MOTEUR
- BRULEURS A L'HUILE (Vente et Service)



La J. O. C.

(Suite de la page 24)

sonne dans la poursuite qu'elle fait pour procurer du bonheur aux jeunes. Aussi, c'est avec joie que chaque semaine, la présidente diocésaine se rend au Sanatorium pour faire des courtes réunions adaptées aux malades. D'après les témoignages reçus, ces entretiens répondent parfaitement aux besoins de ces patientes qui sont heureuses de faire partie d'une section jociste.

Chaque année, la J. O. C. organise ses Semaines de propagande qui sont marquées par des meetings populaires, des assemblées spéciales, des émissions radiophoniques.

Cette année, la JOC de Sherbrooke a envoyé deux de ses chefs diocésains à la délégation de la JOC canadienne qui a rencontré le ministre Paul Martin à Ottawa. Ces jeunes représentaient tous les jeunes ouvriers et ouvrières du diocèse et ont plaidé leur cause auprès du gouvernement pour une amélioration dans la distribution des allocations familiales, pour une baisse dans l'impôt sur le revenu, et pour une solution pratique apportée au grave problème du logement, pour ne citer que les principales revendications.

Afin de poursuivre la formation

de ses chefs, le mouvement organise à peu près tous les ans une Ecole Sociale pour ses dirigeants et chefs locaux et fédéraux. Cette année, les garçons se sont joints aux autres diocèses alors qu'une Ecole de Chefs était organisée sur le plan national, à Duchesnay. La JOC a tenu pour sa part, son Ecole Sociale en mai dernier à l'Ecole Noé Ponton, et en organise une à la fin de février.

Toutes ces activités mentionnées ne sont que le côté technique du mouvement jociste. Une foule de contacts, de travaux d'études, de dévouement, resteront toujours inconnus parce que le jociste est d'abord un apôtre laïque, c'est-à-dire qu'il participe, de par son adhésion à l'action catholique, à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise, apostolat qu'il doit exercer dans son triple milieu de vie: travail, loisirs, famille.

La J. O. C. ne fait qu'essayer, aussi parfaitement que possible, de suivre les directives des Pontifes Pie XI et Pie XII, qui désirent ardemment qu'il y ait des chrétiens convaincus partout pour défendre notre foi. Et nous ajoutons que le mouvement est devenu une nécessité urgente aujourd'hui, pour combattre

A LA J.O.C.F. — De gauche à droite: Mlle Jeanne TURCOTTE; Monique ROUTHIER, propagandiste; Rollande LEFEBVRE, propagandiste; Bertha LABRIE, présidente; Marthe LAVALLEE, secrétaire; Cécile FOURNIER, propagandiste; Marthe DUBUC, trésorière. (Photo Gilles Tremblay, la Tribune).

par de l'action réaliste les forces bien Moreau, Fall River, Mass.; M. Médéric Masse, Weston, Mass.; M. Robert Richard, pharmacien, Framingham, Mass.

Marthe LAVALLEE.

Association des Anciens du Séminaire

(suite de la page 22)

Trésorier: M. Paul Desruisseaux, avocat, Sherbrooke.
Directeurs: MM. J.-A. Bombardier industriel, Valcourt; Roméo Grégoire, médecin, Asbestos; Romuald Duhamel, secrétaire-trésorier de la ville de Coaticook; le notaire Olivier Touagny, Magog; M. Redmond Hayes, r., avocat, Richmond; M. Patrick Delaney, avocat, Granby; le Dr Raoul Morissette, Windsor.

Filiale de Boston

Président: M. l'abbé William Drapeau, curé de Lynn, Mass.
Vice-président: M. Georges Leclaire, médecin, Lawrence, Mass.
Secrétaire: M. l'abbé Louis Bourault, Salem, Mass.
Trésorier: M. Alcide Perron, Dorchester, Mass.

Conseillers: MM. les abbés Roland Dion, Dracut, Mass., et Auré-

que le but de l'Association est de rendre plus vive l'affection entre les Anciens et d'établir des relations plus intimes entre eux et leur Alma Mater.

Dans un discours prononcé au Séminaire le 27 avril 1947, le président général, M. le chanoine Dolor Biron, suggérait la formation d'une Fédération des Amicales, des divers séminaires et collèges de la province. Pouvons l'indiscrétion jusqu'à révéler que ce projet est en voie de réalisation. On devine la profitable influence que devrait exercer une Fédération de ce genre, groupant sous un même idéal toutes les sommités intellectuelles sorties de nos institutions d'enseignement secondaire.



Mme Maura (McManamy) McKENNA, présidente-fondatrice de la Ligue junior de la Catholic Women's League of Canada à Sherbrooke.



UN MESSAGE de JIM

Saviez-vous que JIM'S RESTAURANT servait du réel Spaghetti Italien? Nous avons une recette venant directement de New-York. Nos ventes étant maintenant très avantageuses, nous sommes en mesure de faire la livraison en ville moyennant la minime somme de 40 sous. Vous savez sans doute que nous faisons la cuisson des fèves pour tous les genres de soirées; nous fournissons de même les assiettes de carton. Voici un " tuyau ": confiez-nous la préparation de votre prochaine soirée récréative, qu'il s'agisse de sandwiches ou de goûters de n'importe quel genre. Nous nous ferons un plaisir de vous donner un estimé si vous nous confiez la préparation de cette soirée.

Si vous désirez déguster un mets spécial, venez au restaurant Jim's, vous trouverez une foule de mets qui ne sont pas nécessairement sur le menu.

Restaurant JIM

13 sud, rue Belvédère Près King
Téléphones: Rest. 2669-J — Rés. 2144-W
SHERBROOKE



SHEER SILK
Hosiery Mills
LIMITED

MANUFACTURIERS DE:

Bas Entièrement Façonnés

POUR DAMES

TRICOT DE NYLON OU DE RAYONNE

DEMANDEZ LES

BAS "SHEER-TEX"

USINE, BUREAUX ET SALLE DE VENTE A

SHERBROOKE, Qué.



LA L.I.C.F. — Formant l'exécutif, voici, de gauche à droite: Mlle Yvette FORTIER, en charge des services; Mlle Marie-Jeanne GENEST, secrétaire; Mme Denis TREMBLAY, présidente; Mme Jean-Paul MERCIER, initiatrice; Mme Carrier FORTIN, propagandiste; Mlle Juliette DUPUIS, trésorière.

La L. I. C. F.

A la suite du premier synode du diocèse de Sherbrooke qui eut lieu à l'automne 1941, les autorités religieuses demandèrent aux laïcs sherbrookois d'organiser la Ligue Indépendante Catholique.

Le premier noyau réunissait, en mars 1942, un groupe de jeunes hommes et de jeunes femmes mariés choisis parmi des anciens vicistes (Jeunesse Indépendante Catholique). Il était sans doute fort judicieux de la part des autorités d'appeler ainsi ces anciens vicistes à continuer l'œuvre qu'ils avaient commencée en leur demandant d'organiser la L.I.C., mouvement essentiellement familial, qui doit normalement exister quand, entrant dans

une nouvelle vie, les jeunes doivent envisager d'autres problèmes et endosser d'autres responsabilités. Pour atteindre plus facilement le but particulier de la L.I.C. et profiter de l'expérience acquise par ce mouvement dans le diocèse de Montréal, il fut convenu que les moyens à prendre pour réaliser l'œuvre seraient laissés à l'initiative des hommes d'une part et des femmes, d'autre part. Il demeure que cette séparation technique de hommes et des femmes ne restait qu'un moyen pour atteindre une fin: la Ligue Indépendante Catholique est un mouvement représentatif d'un milieu, et les ligues féminine et masculine unissent leurs efforts en vue de buts communs.

L'Amicale Larocque

Une des étapes les plus importantes de l'école Larocque est assurément celle de la célébration de son jubilé d'argent en 1938. En cette circonstance, des citoyens les plus en vue du quartier Ouest organisèrent simultanément avec le conventum tenu les 5, 6 et 7 du mois d'août de brillantes manifestations à l'endroit de cette maison d'enseignement.

Des fêtes grandioses se déroulèrent sous le patronage de S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, et sous la présidence d'Almé Bergeron, gérant de la banque Canadienne Nationale, cependant que l'âme dirigeante de tout ce déploiement n'était autre que Gérard Trudeau. Celui-ci avait eu le don et le talent de s'entourer d'hommes dévoués et entrepreneurs, tels: Gérard Labbé, Gaston Sévigny, Antonio Morin, Gérard Grégoire, Lucien Gauvin, Léo Tardif, Lionel Bédard, Charles-Henri Hébert auxquels il faut ajouter une figure bien caractéristique, Roméo Thériault.

Ce jubilé d'argent, qui avait retenu l'attention populaire pendant trois jours, ne devait pas s'évanouir avec les dernières solennités. Pour répondre aux désirs des Anciens durant la dernière soirée du conventum, l'assemblée jeta les bases d'une association appelée l'Amicale Larocque.

Ce fut au cours de cette réunion officielle que Gérard Trudeau dut accepter le titre et les fonctions de président-fondateur de l'Amicale. Et, en regard de l'éclatant succès qu'avaient remporté les organisateurs du conventum, on crut devoir les laisser poursuivre une œuvre qu'ils avaient si bellement commencée en les nommant membres de l'exécutif.

Les autorités religieuses approuvèrent hautement ce geste des Anciens à l'égard de leur Alma Mater et, par la suite, les autorités scolaires n'eurent qu'à se féliciter de l'excellente collaboration qu'apporta ce nouvel organisme au programme déjà si complet cependant de cette institution qu'est l'Académie Larocque.

Il serait trop long d'énumérer tous les services de l'Amicale. Cependant, en toute justice, voici quelques faits.

Activités

Soulignons qu'à la première heure elle a donné naissance à un corps de 150 cadets qu'elle a costumés de pied en cap. On se disputait à l'en-

peine, ce superbe petit contingent lors des différentes manifestations civiles, religieuses et patriotiques. Puis, pour réapprendre à économiser, les Anciens sont revenus à l'école, ce qui n'est pas à dédaigner même lorsqu'on est adulte! et ont fondé pour leur avantage la société dite "Unité Économique '42" et chez les étudiants, ils ont institué une caisse d'épargne dont les résultats demeurent encore fort encourageants.

A titre d'organisateur et de compatriotes, les amicalistes ont participé activement et intelligemment à la célébration de notre fête nationale. C'est ainsi qu'en 1939, ils présentèrent à trois reprises l'Épée de Dollard; la première fois dans la cour de l'école devant une assistance d'environ 10,000 personnes, ce qui fit le désespoir de toutes les associations sportives et théâtrales de la ville ce soir-là; la deuxième fois, en bordure de la rivière Magog, à proximité de Rock-Forest pour le montage du film; et, une troisième fois, à la demande de la St-Jean-Baptiste, au terrain de l'Exposition. Ce fut un succès sans précédent, affirmait à cette époque le secrétaire de l'Amicale.

Toujours au chapitre de la notoriété publique, nous retrouvons les amicalistes le 24 juin au parc Dufresne en 1940. Aidés des Compagnons de Notre-Dame et des étudiants de Larocque, ils présentèrent alors une autre pièce à grand spectacle intitulée: Les Épisodes du régime français. Ces huit tableaux historiques, dus à la plume du P. Patrice, s.c., furent vivement goûtés par l'assistance et même donnés en plusieurs localités de la province de Québec.

L'Amicale Larocque est un groupement qui repose sur des bases solides. Elle est régie par une réglementation qui est passée par le creuset de l'épreuve et par la voie de l'expérience.

Elle possède son drapeau, lequel est une réalisation de Robert Hélie, de Roland Labrecque et du personnel enseignant de l'école. Ses armoiries se concrétisent en un fanion qui décore actuellement la salle des Anciens et que l'on retrouve, en miniature, à la boutonnière des amicalistes lors des grands rassemblements. Serait-ce indiscret d'ajouter que ce bouton-insigne est dû à l'initiative de Roméo Gauvin, bijoutier de la rue Galt, et l'un des ex-directeurs de l'Amicale.

(A suivre en page 29)

En janvier 1945 elle forma un Conseil Fédéral qui réunissait déjà quatre sections: les sections St-Michel, Ste-Thérèse, Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, et St-Jean-Baptiste. Depuis lors, deux autres sections sont venues apporter un témoignage vivant de la sympathie que les femmes catholiques du milieu indépendant portent à ce mouvement apostolique par excellence. Ce sont les sections St-Jean-de-Bréboeuf en 1947 et St-Joseph en 1948. Cette dernière est une section inter-paroissiale qui comprend les paroisses St-Joseph, l'Immaculée-Conception, Ste-Jeanne-d'Arc et Notre-Dame-du-Rosaire. Ces sections possèdent chacune un Comité Local dirigé par une présidente et un aumônier. Les sections ont à leur tour guidées dans leur tâche par un Comité Diocésain dont M. l'abbé Victor Dupuis est le dévoué aumônier depuis septembre 1946 et Mme Denis Tremblay présidente depuis octobre 1944. Aujourd'hui la L.I.C.F. compte 149 membres et de nombreuses sympathisantes.

Voilà, croyons-nous, des statistiques qui témoignent éloquentement de l'importance dans notre milieu ainsi que du travail discret mais incessant de ses dévouées dirigeantes. Il y a certes de quoi encourager fortement les apôtres de cette grande croisade contre le laïcisme inconscient et pour le maintien et l'approfondissement d'une foi vécue dans notre ville.

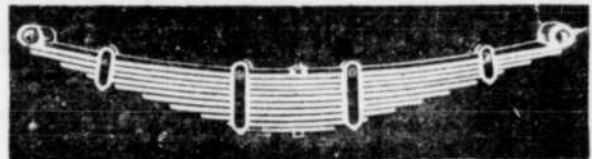
Depuis la fondation de la L.I.C.,

la Ligue Féminine n'a cessé de propager les idées généreuses de l'Action Catholique aux moyens de conférences dont les plus marquantes furent celles du Révérend Père Adrien Malo en juin 1944, du R. P. Robert Fortin s.s.s. en 1944-45, de M. l'abbé Victor Dupuis en 1946-47, et du R. P. Alfred Lanctôt P.B. en avril 1948. En outre deux fois par année, des récollections ont lieu et une retraite annuelle est organisée pour les membres et leurs amies. Une bibliothèque est mise à la disposition des membres et un Bulletin mensuel vient compléter les directives diocésaines et paroissiales et, apporter les lumières nécessaires à l'apostolat particulier de la L.I.C.

Cette année encore, les adhésions à la Ligue se font nombreuses. Ces succès rejoignent à juste titre nos autorités religieuses et pour témoigner son appréciation, Son Excellence Monseigneur Philippe Desranleau venait lui-même au début de l'année, lors d'un souper-causerie, inviter les membres à continuer leur œuvre et bénissait leur action.

En 1946, par l'entremise de notre évêque, Sa Sainteté le Pape Pie XII envoya sa bénédiction à la Ligue Indépendante Catholique Féminine. C'est là un hommage des plus autorisés et en même temps un précieux encouragement à poursuivre une œuvre par excellence, l'apostolat du laïc par le laïc pour la plus grande gloire de Dieu.

Mme Carrier FORTIN
Propagandiste Diocésaine.



RESSORTS
D'AUTOS ET
DE CAMIONS

R

ÉPARÉS
ENFORCÉS
ETREMPÉS
É-ARQUÉS

D'UNE LAME A UN RESSORT COMPLET

SHERBROOKE AUTO SPRING

RAYMOND PROVENCHER, prop.

TEL.: 4002-J

47, RUE LANSDOWNE

SHERBROOKE

La L.I.C.F. ne devait pas en res-



La photo ci-dessus nous donne un aspect de l'imposant garage de C.-D. CYR situé sur la rue Belmont et l'un des plus importants de ce quartier.

Le garage C.-D. Cyr est un garage bien outillé au service des automobilistes et c'est pourquoi ils confient sans crainte leurs autos à des mécaniciens qui ont 20 années d'expérience au service de la mécanique.

• SERVICE DE MECANIQUE • MOTEURS RECONDITIONNES • DEBOSSAGE ET PEINTURE

GARAGE C.-D. CYR

VENDEUR DES PRODUITS

"SUPERTEST"

Service de lubrification des plus modernes—Demandez nos estimés sur la réparation à faire

143, RUE BELMONT

— TELEPHONE 5167-W —

SHERBROOKE

73 ANS AU SERVICE

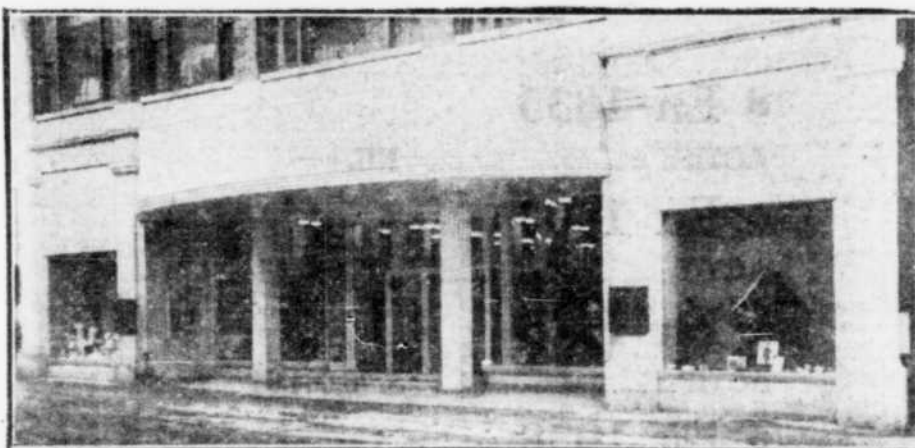
de l'industrie dans

LES CANTONS DE L'EST!



1876

1949



CHARBON — FER — ACIER
MATERIAUX DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES
FERRONNERIE LEGERE ET LOURDE
OUTILS POUR MECANICIENS ET CHARPENTIERS

EQUIPEMENT POUR INDUSTRIE ET MINES
EQUIPEMENT ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
ARTICLES DE SPORT ET ACCESSOIRES POUR LA MAISON
CHAINES — ARGENTERIE — VERRERIE

DISTRIBUTEURS DANS LES CANTONS DE L'EST

ATLAS STEELS LIMITED — Foreuses et tour d'acier
CANADA WIRE & CABLE CO. LIMITED — Câbles électriques pour tout usage
CANADIAN JOHNS-MANVILLE CO. LTD — Matériaux de Construction
CHARLES MUNDT & SONS — Plaques Perforées
DOMINION COAL COMPANY LIMITED — Charbon Bitumineux
DOMINION WIRE ROPE & CABLE CO. LTD — Câbles d'acier et Accessoires
THE B. GREENING WIRE COMPANY LIMITED — Câbles Recouverts
GOODMAN MANUFACTURING COMPANY — Chargeurs et Locomotives Elec-
triques
GUTTA PERCHA & RUBBER LIMITED — Caoutchouc pour fin industrielles et
minières



JEFFREY MFG. CO. LIMITED — Transmissions, Machineries pour mines
LEHIGH NAVIGATION COAL CO. INC. — Anthracite et Charbon
OUTBOARD MARINE & MANUFACTURING CO. OF CANADA LIMITED —
Moteurs Hors-Bord "Evinrude"
SHELDON'S LIMITED — Ventilateurs, Eventails, Contrôleurs à Poussière
SHELL OIL COMPANY OF CANADA LIMITED — Huile pour Fournaise
THE SHERWIN-WILLIAMS CO. OF CANADA LTD — Peintures et Vernis
A.-G. SPALDING & BROS OF CANADA LTD — Articles de Sport
TIMKEN DETROIT AXLE CO. — Huile à Brûleur Timken
WALKER TURNER CO. INC. — Outils pour Mécaniciens
THE YALE & TOWNE MFG. CO. — Articles pour la Construction

J.-S. MITCHELL & CO. LTD

Gros et Détail

TÉL. 2300

SHERBROOKE

DÉPUIS 1835

114 ans de progrès continu

Siège social de la compagnie, avenue Dufferin, à Sherbrooke. Celle-ci compte au delà de 400 agents et représentants spéciaux dans les provinces où elle fait affaires. Aujourd'hui, elle compte parmi les plus solides du pays.



...Preuve de solidité bien établie!

UNE institution financière solidement établie; un progrès constant d'année en année, voilà ce que l'on peut dire de la Compagnie d'Assurance Stanstead & Sherbrooke, qui fut fondée dans les Cantons de l'Est, à Hatley, il y a 114 ans et dont le siège social est aujourd'hui à Sherbrooke. Puisamment organisée, elle a des ramifications dans tous les centres de la région, dans toutes les villes du Québec. Certes, elle a connu des temps difficiles, alors que plusieurs conflagrations sérieuses ont formé de lourdes réclamations. Ce fut cependant à son crédit que d'avoir réglé promptement la première très souvent, les réclamations pour pertes par le feu. Actuellement sa renommée dans le monde des assurances est forte et enviable, à la gloire de ses fondateurs, de ses dirigeants et de son personnel.

- En 1835
ACTIF..... NIL
- En 1900
ACTIF..... \$72.872.48
- En 1928
ACTIF..... \$776.064.94
- En 1938
ACTIF..... \$1.334.528.30
- En 1948
ACTIF..... \$2.100.256.59

HON. SENATEUR JACOB NICOL,
Président

HON. SENATEUR CHAS-B. HOWARD,
Vice-président

VICTOR MONGEON, gérant

H.-J. KENNEDY, sec.-trés.

La Compagnie d'Assurance Stanstead & Sherbrooke

SIEGE SOCIAL : SHERBROOKE, QUE.

AGENTS DE LA STANSTEAD & SHERBROOKE DANS LES CANTONS DE L'EST :

ARTHABASKA	MEGANTIC	SHERBROOKE
Carneau, C.H., N.P. Mailhot, Roger Poisson, Achille, J.P. Verille, Leon, N.P. "Victoria" Agences d'assurances Piorde, P.-H. Ltée	Arthabaska Warwick Princeville Tingwick Victoriaville Victoriaville	Richard, Leonidas, N.P. Conway & Conway, Limited Dresser & Co. W.S. Dunn, C. W. Thibault, Leo George, C. H., Reg'd Jacques, C. A. Leblanc, J. F. Mills, R. McE. Sherbrooke Trust Company Southwood, Campbell & Howard Sylvestre & Sylvestre Watson & Co. Ltd, Lee M. Ward, Henry Reg'd
Aiken, Arthur A., Sr. Dyer, Geo. C. Tarte, C. U. R., N. P. McClay, Geo.-A.	Draper, The J. W. Ins. Agency Labe, R. A. McNamara, W. S. Spencer, E. H. Lamoureux, J. W. Agence Bernard Enrg.	4, Wellington-Sud 8-9, Edifice Olivier 129, rue Wellington-Nord Edifice Ansell, 3 rue Front 44B, rue Wellington-Nord Lennoxville 59, rue King-Ouest 32, rue Wellington-Nord 22, rue Newton Rue Wellington-Nord 1, rue Marguerite 30A, rue Wellington-Nord Edifice Sun Life 37, rue King-Ouest
Bellavance, J. M. Bourgault & Bouchard Enr. McFadden, J. B. Ladd, W. A. Hunt, L. H. Fragley, S. J. Pope, D. L. St-Laurent, Marc Jetté, Ernest	Martville East-Angus East-Angus Scottstown Sawyerville Bury Cookshire Compton La Patrie	Ayer, Howard C. Boisvert, Omer Carpentier, L. E. Danneau, Geo. H. Gelin, Antoine MacKay, John E. Sanderson, H. S.
Lemaire, J.-E. Couchesne & Couchesne Paillet, J. L. & Cie Ltée St-Sauveur, H. E.	Ewing W. J. & Co. Reg'd Findlay, L. E. Gendreau, Oscar Lussier, Maurice, N. P. Lagnassé & Rousseau Mullins, J. P. Reg'd, M. P.	Richmond Danville Asbestos Danville Windsor Bromptonville
Beaulieu, J. A. Lebrun, Conrad Lachance, J. V. Legendre, Marthe St. Pierre, J. N.	Authier, T. E. Darby, Roy C. Jackman, O. R. Lise, J. R. Shaw, R. F. Marchessault, Luc Graves, R. J.	Roxton Falls Racine Granby Waterloo Waterloo West Shefford Waterloo
		Stanstead Hatley Magog Tomifolia Rock Island Coaticook North Hatley Ayer's Cliff
		WOLFÉ Diaséville Wottonville Marbleton



L'amicale Larocque

(Suite de la page 26)

L'organe officiel de l'association est le périodique Larocque qui en est à sa neuvième année d'existence malgré les sombres prévisions de certains pessimistes qui lui donnaient, tout au plus, à peine quelques années de vie. C'est ce petit fascicule de 28 pages qui raconte les faits et geste de l'Amicale et de l'école, tels: La voix des Anciens, le but du Fanion, La devise de l'Amicale, le chant des amicalistes, le Tableau d'honneur, l'examen médical complet, la campagne de charité, l'acquisition d'un micro grâce aux démarches de Lionel Bédard et de Romeo Gauvin, la réfection du théâtre de la salle Larocque sur la recommandation de Rolland Labrecque et de Roger Lefebvre, les films documentaires par Léopold Pinard, les artistes de chez nous sous la direction d'Emile Ouellette, la visite du Père Noël, etc.

L'association, qui entre allègrement dans sa onzième année, se doit de respecter une certaine tradition déjà bien établie. Si elle possède un code de lois, elle a également ses jours de fête et de ralliement. Au début de l'année scolaire, elle célèbre à une date de son choix la fête annuelle des Anciens. C'est

au cours de cette fête que se tiennent les élections. En automne, elle réunit les amateurs en une brillante partie d'outres que d'aucuns regrettent ne voir arriver qu'une fois l'an. Au milieu de l'hiver, elle organise pour les enfants, au parc Dufresne, une journée de divertissements reconnue sous le nom de "Festival des Écoliers". Lors de la distribution des prix de fin d'année, l'Amicale ne s'est jamais dérobée à sa dette de reconnaissance envers l'Alma Mater.

Enfin, les amicalistes ont su placer à la direction de leur société des hommes de premier choix. Aussi, est-ce avec plaisir que nous publions la liste de tous les présidents de l'Amicale Larocque depuis sa fondation: Gérald Trudeau, Gérard Labbé, Antonio Pinard, Emile Ouellette, Robert Lamarre, Léopold Pinard, Robert Bélsis et Edouard Roy.

Mgr A.-E. Goyette, p.d., curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, a toujours assuré l'Amicale d'une direction prudente et avisée en lui procurant d'excellents aumôniers, MM. les abbés Paul Marin, Roger Lefebvre, Anatole Bernier et Paul Lévesque. De son côté, la communauté des RR. Frères du Sacré-

AMICALE LAROCQUE — De gauche à droite, 1ère rangée: M. Gérald BLAIS, secrétaire; M. l'abbé Paul LEVESQUE, aumônier; M. Edouard ROY, président; Frère RAYMOND, directeur de l'Académie Larocque; M. Emile OUELLETTE, trésorier. 2e rangée: Frère PATRICE, Visiteur, de l'Académie Larocque; MM. Gaston BLAIS, Gérard HARDY, directeurs; Roger LEFEBVRE, vice-président; Thomas DALLAIRE, Robert LABONTE, directeurs; Léopold PINARD, président d'honneur. Le Frère Sergius, aussi membre du conseil de l'Académie, n'apparaît par sur la photo.

Coeur a reconnu d'une façon pratique l'hommage reconnaissant des Anciens en plaçant à la gouverne de l'école et sur les tribunes des salles de classe des pédagogues émérites et expérimentés.

Actuellement, les dignitaires qui composent l'exécutif de l'Amicale sont: Edouard Roy, président; Léopold Pinard, président honoraire;

René Lefebvre, vice-président; Gérald Blais, secrétaire; Emile Ouellette, trésorier; directeurs: Antonio Phaneuf, Jean-Thomas Dallaire, Gérard Hardy, Robert Labonté, Gaston Blais et les RR. FF. Raymond, Patrice et Sergius.

Gérald BLAIS, secrétaire.

Cercle Marguerite Bourgeoys

Le 27 décembre 1914 naissait dans le salon de M. Arsène Bégin, notaire, avenue Laurier, "Le Petit Cercle d'Etude Canadien-français de Sherbrooke".

Étaient présents: M. l'abbé P.-A. Bégin, professeur au Séminaire St-Charles, M. et Mme Arsène Bégin, M. Georges-Henri Denault, Miles Adine Denault, Corinne Denault, Germaine Denault, Jeannette Denault, Augustine Codère, Eugénie Codère, Bernadette Codère, Juliette Allaire, MM. Léonide Mercure et Ernest Denault.

A ce groupe initial vinrent s'ajouter bientôt quelques membres honoraires, qui se multiplièrent par la suite.

L'idée en avait été conçue par M. P.-A. Bégin, dans le but d'occuper utilement et agréablement les loisirs. L'objectif: la formation intellectuelle et morale des membres. Une large part fut donnée aux lettres et aux arts, et la première année le Cercle donna en représentation du théâtre classique et joua "Athalle".

Cercle féminin

Dès 1915, le Cercle devint exclusivement féminin. Il se partagea en deux comités: le Comité des oeuvres sociales, dirigé par Mme Louis Codère, et le Comité des Arts, avec Mlle Marielle Leblanc comme animatrice. La même année, le Cercle s'affilia à la Fédération des Cercles d'Etudes des Canadiennes françaises de Montréal, fondée par Mlle Gerin-Lajoie, aujourd'hui supérieure générale des Soeurs du Bon Conseil.

En 1916, le Petit Cercle des Canadiennes françaises de Sherbrooke prit le nom de Cercle Marguerite-Bourgeoys, en hommage à la fondatrice des Dames de la Congrégation, pour l'excellente raison que tous les membres actifs avaient fait leurs études au Mont Notre-Dame.

Le Cercle Marguerite-Bourgeoys connut alors des jours prospères et féconds, sous l'habile direction et l'inlassable activité de M. l'abbé Bégin, admirablement secondé par Mme Louis Codère, nommée présidente le 22 octobre 1915, poste qu'elle occupa pendant 27 ans.

Le programme des études avait été élargi: les sciences sociales mises à l'honneur. Toutes les jeunes filles désireuses de se cultiver furent invitées à faire partie du Cercle. Une seule condition est requise: Être Canadienne française catholique et aimer l'étude. Le Cercle Marguerite-Bourgeoys compta alors jusqu'à 40 membres.

Le fondateur choisit pour patrons: St-François de Sales, le saint qui accorde aux femmes tout le savoir qu'elles voudront, pourvu qu'il ne nuise pas à l'accomplissement du devoir d'état, et Ste-Jeanne-de-Chantal, fondatrice de la Visitation, femme de savoir et de grande vertu, grand-mère de Mme de Sévigné. Un blason, et une devise qui se lit comme suit: "Avec simplicité et bienveillance".

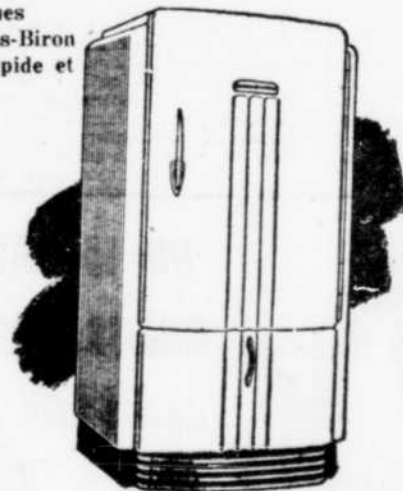
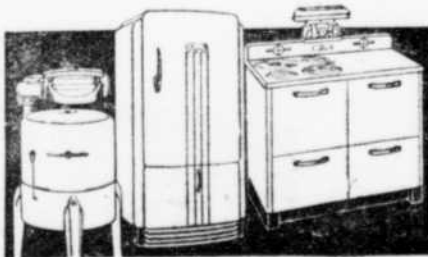
L'orientation est définitivement fixée: Une culture intellectuelle complète — religion, apologetique, philosophie, arts, lettres, histoire, sciences sociales et ménagères.

En 1939, le Cercle Marguerite-Bourgeoys fêta très solennellement son 25ème anniversaire. Mme Louis Codère reçut alors de l'Alliance Française, la médaille d'or de la Ligue de l'Union Latine. Me Léonidas Bachand remit la décoration, et Dom Bellot, d'illustre mémoire, fit l'allocution d'usage.

Mlle Marie-Jeanne Genest succ. (à suivre en page 30)

À VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS

Ross-Biron se spécialise dans la vente et la réparation d'appareils électriques. Depuis les vingt-cinq ans qu'elle est au service du public, la maison Ross-Biron peut se vanter d'avoir toujours donné à ses clients un service courtois, rapide et impeccable.



NOUS ASSURONS SERVICE SUR TOUT APPAREIL ELECTRIQUE QUE NOUS VENDONS



ROSS-BIRON

ELECTRIC LIMITEDÉ

VENDEUR AUTORISÉ DE

GENERAL ELECTRIC

17, RUE FRONTENAC

TÉL. 645

SHERBROOKE



CHEZ LES INSTITUTEURS — Première rangée, de gauche à droite: M. G. VERRET, A. DESJARDINS, T. NOISEUX, A. BELISLE, M.-M. GAGNON. 2ème rangée: M. A. LEVEILLE, G. TURCOTTE, M. A.-M. BOURGAILL, B. RUEL, A. GAGNE, R. VIGNEAULT, J. DUBE, I. DAIGLE, M. A. TOUSIGNANT, R. ROBERT. 3ème rangée: M. P. GOULET, L. BELZIL, L. BOUFFARD, Mme J. LETENDRE, M. G. OUELLET, M. GODBOUT, M. VERMETTE, A. COURTEMANCHE, C.

Le Syndicat des Instituteurs

Le Syndicat des Instituteurs et Instituteurs laïcs de Sherbrooke est heureux de porter à l'attention des lecteurs de notre journal local les raisons de son utile existence.

Ce Syndicat a déjà 8 ans d'existence. Dès 1940, les instituteurs du district No 42, sous la juridiction de M. l'inspecteur C. Girard se formaient en Association Professionnelle et se rattachait à la Fédération des Instituteurs Ruraux ayant pour siège social: La Malbaie. Le scrutin nommait comme premier exécutif les officiers suivantes: présidente, Jeannette Vanier; vice-présidente, Aurore Desjardins; secrétaire, Blandine Ruel; trésorière, Marie-Anne Doyon.

Cette association se joignit, dès ses premières heures, à la Fédération des Oeuvres Catholiques de Sherbrooke.

Le Département de l'Instruction Publique, apportant une nouvelle division de districts en 1945, Sherbrooke et Magog devenaient centres urbains. C'est alors que les instituteurs de ces deux villes quittèrent les rangs de l'A. C. I. R. pour former à nouveau leur syndicat connu actuellement sous le nom de Syndicat Professionnel des Instituteurs et Instituteurs Catholiques de Sherbrooke.

C'est à la suite de ce dernier changement que ce nouveau groupement s'unissait à la Fédération des Instituteurs et Instituteurs des Cités et Villages et devenait un des 92 syndicats affiliés à la Corporation Générale des Instituteurs et Instituteurs Catholiques du Québec.

Le but de ce mouvement est de sauvegarder les intérêts du personnel enseignant laïc tout en lui facilitant les moyens d'agrandir son champ de connaissances.

Cercle Lajoie

Quoique peu bruyantes, les activités de ce modeste syndicat n'en comptent pas moins une source importante de revenu intellectuel pour la formation de ses membres et le plus grand bien des élèves; un cercle d'étude appelé Cercle Jeanne Lajoie, réunit depuis 1940, un nombre croissant d'instituteurs qui bénéficient mensuellement des vastes connaissances d'éducateurs compétents tels que M. le chanoine Hermann Morin et M. le professeur J. D. Dufour.

Les professeurs laïcs amplifient aussi leurs connaissances en assistant aux cours hebdomadaires de méthodologie et d'anglais qu'organise depuis quelques années le Département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'inspecteur Girard.

Les instituteurs et les institutrices de Sherbrooke ne négligent rien pour augmenter leur valeur professionnelle, conscients qu'ils doivent fournir une coopération constante à leurs employeurs, messieurs les membres de la Commission Scolaire de Sherbrooke dont le dévouement et la compréhension prouvent l'intérêt qu'ils portent à la jeunesse.

Sherbrooke compte actuellement 41 professeurs laïcs apportant quotidiennement les bienfaits de la science à quelque 1,400 élèves.

Plusieurs membres de l'Association

DRAPEAU, Mme R. DALEY, M. E. POULIN, M.-A. LACOURSE, C. LAZURE. 4ème rangée: M. M. BERUBE, G. DESJARDINS, J. DUBREUIL, Mme P. PICHETTE, M. H. THIBODEAU, D. POISSON, S. COURVILLE, F. COURTEMANCHE. N'apparaissent pas sur la photo pour cause de maladie: M. M. Maria Poirier, Géralda Dubreuil, Rachel Audet. (Photo Gilles Tremblay, la Tribune).

beneficient des Services de Santé du Québec, lesquels apportent un secours très appréciable lorsque la maladie vient rendre visite à ceux-ci.

Convention collective

Sherbrooke est actuellement une des rares villes où la bonne entente régnant entre la Commission Scolaire et les Professeurs a permis, sans le recours à l'arbitrage, la signature d'une convention collective donnant à son personnel enseignant un salaire croissant annuellement et qui sera bientôt, espérons-le sur un pied d'égalité avec les autres cités et villes de la province.

A la réunion d'octobre ont été nommées à l'exécutif: Thérèse Noiseux présidente; Arnelia Bélisle, vice-présidente; Aurore Desjardins, secrétaire-archiviste; Marguerite-Marie Gagnon, secrétaire-correspondante; Gertrude Verret, trésorière. Depuis 1940, le Syndicat a toujours eu le même conseiller moral dans la personne dévouée de M. le chanoine Hermann Morin. Les membres lui doivent de précieuses directives et de nombreuses notions religieuses, choses indispensables à toute personne chargée de garder au Christ des âmes d'étudiants.

Cercle M.-Bourgeois

(suite de la page 29)

céda à Mme Louis Codere en octobre 1942. A cette époque, de nouveaux cercles se fondèrent à Sherbrooke; l'Action catholique organisait ses mouvements de jeunesse, la

Ligue de la Jeunesse féminine comptait de nombreuses adhérentes, de sorte que le recrutement devint de plus en plus difficile parmi les jeunes. Le Cercle Marguerite-Bourgeois s'adressa alors plus particulièrement aux dames, anciens membres et autres, et aux personnes déjà formées. La nouvelle équipe garda les mêmes directives, le programme d'études demeure celui des Cercles affiliés, une part est toujours faite aux sciences sociales.

A une journée d'étude de la Fédération des Cercles d'Etude des Canadiennes françaises, tenue à l'Institut pédagogique de Montréal, Mgr Chaumont, qui présidait, disait à peu près ceci: "La formation de chefs, voilà l'oeuvre entre toutes que vous devez avoir à coeur de réaliser, et vous aurez pleinement réussi quand vous serez en mesure d'en fournir à l'Eglise et à la société." En ce que concerne le Cercle Marguerite-Bourgeois, le résultat est concluant, puisque plusieurs de ses membres sont devenues présidentes de toutes sortes d'associations religieuses et sociales.

Le conseil exécutif comprend, d'après les élections de 1948:

Mlle Marie-Jeanne Genest, présidente; Mme Juliette Graham, vice-présidente; Mlle Thérèse Therrien, secrétaire; Mlle Marie-Anne Lacoux, assistante-secrétaire; Mlle Yvette Bernard, trésorière; Mme Denis Tremblay, conseillère; Mlle Marie-Ange Drouin, conseillère.

Le Syndicat des Pompiers

Les pompiers de Sherbrooke ont formé une union syndicale au début de l'année 1943, c'est-à-dire immédiatement après la division des services de police et d'incendies, division qui fut faite en décembre 1944. C'était "L'Association des Pompiers de Sherbrooke" et elle était affiliée aux Syndicats Catholiques et Nationaux.

Plus tard, en cette même année 1943 cependant, les pompiers ont accordé leur adhésion à "La Fraternité Canadienne des Employés Civiques", pour devenir le "Local 2 du Travail".

Enfin tout dernièrement, soit en décembre 1948, ils sont devenus membres de "L'Association Internationale des Pompiers d'Amérique" Local 987 Sherbrooke. Notons en passant que cette association groupe dans les 82,000 pompiers aux Etats-Unis et au Canada.

Donc depuis le commencement jusqu'à aujourd'hui les pompiers de Sherbrooke ont toujours fait partie d'un syndicat professionnel; c'est qu'ils connaissent les avantages nombreux et indéniables d'une union bien comprise. Ils savent que c'est seulement par l'union qu'ils sauront obtenir et conserver un salaire raisonnable, des conditions de travail équitables, pour ne mentionner que les deux principaux avantages.

Le président actuel de l'association est le Lieutenant Léo-Paul Lessard. D'ailleurs c'est toujours lui qui fut président des pompiers dans le domaine syndical.

En terminant, il ne faudrait pas oublier de mentionner qu'au sein de l'association actuelle existe un "Comité de Bienfaisance", qui s'occupe surtout de l'oeuvre des diners de Noël aux indigents et dont les fonds lui parviennent des dons des citoyens et de recettes de la danse annuelle des pompiers.

Le cabinet roumain va mener les sociétés religieuses, etc.

BUCAREST. (C.P.) — Le Journal Officiel annonce que le gouvernement roumain vient de se charger de 17 sociétés professionnelles et de 210 associations culturelles. Les organismes mentionnés dans la publication officielle comprennent des groupes orthodoxes, catholiques de rite latin, catholiques de rite grec, luthériens et Juifs; les sociétés féminines, musicales, artistiques, scientifiques; l'Association des Etudes Européennes et la Société des Amis de la France.

* La hausse de la natalité, en Angleterre, portera le nombre des écoliers à environ 1,000,000 en 1953.



UN MAGASIN de CHAUSSURES des PLUS COMPLETS DANS le QUARTIER OUEST

— SPÉCIALITÉ —
CHAUSSURES DE TRAVAIL

"FOURNIER"

J.- A. LEMIEUX & FILS
CHAUSSURES
TELEPHONE 3866-W
4 SUD, RUE BELVEDERE
(porte voisine de la Banque de Montréal)



La photo ci-dessus illustre le garage modernisé Henri Girard.
M. Henri Girard est propriétaire de cet établissement depuis 1932.

Au garage Girard on fait toutes réparations de mécanique, moteur, éclairage, pneus, batteries, freins, etc... Tout le travail est effectué par des mécaniciens compétents, vous assurant ainsi un service rapide et satisfaisant.

HENRI GIRARD

Vente et service de camions INTERNATIONAL
Maison établie en 1932

Agent distributeur des camions International ainsi que des pièces de rechange pour les camions de Sherbrooke, Compton et Stanstead.

454 OUEST, RUE KING
TELEPHONES : 4890 - 4891



EXECUTIF DE LA C.W.L. JR — Cette photo représente l'exécutif actuel de la section junior de la Catholic Women's League de Sherbrooke. On voit, assises, de gauche à droite: Mlle Helen Fitzgerald, ex-présidente; Ann Crochetière, présidente; Frances Brodeur, 1ère vice-présidente; debout: Mme Eric Tribble, secrétaire; Mlles Margaret Steele, 3ème vice-présidente; Luce Triganne, 2ème vice-présidente; Theresa Steben, secrétaire-correspondante. Mlle Mariette DeBlois, trésorière, n'apparaît pas sur cette photo.

Très active, la ligue poursuit un travail de bien-être, lequel consiste en l'entretien d'enfants dans le besoin en leur fournissant vêtements, repas chauds pendant les longs mois d'hiver, jouets et bonbons à l'occasion de Noël.

Durant les années de guerre, la ligue junior s'est particulièrement intéressée aux diverses oeuvres du temps, fournissant surprises aux marins, organisant des cantines pour les militaires, expédiant des cigarettes outremer, etc.

A l'histoire de la ligue se rattachent certains événements, comme la venue à Sherbrooke du R. P. Daniel Lord, s.j., une autorité reconnue en travaux sur l'action catholique, et aussi la venue du R. P. Hubbard, s.j., connu sous le nom de "missionnaire volant" à cause de ses nombreuses expéditions en avion dans l'Arctique.

Actuellement, le groupe junior en notre ville compte soixante membres.

Des groupes d'étude et de menu travail sont en action. Les récréations d'usage sont aussi à l'honneur: parties de cartes, sports extérieurs, goûters, etc. C'est de cette façon qu'on recueille les fonds nécessaires à la poursuite des services sociaux organisés dans l'entourage de la ligue.

Le comité de direction se compose comme suit: Mlles Ann Crochetière, présidente; Frances Brodeur, 1ère vice-présidente; Luce Triganne, 2ème vice-présidente; Margaret Steele, 3ème vice-présidente; Mme Eric Tribble, secrétaire; Mlles Theresa Steben, secrétaire-correspondante; Mariette DeBlois, trésorière.

★ La science des vétérinaires a débuté avec la civilisation égyptienne.



Mlle Ann CROCHETIERE, présidente de la section junior de la Catholic Women's League of Canada à Sherbrooke.

VANCOUVER. —(PC)— Charles Anlten et J. Zydyk occupent encore la première et la dernière place dans le bottin du téléphone. Il y a trois ans, le nom d'un chien fermait la liste: trois célibataires avaient loué un appareil au nom du chien, John Zypper.

AUCKLAND, N.-Z. —(PC)— Après des années d'efforts pour attirer de nouveaux pompiers, par des conditions de travail avantageuses, la brigade locale perd des hommes parce que le travail est trop facile.

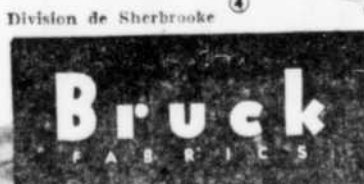
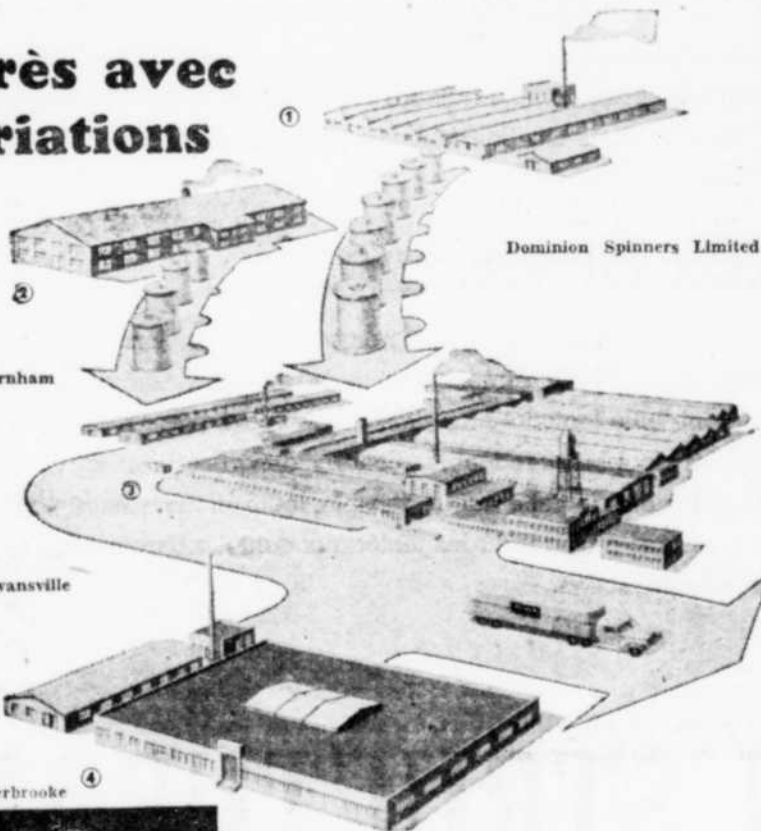
Section jr de la C. W. L.

La section junior de la Catholic Women's League of Canada fut fondée à Sherbrooke, au mois de novembre 1932, dans le but de poursuivre les activités de toute la ligue du Canada. Mme Maura (McManamy) McKenna fut élue présidente de la section de ce groupe.

La devise des femmes catholiques du Canada étant "Pour Dieu et la Patrie", la première préoccupation de la section junior est l'Action catholique. On s'efforce de grouper toutes les jeunes filles de langue anglaise de cette ville dans le but de les rendre plus familières avec les faits et les vérités de la foi catholique, de sorte qu'elles puissent mieux diffuser leurs connaissances chez les personnes de leur entourage.

Bruck

Progrès avec variations



Bruck mène dans le domaine des tissus et cette situation se reflète dans son programme d'expansion continue et de modernisation de ses usines ainsi que dans l'augmentation constante de la variété de ses produits.

Toutes les opérations depuis le fil jusqu'au tissu terminé sont exécutés dans les usines de la compagnie qui produisent des tissus pour robes, vêtements de sport, couvertures de meubles, draperies, costumes, complets et doublures, pour le Canada et les marchés d'exportation du monde.

BRUCK MILLS LIMITED

Les tissus Bruck se vendent à la verge dans les principaux magasins, partout.



Hotel York, Toronto

★ EN TÊTE!

Courtoisie

Vous apprécierez l'accueil dont vous serez l'objet dans les hôtels du Pacifique Canadien où le service est vraiment personnel.



Château Frontenac, Québec

★ EN TÊTE!

Confort

Vous aimerez votre chambre bien meublée, accueillante, reposante.

★ EN TÊTE!

Cuisine

Les repas sont excellents, abondants et bien servis dans les hôtels du Pacifique Canadien.

AUTRES HOTELS DU PACIFIQUE CANADIEN OUVERTS A L'ANNÉE

Cornwallis Inn, Kentville, N.-E.
Hôtel McAdam, McAdam, N.-B.
Royal Alexandra, Winnipeg, Man.
Hôtel Saskatchewan, Regina, Sask.
Hôtel Palliser, Calgary, Alta.
Hôtel Empress, Victoria, C. B.
Hôtel Vancouver, Vancouver, C. B.

(Opéré par Vancouver Hotel Co., Ltd., pour chemins de fer du Pacifique Canadien et du Canadien National)

HOTELS ET AUBERGES DE VILLEGIATURE

(Ouverts durant les mois d'été seulement)
Hôtel Banff Springs, Banff, Alta
Château Lac Louise, Lac Louise, Alta.
Château Emerald Lake, près de Field, C. B.
Auberge Devil's Cap, Kenora, Ont.
Hôtel Algonquin, St. Andrews-by-the-Sea, N.B.
Hôtel Digby Pines, Digby, N. E.
Auberge Lakeside, Yarmouth, N. E.

Quatre auberges dans les Rocheuses canadiennes (Opérés par les localitaires)

Pour informations et réservations voyez tout agent du Pacifique Canadien ou écrivez au gérant de l'hôtel.

Pacifique Canadien

SHERBROOKE !

...LA VILLE DE L'ACIER !



C'est avec raison que nous surnomons Sherbrooke la VILLE DE L'ACIER de la province de Québec! L'essor prodigieux qu'a connu notre ville a son origine pour une bonne part dans l'industrie du fer et de l'acier. Ces industries se sont multipliées à Sherbrooke, paient des salaires relativement élevés et emploient un grand nombre de chefs de familles, leur assurant un travail permanent et rémunérateur. L'industrie du fer et de l'acier a forgé à Sherbrooke une garantie de progrès, garantie qui ne s'est jamais démentie jusqu'ici!

Depuis plus de trente-neuf ans, la MacKinnon Steel Corporation, devenue par la suite la MacKinnon Structural Steel Company, Limited, a largement contribué au progrès général de la ville de Sherbrooke. Dans le domaine privé ou public, elle a fourni l'acier structural nécessaire à l'érection des constructions de quelque importance: édifices publics, ponts, etc. De ce fait, elle a fourni du travail à un nombre considérable d'employés, à qui elle a assuré des salaires intéressants. Cette entreprise compte aujourd'hui parmi les plus considérables du pays et elle a répandu dans tous les coins du pays la bonne renommée de l'artisan sherbrookois.

À NOS OUVRIERS...

Nous devons certes des félicitations à nos vaillants ouvriers pour leur esprit de travail et de collaboration. En temps de paix, ils ont consacré leurs efforts à l'édification d'une ville toujours plus prospère et plus progressive. En temps de guerre, ils ont doublé et redoublé d'efforts afin d'assurer la Victoire; aujourd'hui, au lendemain de cette guerre terrible, leurs efforts ne sont pas moins louables, afin d'assurer au Canada les matériaux dont il a besoin dans ce grand problème de la construction.

MacKINNON STRUCTURAL STEEL Co., LTD

BUREAUX ET USINES À SHERBROOKE, QUÉ.

Constructeurs de Ponts et de Structures d'Acier



MOSAÏQUE SOCIALE

Les divers groupes représentés en cette mosaïque sociale sont: 1. FAMILLE-COLLEGE. — 2. Le SOUPIRAIL. — 3. Le JEUDI MUSICAL. — 4. Le Cercle BUDE. — 5. Un cours d'art culinaire à l'ECOLE MENAGERE. On trouvera en page 48 l'identification de tous ces personnages.

La Société d'Histoire des Cantons de l'Est

C'est le 9 mars 1927 qu'une réunion tenue dans la Salle des Comités de l'hôtel de ville de Sherbrooke se fonda la sus-dite société. L'assemblée groupait une vingtaine de citoyens parmi lesquels le Dr John Hayes, M. le chanoine O-Z. Letendre, MM. les abbés Dolor Biron, Emile Gervais, Nil St-Laurent, Arsène Goyette, Michel Couture, Victor Dupuis, Maurice O'Bready, MM. J.-O.C. Mignault, J.-H. Lemay, Michel Laine, Valmore-H. Olivier, Charles de L. Mignault, Ph. Dubuc, Eudore Vaillancourt.

Le 2 mars précédent, une réunion similaire avait résolu cette fondation, et le 7 mars, le conseil muni-

travail individuel ou collectif, par tous les moyens disponibles, entre autres, par des assemblées régulières et spéciales, conférences, causeries, lectures de travaux, communication des membres, etc.

5.—Publier dans les journaux ou en fascicules les transactions de la Société, travaux ou écrits de ses membres, jugés dignes de cette publication par le comité de direction.

Réalisations
Voici la liste, peut-être incomplète, des travaux et initiatives de la Société depuis sa fondation:

1932
La première messe à Sherbrooke. — L'abbé Maurice O'Bready.

1933
Documentation sur Sutton et autres paroisses. — L'abbé Origène Vel. Les premières écoles à Sherbrooke. — M. le chanoine H.-A. Simard.

Sherbrooke dans mon jeune âge. — M. le curé Irénée Lavallée. Précisions sur la première croix du rocher solitaire. — M. le curé Dolor Biron.

Origine des Grandes Fourches. — M. Léonidas Bachand.

Système des écoles publiques dans la paroisse de Québec. — M. J.-D. Lavoie.

The Old Sherbrooke. — M. J.-P. Wells.

1935
Navires d'archéologie navale. — M. Lucien Lavallée.

Histoire de Mégantie. — L'abbé Albert Gravel.

Sermon de la St-Jean-Baptiste. — M. Fabbé Elie-J. Auclair.

Géologie des Cantons de l'Est. — M. Raoul Blanchard.

1936
Reconstitution de 1834. — MM. J.-D. Dufour, C.-E. Bachand et L. Lavallée.

Recollections on Bromo County. — M. Ernest Taylor.

La Compagnie nautique. — M. Alphonse Cauchon.

Hommes et choses du vieux Sherbrooke. — M. Firmin Campbell.

Les chemins de fer à Mégantie. — M. Alphonse Cauchon.

Biographie de Quirin-Antoine Versteegh. — M. le curé C.-J. Roy.

Nos Cantons filmés. — M. Fabbé Albert Gravel.

Le poète John-J. Proctor. — M. Alfred DesRochers.

1937
Vues fixes sur l'ancien Sherbrooke. — Dr Spiers.

Fish and Game Club. — M. Alphonse Cauchon.

Gilbert Hyatt. — M. Fabbé Albert Gravel.

Préparation des pageants historiques. — MM. les abbés Albert Gravel et Maurice O'Bready.

1938
Film sur le Centenaire de Sherbrooke. — M. Fabbé A. Belval.

Le Dr Georges-Stanislas Grégoire. — M. Alphonse Cauchon.

1943
Congrès de l'ACFAS sous les auspices de la Société d'Histoire. — Président, M. Louis-Philippe Robitoux.

Devoilement d'une plaque commémorative aux Grandes Fourches. — Initiative de M. Léonidas Bachand.

Achat du terrain Pitman, où fut célébrée la première messe. — Initiative de M. Léonidas Bachand.

Droits sur l'Îlot solitaire. — Initiative de M. Léonidas Bachand.

1946
Quelques faits du vieux Richmond. M. Fabbé Maurice O'Bready.

John Savage, Pioneer of Sherbrooke. — Dr (Miss.) Mary Olive Vaudry.

Le Wotton d'autrefois. — M. J.-R. Morel.

Scenes of yester Sherbrooke. — Mr. J.-W. McKee.

Les trois évêques LaRoque. — M. Fabbé Albert Gravel.

Débuts de la colonisation dans les Cantons de l'Est. — M. Alfred DesRochers.

1947
Transaction B.A.L. et D. McNamany. — M. le chanoine Napoléon Codère.

Journal d'un chasseur de 1886. — M. le curé Georges Guay.

Débuts de l'histoire politique de Sherbrooke. — M. Alfred DesRochers.

La désignation de nos rues. — M. Antonin Deslauriers.

St. Peter's Church. — Dr Russell Brown.

St. Patrick's Church. — Mrs. L. E. Codère.

Les journaux des Cantons de l'Est. — Mlle Laurette Comtois.



A LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS — A la dernière assemblée annuelle de la Société des Concerts, à Sherbrooke, M. le juge Césaire Gervais a remplacé à la présidence Mme F. Bradley, qui s'y était dévouée depuis 12 ans. Le nouveau président est ici photographié avec son exécutif. Sur la première rangée, on reconnaît le juge Gervais, Mme Fred Bradley, qui devient présidente d'honneur, Mme L.-E. Codère l'un des directeurs, Mme Lewis Rosenbloom, vice-présidente; 2e rangée

M. Harold Kendrick, représentant New-Yorkais de la Société des Concerts; Mlle Doris Robinson, secrétaire, M. Gerald Ferguson, du comité de publicité par le film, Mlle Mimi Shea, du comité de réception, M. Marcel Dion, du comité de publicité par les journaux et les vitrines, Mme Césaire Gervais, du comité d'annonnements, M. Jean Dansereau, trésorier, M. Paul-smile Fortier, vice-président.

1948
Elmer Cushing, pionnier de Richmond. — M. Fabbé Albert Gravel.
Ebenezzer Peck. — Dr Valmore Olivier (pour l'hon. Lambert).
Nathaniel Coffin. — Hon. juge Fabre-Surveyer.

Histoire de St-Philippe-de-Windsor. — M. Georges Cloutier.

High Lights on Stanstead County. — Mr. Lee Quimby.

Le chemin Craig (séance tenue à Richmond). — M. Fabbé Maurice O'Bready.

1949
Devoilement prochain d'un monument, à Richmond, commémorant le chemin Craig.

Le Messager Saint-Michel a dès les débuts prêté ses colonnes à la publication de quelques-uns de ces travaux. Il en a aussi, sous la plume des abbés Albert Gravel et Maurice O'Bready, publié d'autres sur des sujets historiques ou patriotiques.

La Tribune et The Sherbrooke Record ont aussi suivi les séances et ont donné de substantiels rapports dans leurs pages.

1949
Des esprits compréhensifs ont tenu à aider la Société en lui procurant des documents divers. Ces archives, protégées contre le vol et le feu, sont conservées au Séminaire Saint-Charles. La liste serait longue des citoyens généreux qui, sachant l'utilité de tel document isolé dans leur demeure, exposé à la détérioration ou à la perte, en ont fait profiter la Société, plus à même de compiler des renseignements ou de préjugés.

ments et d'en tirer une synthèse. Nous nommerons quelques-uns de ces bienfaiteurs animés d'un si louable sens civique: MM. J.-P. Wells, Georges-Emile Gagnon, Charles-Emile Bachand, l'abbé Albert Tessier, Ph. Dubuc, M. le ch. J.-C. Roy, le Dr Wilfrid Lamy, M. l'abbé C.-E. Chartier, Mme L.-C. Bachand, MM. Gérard Côté, P.-S. Rugg, Roland Olivier, A.-C. Skinner, Léon Trépanier, l'abbé Maurice O'Bready, le Dr Valmore Olivier, M. Alfred DesRochers, MM. les abbés Eugène Saint-Jean, J.-E. Simard, Arthur Bergeron, MM. Gérard Codère, Eugène Saint-Pierre, Léopold Chevalier, A.-J. Richardson, Gustave Lanctôt, Miss Olive Mary Vaudry, M. Pierre-Georges Roy, M. Augustin Frigon, et nombre d'autres.

1949
Notre Société d'Histoire a déjà accompli de belles réalisations. Modeste dans ses finances, mais déjà riche d'archives, elle vise à découvrir tous les hauts faits de nos pères. Elle se rend compte que si nous ne fouillons pas nous-mêmes nos trésors, personne ne s'occupera de les exhumer de l'oubli.

1949
Notre région mérite une plus large mention dans le passé du pays, un plus haut rang dans l'importance des districts, une plus grande célébrité à l'extérieur. On rougit de constater que même les grands historiens publiant leurs volumineuses recherches sur la province passent à pieds joints par-dessus nous, ou ne nous consacrent que dix lignes, souvent entachées d'erreurs ou de préjugés.

Qui blâmer, si nous n'entreprenons rien pour nous faire connaître. Les Cantons de l'Est, ou l'Estrie comme on aspire à les désigner, se distinguent nettement du reste du pays par leur peuplement, leur population, leur terroir, leurs ressources minières, leurs entreprises, leur esprit de progrès, leur cordialité. Quels avantages pour nous, si nous pouvions leur édifier un jour une réputation qui les mette en évidence! On veut, par exemple, faire affluer le tourisme dans notre région: pour cela, c'est bien de vanter nos paysages et nos villégiatures; mais qu'on n'oublie pas que les touristes cherchent, en plus du matériel, quelque chose de spirituel et d'humain dans leurs voyages, et que si quelques-uns d'entre eux se contentent d'une brochure de trinités, d'autres veulent rapporter des acquisitions intellectuelles. Nous ne parierons jamais mieux aux étrangers, nous ne gagnerons jamais mieux leur admiration qu'en leur mettant sous les yeux les faits passés qui nous caractérisent et qui nous grandissent.

La Société d'Histoire vivra, pour effectuer ce travail. Et elle vivra parce que des talents laborieux s'éveillent, qui croient pratiquer un civisme de bon aloi en magnifiant le coin de terre qui les a vu naître.

* Les anciens calculaient le temps par la longueur de l'ombre que les arbres, les rochers ou tout autre objet, projetaient sur le sol.



M. le chanoine Nap. CODÈRE, président de la Société d'Histoire des Cantons de l'Est.

Le conseil municipal de la Cité de Sherbrooke avait accordé l'incorporation à la nouvelle société d'après son projet de charte.

L'assemblée du 9 mars procéda comme suit à la formation de l'exécutif: président, le Dr John Hayes, de Richmond, instigateur du projet; secrétaire, M. l'avocat Charles de L. Mignault; trésorier, M. Michel Laine; secrétaire-archiviste, M. Fabbé Nil St-Laurent, et archiviste-adjoint, M. Fabbé Michel Couture.

Exécutif
Au poste de président, succédaient au Dr John Hayes, fondateur, le Dr Valmore Olivier en 1932, M. Louis-Philippe Robitoux en 1940, M. Fabbé Albert Gravel en 1946, M. le chanoine Napoléon Codère (prés. actuel) en 1947.

Les secrétaires: M. Charles Mignault (1927), M. Fabbé Maurice O'Bready (1933), M. l'abbé Hermil Dubuc (1935), M. l'abbé Maurice O'Bready (1946).

Les archivistes: MM. les abbés Nil St-Laurent, Michel Couture, Emile Gervais et Hermil Dubuc.

MM. Michel Laine (1927), C.-E. Bachand (1940) et Gaston Genest (1940) occupèrent successivement la fonction de trésorier.

L'exécutif actuel comprend: M. le chanoine Napoléon Codère, président; MM. A.-C. Skinner et Antonin Deslauriers, vice-présidents conjoints; l'abbé Maurice O'Bready, secrétaire; l'abbé Hermil Dubuc, archiviste; M. Gaston Genest, trésorier; M. le curé Albert Gravel, directeur des études.

Les séances se tinrent une fois ou l'autre au bureau de M. Charles Mignault; puis, à partir de 1933, au Séminaire Saint-Charles, à la tabagie; le 8 mai 1933, le Séminaire ouvrit une salle spéciale de réunions et un dépôt d'archives pour la Société d'Histoire.

But
La constitution, qui prévoit l'existence d'une section anglaise et d'une section française, détermine ainsi les objectifs de la Société:

- 1.—Recueillir et conserver tous documents, pamphlets, livres, gravures, cartes, plans, portraits, etc., d'une valeur historique et concernant surtout cette partie de la province de Québec connue sous le nom des Cantons de l'Est.
- 2.—Eveiller chez le public un sentiment de conservation à l'égard de ces différents documents, etc., qui serviront plus tard aux sociétés ou à d'autres, de matériaux pour écrire l'histoire régionale et paroissiale sous toutes ses formes.
- 3.—Encourager et stimuler l'étude de l'histoire régionale et paroissiale et aider autant que possible ceux qui s'occupent de cette étude éminemment patriotique.
- 4.—Vulgariser les résultats de ce

L'Art décoratif appliqué à l'embellissement du foyer moderne

M. Joseph-Henri Bélanger, fils de feu M. Ernest Bélanger, fondateur, est l'animateur de cet établissement qui se spécialise dans la décoration intérieure des foyers ainsi que dans le rembourrage de meubles. M. Joseph-Henri Bélanger a acquis une précieuse expérience dans le domaine de la décoration intérieure, ayant été au service de la maison Henry Morgan & Co. de Montréal, pendant plusieurs années. Depuis une dizaine d'années, l'entreprise a connu une ère de prospérité intense tant dans la décoration que dans le rembourrage de meubles sur une plus haute échelle.

SUCCURSALE

Nous avons une succursale à 310 ouest, rue King, où l'on fait le rembourrage et la réparation de meubles ainsi que la vente de prélatris, tapis, lampes diverses, etc.



JOSEPH-HENRI BÉLANGER (Propriétaire)

SPÉCIALITÉS

Les employés, sous l'habile direction de M. Bélanger, assisté de M. Donald Browning, spécialiste en décoration, travaillent continuellement à la décoration intérieure des foyers de la région, se spécialisant dans les agencements de styles "périodiques" et "modernes"; ainsi que dans le rembourrage de meubles de tous styles, la vente de draperies, de rideaux, de riches tissus et matériels décoratifs, de prélatris, de tapis, etc.

LES ATELIERS BÉLANGER

Draperies, rideaux, décoration intérieure
55 nord, rue Wellington
Téléphone 706

Succursale
Tapis et prélatris
310 ouest, rue King
Téléphone 3018

SHERBROOKE

Les Francs

Fondation des Francs

Avant la fondation du premier Club de Francs, en 1942, l'on déploie un peu partout dans notre province qu'il n'y ait pas pour les Canadiens-Français, de clubs sociaux catholiques du genre de ceux qui existent depuis longtemps parmi les autres groupes religieux ou ethniques qui forment notre population. Cette lacune avait pour conséquence que de nombreux Canadiens-Français croyaient devoir trouver dans

que ont été fondés dans notre province, mais les Francs ont le mérite d'avoir créé ce qui nous manquait. Car ces clubs sociaux catholiques répondent à un besoin de notre temps et nous étions en retard dans ce domaine.

Les clubs de Francs ont voulu d'abord éprouver leur formule avant de chercher à la répandre. A l'heure actuelle, outre celui de Sherbrooke, il existe des clubs de Francs un peu partout dans la province, et d'autres sont en voie d'organisation. Il existe des Clubs de Francs à Megantic, Magog, Longueuil, Granby, St-Georges de Beauce et Coaticook.

Un travail préliminaire assez long a dû être fait pour trouver la formule qui convenait. Avant la fondation des Francs, il y eut "les causeries du jeudi". Des conférences portant sur la doctrine chrétienne étaient données une fois par semaine à un groupe choisi. C'est à la suite de cette série de dîners-causeries, qui dura tout l'automne de 1941 et l'hiver de 1942 que plusieurs manifestèrent le désir de voir ce groupe devenir une institution permanente, un vrai club social catholique, dans le genre des services clubs américains. Le conférencier des causeries du jeudi et du premier groupe de Francs fut le R. P. Robert Parlin, S. J., alors professeur au Grand Séminaire des Saints Apôtres, à Sherbrooke aujourd'hui à Rome, où il est supérieur général du Scolasticat international des RR. PP. du Saint-Sacrement.

Le nom de ces clubs:

Le nom de "Francs" donné à ces clubs atteste nos origines françaises et catholiques: les Francs de Clovis, en effet, furent le premier peuple européen à adopter la foi catholique après la chute de l'Empire Romain et la longue période de guerres qui s'ensuivit. La France est bien "la Fille aimée de l'Eglise", et nous sommes ses fils et les héritiers spirituels des Francs de Clovis, premier des princes de la chrétienté. Ce nom de Franc symbolise aussi le caractère et la qualité de notre arbre national, l'érable franc, droit et fort comme le cœur de nos ancêtres, découvreurs et premiers colonisateurs de notre patrie canadienne.

Les buts

Les Clubs de Francs d'après leur constitution se proposent cinq buts principaux: la formation religieuse

(A suivre en page 37)



M. Denis TREMBLAY, secrétaire du club des Francs de Sherbrooke

ces clubs ce qui nous manquait chez nous, c'est-à-dire, par l'appartenance à un club social, une occasion de récréation et de détente en même temps que l'opportunité de collaborer avec ses concitoyens dans les œuvres sociales et de charité. Nous avions les hommes de bonne volonté, mais il nous manquait les cadres, soit un organisme pour grouper ces hommes.

C'est un devoir de justice de rendre ici hommage à ceux qui ont eu l'initiative de la fondation de ces clubs sociaux catholiques que sont les Francs. Ils méritent notre reconnaissance et notre admiration pour avoir été les pionniers dans ce domaine chez nous. Depuis la fondation du premier club de Francs à Sherbrooke, en avril 1942, d'autres clubs sociaux d'inspiration catholique

Le Soupirail

Le Soupirail? Drôle de nom! Qu'est-ce que c'est que cette affaire-là? Une société secrète? Une firme de construction? un cercle... carré?

On sait qu'il existe à Ottawa une Association du Caveau, qui initie aux lettres et aux arts des sujets soucieux de culture. On pensa d'abord d'établir à Sherbrooke une filiale du Caveau; mais comme le programme de cette association ne pouvait s'appliquer intégralement ici, on résolut de fonder un cercle indépendant, adaptable à notre milieu.

On s'arrêta au nom "Soupirail" à cause du but visé par la nouvelle société: l'intellectualisme étouffé dans nos préoccupations journalières, il risque de s'étioler, comme une fleur dans l'obscurité; il lui faut de la lumière, du soleil, de l'air pur; notre prosaïsme, comme une cave ténébreuse, a besoin d'ouverture sur des horizons d'idéalisme: on ouvrit donc le Soupirail, société de dilettanti poursuivant un but de culture intellectuelle.

Fondé en décembre 1946, à l'instigation de M. Louis-C. O'Neill (cette dernière précision a été tenue cachée jusqu'aujourd'hui), le Soupirail commence à fonctionner le 14 janvier 1947. La Constitution, élaborée par Me Maurice Delorme et Me Arcadius Denis, prévoit que le nombre des membres ne devrait pas dépasser 24; que les séances auront lieu le deuxième et le quatrième mardi de chaque mois; qu'à chaque séance, deux membres donneront chacun une causerie sur un sujet de leur choix, suivie d'une discussion libre; que chaque travail sera écrit à l'avance et que la causerie, une fois prononcée, sera polycopiée puis remise aux associés; que chaque membre pourra se faire accompagner d'un ami à une séance.

La première élection choisit l'abbé Maurice O'Bready comme président, le Dr Lionel Groleau comme vice-président, et M. Louis-C. O'Neill comme secrétaire. Leurs successeurs, comme présidents, le Dr Lionel Groleau, M. l'abbé Roger Maltais, M. Louis-Philippe Robidoux, M. Denis Tremblay, le Dr Jacques Olivier, Me Arcadius Denis; comme se-

crétaires: MM. les abbés Roger Maltais et Maurice O'Bready. L'exécutif comprend actuellement Me Arcadius Denis, président, M. Jules Verleack, vice-président, l'abbé Maurice O'Bready, secrétaire, et l'abbé Roger Maltais, directeur des études. M. Paul-Emile Fortier remplit, depuis la fondation du cercle, la fonction de trésorier.

Tour de force

Le Soupirail a réussi un tour de force: en notre siècle de trépidante paresse, il a régulièrement réuni depuis bientôt neuf ans des penseurs sherbrookiens, entre lesquels, outre les liens d'amitié qu'il a favorisés, il a permis des échanges de vue très profitables. Les sujets, toujours préparés à fond, ont soulevé parfois de brillantes ou amusantes polémiques où s'affirmaient sans contraintes les opinions les plus variées. A un moment donné, sur 24 membres, on a compté des représentants de 18 spécialités distinctes: théologie, philosophie, littérature, beaux-arts, médecine, droit, architecture, finances, musique, chimie, agronomie, etc. Au lieu de se borner à son unique point de vue, un cerveau ne peut que s'enrichir à recueillir les avis de multiples confrères qui voient les problèmes sous un autre angle.

Ce à quoi tient le Soupirail, ce n'est pas l'hermétisme, mal la modestie. Son nom lui-même ne tire sûrement pas du grand. Et ses membres, pourtant des érudits pour la plupart, furent l'éclat, le snobisme, la publicité. Amoureux de la lumière, ils ne cherchent pas à éblouir l'humanité. Les séances se tiennent à huis clos.

Tout en manipulant des questions sérieuses, le cercle courtise aussi la gaieté. Les clôtures de fin d'année donnent lieu à des pétares d'esprit; deux ou trois rencontres avec des groupes féminins ont laissé d'agréables souvenirs, quelques réunions semi-publiques ont fait abonder le soleil; la publication surtout du "Tuyau", journal pince-sans-rire édité par l'inimitable secrétaire de jadis, M. Louis-C. O'Neill, a déridé les fronts les plus sourcilieux.

Le Soupirail commence sa 9e année (A suivre en page 36)

1863

1949

86^{ième} ANNIVERSAIRE

LE PLUS ANCIEN MAGASIN DE SHERBROOKE



Edifice Wilson, 37-39 nord, rue Wellington
Succursale à Rock Island, Qué.

MEUBLES POUR VOTRE FOYER

- MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER ET DE SALLE A DINER
- MOBILIERS CHESTERFIELD — STUDIOS ET MOBILIERS DE STUDIO
- COUVRE-PLANCHERS LINOLEUM ET CONGOLEUM
- MEUBLES DE CUISINE ET CHAMBRE D'ENFANTS
- TAPIS WILTON ET AXMINSTER—TAPIS INDIENS
- LITS, SOMMIERS ET MATELAS DE TOUTES LES DIMENSIONS
- REFRIGERATEURS ET POELES FRIGIDAIRE
- REFRIGERATION COMMERCIALE FRIGIDAIRE

(produits General Motors)

- Laveuses Easy
- Machines à coudre "White"
- Poêles à bois, charbon et gaz Gurney
- Pianos Heintzman et Wilson
- Radios R.C.A. Victor et Sperton
- Musique populaire et d'enseignement
- Instruments de fanfare et de musique
- Disques Victor, Bluebird, Columbia, Decca et Starr

H. C. WILSON & SONS LIMITED

37-39 NORD, RUE WELLINGTON

TELEPHONE 14

PORTE VOISINE DU THEATRE GRANADA

Le Soupirail

(Suite de la page 35)

Il espère recruter longtemps encore assez d'intellectuels pour se maintenir, ne serait-ce que pour nier que toute une ville doive sombrer dans le matérialisme... Il eût suffi de dix justes pour sauver Gomorrhe!

On voudra sans doute s'édifier à parcourir la liste, incomplète, des quelque 150 conférences prononcées à date au Soupirail, et dont la collection constitue déjà une petite encyclopédie:

Les origines du langage: R. P. Louis Lachance, o. p.

La versification française: Alfred DesRochers.

Le style et l'architecture: Denis Tremblay.

La médecine, science et art: Dr Lionel Groleau.

L'Encyclopédie: Abbé Arthur Sidelau.

Le jeu et le pari: Me Maurice Delorme.

En bourlinguant dans le passé: Abbé Roger Maltais.

Bibliothéconomie: Abbé Hermini Dubuc.

L'hérédité: Dr Guy Bertrand.

La puissance d'expression de la musique: Sylvio Lacharité.

Psychanalyse et freudisme: Abbé Alphonse Labrecque.

Le corporatisme: Paul-Emile Fortier.

Les reportages qu'on ne publie pas: Louis-C. O'Neil.

Felton à la barre des accusés: Abbé Maurice O'Bready.

Les vitamines: Albert Charpentier.

Un moraliste contemporain: Jacques Chardonne: Louis-Philippe Robidoux.

Un autre larron qui se convertit: Stephen Burrough: Abbé Maurice O'Bready.

Fl (3.1416): Dr René DuBerger.

La démocratie: Denis Tremblay.

Propos d'assurance-vie: Ernest Germain.

The Dow Theory of Stock Market: G. T. Walsh.

Les testaments: Chénier Picard.

La Croix-Rouge: Dr Lionel Lachance.

La poésie d'Aristote: Alfred DesRochers.

Le "Don-de-Dieu": Lucien Lavalée.

La notion d'art: R. P. Louis Lachance, o. p.

Le poème symphonique: Sylvio Lacharité.

Cogito, ergo sum: Abbé Alphonse Labrecque.

Nungesser et Coli: Louis-C. O'Neil.

L'honorable John Fletcher: Abbé Maurice O'Bready.

Réflexions sur certaines annulations de mariage: Maurice Delorme.

De la vérité juridique: Arcadius Denis.

L'espace: Dr Lionel Groleau.

L'optimisme: Ernest Germain.

Les sulfamidés: Dr René DuBerger.

L'orchestre symphonique: Paul-Emile Fortier.

Le livre au Canada: Abbé Hermini Dubuc.

Quelques minutes avec les bibliophiles: Louis-Philippe Robidoux.

Architecture et liturgie: Denis Tremblay.

Molière et la langue paysanne: Abbé Arthur Sidelau.

Le sémantique: Dr Guy Bertrand.

La monnaie: Denis Tremblay.

Apologie du libéralisme: Alfred DesRochers.

La méthode des tests: Abbé Maurice O'Bready.

La promotion au grade de docteur en médecine au moyen âge: Dr Lionel Groleau.

En route vers le chef-d'œuvre de la création: Abbé Roger Maltais.

L'Acte de l'Amérique britannique du Nord: Maurice Delorme.

Le jazz et le swing: Sylvio Lacharité.

Chantre de Pété, chantre de l'automne (La contesse de Noailles et Charles Guérin): Louis-Philippe Robidoux.

Le verre et l'écrit: Dr Lionel Lachance.

Les origines de l'anesthésie: Dr Guy Bertrand.

Napoléon, malade intéressant: Dr René DuBerger.

L'Etat: Chénier Picard.

La notion de patrie: Arcadius Denis.

Nos auteurs comiques: Abbé Hermini Dubuc.

Un voyage intéressant: Louis-N. Audet.

Pierre Ilych Tchaikowski: Paul-Emile Fortier.

Introduction à "Eutrope Gagnon": Il de Maria: Louis-C. O'Neil.

Histoire du droit canadien: Carlier Fortin.

L'œuvre des moines au moyen âge: André Royer.

Jacopone de Todi: R. P. Aimé Meche, o. f. m.

La sculpture grecque antique: Denis Tremblay.

Le romantisme: Paul-Emile Bourque.

Le rire: Abbé Maurice O'Bready.

Histoire du ski: Gaston Genest.

Quand le ciel change de place: Louis-C. O'Neil.

La cathédrale de Chartres: Louis-N. Audet.

De l'incapacité juridique de la femme: Richard Crépeau.

Un autre plan de reconstruction sociale: Abbé Roger Maltais.

Les névroses: Dr Lionel Groleau.

Petite étude sur l'amitié: Mme A. Des-Bernier.

Pour connaître un livre: Abbé Hermini Dubuc.

Quelques minutes avec Barbey l'Aurevilly: Louis-Philippe Robidoux.

Caractère de la civilisation occidentale: Denis Tremblay.

Propos d'un profane sur le profit: Abbé Roger Maltais.

La justice dans la littérature: Louis-Philippe Robidoux.

Grandeur et misère du journaliste: Marcel Inkel.

Vicissitudes des gouvernements: Abbé Maurice O'Bready.

Propos d'assurance-maladie: Dr Lionel Groleau.

Symbole et symbolisme: Louis-N. Audet.

L'habitation de la famille ouvrière urbaine: Denis Tremblay.

Le roman policier: Gilles Desroches.

Le français dans l'armée: Alfred DesRochers.

L'inconséquence de Dieu: Abbé Maurice O'Bready.

Préface à une excursion archéologique: Henri Desrozières.

Le Saint Sautre de Turin: R. P. Robert Fortin, s. s. s.

Prophéties et mensonges: Abbé Eugène Pépin.

Catholicisme et bienfaisance: Abbé Roger Maltais.

La matière première: Abbé Roger Maltais.

Le communisme: R. P. Louis Lachance, o. p.

La grâce: R. P. Louis Lachance, o. p.

Le cerveau: Dr Jacques Olivier.



COURS DE COUTURE — Instantané pris durant une leçon de couture à l'École Ménagère de la rue Gillespie. On voit de gauche à droite: Mlles Antoinette BAYEUR, professeur Alma HARTON, Carmélie BE, Claire PAQUIN, Denise GINGUES, Imelda LUS-SIER, Gisèle LALIBERTE, Pauline GAUDREAU.

Un homme et ses péchés: Louis-C. O'Neil.

La politique de la France: avant la défaite: Paul-Emile Bourque.

L'impressionisme: Dr Jacques Olivier.

Notre constitution canadienne: Arcadius Denis.

Les grands chefs d'orchestres: l'aujourd'hui: Sylvio Lacharité.

Illustration d'une méthode (portraits) du XVIIe siècle: Abbé Hermini Dubuc.

Dispute avec Georges Duhamel: Abbé Roger Maltais.

Les poètes français et les instru-

ments de musique: Louis-Philippe Robidoux.

Bruxelles en 1830: Jules Verleack.

Impressionisme littéraire: Abbé Robert Ward.

Volubilis, ville antique: Henri Desrozières.

Les agences de presse: Gilles Desroches.

L'architecture religieuse au Canada français: Louis-N. Audet.

Quelques dates dans l'histoire de l'électricité: Denis Tremblay.

La nature de l'automne: Gaetan Côté.

Un matamore de Mégantic: Abbé Maurice O'Bready.

De l'aveu: Arcadius Denis.

De l'Eden au Golgotha: Henri Desrozières.

Les Allemands au camp d'internement à Sherbrooke: Jules Verleack.

L'anecdote: Louis-Philippe Robidoux.

Ernest Psichari: Denis Tremblay.

Initiation à l'existentialisme: Abbé Roger Maltais.

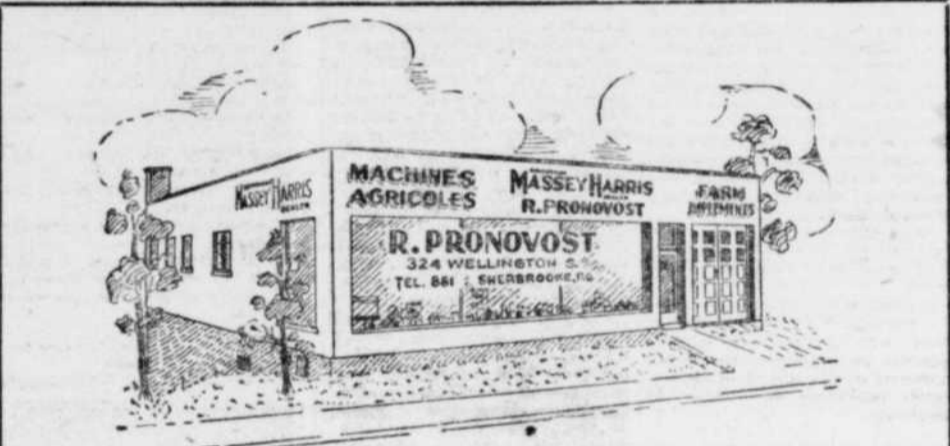
Etude pédagogique sur l'histoire: D. Dufour.

La musique de chambre: Paul-Emile Fortier.

Cuba, perle des Antilles: Rodrigue Desnoyers.

Pomiculture: Guy Dufresne.

(A suivre en page 37)

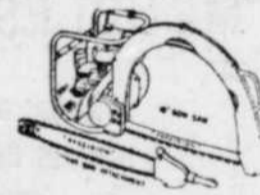


MASSEY-HARRIS COMPANY Ltd

ROMEO PRONOVOST, revendeur

324 sud, rue Wellington Sherbrooke Téléphone 881

INSTRUMENTS ARATOIRES DE HAUTE QUALITE



- TRACTEURS DE FERMES ET DE JARDINS
- TRAYEUSES MECANQUES
- MOISSONNEUSES-BATTEUSES
- EPANDEURS D'ENGRAIS
- SEPARATEURS
- CULTIVATEURS
- MOULANGES
- CHARRUES
- POMPES
- POELES DE CUISINE
- CONGELATEURS
- LAVEUSES
- CRIBLES A PATATES
- ETC., ETC.

Distributeurs des produits "OTACO"

Département de pièces de rechange. — Service de réparations sur machineries.

La nouvelle série "PRECISION" Modèle 1949. Nous sommes à la disposition des cultivateurs de Sherbrooke et des Cantons de l'Est. Nous sollicitons une visite pour discuter des problèmes de mécanisation agricole.



M. Emile BEAURIVAGE, propriétaire de l'important hôtel Magog, de Sherbrooke.

L'HOTEL MAGOG... UN ENDROIT RECHERCHÉ

L'Hôtel Magog est le rendez-vous des touristes et des voyageurs qui visitent la ville de Sherbrooke

TAVERNE et GRILL DANSANT

HOTEL MAGOG HOUSE

EMILE BEAURIVAGE, prop.



SHERBROOKE

TELEPHONE 1100

QUE.

L'Association des Infirmières Catholiques du Canada

Après une absence de quelques années, Mme Adeline Desnoyers-Bernier (infirmière diplômée de l'hôpital général St-Vincent-de-Paul de Sherbrooke), revenait à Sherbrooke en 1934.

A peine avait-elle repris contact avec les infirmières de sa ville qu'elle constatait la nécessité urgente pour celles-ci de se grouper officiellement en vue de leurs intérêts professionnels, sociaux, économiques et moraux. Délibérations et démarches se firent incessamment.

Le 13 mars, 1939, à la demande d'une déléguée d'infirmières, Mgr O.-Z. Létendre, p.d., vicaire général du diocèse, approuvait l'association et en confiait la direction à Mme Louis-F. Codère, présidente de la Fédération des Canadiennes françaises catholiques.

L'Association célèbre donc un anniversaire mémorable cette année: dix ans d'existence.

Les infirmières catholiques de Sherbrooke se devaient de répondre par un manifeste au désir exprimé par Sa Sainteté Pie XI lors du congrès international des infirmières catholiques tenu à Rome, en juillet, 1935: "Soyez toujours plus, toujours mieux ce que vous vous proposez d'être."

L'Association professionnelle des infirmières catholiques allait constituer ce manifeste et répondre à l'idéal proposé par le Chef Suprême de l'Eglise.

L'Association, au service de l'Action Catholique, est autonome. Elle peut cependant être rattachée à une fédération de sociétés catholiques féminines, mais à condition de garder son autonomie.

Son but: 1—faire de l'action catholique, surtout entre infirmières et auprès des malades; 2—promouvoir et sauvegarder les intérêts professionnels, sociaux, moraux, économiques des infirmières.

Sa patronne: sainte Jeanne d'Arc, avec fête patronale le 30 mai.

Sa devise: avec dignité et prudence.

Ses couleurs: noir et rouge.

L'Association s'affirme franchement catholique: elle doit en conséquence se conformer aux enseignements et aux directives des autorités religieuses du diocèse de Sherbrooke.

Son premier conseil élu au scrutin secret, était ainsi constitué: Mme A.-D. Bernier, présidente; Mlle Carmen Marin et Simonne Montmigny, vice-présidentes; Mlle Pauline Biron, secrétaire; Mlle M. Thérèse Vincent, trésorière; Mlle Blanche-A. Roy, Ida Metivier, Gabrielle Boudreau, Laure-Yvonne Dronin, Isola Truceau et Germaine Desnoyers, conseillères.

En 1946, Mme A.-D. Bernier, fondatrice et présidente, qui avait vu quatre fois changer son conseil, dut, pour des raisons personnelles et à l'immense regret de toutes, abandonner la direction de son oeuvre; mais elle en demeure la première conseillère, l'âme pour ainsi dire.

Mlle Gabrielle Boudreau lui succéda à la présidence pour être ensuite remplacée à son tour par Mlle Lucienne Lainé, en 1947.

Tous les ans, au mois de septembre, une retraite fermée est prêchée pour les membres à la Villa Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement.

Il y a aussi deux réunions régulières par mois: causeries, conférences, cours, soirées récréatives se succèdent; on y reçoit professeurs et conférenciers de marque qui traitent

de divers sujets: action catholique, philosophie, sociologie, histoire, littérature, musique, hygiène, pathologie, physiologie.

A l'automne de 1944, on organisait un sous-comité pour le service privé, lequel est ni plus ni moins qu'un bureau de placement, précieux auxiliaire pour les hôpitaux, les infirmières et les malades; il est régi par la présidente de l'Association, une présidente et une secrétaire; une téléphoniste répond aux appels jour et nuit.

En 1946, se formait un autre sous-comité pour le service industriel dans le but d'ajouter à la compétence des infirmières qui se destinent au travail industriel. Des raisons d'ordre majeur ont forcé ce service à suspendre ses activités.

Au mois d'avril, 1946, l'Association professionnelle des infirmières de Sherbrooke s'unissait à l'Association des infirmières catholiques du Canada, dont le siège social est à Québec. Cette association avait été fondée pour répondre au désir du Saint-Siège, désir exprimé au congrès tenu à Rome, en 1935, où tant de directives précieuses ont ouvert des voies très larges et très sûres aux infirmières religieuses et laïques.

Un travail considérable a été fait au Canada pour organiser sur des bases nationales les Associations d'infirmières catholiques et assurer une union toujours plus étroite entre



Mlle Lucienne LAINÉ, présidente actuelle de l'Association des infirmières de Sherbrooke, réélue à ce poste depuis 1947.

les infirmières religieuses et les infirmières laïques, tel que l'avait manifesté le Saint-Siège.

Le 18 novembre, 1936, le gouvernement du Canada, sous le sceau de l'hon. Secrétaire d'Etat, émettait des lettres patentes constituant en corporation l'Association des infirmières catholiques du Canada.

Ainsi se trouvait atteint le double but poursuivi: rendre possible à toutes les infirmières catholiques du Canada l'union demandée par le Saint-Siège dans le domaine professionnel et permettre à ce groupement d'exercer une part active dans le Comité international.

La guerre, ayant apporté des bouleversements de toutes sortes, a retardé le développement de l'association.

Tout de même, en 1944, une première réunion nationale se tenait à St-Boniface, Manitoba, au cœur de notre immense pays, avec l'approbation et les encouragements de Son Excellence Mgr Georges Cabana, coadjuteur de St-Boniface.

Cette première réunion, qui groupait des déléguées de plusieurs provinces sous la présidence de Mlle Germaine Latour, eut pour résultat de faire apprécier d'avantage les bienfaits d'une association catholique nationale et de susciter de nouvelles organisations locales qui devront s'affilier au groupement national et par lui, au Comité international catholique.

En juin, 1946, un deuxième congrès réunissait à l'hôpital St-Michel de Toronto une centaine de déléguées venues de toutes les provinces, de l'Atlantique au Pacifique.

Mlle Alma Benoit, des Trois-Rivières, présidente générale, dirigeait les délibérations. Des rapports furent présentés attestant des efforts accomplis avec succès en deux ans.

Il y eut des échanges de vues, des discussions constructives. Son Eminence le cardinal James-Charles McQuigan, archevêque de Toronto, (A suivre en page 38)



M. Florent HEBERT, président du club des Francs de Sherbrooke

Le Soupirail

(Suite de la page 36)

Un et un font deux: Henri Desnoyers.

Dynamic Psychology: Roland Codère.

Court voyage au Mexique: Louis-N. Audet.

Technique de la radio: Paul-Henri Lavallée.

Propos ethnographiques: Abbé Maurice O'Bready.

Les droits sur les successions: Paul-Emile Fortier.

La campagne de Pologne: Jules Verlaeck.

Coup d'oeil sur l'évolution: Paul-Henri Lavallée.

Le roman policier: Gilles Desrosches.

La formation des langues: Abbé Maurice O'Bready.

Wilfrid Laurier, phthisique: Rodrigue Desnoyers.

La poésie chinoise: Louis-Philippe Robidoux.

La proportion, premier principe de tous les arts: Denis Tremblay.

Le tenore seigneuriale: Fernand Choquette.

L'art de la prosodie musicale: Abbé Maurice O'Bready.

Les Francs

(Suite de la page 35)

de leurs membres, l'apostolat, la fraternité chrétienne, une saine récréation et l'exercice de la charité envers les déshérités de la charité la devise de leur emblème "Solidarité, soumission, service".

Solidarité des membres dans leur action sociale chrétienne, entraide mutuelle; soumission à l'Eglise et à ses chefs, de même qu'aux autorités civiles légitimes; enfin, service, c'est-à-dire charité, oeuvres sociales.

Mais cet idéal et cette action ne peuvent être efficaces sans une solide formation religieuse et morale. C'est ce qui distingue les Clubs de Francs des autres clubs sociaux, et c'est ce qui doit faire leur force et leur fécondité, car on ne conçoit d'action efficace et salutaire que celles qui sont inspirées et animées par des convictions profondes et un idéal élevé.

Chaque club de Francs adopte les oeuvres sociales qui répondent le mieux aux besoins de sa localité. Le Club de Sherbrooke s'est occupé depuis sa fondation, comme oeuvre principale, des enfants infirmes de la Société de Réhabilitation. Il a également soutenu aux Missions, à l'oeuvre des terrains de jeux et aux Colonies de Vacances, aux Scouts catholiques, aux Campagnes de Charité, etc.

L'organisation

Chaque club de Francs est autonome quant à sa règle interne, mais chaque club doit adopter et appliquer la même constitution. A cette fin, un conseil suprême a pour mission de surveiller et de diriger la marche générale du mouvement à donner des directives et des mots d'ordre.

La conservation de la faune: J.-R.-S. Huard.

L'éducation athlétique: Abbé Robert Ward.

Le roman est une oeuvre d'art: J.-D. Dufour.

Le roi Léopold III: Jules Verlaeck.

Quelques physionomies wottonnaises: Abbé Maurice O'Bready.

Démocratisation et machinisme: Denis Tremblay.

Le siège du Conseil suprême demeure à Sherbrooke où le mouvement des Francs a pris naissance et d'où il continue de recevoir les directives nécessaires à son expansion. Le Conseil suprême organise chaque année un Congrès Général où tous les clubs sont représentés par des délégués.

Les clubs de Francs publient mensuellement un journal "Le Franc" distribué à tous les membres, et rédigé en collaboration. Ce journal publie les nouvelles du mouvement et des articles de base. Cet organe de liaison et de propagande est dirigé par F. Albert Poulin.

Chaque club de Francs comporte les comités suivants, dont les noms désignent la fonction; ce sont: La Propagande, l'Apostolat, les Finances, les Membres, l'Organisation, la Bienfaisance et la Constitution. Le conseil des clubs se compose d'un Président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier, d'un grand chef, d'un Chantecière, et de quatre conseillers.

Le Conseil actuel, pour le club de Sherbrooke est composé comme suit: Président, F. Florent Hébert; vice-président, F. Gérard Brien; secrétaire, F. Denis Tremblay; trésorier, F. Aimé Bergeron; grand chef, F. Bruno Pigeon; chantecière, F. Adélaïde Côté. Les conseillers sont les Francs Octavien Levesque, Paul Vallancourt, Fernand Boislard et Arthur Coupal.

Le Club des Francs de Sherbrooke se réunit chaque jeudi soir, au Club Social Canadien, pour un dîner-causerie. Le conférencier régulier est M. l'abbé Gérard Cambron, supérieur du Grand Séminaire des Saints-Apôtres, et le directeur spirituel de tous les clubs de Francs est Monseigneur Léonidas Adam, P. D. curé de la paroisse du Christ-Roi, de Sherbrooke.

Le club des Francs de Sherbrooke compte actuellement une soixantaine de membres actifs, recrutés parmi les professionnels, les hommes d'affaires, et les hommes influents de toutes les classes de la société.

Denis TREMBLAY, Secrétaire



Ci-dessus, l'extérieur très moderne du magasin J.-N. BOISVERT, où l'on vend des articles de cuir et de sport.

VALISES — SACOCHES — ARTICLES DE CUIR
ARTICLES DE SPORT — ARTICLES POUR EQUITATION
HARNAIS DE COURSE — HARNAIS POUR LA FERME
GANTS ET MITAINES DE TRAVAIL — COUVERTURES A CHEVAUX

J.-N. BOISVERT & FILS

MAISON FONDÉE EN 1904

1 OUEST, RUE KING (en face du Marché)

TELEPHONE 638

SHERBROOKE



M. F. Gérard BRIEN, vice-président du club des Francs de Sherbrooke.



AUX COURS D'ESPAGNOL — Cette photo a été prise lors d'un cours d'espagnol donné sous les auspices de la Fédération. On voit, 1ère rangée, de gauche à droite: Mlles Jeannine GAGNON, Mireille STE-MARIE, Madeleine PARE, Mariette DUMONT, 2ème rangée, même ordre: Mlles Claire CARRIERE, Pau-

line BERGERON, Emeline ZAKAIB, Carmen BOUR-QUE, 3ème rangée: Myriel GENDREAU, journaliste-publiciste à la "Tribune"; Roland VALLIERES, Hans NAUF, M. l'abbé L. APRAIZ, professeur; Mme Annette-D. CODERE.



COURS D'ART CULINAIRE — Cette photo a été prise durant un cours d'art culinaire dont bénéficient les nombreuses élèves de l'École Ménagère de la rue Gillespie. De gauche à droite: Mlles Cécile DAIGLE, Thérèse MILETTE, Jeannette FERLAND, Fernande

CASTONGUAY, Gisèle COTE, Carmen BELL, Claire LEMIEUX, Jeannine DROUIN, Desneiges BELL, Clairette LAPOINTE, Thérèse BELL, Paloma ROY et le professeur Hugette ALIX.



L'ART INTIME — Voici les personnes composant l'exécutif de l'Art Intime. On voit, 1ère rangée, de gauche à droite: Mlles Agathe LECLERC, secrétaire-adjointe; Pauline ROUSSEAU, secrétaire; Claire VANDANDAIGUE, vice-présidente; Marie-Jeanne DAIGNEAU, trésorière. 2e rangée: M. Yvon DUFRESNE, vice-président; MM. et Mlles Georgette

FRECHETTE, conseillère, Claude PARADIS, conseiller; Cécile VEILLEUX, assis.-directrice des programmes; Lionel PREFONTAINE, président; Jeannette TARDIF, maîtresse de cérémonies; Serge GARANT, conseiller; Hélène TESSIER, directrice des programmes.

(Photo Gilles Tremblay, La TRIBUNE)

L'Association des Infirmières Catholiques du Canada

(Suite de la page 37)

a bien voulu prendre une part active au congrès, donner de précieux encouragements et bénir les membres de l'Association.

Seule la province de Québec est vraiment organisée par diocèse; chaque diocèse a son organisation locale qui travaille en collaboration avec le comité central. Toutefois, quelques diocèses encore manquent à l'appel et nous espérons réussir à les convaincre de s'unir pour ne faire qu'un bercail.

Dans les provinces de l'Ouest canadien, la majorité des infirmières de service dans les hôpitaux sont protestantes; on ne peut recruter un personnel suffisant chez les catholiques. Conscientes des responsabilités qui leur incombent, les infirmières catholiques organisent des associations pour s'entraider, se stimuler dans la poursuite de leur idéal professionnel chrétien et exercer une influence plus efficace auprès de leurs compagnes non catholiques.

Les infirmières catholiques comprennent de mieux en mieux la nécessité des associations catholiques pour protéger leurs intérêts au point de vue moral et religieux, assurer le progrès réel de la profession, lui donner une orientation chrétienne par le perfectionnement moral et professionnel des membres et exercer une bienfaisante influence dans la société, réalisant cette parole de Pie XI:

"Parce que chrétiennes, catholiques, compétentes, vous ne serez à ce titre que plus recherchées; vous ne ferez que multiplier les occasions de faire du bien, de faire apprécier en vos personnes, en votre action, la spiritualité, le surnaturel, la religion, l'Église, le bon Dieu."

L'Association publie tous les deux mois une revue: le Bulletin des Infirmières catholiques du Canada, qui traite de toutes les questions pouvant intéresser les infirmières au point de vue spirituel, moral, social, scientifique, économique, revue bien rédigée où la plupart des sujets sont traités par des plumes de maîtres: illustres médecins, savants moralistes, sociologues avertis, infirmières compétentes; les élèves garde-malades avides de se renseigner ont aussi leur admission dans cette revue où l'on s'intéresse à la situation des infirmières dans l'univers.

Até mois de septembre dernier, Sherbrooke recevait les infirmières catholiques de la province de Québec. Le Bulletin des Infirmières résumait, dans son édition de novembre-décembre, les activités de cette journée au cours de laquelle M. l'abbé L.-Emile Hudson, aumônier des infirmières de Québec, émit en ces termes les vœux des congressistes:

1.—Que dans la province de Québec, tous les diocèses aient une section bien organisée de l'Association des Infirmières catholiques du Canada;

2.—Que dans toutes les provinces du Canada, il y ait une organisation provinciale qui se rattache à l'association nationale, surtout en Saskatchewan et en Colombie Britannique où les votes sont déjà préparés;

3.—Que l'Association des Infirmières catholiques du Canada entretienne avec le Comité international



Mlle Gabrielle BOUDREAU, qui fut deuxième présidente de l'Association des Infirmières de Sherbrooke.

des Associations catholiques des Infirmières, des relations étroites et suivies afin d'avoir dans l'Église et dans le monde une très grande force de rayonnement pour le bien;

4.—Que les infirmières catholiques travaillent toujours de plus en plus, par une vie professionnelle toujours mieux comprise et mieux réalisée, comme par une application constante des principes de la morale médicale, à bien servir la société dans les membres souffrants du Christ, les malades.

La troisième séance, celle du soir, était présidée par Son Excellence Mgr Desranleau.

Après avoir loué les infirmières de leur magnifique association, preuve de la compréhension des directives papales. Son Excellence les encouragea à l'APOSTOLAT DU BON EXEMPLE, à l'ÉTUDE qui forme des compétences de plus en plus parfaites, à l'ENTHOUSIASME de leur profession, à une FIDÉLITÉ CONSTANTE à l'esprit de leur association, qui est un esprit authentiquement catholique.

Complète réussite d'un congrès qui rallie les infirmières de tous les coins de la province; approbations et encouragements des plus hautes dignités, voilà un témoignage magnifique au crédit de l'Association des Infirmières catholiques du Canada, dont on se devait de résumer ici l'histoire.

- VALISES "EVELEIGH"
- SACOCHES — Trousses de toilette
- ARTICLES EN CUIR "BUXTON"



M. Ubald Pigeon, co-propriétaire du magasin J.-A. Pigeon, Enr.

**CHAUSSURES
"SLATER"**

pour hommes



Feu J.-A. Pigeon, fondateur de l'importante entreprise du même nom

J.-A. PIGEON ENR.

ETABLISSEMENT FONDÉ EN 1890

68 NORD, RUE WELLINGTON

EN FACE DE L'HOTEL-DE-VILLE

REPARATIONS DE CHAUSSURES ET

D'ARTICLES EN CUIR, FAITES

PAR DES EXPERTS

REPARATIONS DE
RAQUETTES DE TENNIS
et de
BADMINGTON



M. Albert Pigeon, co-propriétaire du magasin J.-A. Pigeon, Enr.

TELEPHONE 1259

SHERBROOKE



EXECUTIF DE LA FEDERATION C. F. C. — On voit de gauche à droite, première rangée: Mlle Fernande BLAIS, ass.-secrétaire de la F.C.F.C.; Mme Wilbrod BIBEAU, prés. générale de l'Assistance Maternelle; Mme N.-V. CLOUTIER, vice-présidente de la F.C.F.C.; Mme Annette-D. CODÈRE, présidente générale de la F.C.F.C.; Mère AIME-DE-LA-CROIX, supérieure des Petites Soeurs de l'Assomption; Soeur STE-CLAIRE, du P. S. de l'Assomption; Mme Félix DUPRE, prés. de l'Assistance Maternelle de la paroisse Ste-Famille; Mlle Albina LA-ROCHE, 2ième d'année, de gauche à droite: Mme William NADEAU, 2e vice-présidente de la F.C.F.C.; Mme Marguerite ROY-HIBBARD, conseillère, Mme Orlas MARTIN, Régente des Filles d'Isabelle; Mme J.-A. GALPEAU, prés. de l'Ass. Maternelle de la paroisse du Christ-

Boi; Mlle Lucienne LAINE, présidente de l'Association Vincentine; Mme Aimé BERGERON, prés. de l'Amicale N.-D. de la Grâce; Mlle Corona GAGNON, conseillère; Marie-Jeanne Daigle, trésorière de l'Amicale N.-D. de la Grâce; Mlle Marguerite-Marie GAGNON, de l'Association des Institutrices Catholiques; Mlle Arzélia BELISLE, de la même association; Mlle Alma HARTON, conseillère de la F.C.F.C. 3e rangée, de gauche à droite: Mlle Yvonne ROY, experte en questions sociales, de Montréal-Sherbrooke; Mlle Yolande RENAUD, présidente du Cercle Renaud des Cercles d'Études et de Conférences; Mme Ernest SIMONEAU, présidente de l'Assistance Maternelle de la paroisse Ste-Famille; Mme Aylre COUTURE, présidente de l'Assistance Maternelle de la paroisse St-Jean-Baptiste. (Photo Gilles Tremblay, La TRIBUNE)

La Fédération C.-F. C.

La Fédération des Canadiennes-Françaises catholiques fut, à Sherbrooke, le premier échelon posé dans un système d'organisation sociale. Elle réunissait dans une même association toutes les Canadiennes-Françaises intéressées aux oeuvres, et rendait ainsi plus efficace l'action particulière en la dirigeant vers une fin commune. Cette initiative que nous devons au zèle et au dévouement de plusieurs femmes préoccupées du mieux-être de la société, recevait le 6 juin 1922 par lettres patentes, une incorporation officielle, en vertu de la troisième partie de la Loi des Compagnies de Québec. Cet événement couronnait des démarches nombreuses et de multiples efforts. Et les pionnières de l'oeuvre, parmi lesquelles se distingue Mme Annette-D. Codère, présidente-co-fondatrice, avec M. l'abbé P.-H. Bégin avaient prévu la nécessité d'unir les bonnes volontés pour les mettre au service d'une société dans laquelle la machine supplante l'homme, et l'égoïsme remplace la charité d'une autre époque.

La Fédération des Canadiennes-Françaises Catholiques est, d'après la définition même de sa constitution, "la réunion dans une institution catholique et nationale de tous les groupements de femmes qui comptent dans leurs rangs des Canadiennes-Françaises Catholiques". Elle est un monument, éternel de la vie, érigé à nos traditions, notre langue et notre foi. Aux Canadiennes-Françaises catholiques, elle offre un terrain d'entente, leur permet de mettre en commun leurs expériences pour en faire bénéficier la société. La Fédération est donc essentiellement une institution sociale, formée pour aider toutes les classes de la société: le milieu bourgeois, en lui apprenant le sens du travail en commun et de la collaboration; le milieu ouvrier, en lui fournissant des opportunités de développer ses membres. L'étude des problèmes sociaux, les enquêtes sociales, les techniques progressives en matière sociale sont autant de moyens pris par la Fédération pour améliorer le sort de la population, pour favoriser son éducation. Les différentes oeuvres qui en font partie, s'exprimant par la voix de leurs déléguées respectives, tiennent la Fédération au courant des besoins de l'heure et des initiatives nécessaires pour y répondre.

Les associations qui composent la Fédération des Canadiennes-Françaises Catholiques ne sont pas toutes de même nature. On peut les diviser en cinq catégories bien distinctes:

- 1) Oeuvres d'Action Catholique proprement dite: tous les mouvements spécialisés d'action catholique, dites de jeunesse ou des Ligues.
- 2) Oeuvres d'Éducation: le Cercle d'études Marguerite-Bourgeoys, la Société d'Étude et conférences; les Amicales-C.N.D., le Comité Régional de la Survivance-française, la Ligue des Retraitées, l'Enseignement Ménager, les Filles-d'Isabelle, le Cercle Sainte-Jeanne d'Arc, la "Chorale Codère".
- 3) Oeuvres Sociales ou Économiques:

les Associations Professionnelles des Institutrices et des Infirmières, l'Association de Notre-Dame de la Garde, la Caisse-Dotation St-Michel de Sherbrooke.

4) Oeuvres de Charité: l'Assistance Maternelle, la Goutte de lait, les Dames Patronesses, le Bien-Être de l'enfance, etc.

5) Oeuvres Pies ou Religieuses: L'Association Notre-Dame des Anges, les Fraternités du Tiers-Ordre. La réunion de ces différentes oeuvres dans une fédération, donne à cette dernière une influence très grande vis-à-vis les corps publics, les compagnies ou les autres associations. Grâce à cette puissance de l'union, la Fédération des Canadiennes-Françaises Catholiques a influencé la décision de faire disparaître les annonces suggestives des compagnies de bière, et dans les campagnes d'opinion publique, sa voix est écoutée.

Toutefois, les oeuvres qui font partie de la Fédération demeurent quand même absolument autonomes. Elles sont les branches d'un même arbre, qui couvre tous les domaines du social. Elles envoient chacune des déléguées, choisies par les membres de l'oeuvre pour les représenter à l'Exécutif de la Fédération. Cet Exécutif est chargé d'administrer la Fédération, de promouvoir des oeuvres nouvelles. Ces oeuvres doivent "avoir un caractère d'intérêt public, et ne peuvent être exécutées qu'après avoir été autorisées, à la majorité des voix, par les sociétés réunies dans l'exécutif". Elles sont confiées à des comités spéciaux, capables de les mener à bonne fin et de leur faire servir le but pour lequel elles ont été créées. Un conseil de direction s'occupe de l'administration, et travaille à maintenir un équilibre entre les sociétés affiliées, à éviter le double emploi, à perfectionner la collaboration.

25 ans de progrès

La Fédération des Canadiennes-Françaises Catholiques a sous son contrôle immédiat une École Ménagère, qui fut fondée en avril 1923, à la suite de constatations faites par les différentes oeuvres. Cette école est née d'un besoin. À la suite d'une enquête sociale sur les causes de mécontentement dans les foyers, de dissolution des familles, la Fédération s'est rendu compte que le manque de préparation de la jeune fille à ses devoirs de maitresse de maison, d'épouse et de mère constituait l'élément principal de ces désordres sociaux. Elle a donc fondé cette école ménagère pour guérir l'emal à sa racine, et préparer à la société de véritables gardiennes du foyer. C'était donc une oeuvre préventive et éducative.

Les jeunes filles qui travaillent tout le long du jour, employées de bureaux, ouvrières d'usine, pouvaient difficilement apprendre la science ménagère et se mettre au courant des devoirs de mère et d'épouse. L'école leur a offert cette opportunité, et la ville de Sherbrooke peut être fière de cette initiative, la première en son genre de toute la Province de Québec. Pendant vingt-cinq ans, cette école a toujours progressé, et le nombre des élèves qui l'ont fréquentée, est maintenant imposant.

Il a fait ses preuves, et nous pouvons maintenant affirmer qu'elle a rempli la fin pour laquelle elle a été créée. Les jeunes filles qui ont suivi ses cours, mariées maintenant, ont fondé des foyers qui préparent à la société des citoyens utiles et honnêtes. La formation donnée par l'école a fait bouler de neige

En 1936, se fit la première distribution des certificats de capacité

de l'école. Depuis 1931, ces certificats portent le sceau du Département de l'Instruction Publique. Pendant longtemps, aux cours d'enseignement ménager, l'école joignait des cours d'hygiène familiale et de puériculture. Mais ces cours durent être abandonnés à cause de difficultés matérielles.

Les professeurs de l'école sont

Le Tribune, Sherbrooke, vendredi, 25 mars 1949 Page 39

diplômées d'écoles reconnues. Elles consacrent tout leur temps à l'enseignement et se dévouent tout le long du jour à l'oeuvre d'éducation qui leur est assignée. Plusieurs professeurs se sont succédés à l'école, soit pour enseigner la science ménagère, soit pour donner des cours de coupe et de couture. En 1924, lors de la fondation de l'école Mlle Georgiana Beaudoin était chargée de cours. Elle fut remplacée par Mlle Madeleine Gagnon, puis par Mme J.-D. Vachon; Mlle Jeanne Paré, maintenant à l'université de Montréal, a succédé à cette dernière, puis ce furent Mlles Germaine Gloutnez et Suzanne Beaudry. Mlle Georgiana Beaudoin revint ensuite. L'école emploie maintenant 3 professeurs, Mlle Alma Harton et Mlle Huguette Alix. Deux pour l'art culinaire et une pour la couture. Cette année, l'école ménagère doit prendre possession du nouveau local que la Fédération a aménagé, rue Laurier, où seront donnés à l'avenir plusieurs autres cours. Cette oeuvre est, à l'heure actuelle, définitivement reconnue par les autorités civiles et religieuses, comme une nécessité sociale; les progrès qu'elle a enregistrés tout au long de son existence sont un gage sûr de son utilité, et une assurance de sa survie.

Yvonne ROY

La peur du cancer

L'une des pires caractéristiques du cancer, c'est la peur qu'il inspire aux gens. Dans bien des cas, cette peur empêche hommes et femmes qui craignent d'être atteints du cancer de consulter immédiatement un médecin. Si vous avez des raisons de craindre, allez voir un médecin tout de suite. Il peut être dangereux de retarder.

MORISSET

LIMITÉE

Distributeur des automobiles

DODGE et DE SOTO

et des

CAMIONS DODGE

ainsi que des produits

"CHRYCO"

de Chrysler Corporation Co.

De concert avec nos agents associés, nous disons un grand merci à notre clientèle pour son encouragement passé et nous lui promettons pour l'avenir, notre entier dévouement.

Pour le bon entretien de votre voiture ou de votre camion, notre atelier vous offre l'avantage de ses départements suivants:

- MECANIQUE • MISE AU POINT (TUNE UP) • GRAISSAGE
- DEBOSSAGE • PEINTURE • REPARATIONS DE RADIATEURS
- ALIGNEMENT ET BALANCEMENT DES ROUES

Redressage de châssis à froid avec "Frame-Master"

La Seule Machine du Genre à l'Est de Montréal

SHERBROOKE

21-23 SUD, RUE WELLINGTON

TELS: 2015 - 2016 - 2017

L'A. E. P. C.

L'Association des Employés des Postes du Canada est un groupement de tous les commis de la poste, des postiers et des agents de transfert, aux gares; elle a pour but de travailler et veiller aux intérêts de cette catégorie d'employés de la poste, d'améliorer leurs conditions de travail et en plus, ce qui est notre grand souci, de coopérer avec le ministère dans le but d'améliorer le service des Postes au Canada, afin de conserver la renommée de ce service au pays, qui est le mieux établi au monde!

L'Association des Employés des Postes du Canada, mieux connue sous le nom de A.E.P.C., fut fondée en 1915 et portait le nom de l'Association Fédérée des Employés de la Poste; un peu plus tard, vu les besoins différents des commis et des facteurs, ces derniers formèrent leur propre section indépendante de la nôtre, l'Association Fédérée des Facteurs et l'Association Fédérée des Employés de la Poste devint l'A.E.P.C.; en 1930, le bureau de Montréal se sépara du groupe canadien et notre association devint l'organisation des A.E.P.C. se maintenant depuis sous ce nom.

En 1941, l'A.E.P.C. décide de se donner un secrétaire permanent avec résidence à Ottawa; F.-W. Whitehouse fut élu secrétaire-trésorier, poste qu'il occupe encore. L'A.E.P.C. comptait dans le pays en 1941 seulement 17 sections groupant en tout 900 membres; en 1942, le bureau de Montréal revint dans nos rangs et à la dernière convention en 1948, l'A.E.P.C. comptait 7,000 membres répartis en 103 sections de par le Canada, de l'est à l'ouest, jusqu'à Whitehouse, Yukon. Nous sommes même à former une couple de nouvelles sections à Terre-Neuve.

Le conseil de direction de l'A.E.P.C. est nommé pour trois ans et comprend: un président national, un vice-président national, 5 vice-présidents régionaux, 1 sec.-trésorier et 1 assistant sec.-trésorier. Les officiers élus pour le terme 1948-1951 sont:

Président national: W.-G. Wellman, Toronto.
1er vice-prés. national: J.-C. Cayer, Sherbrooke.

Vice-présidents régionaux: Jack Hedley, Victoria, C.B.; James Yates, Calgary, Alta.; Wm. Joynson, Winnipeg, Man.; Jack Cochran, Ottawa, Ont.; Arthur-E. Dean, St. John, N.-B.

Secrétaire-trésorier: Frew-W. Whitehouse, Ottawa, Ont.
Assistant sec.-trés.: Hector Cormier, Ottawa, Ont.

La prochaine convention de l'Association des Employés des Postes du Canada aura lieu à Kingston, Ont., en 1951.

L'A.E.P.C. est la seule Association qui a des Sections dans les dix provinces du Canada.

Vers la fin du mois d'avril, le sousigné devra se rendre à Winnipeg, afin d'assister aux réunions du comité National de l'A.E.P.C.

A Sherbrooke, la section locale de l'A.E.P.C. est établie depuis la fondation en 1920 et est toujours demeurée attachée au grand groupe des E.P.C. Voici les noms de ceux qui en furent les dirigeants depuis 1930:

Président: P.-W. Powers (1930); W.-K. Pons (1931); W.-W. Croteau (1932-36).

Secrétaire: B.-W. Sawyer (1930-1931); A. Pousault (1932-36).

Trésorier: J. Shorten (1930-1936). De 1936 à 1949, les présidents furent à tour de rôle: H.-P. White, M. Boutin, E. Blais et Henri Croteau, celui-ci depuis 1945.

Pour l'année 1949, les membres suivant furent élus aux différentes charges:

Président: Henri Croteau; 1er vice-prés.: Henri Boutin; 2e vice-prés.: Ulysse Nault; secrétaire: Conrad Cayer; trésorier: Hemy Grant; directeurs: Richard Delude, J.-Albert Pousault; ass.-sec.: Sauveur Talbot.

Notre but ici est de travailler et coopérer avec le Maître de Poste, M. E.-J. Desruzeaux, dans la bonne entente du personnel et le meilleur service au public. Basé sur nos expériences, nous ne sommes pas trop prétentieux en disant que grâce à l'A.E.P.C. et à la bonne coopération du Maître de Poste, le bureau local est le mieux administré du pays.

En plus, nos officiers locaux sont toujours en contact avec le bureau national et reçoivent tout le support possible dans un groupe comme le nôtre. L'A.E.P.C. est étroitement unie au Brotherhood des Postes du Canada et à la Fédération du Service Civil. Ceci m'amène

à dire quelques mots du Brotherhood des Postes qui comprend les officiers nationaux des trois grands groupements de la poste: commis, facteurs et commis ambulants, trois associations indépendantes et autonomes mais qui rencontrent certains besoins communs; c'est alors que les officiers des trois groupes se réunissent et font les demandes nécessaires pour le bien général.

Présentement, les délégués de chaque groupe au Brotherhood des Postes sont:

Pour les commis: W.-G. Wellman, prés. nat. des commis; F. Whitehouse, sec.-trésorier.

Pour les facteurs: V. Daoust, prés. nat. des facteurs; John Reeves, secrétaire.

Pour les commis amb.: prés. nat. des commis amb.: C.-R. Copelan, H.-A. Clark, secrétaire.

Les six réunis forment le conseil national du Brotherhood des Postes.

MM. Henri Grant et C. Cayer sont le trésorier et secrétaire de notre Section depuis 1936. L'A.E.P.C. local travaille continuellement au bien de nos membres; elle a fondé dans notre bureau: le Club des Fleurs, le Comité de Bureau, le restaurant coopératif, le journal "Servir le Peuple", etc. Le Comité des Loisirs est en formation ainsi qu'une coopérative de consommation. A toutes ces organisations chacun des membres donne son entière adhésion et en reçoit les plus grands bénéfices, grâce à l'A.E.P.C.

Fédération

Tout le monde ne connaît pas les employés civils; je me souviens justement d'un certain Monsieur, à qui je parlais des employés civils et à un moment donne il me demande ce que j'entendais par ce groupe d'employés? Il me dit, les employés civils, ce sont les facteurs; au fait, il n'avait pas tout à fait tort puisque les facteurs sont des employés civils, tout comme l'ensemble de ceux qui travaillent pour le gouvernement fédéral.

La Fédération des Employés Civils, veut dire l'union des représentants de chaque corps organisé, et qui travaillent au bien social de tous les employés du gouvernement central du pays. La Fédération du Service Civil se réunit une fois l'an et fait le choix de son président et d'un secrétaire permanent avec résidence à Ottawa. La Fédération comprend les employés des différents départements ou ministères suivants:

- Les douanes
- L'Impôt sur le Revenu
- Les Facteurs
- Les Commis des Postes
- Les Commis Ambulants
- L'Agriculture
- Les Mines
- La Défense Nationale
- La Santé et le Bien-être
- Les Finances
- Les Travaux Publics

En tout, 25 corps différents et indépendants; plusieurs sections ne sont pas encore organisées. Et c'est le devoir du comité Régional de travailler à cette organisation.

Chacun des corps se réunit par région et se nomme deux délégués par conseil régional; ce conseil régional fait l'élection d'un vice-président régional qui représente le groupe au Conseil National des Employés de la Fédération du Service Civil. Tout cet organisme travaille au nom des 136,000 employés qu'il représente auprès des officiers du gouvernement, spécialement le Bureau du Trésor et la Commission du Service Civil.

Le conseil régional de Sherbrooke est formé de:

J.-C. Cayer, vice-président national.
L.-P. Normanin, président régional.

Robert Bélaie, secrétaire.

Nestor Boucher et Réginald Fortier, directeurs, (commis postes).

Roger Morin, directeur (Facteurs).

R. Pelquin, directeur (Facteurs).

L. Couture, directeur, (Poids et Mesures).

J.-S.-H. Huard, directeur, (Poids et Mesures).

Sylva Trudeau, directeur, (Douanes).

Il y a encore à organiser des groupes indépendants: Commission de l'Impôt, Bureau des Vétérans, l'industrie animale, etc., et nous espérons avoir bientôt ces différentes sections dans nos rangs.

J.-C. CAYER



M. J. C. CAYER, de Sherbrooke, vice-président national de l'A.P.C.V. et secrétaire de la section locale de cette association.

Le Cercle Budé

Fondé au mois de mai 1948, le Cercle Budé de Sherbrooke a commencé ses activités dès le mois de septembre de la même année. Les réunions se tiennent régulièrement à tous les deux mois. Au programme de chaque réunion, il y a l'exposé d'un problème par un conférencier spécialisé dans le sujet à l'étude, puis une discussion suit où tous les membres sont invités à exprimer leur point de vue. Tous les membres ont aussi la liberté de poser les questions qu'ils désirent.

L'âme de ce groupe est Mgr Emile Chartier, p. d., ancien vice-recteur de l'Université de Montréal et premier doyen de la faculté des lettres de la même Université. C'est grâce à son initiative et à son dévouement à la cause de l'esprit que cet organisme a vu le jour et qu'il continue de progresser. Mgr Emile Chartier est l'avisé directeur du Cercle Budé de Sherbrooke.

Les réunions se tiennent au séminaire Saint-Charles. Lors de la réunion préliminaire d'organisation, le 16 mai 1948, les 50 membres présents ont procédé à la nomination des officiers du Cercle. Les présidents d'honneur sont: M. le chanoine Michel Couture, lic. ès lettres, supérieur du Séminaire Saint-Charles, et Louis-Philippe Robitoux, chef de la rédaction à la Tribune. Les présidents actifs sont: M. l'abbé Lucien Gauthier, lic. ès let., et le Dr Jacques Olivier; les vice-présidents: M. l'abbé Maurice Vincent, lic. ès let., vice-supérieur du Séminaire Saint-Charles, et M. Sylvio Lacharité; les secrétaires: M. l'abbé Robert Ward, lic. ès let., M. A. et Mlle Doreen Béard; les trésoriers: M. l'abbé Gérard Patenaude, M. A. angl. et Mlle Andrée Deslauriers.

Le Cercle Budé de Sherbrooke est un cercle d'études et de conférences. Il s'applique à l'étude de l'antiquité classique, grecque et latine. Le Cercle a aussi pour objet la consultation des œuvres de la période classique française et anglaise. Et puisque le Canada est l'héritier direct de la civilisation française, le Cercle Budé étudie aussi l'histoire du Canada au point de vue culturel. Il veut saisir l'esprit canadien-français, découvrir ses qualités natives et contrôler les causes qui les ont modifiées.

Par une constitution officielle, le Cercle Budé de Sherbrooke est affilié à l'Association Guillaume Budé de Paris. Il tend à grouper l'élite intellectuelle des Cantons de l'Est et en particulier de leur capitale, la ville de Sherbrooke. Son but est donc exclusivement intellectuel. Il s'adresse aux esprits soucieux d'art, de culture, de civilisation, d'histoire ou de littérature.

Comme moyens d'action, le Cercle recourt: a) à des causeries données par des conférenciers locaux ou des spécialistes de l'étranger; b) à la recension de livres portant sur l'humanisme en général; c) à l'explication de textes d'auteurs anciens; d) à des comparaisons entre les idées, les goûts, les moeurs et usages anciens, et ceux d'aujourd'hui; e) à l'exposé de découvertes faites récemment dans son champ d'action; f) à la solution des questions posées par le premier venu sur l'objet de ses études.

Françoise HEON

(communiqué).

La J. I. C. F.

C'est le 8 septembre, 1937, que la Jeunesse Indépendante Catholique Féminine a vu le jour. Le premier noyau réunissait un groupe de jeunes filles qui avaient reçu de M. l'abbé Victor Dupuis la formation nécessaire aux chefs d'Action Catholique. Sous la présidence de Mlle Alberta Lapointe, aidée des directrices spirituelles de M. Dupuis, qui sera annuaire de ce mouvement, la J.I.C.F. est fondée à Sherbrooke.

Notre mouvement se compose alors de dirigeantes diocésaines, par la suite, vinrent des dirigeantes paroissiales, des chefs d'équipe, des responsables de service, des membres, des équipières, des sympathisantes, ce qui forme aujourd'hui un groupe d'environ 300 jeunes filles, divisées en 36 équipes dont l'apostolat s'exerce dans dix différentes sections paroissiales ou inter-paroissiales, comprenant Sherbrooke, Magog, Coaticook, Windsor Mills, ainsi que chez les gardes-malades des deux hôpitaux catholiques de Sherbrooke.

Ont été présidentes de la J.I.C.F.: Mlles Alberta Lapointe, (1938-1940), Fernande Genest, (1940-1943), Charlotte Morin (1943-1944), Yvette Fortier (1945-46), Eva Pelletier (1946-48), Yvette Fortier (1946-1947), Yvette Tessier (1947-1948), Françoise Héon (1948-1949).

Le comité fédéral actuel est formé de Mlle Françoise Héon, présidente, Rita Ouellet, secrétaire, Réal Castonguay, trésorière, Juliette Rivard propagandiste et responsable de la Section de l'Hôtel Dieu, Pauline Provencal, G.M.G. responsable de la Section de l'Hôtel St-Vincent de Paul et Gisèle Vallée, ginc, archiviste.

Le but de la J.I.C.F. ne se définit pas, ni ne s'encadre dans une activité extérieure, il se vit. Notre mouvement voulant instaurer la vie chrétienne dans le milieu indépendant, l'infuse d'abord à ses membres et tend à la conquête intégrale de la jeune fille. À sa formation religieuse et sociale. Il y a de quoi encourager fortement les apôtres de cette grande croisade contre le lacanisme innocent et pour le maintien de la foi vécue dans notre diocèse.

Depuis sa fondation, la J.I.C.F. n'a cessé de propager les idées générales de l'Action Catholique au moyen d'un certain nombre de "Services" qui sont une forme d'expression de la vie du mouvement et de l'organisme qui canalise l'apostolat. Le "Service" des Loisirs, par exemple, procure aux jeunes filles l'occasion de se recréer dans un ambiance saine et formatrice. Il y a bien d'autres services dont les réalisations, sont d'ordre spirituel et visent à former un état d'esprit, une conviction, tant en portant à l'activité concrète: les "Services de Liturgie, de formation sociale, des Retraites Fermées; l'on ne doit pas oublier de mentionner les autres Services: Le Messager, Librairie, Bibliothèque, Les malades, le Service de Préparation au Mariage, et de la Maison d'été. Eni bien, oui, Sherbrooke à sa maison d'été pour jeunes filles; plusieurs lectrices ont eu l'occasion de visiter Châteaufort qui a existé de 1943 à 1946, mais nous avons dû enterrer Châteaufort pour donner vie à Fatima, située à 5 milles de Sherbrooke, sur les bords de la rivière Magog, la Maison d'été de la J.I.C.F. se fait une joie de recevoir les jeunes filles de la bougeolette depuis 1946. Il y a place pour 40 pensionnaires, et l'on peut être assuré qu'à Fatima, on passe des vacances inoubliables, on y pratique le tennis, le badminton, le ping-pong, la natation, il y a plusieurs chaloupes

dont on peut disposer, les amusements d'intérieur ne sont pas les moindres: piano, discothèque, bibliothèque, enfin, il y a de tout et pour tous les goûts. Le confort et la nourriture sont indiscutables. Venez à "Fatima", notre nouvelle maison d'été, réveuses, vous n'en finirez pas d'admirer et de chanter; pratiques, vous ne perdrez pas une minute d'un programme que vous pourrez bien des fois varier, intellectuelles, la nature, ses mystères et ses œuvres vous retiendront comme une histoire passionnante; sportives, vous prendrez vos ébats; apôtres, vous rayonnerez sans effort par le fait seul d'un chrétienisme vécu au grand jour en plusieurs vacances.

Cette année encore les adhésions à la Jeunesse Indépendante Catholique Féminine se font nombreuses; les succès du mouvement rejoignent à juste titre les autorités religieuses et civiles qui nous témoignent leur appréciation et nous encouragent à poursuivre une œuvre par excellence, l'apostolat du laïc par la laïc pour la rechristianisation du monde et la gloire de Dieu.

LE JEUDI MUSICAL

Formé dans le but de fournir à ses membres l'occasion de se réunir pour faire de la bonne musique et aussi pour venir en aide aux jeunes musiciens, le "Jeudi Musical" entre cette saison dans sa quatrième année.

Le comité exécutif pour la première saison, élu lors de la réunion tenue le 18 février, 1936, se composait comme suit: président: M. Paul-Emile Fortier; vice-présidente: Mlle Kathleen Shea (Mme Gérard Gingras); secrétaire: Mlle Marie-Reine Parent (Mme Carl Camirand); conseillers: Mlle Mimi Shea et M. Sylvio Lacharité.

Par la suite, la présidence fut confiée tour à tour à Mlle Kathleen Shea (Mme Gérard Gingras), Mlle Pauline Saint-Pierre (Mme A. Bernard) et au Dr Jacques Olivier.

Le comité exécutif actuel se compose comme suit: président: M. Paul-E. Fortier; vice-présidente: Mlle Hélène Tessier; secrétaire: Mlle Françoise Parent; trésorier: M. Marcel Marcotte. Comité des programmes: Mlle Pauline Rousseau; comité de réception: Mlle Yvette Fortier. Conseillers: Mlle Lucie Triganne et M. Sylvio Lacharité.

Les membres sont au nombre de trente-deux et les réunions mensuelles ont lieu chez les membres qui reçoivent à tour de rôle. On a ainsi tenu au-delà d'une centaine de réunions depuis le début.

Pour chaque réunion, quelques-uns des membres préparent à tour de rôle des groupes de pièces, ce qui permet aux membres d'entendre des programmes intéressants. Parfois les membres se groupent pour former soit des trios, des ensembles vocaux, soit un quatuor à cordes et même un petit orchestre.

Tous les meilleurs compositeurs ont ainsi figuré aux divers programmes et on a pu entendre aussi les compositeurs canadiens et sherbrookiens suivants: Omer Létourneau, Arthur Lapierre, Ernest Lavigne, Lionel Daunais, Paul-M. Robitoux, Sylvio Lacharité (dont la "Romance" pour violon figurait au premier programme), Hector Saint-Pierre, Mme L.-E. Codère, professeur Oscar Cartier, Réjeane Marcotte (Mme Claude Morin) et Mlle Marie-Paule Simonneau.

De temps à autre aussi, certains des membres présentent des causeries sur la musique: biographies de musiciens, études des diverses écoles, etc.

Plusieurs récitals ou concerts ont déjà été présentés au public, notamment, celui de Noël Brunet de la première année de la formation du cercle. Mentionnons aussi trois récitals d'orgue dont le dernier fut donné en 1943 par Claude Lavoie.

Depuis quelques années, des réunions publiques ont été organisées avec beaucoup de succès, donnant au public l'occasion d'entendre des programmes intéressants tout en permettant aux membres de se faire entendre en public.

Il est intéressant aussi de rappeler que le premier concert de l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke fut donné sous les auspices du "Jeudi Musical" qui a grandement contribué, par ses membres, à l'organisation de l'orchestre dans ses débuts difficiles.

Plusieurs furent aussi parmi les premiers organisateurs de la Société de Concerts de Sherbrooke.

Voici la liste des membres actuels: MM. Sylvio Lacharité, Paul-M. Robitoux, Mlle Françoise Parent, Dr Jacques Olivier, Mlles Pauline Rousseau, Laurette Codère, Mimi Shea, Isabel Thomas, Mme Jean-Paul Saint-Jean, M. Ivan Dufresne, MM. Gilbert Duford, Lionel Prefontaine, Alfred Letendre, Mlle Hélène Tessier, MM. François Latulippe, Marcel Dufresne, Paul-Henri Lavallée, Mlles Lucie Triganne, Camille Gagnon, Susanne Gagnon, Jacqueline Chausse, MM. Gérard Benoit, Marcel Marcotte, Serge Garand, Claude Paradis, Mlle Yvette Fortier, et M. Paul-E. Fortier.

● Quand un homard perd une patte, il lui en repousse une autre.

● La ville de Ratisbonne compte parmi les principales villes commerciales du sud de l'Allemagne depuis le 13e siècle.

● L'étain, un des premiers métaux découverts, est souvent mentionné dans la Bible.

Le Cercle des

Fermières de Sherbrooke

C'est le 20 mars 1943, que Mme Achille Barrière rencontra Mme Jules Lamoureux et la sollicite de l'aider à former un cercle de Fermières dans Sherbrooke.

Après quelques démarches auprès de M. l'aumônier Edouard Comeau, toujours dévoué et généreux à l'art paysan, il ne manqua pas de donner à cette nouvelle société toute l'impulsion possible. Hardiment, elles se sont mises au devoir.

Une Assemblée a été tenue le 15 mai et dix membres payèrent leur cotisation d'un dollar. Seize membres s'y joignirent à une seconde assemblée, et enfin à une troisième et à une quatrième assemblées trente-quatre membres s'associèrent.

Notre groupe atteignit le joli nombre de soixante.

Il fallait demander notre formation officielle auprès du département de l'Instruction Publique. Enfin le 7 octobre, Mlle Alma Champoux, du département, nous donna des directives pour l'administration et le bon fonctionnement d'un cercle. Cette assemblée fut fort intéressante pour toutes les fermières.

À chacune des assemblées il y avait toujours de belles démonstrations.

Nous avons choisi comme mot d'ordre: "Rendons nos foyers attrayants par les arts domestiques; la santé par une bonne alimentation."

Nous espérons que toutes seront unies, afin de développer l'art paysan chez nous. Car notre but est de nous inspirer de toutes les choses du terroir et de retirer un bénéfice réel de l'artisanat.

Avec ces bonnes dispositions, nous saurons conserver notre santé et atteindre le but proposé.

À l'assemblée du 12 janvier 1944, les élections donnèrent le rapport suivant: présidente: Mme A. Barrière; vice-prés.: Mme E. Fortier; secrétaire: Mme Jules Lamoureux; bibliothécaire: Mme Herman Beaulieu; conseillères: Mmes L. Hamel, J. R. Plante, Victor Raby.

La présidente proposa l'achat d'un métier avec équipement au complet, ce qui fut secondé par la majorité des fermières présentes.

Le 22 février s'ouvrirent des cours de filage et tissage donnés par Mlle Marie-Jeanne Desrochers, dévouée professeur. Quarante dames ont suivi avec application ces cours. À cette occasion, dix-neuf nouveaux membres se sont unis à nous. Le cercle comptait maintenant 83 membres. Par la générosité du Ministère de l'Agriculture, nous recevions le joli montant de \$50.00.

Une partie de cartes, proposée par Mme L. Hamel et secondée par Mme J. R. Plante, a eu lieu le 17 avril et a rapporté un profit net de \$100.00. Nous avions en caisse \$207.00. Notre organisation était un succès. Toutes les fermières se faisaient un devoir de se rendre à l'assemblée mensuelle.

Après inventaire qui compte: 1 métier 90 pouces et banc; 1 métier 45 pouces et banc; 1 rouet; 1 certiseuse; 1 dévidoir; 50 jeux de cartes, il nous restait en banque la somme de \$52.28.

L'année 1943 comptait 93 membres.

En avril, Mme la présidente nous annonçait l'heureuse nouvelle d'une subvention de \$50.00 du département de l'Agriculture. Le 15 mai, M. l'abbé Comeau venait chercher notre décision relativement au transfert à l'U. C. F. Après quelques mots d'explication de la part de M. l'aumônier, Mme Edmond Fortier, vice-présidente, s'est déclarée ouvertement opposée à ce changement en U. C. F. ainsi que les autres du bureau de direction à l'exception de Mme la présidente! M. l'aumônier a procédé à une élection pour le cercle de l'U. C. F.

Il y a eu beaucoup de mécontentement dans cette assemblée au point qu'il a été question de faire le partage des biens, quelques-unes disant ne pas avoir reçu l'avis de huit jours annonçant les élections et changement en U. C. F. malgré qu'on avait décidé à la séance tenue le 10 avril de finir l'année 1943 en cercle de Fermières.

D'autres voulaient s'en remettre à la décision prise par la majorité du Conseil de rester cercle de Fermières. Il était donc très important de continuer à suivre la constitution à la lettre dans toutes nos décisions, afin que le mot d'ordre général de nos statuts demeure vivant, c'est-à-dire: "Faisons aimer l'existence en la rendant meilleure."

Le cercle se déclare opposé à l'affiliation à l'U. C. F. et décide que le cercle garde son actif et son outillage, qu'il continue d'exister com-

me Cercle de Fermières.

Ce cercle voulait continuer son travail d'artisanat et son ordre social poursuivi jusqu'ici sous la direction de l'autorité religieuse et civile pour le plus grand bien de ses membres.

Une résolution est passée autorisant Mme Edmond Fortier, vice-présidente, et Mme Jules Lamoureux, secrétaire, à signer les chèques au nom du Cercle des Fermières en remplaçant Mme A. Barrière.

À l'assemblée du 11 juin, une élection verbale présidée par Mme Ouellette, présidente de la Fédération No 8 a donné le rapport suivant:

Présidente: Mme Edmond Fortier; vice-présidente: Mme J.-R. Plante; conseillères: Mmes P. H. Roy, René Goupil, Victor Raby, Herman Beaulieu; secrétaire: Mme Jules Lamoureux.

La séance du mois d'août a été remplacée par un pique-nique à la résidence de Mme Bresse, un membre dévoué; 35 membres y assistaient. La journée se passa galement. Notre journal La Tribune se fit un plaisir de photographier le groupe.

En novembre, \$5.00 a été donné

pour Radio Ouest Française et \$5.00 à la Réhabilitation.

Nous finissons l'année avec \$71.25 en banque.

L'année 1946 débuta fort intéressante avec 92 membres.

Une partie de cartes a eu lieu chez Mme Lionel Lapierre au mois de mars.

À début d'avril, un groupe de dames se rendirent chez Mme J. R. Plante, se surer le bec, à la bonne heure. L'après-midi a été des plus agréables.

En mai, la somme de \$15.00 a été envoyée à la paroisse St-Denis-de-Brompton.

Aux élections de mai, le Conseil resta le même, à l'exception de Mme P. H. Roy qui fut remplacée par Mme J. B. Vallières.

Au mois de juin, le conseil décida de donner \$64.35 pour le transport d'autobus qui mena 60 fermières en pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine. L'assemblée de septembre a été remplacée par une exposition, 143 exhibits ont été exposés par 49 de nos membres. L'expertise a été faite par Mlle Claire Parent, du Département de l'Agriculture. La somme de \$80.35 a été donnée en prix.

Une journée d'étude a été tenue à Coaticook le 2 octobre. Notre cercle s'est classé sixième avec 101 sur 130. Les revenus étaient de \$275.75 les dépenses étaient de \$254.15.

L'année 1947 commença avec 105 membres et \$27.26 en caisse, avec le

La Tribune, Sherbrooke, vendredi, 25 mars 1949 Page 41

de l'Agriculture, que nous remercions de sa grande générosité, avec le revenu d'une partie de cartes et la cotisation des membres on avait en tout en banque \$193.48.

À l'assemblée du 11 mars, nous avions la visite de Mlle Champoux, organisatrice au Département de l'Agriculture. Elle nous félicita sur notre belle prière, dite au début de chaque assemblée, elle nous a fortement intéressées par plusieurs bons conseils. "Votre cercle" dit-elle, "est très bien organisé, l'assistance est bonne, les démonstrations intéressantes. J'espère qu'avec un peu de sagesse et bonne volonté de la part de tous les membres, votre cercle deviendra une oeuvre charitable et éducative."

Au mois d'avril M. l'agronome Jean Martin se fait un plaisir de venir nous donner plusieurs conseils sur l'agriculture à plusieurs assemblées. Nous en profitons pour le remercier de son généreux dévouement.

Le 9 juin il y eut assemblée. Une messe a été payée pour le repos de l'âme de Mme T. Raby. Il fut décidé de ne pas faire d'exposition. Le voyage annuel a été organisé à Ste-Anne-de-Beaupré. Trente-trois membres y ont pris part ce qui a coûté \$76.49 au cercle.

Une somme de 0.75 a été fournie par le Cercle pour chaque membre pour se rendre à la journée inter-cercles tenue à Asbestos, M. Gau-

thier, directeur des Cercles des Fermières au Département de l'Agriculture, nous a donné de précieux conseils en nous disant "De toujours tenir bon dans notre belle oeuvre, le Cercle des Fermières". Revenus de l'année: \$272.49. Dépenses: \$176.61.

198 membres
L'année 1948 fut commencée avec le plus bel enthousiasme. On comptait 108 membres. Au mois de février, on avait le grand plaisir de recevoir pour la seconde fois Mlle Thérèse Bourgeois, technicienne qui nous donna un utile cours, sur le filage et tissage. Le cours dura deux semaines, Mlle Bourgeois pour accommoder nos dames, donnait une séance de cours l'après-midi et une le soir. Environ une trentaine de membres se rendirent à chacune des séances.

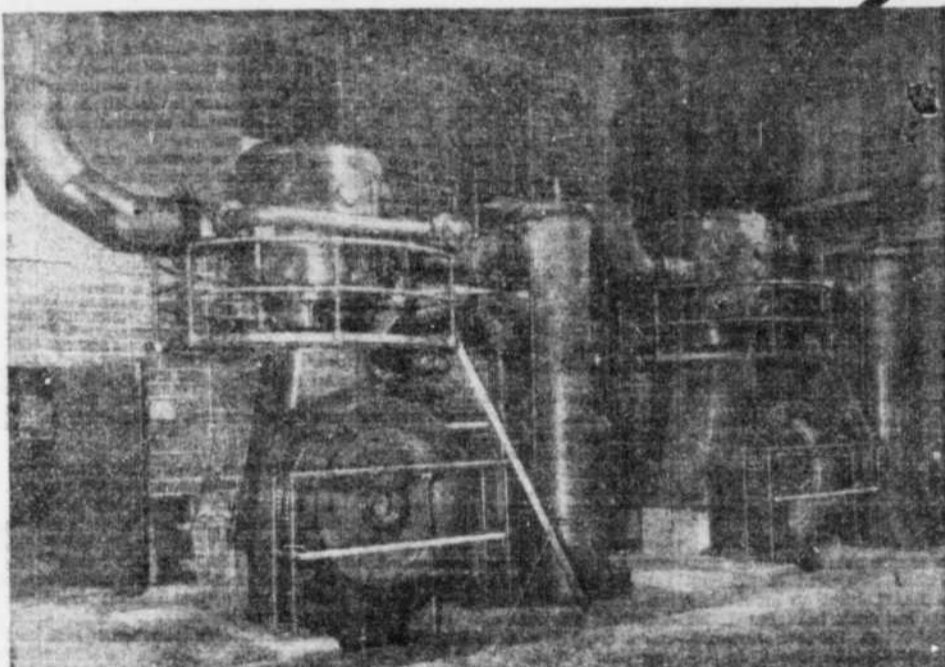
Le mois de mars reste mémorable pour chacune de nous, car nous avions la cruelle épreuve de perdre notre si dévouée et généreuse secrétaire, Mme Jules Lamoureux. Une grand-messe a été payée pour le repos de son âme.

Au mois de mai, lors de l'élection, le conseil était le suivant:

Présidente: Mme Edmond Fortier; vice-prés.: Mme J. R. Plante; conseillères: Mmes Victor Raby, François Emoad, J. B. Vallières; bibliothécaire: Mme Em. Lemire; secrétaire: Mme J. E. Bélanger.

(A suivre en page 42)

Produisant du POUVOIR À AIR



Ces deux Compresseurs à Air XVHE-2 d'un mouvement de 14 1/2" produisent plus de 5,000 p. c. m. de Pouvoir d'Air à 100 lbs de pression.

COMPRESSEURS "XVH" POUR GROS TRAVAUX

- Capacité de 75 à 1,000 c. v.
- Soupapes Pneumatiques pour une plus haute efficacité de compression.
- Contrôle automatique du pouvoir.
- Coussinets principaux à billes très forts et de longue durée.
- Lubrification assurée par pression dans le mécanisme.
- Robuste châssis d'une pièce assurant l'alignement parfait de toutes les pièces.
- Peut s'adapter à tout genre de force motrice.

Quand vous avez besoin d'un compresseur pour service continu à plein rendement où de forts volumes d'air ou de gaz doivent être utilisés, installer le Compresseur Classe "XVH" de Canadian Ingersoll-Rand.

Une haute efficacité sous tous rapports et une grande économie de pouvoir sont les caractéristiques de ce compresseur moderne pour gros travaux. L'absence des troubles ordinaires est assurée par l'alignement spontané des coussinets à billes et la lubrification forcée dans toutes les parties mobiles. D'un contrôle automatique à trois ou cinq degrés, le compresseur peut être ajusté pour toute charge maximum, éliminant ainsi toute sur-tension électrique. Pour démarrage et arrêt faciles, la machine est munie d'un contrôle manuel du régulateur.

Partout où le POUVOIR À AIR va au travail... dans les mines, houillères, aciéries, moulins de textile et de papier, usines chimiques de chemins de fer et d'automobiles... les Compresseurs "XVH" C-I-R ont prouvé leurs nombreux avantages et l'efficacité de leur opération.

Canadian Ingersoll-Rand Company Limited
 HEAD OFFICE - MONTREAL, QUE. WORKS - SHERBROOKE, QUE.
 BRANCH OFFICES: STAMLEY, BRANTFORD, WINCHELL, TORONTO, BURLINGTON, SAGINAW, WINDSOR, CALGARY, EDMONTON, VANCOUVER.

La L. O. C.

La Ligue Ouvrière Catholique asept, Lennoxville, Bromptonville, pris naissance à Sherbrooke en novembre 1941. Les premiers apôtres Patrice et Ste-Marguerite de Mafurent M. et Mme O.-D. Paulhus, M. et Mme L.-P. LaBrie, et l'aumônier fédéral, M. l'abbé Léon Drapeau.

La fédération diocésaine fut fondée en février 1942, alors que trois groupes paroissiaux commençaient leurs activités. Les paroisses St-Michel, St-Sacrement et Immaculée-Conception ont été les premières paroisses à s'engager dans les rangs de la L.O.C. et L.O.C.F. Le secrétariat fédéral avait ses réunions à la Fédération Canadienne-Française à 79 ouest, rue King.

M. Louis Fréchette fut le premier président fédéral et Mme L.-Philippe LaBrie, la première présidente. La première récolction eut lieu en mars 1942 à la maison-mère des Filles de la Charité du Sacré-Coeur, avec, comme prédicateur, le R. P. P.-E. Asselin, aumônier général adjoint. Quinze dames y prirent part.

La première journée d'étude eut lieu en avril 1942, et la première session intensive, en juillet 1942. Celle-ci groupa tous les dirigeants, dirigeantes et aumôniers diocésains. Elle eut lieu à Montréal, au secrétariat national, 1037, rue St-Denis.

Le 22 juillet 1942 se tint le premier conseil fédéral à la Fédération. Toutes les dirigeantes de paroisses y assistèrent pour préparer le programme d'étude et d'action, pour le mois de septembre.

325 dames militantes suivent les cercles d'étude dans le diocèse tous les quinze jours.

Les activités de la L.O.C. et de la L.O.C.F. se répartissent dans les catégories suivantes: comité local, cercle d'étude, conseil fédéral, journée d'étude, récolction, retraite



M. Roland PELOQUIN, président de la L.O.C.



SHERBROOKE CAMERA CLUB — Assis, de gauche à droite: MM. Robert DOUCET, trésorier et fondateur; H. McCONNELL, président. Debout, dans le même ordre, les "conseillers" suivants: MM. George

fermé, assemblée générale, forum, campagne d'éducation, semaine nationale de la famille, fêtes d'enfants, fêtes champêtres.

Des services sont créés dans le diocèse: budget familial, orientation des jeunes foyers, l'habitation ouvrière, camps de vacances, villa ouvrière, jardins ouvriers, coopératives d'habitation et de consommation, campagne entreprise sur le travail féminin, allocations familiales, crédit ouvrier, moyens de propagande et d'éducation; le journal "Le Front Ouvrier", le maga-

zine annuel, les membres adhérents. Les responsables du journal et du magazine sont M. et Mme J.-E. Lemaire, 15, rue du Couvent, depuis la fondation.

Les présidents et présidentes de la Fédération L.O.C. et L.O.C.F. depuis 1942, sont: présidentes: Mme L.-P. LaBrie, 1942-44; Mme Simard Darche, 1944-49. Présidents: MM. Louis Fréchette, Camille Gauthier, Jean-Louis Martel et Roland Péloquin.

Le plus grand service créé par la Ligue Ouvrière est la Villa Ouvrière, située sur les bords du Petit Lac Magog à 15 milles de Sherbrooke.

Nous avons 6 chalets et une grande maison. Chaque saison, 60 à 65 familles ouvrières y passent des vacances agréables. Grâce à la L.O.C. qui a fait l'acquisition de cette ferme spécialement pour les familles ouvrières; celles-ci peuvent, à un prix très modique, jouir de vacances reposantes à la campagne.

Nous ambitionnons de faire construire d'autres chalets et un pavillon central pour les fêtes champêtres que nous organisons durant la belle saison, le tout au service de la classe ouvrière de Sherbrooke. Mme Simard DARCHÉ

Le Cercle des Fermières

(Suite de la page 41)

L'assemblée de juillet fut remplacée par le voyage annuel. 74 fermières étaient enchantées de se rendre à Old Orchard Beach, Maine, transport très intéressant puisque le cercle a donné \$100.00 pour défrayer une partie du transport. Les fermières prirent le chemin du retour très satisfaites, et elles ont hâte de prendre part au prochain voyage.

Le 28 septembre eut lieu l'exposition des Fermières. Ce fut vraiment un succès; il y avait une foule d'ouvragers d'artisanat, de tissage, de filage, de couture et tricots de toutes sortes. 28 de nos fermières ont exposé de très beaux travaux, fruit de leurs mains habiles. Le public s'est montré généreux en visitant cette exposition.

Le lendemain, c'était l'exposition inter-cercles, ce qui comprend: les Cercles de la Fédération agronomique No 8. Les Fermières recevaient leurs hôtes à l'hôtel New Sherbrooke pour le dîner.

Mlle Anne-Marie Vaillancourt a fortement intéressé tous les membres par ses belles remarques, surtout en nous invitant à pratiquer la charité. Les Cercles de Fermières forment une grande famille et une oeuvre éducative qui embrasse toutes les autres oeuvres, et nous devons nous unir pour enrichir nos causeries de connaissances nouvelles.

M. Emile Gauthier, directeur des Cercles de Fermières, adressa la parole avec son éloquence coutumière et félicita les fermières de leur beau travail, de leur esprit de coopération et les encouragea à aller toujours de l'avant.

MM. les agronomes félicitèrent aussi les Fermières d'être venues en si grand nombre, elles étaient au-delà de 400.

Le Cercle était content de rece-

voir un gentil mot de bienvenue de la part de M. le maire Alphonse Trudeau.

M. J. Bourque, ministre des Terres et Forêts, nous faisait ses excuses par télégramme, de ne pouvoir se rendre à notre invitation et offrit ses félicitations et ses meilleurs vœux de succès.

La journée se termina par une photographie et le chant de l'hymne national.

L'assemblée du mois de septembre a été remplacée par une partie de cartes, qui remporta le plus vif succès, elle a donné la somme de \$107. Sur ce montant \$94.00 a été donné en prix pour notre exposition qui a été jugée par Mlles Chabot et Fortin, du département de l'Agriculture.

Au mois d'octobre, \$10.00 ont été données à la paroisse Coeur Immaculée-de-Marie lors de l'incendie de l'église.

Au mois de novembre, une grand-messe a été payée pour les défunts.

M. l'agronome Jean Martin nous demandait de faire une cueillette de vêtements, pour l'oeuvre de la Réhabilitation. Les Fermières ont répondu avec grand coeur puisque plus de 250 articles de toutes sortes furent apportés.

Enfin nous terminons l'année 1948 avec un compte en banque de \$102.18 et nous espérons que l'année 1949 sera très prospère pour notre cercle.

Nous avons encore à notre actif: un métier de 90 pouces, avec banc, un métier de 45 pouces avec banc, un métier de 35 pouces avec banc, un rouet, une seringue, un dévidoir, et 38 jeux de cartes.

Voilà l'histoire de notre beau cercle de Fermières de Sherbrooke. La Présidente, Mme E. F.



Mme Simard DARCHÉ, présidente fédérale de la L.O.C.F.

En septembre 1942, la paroisse St-Louis de France d'East-Angus est fondée et vient s'affilier à la Fédération.

Nous comptons maintenant quatre sections féminines et masculines. La L.O.C. étant un mouvement familial, les deux branches L.O.C. et L.O.C.F. se fondent ensemble dans la paroisse. Le travail de propagande, de fondation, d'enquêtes et de revendications s'est continué par les dirigeants et dirigeantes de la Ligue Ouvrière depuis 1942 jusqu'à date.

Sept années

Elle existe donc depuis sept ans dans le diocèse. Elle compte 14 sections masculines et féminines: St-Sacrement, St-Michel, Christ-Roi, Immaculée-Conception, Ste-Jeanne d'Arc, St-Jean-de-Brébeuf, St-Jo-

Le Sherbrooke Camera Club

Le Sherbrooke Camera Club est encore très jeune. Fondé au mois de février 1948 par M. Robert Doucet, le club a connu des débuts difficiles, puis peu à peu l'intérêt grandit et bientôt le nombre des membres s'accrut. Maintenant il est affilié à la Société de Photographie d'Amérique et il compte plus de 20 membres.

Le Sherbrooke Camera Club a pour but de promouvoir la belle photographie. Les amateurs se réunissent, collaborent ensemble et mettent à profit l'expérience des vétérans de la caméra. Rien ne manque pour faire un succès de cette organisation: séances de poses, travaux de laboratoire, critique des photos, étude des photos exécutées

par des maîtres, etc. Un club actif est un club vivant; aussi, une exposition fut-elle organisée le printemps dernier et une autre se prépare pour bientôt.

Le Sherbrooke Camera Club lance une grande campagne d'enrôlement et invite tous les amateurs de photographie à venir apprendre tout en se divertissant. Le club est bilingue. Les réunions sont bi-mensuelles et ont lieu le jeudi soir à 8 h. 30 au studio situé au No. 21 sud, rue Belvédère.

Pour plus amples informations, on est prié de voir un membre ou de s'adresser, durant le jour, au numéro ci-dessus mentionné. Bienvenue à tous!

G. T.

"Entre-Nous"

"Entre-Nous", un cercle musical dont le nom évoque une atmosphère d'appréciation en commun, compte au-delà d'un an d'existence. Sa fondation remonte en effet à la fin de 1947 alors que l'idée de former un groupe de fervents de la musique fut énoncée par Mme Paul Loignon et M. Michel Normandin.

L'application de cette idée ne tarda pas, et dès la première assemblée qui réunissait une vingtaine de sympathisants, le comité exécutif fut élu. Ce comité, qui est encore le même aujourd'hui, comprend: président: Gérard Normandin; v.-président: J.-Paul Fortier; secrétaire-trésorière: Mlle Madeleine Paré; secrétaire-archiviste: Yvan Vitinek; directrice: Mme Paul Loignon; conseillers: Mme M.

A. Lamontagne, Mlle Olivette Charland, Raoul Guimond; surveillant: Paul Loignon. Sous cette administration éclairée le cercle ne tarde pas à prospérer à un tel point qu'il compte aujourd'hui plus de 60 membres actifs se réunissant mensuellement.

Le but primordial est de former chez ses membres le goût de la belle musique et de l'art en général tout en les préparant à affronter le public. Toutefois, ces deux idées ne doivent pas faire oublier la saine récréation en commun qui apporte beaucoup de charme et permet aux membres de se mieux connaître. Toute l'atmosphère des réunions est empreinte de cette devise du cercle: "Fais aux autres ce que tu voudrais qu'il te soit fait à toi-même".

- FEU
- RESPONSABILITE LEGALE
- AUTOMOBILE
- POLICE FLOTTANTE
- (Tous biens)
- ACCIDENT ET MALADIE
- VIE ● PENSION
- PROFITS
- VOLS
- BONS DE GARANTIE

Conway & Conway Limited

COURTIERS D'ASSURANCES AGREES

Edifice Nicol, (Olivier), 4 sud, rue Wellington — SHERBROOKE — Téléphone 2520

Consultez-nous au sujet de vos problèmes d'assurance. Plus de 30 années d'expérience nous ont enseigné comment protéger pleinement vos intérêts.

Société d'Etude et de Conférences

A Sherbrooke, la Société d'Etude et de Conférences compte trois cercles bien distincts dont Mme Louis Codère est la fondatrice: le cercle Caron, Mme Sirice Huard, présidente; le cercle Codère Mme Louis Codère, présidente; le cercle Renaud, Mlle Yolande Renaud, présidente.

C'est à Mme Louis Codère que revient l'heureuse initiative de l'organisation de ce mouvement culturel dans notre ville.

Le Cercle Caron

No Spécial — LE CERCLE CARON. Le Cercle Caron est le premier de la Société d'Etude et de Conférences à Sherbrooke et dans la région de l'Estrie.

Fondé en 1942, grâce à l'initiative de madame Louis Codère, sur les instances de madame Letellier de St-Just, alors présidente générale de la Société, il doit son nom à sa première présidente élue madame Eugénie Caron-Shea.

Le 9 novembre 1942, les membres du Cercle tiennent leur première réunion à l'Ecole Ménagère pratique provinciale, rue Melbourne, alors sous la direction de Mme A. Des. Bernier; ce local est maintenant devenu celui de la Société de Réhabilitation.

Se succèdent à la présidence, après Mme Shea: Mlle Laurette Comtois, Mme Jacques Olivier, Mme Sirice Huard. Le Cercle Caron est, dès sa naissance, placé sous le patronage de Ste-Catherine-de-Sienne, et consacré exclusivement à la culture intellectuelle désintéressée, selon les buts de la Société d'Etude et de Conférences de Montréal. Les travaux présentés durant les premières années, furent laissés au libre choix des membres, ce qui nous valut des critiques littéraires et artistiques fouillées, biographies, récits de voyage, essais sur la philosophie, l'histoire, etc. Peu à peu les cadres des programmes furent fixés pour une saison. L'on étudia en 1944-45 "Le Canada" sous des aspects divers, chaque aspect faisant l'objet d'un travail: 1—Histoire du Canada et formes de gouver-

En effet, le 12 novembre 1942, elle posait les premiers jalons en vue de la formation d'un cercle d'étude dit le Cercle Caron, dont Mme Eugénie Caron Shea devait être la première présidente. Mme Codère fut alors constituée marraine du cercle qui devait être affilié, par la suite, à la Société d'Etude et de Conférences.



Mlle Laurette COMTOIS, trésorière du Cercle Caron.

nie, éducation" avec sujets suivants: 1—Pré-naissance, hérédité, etc.; 2—De la naissance à 3 ans; 3—Instinct, tendances, aptitudes, inclinations; 4—Développement de l'intelligence; 5—Développement de la volonté; 6—Culture du sentiment; 7—Influence du physique sur psychique; 8—Crise de l'adolescence. Les travaux de fantaisie, toujours au programme, nous ont valu des spectacles humoristiques, nouvelles, contes, pièces de vers. Chaque saison est marquée par une réunion où la fantaisie est seule admise et où le groupe s'amuse ferme. Plusieurs conférenciers de marque, soit



MADAME Annette-D. CODÈRE, présidente générale de la Fédération Canadienne-française Catholique de Sherbrooke.

locaux, soit étrangers, furent les hôtes des cercles à l'occasion de soirées ou de thé-causerie où le public était admis.

En 1946-47 "Quelques aspects de l'Estrie" furent l'objet de nos recherches. 1—Production alimentaire; 2—Richesses naturelles; 3—Production minière; 4—Production littéraire et artistique; 5—Le journalisme; 6—Psychologie de l'homme de l'Estrie; 7—Histoire de Sherbrooke; 8—Histoire de quelques-uns des principaux centres de l'Estrie; 9—L'Artisanat dans l'Estrie; 10—Topographie et géographie de l'Estrie.

En 1947-48 "La littérature canadienne-française des trente dernières années, dans les différents genres": 1—Histoire; 2—Poésie; 3—Roman; 4—Journalisme; 5—Contes et Nouvelles; 6—Revue; 7—Musique et peinture; 8—Sociologie et Sciences.

Cette année, 1948-49, le programme se lit comme suit: "Histoire de l'Art" ancien, médiéval, renaissance, moderne, subdivisée en autant de genres que chaque époque en comporte.

Travail personnel et recherches sérieuses, ou travaux d'imagination laissent la porte grande ouverte à toutes celles qui aiment à se renseigner et communiquer à d'autres le résultat de leur culture, pour l'enrichissement harmonieux de la personnalité féminine au service de la famille et de la société.

Mme S. HUARD, présidente, Cercle Caron.

Le Cercle Codère

En 1943, le nombre des adeptes du cercle Caron, de 34 qu'il était au début, se voyait déjà porter à 44. C'est alors que Mme Louis Codère fit la proposition de former de ce groupe un autre cercle de la Société d'Etude et de Conférences qu'elle venait d'établir à Sherbrooke.

Ce nouveau cercle, auquel elle donnait son nom, devait se consacrer désormais à l'étude de langues étrangères. C'est l'espagnol qui fut l'objet des études les plus intenses.

Les titulaires des cours ont été tour à tour M. Evender Veilleux, M. l'abbé Louis Apratz, la

Soeur Saint-Herménégilde-de-Marie, au Collège du Sacré-Coeur, et de nouveau cette année, M. l'abbé Apratz.

Outre ses cours, le cercle tient régulièrement ses séances littéraires en espagnol. Prière, procès-verbal, causeries, proverbes, anecdotes, poèmes en espagnol, se partagent le programme de l'année.

Jusqu'en septembre 1947, nombreux sont les travaux littéraires français qui venaient compléter les soirées du cercle Codère. Mais, à cette date, se forma un troisième cercle, le cercle Renaud, qui devait absorber tout l'élément français de ces réunions.

Le Cercle Renaud

Avec le Cercle Renaud, l'an dernier, un nouveau chaînon venait se greffer à la Société d'Etude et de Conférences de Sherbrooke.

Le sujet de résistance à l'étude pour l'année est fixé dès l'automne. Pour 1947-48, il portait sur la sociologie domestique. Et cette année, c'est le problème du "civisme", au sens large du mot, qui a été envisagé par les membres. En effet, pour répondre à l'appel pressant de la Société d'Education des Adultes du Québec, les membres avaient choisi de développer les différents thèmes

amorçés au forum radiophonique de Radio-Canada, à un placé sous la rubrique "Les Idées en marche" et qui portait sur des questions que tout citoyen canadien doit connaître.

Comme supplément au programme arrêté dès le début de l'année et pour faire digression à la matière étudiée, les membres offrent aussi diverses fantaisies littéraires dont le sujet est laissé à la discrétion de chacune.

Sous une toilette littéraire sans cesse renouvelée et avec un art achevé, Mme Lasalle Laberge a toujours été très heureuse dans la présentation de précieux conseils sur l'art de bien dire, conseils appuyés souvent fois de délicieux poèmes. Les conférenciers invités sont toujours accueillis avec joie dans ce petit édicule littéraire.

Le Cercle Renaud prend de l'essor à un rythme accéléré. Les réunions des cercles Renaud et Codère se font conjointement. Une partie de la soirée est consacrée à la section littéraire française, cependant que la section littéraire espagnole absorbe l'autre partie.

Au cours de l'année, une réunion inter-cercles groupe les membres des trois cercles Caron, Codère et Renaud, alors que la présidente générale et quelques délégués en sont les hôtes distingués.



Mlle Yolande RENAUD, fondatrice du Cercle Renaud.

CANBERRA. —(PC)— Le premier radio au monde, transmetteur-récepteur a été fabriqué par une firme australienne, pour être vendu environ \$259. Ce petit appareil a une portée terrestre de 6 milles, et une portée aérienne de 30 milles.



Mme J. B. Sirice HUARD, présidente du Cercle Caron.

nements; 2—Flore; 3—Faune; 4—Industrie et Commerce; 5—Religion; 6—Musique; 7—Ecole française au Canada; 8—Littérature avant 1760. Chaque réunion comportait, en plus de la conférence par l'un des membres, un cours sur les Sciences sociales que le R. P. G. Marie Perras, o.p., nous donna généreusement.



Madame Maurice SHEA, conseillère du Cercle Caron.

Pour

IMPRESSIONS

de toutes sortes...

ECRIVEZ, TÉLÉPHONEZ OU VENEZ À NOS BUREAUX

Notre atelier d'impressions compte parmi les plus modernes de la région. Nous sommes à la disposition des industriels, des marchands et des associations qui désirent avant tout DE BEAUX IMPRIMÉS ! Nous serons heureux, en tout temps, de discuter avec vous de vos problèmes d'impressions. Notre expérience est à votre service.

Notre rayon de papeterie contient les items nécessaires à la correspondance particulière et à la routine de bureaux. Venez voir nos étalages... vous y trouverez sûrement ce dont vous avez besoin !

Notre atelier de cartonnage, rue Minto, Sherbrooke, est pourvu de l'outillage le plus moderne et le plus complet pour la fabrication de boîtes de toutes sortes.

PAGE SANGSTER PRINTING COMPANY LIMITED

RUE ALBERT

— TEL.: 467 —

SHERBROOKE

L'Oeuvre des Terrains de Jeux et des Colonies de Vacances

Comme toutes les oeuvres appelées à durer, l'Oeuvre des Terrains de Jeux et des Colonies de Vacances de Sherbrooke a eu des débuts difficiles et modestes. En 1931, constatant les dangers physiques et moraux auxquels les enfants de Sherbrooke étaient exposés, un groupe de prêtres et civils à l'âme charitable décidèrent de les grouper et de les amuser durant les vacances dans les parcs publics et sur des terrains bénévolement mis à leur disposition par des citoyens.

L'oeuvre était alors connue sous le nom de Colonies de Vacances de Sherbrooke. Elle recueillait ses fonds ici et là au moyen de soirées récréatives, des soupers et des souscriptions populaires et, malgré ses maigres revenus, elle réussissait à amuser six cents enfants chaque été. Lorsque le parc Jacques-Cartier fut aménagé, le nom officiel devint: "Les colonies de Vacances du Parc Jacques-Cartier" et l'oeuvre connut un nouvel essor; le nombre des présences passa de cinq mille à près de dix mille par année.

Dans les archives

Il est intéressant de fouiller les archives et les procès-verbaux de l'Oeuvre. On voit qu'en 1931 la première activité des fondateurs fut un pique-nique à North Hatrey. Un autre eut lieu l'année suivante à Rock Forest et, d'année en année, le nombre des excursionnistes augmenta si bien qu'en 1936, neuf-pique-niques conduisirent, soit les petits garçons, soit les petites filles aux environs de Sherbrooke. Le transport se faisait par camions ou voitures privées, et parfois monsieur l'aumônier dut payer les taxis lui-même, les âmes généreuses ayant oublié les promesses à la dernière minute.

Que de dévouement et de sacrifices durant ces années des débuts! On se souvient des fêtes vénitienes organisées au parc Jacques-Cartier, des soirées données à l'arena, le festival du patin et combien d'autres. La liste est longue de tous ceux qui, prêtres et laïcs, ont donné leur temps et leur argent pour la protection de l'enfance de notre ville.

Le site

Fondée en 1943, la Colonie de St-

Philippe-sur-le-Lac est la propriété de l'Oeuvre des Terrains de Jeux et des Colonies de Vacances de Sherbrooke. Cette colonie, administrée par six syndicats, possède deux chalets avec dépendances sur les bords du Petit Lac Magog. En 1945, un magnifique chalet de deux étages a été construit et il comprend un dortoir pour 65 enfants, une salle à dîner de 250 couverts, une cuisine et des chambres pour le personnel. L'actif de la Colonie est actuellement évalué à environ \$28,000.00.

Dans, en 1943, les Colonies de Vacances du parc Jacques-Cartier achetèrent une propriété sur les bords



M. Alphonse BELANGER, architecte, président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Sherbrooke.

du Petit Lac Magog pour recevoir des Colonies de Vacances de Sherbrooke. On se demande peut-être par où Jacques-Cartier avait pris une telle ampleur et ses besoins devenaient si pressants qu'il fallut procéder à une réorganisation et faire appel sur une plus haute échelle à la générosité du public et à l'aide de la Ville. Terrains et bâtiments achetés en 1943 ont coûté \$6,000. Le 25 août 1943, l'oeuvre obtint ses Lettres Patentes du Gouvernement

Provincial sous les noms officiels de l'Oeuvre des Terrains de Jeux et des Colonies de Vacances de Sherbrooke. On se demande peut-être pourquoi ce nom?

Il est maintenant partout reconnu que les terrains de jeux, situés dans les villes reçoivent les enfants sans leur donner de repas, alors que les Colonies de Vacances, installées en campagne sur les bords d'un lac ou d'une rivière, reçoivent, logent et pensionnent des jeunes garçons ou filles. Il fallait donc distinguer les organisations et choisir un nom qui couvrirait toutes les activités. L'Oeuvre des Terrains de Jeux et des Colonies de Vacances de Sherbrooke possède donc deux organismes bien distincts: ses terrains de jeux pour tous les enfants de Sherbrooke, sans distinction de race et de religion, qui sont ouverts tous les jours de la semaine pour garçons et filles durant les vacances d'été et sa Colonie de Vacances de St-Philippe-sur-le-Lac, pour les enfants pauvres et déshérités de Sherbrooke.

Buts et activités

La Colonie de St-Philippe-sur-le-Lac a été fondée pour venir en aide aux enfants pauvres et déshérités de la ville de Sherbrooke. Durant la saison d'été, ces enfants sont partagés en quatre groupes de 60 chacun, suivant les quartiers de la ville et chaque groupe passe quinze jours à la Colonie durant les mois de juillet et août. Ces enfants peuvent ainsi refaire leurs forces grâce au bon air et à un régime soigné.

La Colonie est sous la direction d'un aumônier général et de deux assistants. Tous trois sont aidés dans leur travail par des jeunes chefs laïcs pris parmi des étudiants et les enfants qui vont à la Colonie. Une nourriture de première qualité, préparée d'après les directives d'un diététicien, est servie à chaque enfant. Ce dernier est examiné par un médecin et un dentiste à son entrée et à la sortie de la Colonie. Un rapport de ces examens médicaux est donné aux parents.

Les enfants, durant la journée, suivent un programme religieux et récréatif à la fois, moral, formateur et agréable. Sont-ils heureux? Répondons que plusieurs pleurent pour ne pas quitter et que certains se cachent dans le bois à l'arrivée de l'autobus pour rester avec le groupe suivant. Le régime est-il bon? Pour un enfant n'a pas au moins gagné quatre ou cinq livres de poids après quatre ou cinq jours de séjour à la Colonie et tous nos



M. Léo THIBAUT, président de la Colonie St-Philippe-sur-le-Lac.

directeurs de nos écoles sont unanimes à reconnaître une amélioration sensible dans les études des enfants qui ont fréquenté la Colonie durant l'été.

Finances et revenus

Le budget pour 1947, basé sur le rapport financier de 1946, prévoyait: un octroi provincial de \$3,000; des dons spéciaux de \$1,000; un montant de \$1,200 venant de protecteurs d'enfants et un autre de \$1,020.30 provenant d'un tirage.

Les Terrains de Jeux de Sherbrooke sont maintenant en bonne position financière, grâce à l'appui généreux et intelligent de la Cité. En 1946, l'octroi municipal fut de \$2,500 pour le transport en autobus de 15,000 garçons et filles, leur fournir un denier de lait ainsi que les jeux, ballons, bâtons, balles, etc., et également récompenser les chefs et assistants.

Pour opérer sa Colonie, la nourriture y compris, il coûte environ \$5.10 par enfant chaque semaine. En 1946, chaque enfant a coûté \$5.54 par jour pour sa nourriture, soit trois repas et une collation. Aut-il dire que tous les directeurs travaillent gratuitement et reçoivent l'appui des fournisseurs.

Outre l'octroi provincial, chaque année l'organisation reçoit de généreux bienfaiteurs, des dons substantiels. On demande, en plus, à certaines personnes de se constituer protecteurs d'enfants et chacune par

paie généreusement une semaine ou plus de pension pour un enfant, montant établi à \$5.00 par semaine, et la Colonie comble la différence. Enfin, pour équilibrer le budget, un tirage est organisé chaque année.

A l'O.T.J., la direction se compose comme suit: MM. Alphonse Belanger, architecte, président; Joseph Labrecque (plombier), vice-président; Carrier Fortin, avocat, secrétaire; P.-E. Couture, trésorier; Léo Thibault, Dr. Valmore Olivier et J.-A. Tardif, directeurs.

Les syndicats de la Colonie St-Philippe-sur-le-Lac sont MM. Léo Thibault, président; Louis Codere, vice-président; Carrier Fortin, avocat, secrétaire; O.-E. Couture, trésorier; Paul Desrosiers, avocat, Alphonse Bélanger, J.-A. Tardif, directeurs.

M. l'abbé Paul Lebrun est l'aumônier général pour l'Oeuvre des Terrains de Jeux et les Colonies de Vacances de Sherbrooke, tandis que ses aumôniers pour St-Philippe-sur-le-Lac comprennent, entre autres, MM. les abbés Lucien Boulay, Mercier, etc.



Me Carrier FORTIN, avocat, secrétaire des Colonies de Vacances et de l'O.T.J.

MONTREAL. — (PC) — Environ 400 personnes, membres de Montréal suivent des cours en vue de diriger des discussions de groupe en matière d'éducation. Ces cours sont donnés par l'Institut d'hygiène mentale.

Au premier rang des services de transport urbains

NOUS sommes fiers de toujours continuer nos efforts pour maintenir au premier rang le service de transport urbain par autobus dans la cité de Sherbrooke et la ville de Lennoxville.

La sûreté, le confort et la commodité des passagers sont nos premières considérations, et dans les années à venir nous ne manquerons pas de faire notre part pour vous assurer la continuation du meilleur service possible.



SHERBROOKE CITY TRANSIT CO., LTD.

53 ouest, rue King, Sherbrooke

Pour Voyages d'Affaires ou d'Agrément

Quand vous voyagez, choisissez les services d'autobus de la Compagnie de Transport Provincial... et jouissez du transport confortable à un coût minime. Il y a des services quotidiens sur les routes principales de la Province de Québec, avec correspondances partout au Canada et aux Etats-Unis.



Services commodes tous les jours entre

SHERBROOKE

et

GRANBY — MONTREAL
VICTORIAVILLE — QUEBEC
COATICOOK — CANAAN
et les Etats-Unis
ASBESTOS — DANVILLE
SCOTSTOWN — MEGANTIC

Pour tous renseignements, veuillez consulter votre agent local ou téléphoner à

921

33 ouest, rue King, Sherbrooke

Le scoutisme catholique dans la région de Sherbrooke

C'est dans la paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours que furent établis les premiers Scouts Catholiques du diocèse de Sherbrooke. L'idée de cette fondation revient au R. P. Guillolette, curé d'alors, homme d'étude qui se tenait au courant de toutes les œuvres sociales.

Au printemps de 1931, il lut dans la revue de l'A. C. J. C. "Le Semeur", deux articles annonçant un camp de formation pour nouveaux chefs scouts. La Fédération des Belaires Canadiens-Français invitait les étudiants à s'initier à l'œuvre scout pour y devenir des dirigeants. Le P. Guillolette communiqua avec les autorités de cette Fédération et retint une place pour son futur chef, Albert Poulin.

La première troupe

Celui-ci tint sa première réunion le 24 juin 1931. Cette date est considérée comme la date de fondation du scoutisme catholique à Sherbrooke. Les recrues sont peu nombreuses, cinq jeunes garçons et le chef



M. l'abbé Henri TREMBLAY, aumônier diocésain des scouts catholiques.

de seize ans est bien peu expérimenté. On commente la définition du scoutisme et on fait de la gymnastique; on a bonne volonté, et la suite prouvera qu'on était déterminé et persévérant. Quelques jours plus tard, le chef rejoint les campeurs de Montréal, qui vont à pieds de Granby à Sherbrooke. On s'entraîne avec ardeur, et, ce premier camp de 10 jours terminé, on va suivre d'autres camps presque tout l'été.

Le 5 septembre, les activités commencent pour de bon et se poursuivent avec plus ou moins de succès durant des mois. Au printemps suivant, avec le très actif concours du premier aumônier, le R. P. Marchant, on organise une démonstration scoutie pour recueillir des fonds; cette première entreprise est couronnée de succès, et la jeune troupe

est en mesure de s'équiper convenablement.

Le chef va faire un nouveau camp d'entraînement avec des scouts de Montréal, après quoi il organise un camp d'une semaine pour ses propres garçons. Ce premier camp inspire l'enthousiasme et les jeunes scouts gagnent immédiatement quelques recrues. On commence la deuxième année avec deux patrouilles.

Le premier aumônier a été appelé dans une autre ville et a été remplacé par le R. P. de l'Étoile. Celui-ci juge que la population de la paroisse n'est pas suffisante pour assurer le recrutement de la troupe des scouts et, de concert avec le chef, décide d'aller fixer l'unité dans le centre de Sherbrooke, afin de la compléter.

Au début de l'hiver, le projet se réalise: M. l'abbé Ira Bourassa, alors aumônier des Syndicats Catholiques, prête le troisième étage de son édifice aux scouts et, le 26 décembre 1932, toute la troupe déménage rue Gordon. Les scouts doivent beaucoup de reconnaissance aux Syndicats Catholiques pour l'hospitalité qu'ils leur ont accordée gratuitement pendant quatre ans.

Ce changement produit le résultat espéré: le recrutement est beaucoup plus facile. Six mois après son arrivée au centre, la troupe fait ses deux premières sorties officielles: à la procession de la Fête-Dieu et à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Le scoutisme est désormais établi. Une histoire analogue se répétera plusieurs fois pour donner à notre région l'œuvre scoutie telle que nous la connaissons présentement.

Même dans la première troupe, il restait encore beaucoup à faire à l'automne de 1933. C'est alors que M. l'abbé Origène Vel, qui devait tout faire pour le scoutisme et qui en fait encore, devint aumônier. Le travail d'une année rendit possible la tenue des camps réguliers, qui commença en juin 1934 pour ne jamais cesser dans la suite.

Dans Sherbrooke

La maladie et les études obligent le premier chef à se faire remplacer par Gérard Cambon, qui aujourd'hui est devenu supérieur du Grand Séminaire de Sherbrooke. Le nouveau chef ne se contente pas de maintenir l'œuvre qu'il a recueillie; mais avec les concours généreux dont bénéficie le mouvement scout, on juge que l'heure est venue de répondre aux nombreuses demandes d'admission. Cette deuxième troupe qui eut aussi son siège dans la paroisse de la Cathédrale commença ses activités en septembre 1935. Un an plus tard, devant le trop grand nombre de scouts pour ces deux troupes, grâce aux démarches de M. l'abbé Adélaïde Belval, alors vicaire à la paroisse de l'Immaculée-Conception, une troisième troupe se fonda dans cette paroisse. Avec le consentement du curé, Yvan Corribeau pouvait se lancer officiellement

Le trop grand nombre de demandes à Magog amène M. l'abbé Origène Vel à se trouver un autre chef dans la personne de Laurent Perron pour diriger la deuxième troupe de sa paroisse, la neuvième du diocèse. La dixième troupe prend naissance dans la paroisse Saint-Patrice de Magog, grâce aux démarches de M. l'abbé J.-Rolland Blais, alors vicaire de cette paroisse, que vient seconder Réal Jean, en remplissant la fonction de chef de cette troupe.



M. Albert POULIN, commissaire diocésain des scouts catholiques.

dans la grande aventure scoutie avec une vingtaine de membres.

Dans le diocèse

Devant les succès jusque là insoupçonnés du mouvement à Sherbrooke, M. l'abbé Paul Marin obtient de son curé, Mgr Bonin, d'établir une troupe de scouts à Mégantic. Léon Giguère prend les rennes pour entreprendre le voyage en 1937. C'est ensuite à Coaticook que naît la cinquième troupe que dirige Henri Fontaine. L'arrivée du mouvement à Coaticook est due à M. l'abbé Simon Perrault qui assumait le premier la charge d'aumônier de cette troupe. M. l'abbé Origène Vel qui fut aumônier diocésain jusqu'en 1939, alors qu'il fut nommé curé à la paroisse Sainte-Marguerite-Marie de Magog se trouva un chef dans la personne de Roger Huberdeau pour fonder la sixième troupe dans cette paroisse.

Le scoutisme allait toujours progressant à Sherbrooke, une autre troupe, la septième dirigée par le chef Roger Côté et M. l'abbé Jean Cauchon, s'établit dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste avec l'autorisation du curé, M. l'abbé Dolor Biron.

Ce mouvement pour les jeunes et les moins jeunes devait nécessairement avoir des répercussions au Séminaire, et c'est en 1943, que l'on voyait les autorités de cette maison accorder la permission à ses élèves-pensionnaires de profiter de la formation scoutie. Gilles Marcotte fait le premier fonction de chef alors que M. l'abbé G.-Henri Tremblay assumait la charge d'aumônier. A cette date, la première troupe jusqu'alors de la Cathédrale avec la deuxième troupe, devient la Première Saint-Charles et reçoit dans ses cadres les élèves du Séminaire qui demeurent à Sherbrooke.

Le trop grand nombre de demandes à Magog amène M. l'abbé Origène Vel à se trouver un autre chef dans la personne de Laurent Perron pour diriger la deuxième troupe de sa paroisse, la neuvième du diocèse. La dixième troupe prend naissance dans la paroisse Saint-Patrice de Magog, grâce aux démarches de M. l'abbé J.-Rolland Blais, alors vicaire de cette paroisse, que vient seconder Réal Jean, en remplissant la fonction de chef de cette troupe.

La dernière fondation à Sherbrooke (la onzième du diocèse), se fit dans la paroisse Ste-Thérèse, grâce aux démarches de M. l'abbé André Jolicoeur, alors vicaire et à la bienveillante autorisation du curé actuel, M. l'abbé François Devoyau; François Vallancourt fut le premier chef.

C'est ensuite à Asbestos où M. l'abbé Georges Léveillé se trouve un chef dans la personne d'André Beauchemin pour fonder la douzième troupe et M. l'abbé Jean Cauchon devient aumônier de la treizième troupe à Sutton-Abercorn, grâce aux démarches du curé M. l'abbé Lucien Lefrançois.

A côté de la branche scoutie se développait celle du joutisme qui compte actuellement trois meutes à Sherbrooke. La troisième branche scoutie, celle des Scouts Routiers, a aussi ses activités depuis 8 ans. Nous expliquerions plus bas les distinctions qui existent entre ces trois branches.

ETAT PRESENT

Le mouvement scout comprend donc maintenant les unités suivantes:

- Louvetaux:**
 - Première meute: paroisse St-Michel de Sherbrooke. Chef: Gilles Jutras; Aumônier: M. l'abbé Paul Gagnon, 34 membres de tous rangs.
 - Deuxième Meute: paroisse Immaculée-Conception de Sherbrooke. Chef: Roméo Gauvin; aumônier: M. l'abbé Paul Lévesque, 35 membres.
 - Troisième meute: paroisse St-Michel. Chef: Paul Desmarais; aumônier: M. l'abbé André Pothier, 25 membres de tous rangs.
- Scouts:**
 - Première Troupe: Séminaire St-Charles. Chef: Jean-Paul Lanctôt; aumônier: M. l'abbé Aimé Doyon, 26 membres.
 - Deuxième Troupe St-Michel, de Sherbrooke. Chef: Claude Roberge; aumônier: M. l'abbé Wilfrid Côté, 40 membres.
 - Troisième Troupe: Immaculée-Conception de Sherbrooke. Chef: Laurent Chapdelaine; aumônier: M. l'abbé Paul Lévesque, 40 membres.
 - Quatrième Troupe: Lac Mégantic. Chef: Léonce Baillargeon; aumônier: abbé Charles-H. Doyle, 20 membres.
 - Cinquième Troupe: Coaticook. — Activités suspendues.
 - Sixième Troupe: Ste-Marguerite de Magog. Chef: Hector Pothier; aumônier: l'abbé Origène Vel, 20 membres.
 - Septième Troupe St-Jean-Baptiste, de Sherbrooke. Chef: Jean Montour; aumônier: M. l'abbé Gérard Langevin, 32 membres.
 - Huitième Troupe: Séminaire St-Charles. Chef: Romuald Langlois; aumônier: M. l'abbé Tancrede Labrecque, 32 membres.
 - Neuvième Troupe: Ste-Marguerite de Magog. Chef: Ovide Gosselin; aumônier: M. l'abbé Origène Vel, 25 membres.
 - Dixième Troupe: St-Patrice de Magog. Chef: Réal Bourdeau; aumônier: M. l'abbé Camille Dionne, 32 membres.
 - Onzième Troupe: Ste-Thérèse de

Sherbrooke. Chef: Jean-Claude Boisvert; aumônier: l'abbé Henri-Is Bellefleur, 30 membres.

Douzième Troupe: Asbestos. Chef: André Beauchemin; aumônier: M. l'abbé Georges Pellerin, 30 membres.

Treizième Troupe: Sutton-Abercorn. Chef: Roger Paul; aumônier: M. l'abbé Jean Cauchon, 15 membres.

Routiers: Groupe interparoissial de Sherbrooke. Chef: Albert Poulin; aumônier: M. l'abbé Walter Alexander, 34 membres.

Les règlements scouts laissent à chaque unité une assez large autonomie; cependant, un organisme central, appelé Comité Directeur diocésain, est responsable de la bonne application des méthodes et des principes scouts dans le diocèse. Ce comité directeur est présidé par le Commissaire diocésain qui est présentement M. Albert Poulin, architecte, avec le concours de son assistant, M. Jean-Guy St-Germain, étudiant, et de M. l'abbé Henri Tremblay, curé au Petit Lac Magog, qui remplit la charge d'aumônier diocésain depuis 1939.

Le Comité Directeur est à son tour affilié à la Fédération des Scouts Catholiques dont les quar-



M. l'abbé Gilles VERONNEAU, aumônier diocésain adjoint des scouts.

tiers-généraux sont à Montréal. Cette Fédération est dirigée par le Commissaire Fédéral, qui est M. Esdras Minville, directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal et l'Aumônier Général, le R. P. Alcantara Dion, o.f.m., secondé par un Conseil Fédéral formé de tous les commissaires et aumôniers diocésains. La Fédération des Scouts Catholiques comprend dix-huit diocèses.

D'où vient le scoutisme?

En 1947, 40 pays envoyaient en France 40.000 délégués au Jamboree international des Scouts tenu à Moisson. En 1939, au moins trois millions de garçons pratiquaient le scoutisme dans cinquante pays. D'où vient ce mouvement si universellement accepté par la jeunesse du monde?

L'idée d'un tel mouvement vint (A suivre en page 46)



Ci-dessus l'imposant garage Raymond Chamberland situé à 401, Sud, rue Wellington (chemin Lennoxville). A l'extrême gauche se trouvent les salles de montage du garage Thompson, vendeur Nash, Willis et Morris, tandis qu'à l'extrême droite se trouve le département de service, réparations, déboussage, etc. Au premier plan le poste de service A. Chamberland.

DEUX ENTREPRISES IMPORTANTES SOUS UN MEME TOIT

GARAGE THOMPSON

VENTE ET SERVICE
NASH — WILLIS — MORRIS

GARAGE R. CHAMBERLAND

APPAREIL POUR ENLIGNEMENT DES ROUES
REPARATIONS GENERALES — DEBOUSSAGE — PEINTURE

404 SUD, RUE WELLINGTON — TELEPHONE 916 — SHERBROOKE — VENDEUR "SUPERTEST" — TELEPHONE 1370

Le scoutisme catholique dans la région de Sherbrooke

(Suite de la page 45)
 au Major-général des armées anglaises, Lord Baden-Powell qui, après sa victoire à Mafeking, ville de l'Afrique du Sud, s'intéressa de plus en plus aux garçons, car il s'était rendu compte qu'ils peuvent porter joyeusement de lourdes responsabilités. Baden-Powell revait pour les jeunes de son pays, l'apprentissage rude et formateur de la vie des pionniers. Un beau jour, après plusieurs années de réflexion, il se décida à risquer l'aventure et amena une trentaine de garçons camper sur une île appelée Brownsea. C'était en 1907. Les garçons en revinrent tellement heureux que leur enthousiasme suscita une foule d'imitateurs. Pour les guider, Baden-Powell publia en 1908 son livre "Eclaireurs". Le succès dépassa les prévisions de l'auteur, et le général Baden-Powell se trouva à la tête d'une armée de garçons appelés Scouts. Pour se donner aux jeunes et consacrer toutes ses énergies au mouvement nouveau, il renonça en 1911 à sa carrière militaire qui s'annonçait très brillante. Bientôt, il dut répondre à l'appel des garçons de tous les pays et partit en voyage autour du monde. C'est ainsi que se développa la grande fraternité du Scoutisme partout dans le monde.

Ce grand ami des jeunes mourut en janvier 1941; sa vie remplie de Bonnes Actions demeurera une leçon de courage, de bonté et de générosité. Il était descendant authentique des Chevaliers du Moyen Âge.

Le mouvement se répandit rapidement en France et revêtit un esprit catholique. C'est après la guerre mondiale de 1914 que, sous l'impulsion du chanoine Cornette de Saint-Honoré-d'Eylau, en France, et du Père Sévin, de la Société de Jésus, que se forma une fédération catholique des Scouts de France.

C'est vers 1926 que le Scoutisme catholique prit racine dans la province de Québec. Depuis 1914 existait la Boy Scouts Association of Canada, qui ne rayonna guère chez les catholiques.

S'inspirant de la formule trouvée par les Scouts de France, un groupe de laïcs et de prêtres de notre pro-

vince réussit à dégager une adaptation qui se découvrit très heureuse puisque le nombre des Scouts augmente d'année en année, et cette nouvelle poussée de jeunes devint une force de plus en plus conquérante. L'entouragement paternel de nos Evêques favorisa beaucoup l'expansion de cette nouvelle forme d'apostolat.

Au début, des troupes de Scouts catholiques étaient organisées dans

les principaux diocèses, mais aucun lien ne les unissait, sauf la fraternité scout. Pour donner plus d'unité et de force au mouvement scout catholique, S. E. le cardinal Villeneuve, de vénérée mémoire, de concert avec les Evêques de la province, organisa la Fédération des Scouts Catholiques de la province de Québec.

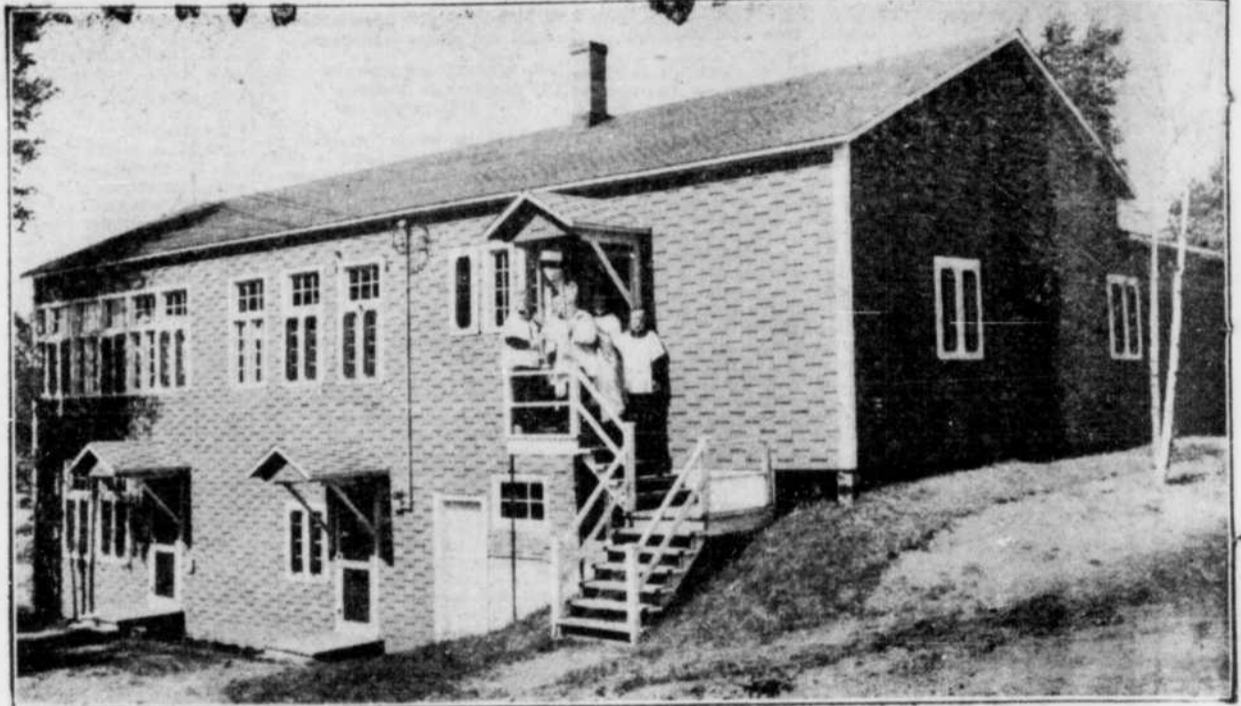
Le 10 avril 1935, S. E. le Cardinal Villeneuve signa, au nom de la Fédération, un accord avec la Boy Scouts Association of Canada, accord qui reconnaissait notre groupement comme organisme autonome faisant partie du mouvement scout international, tout en lui conservant son visage français et son esprit catholique. Le Chef Scout du Monde, Baden-Powell, lors de son passage à Québec, en 1935, ajouta sa signature sur ce document, en témoignage d'amitié.

Buts et moyens d'action

Donner une définition du scoutisme entraîne des précisions que nous vous donnerons en expliquant ses buts et ses moyens d'action. Le Scoutisme, ce n'est pas une association sportive, pas un club de camping, pas un Y. M. C. A., pas une école, pas une association pieuse, pas de la J. E. C., pas des Cow-Boys, pas une association scientifique, littéraire, musicale, etc... (à bien noter, qu'il ne dédaigne pas ces mouvements) le Scoutisme c'est une méthode d'éducation, un mouvement de formation intégrale, complément de la famille et de l'école. On définit ce que c'est qu'un Scout catholique en voyant le texte de la promesse qu'il fait quand il semble prêt

à la tenir "Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir de mon mieux Dieu, l'Eglise et ma patrie, à aider mon prochain en toutes circonstances et à observer la Loi scout".

L'éducation d'un garçon est le résultat des influences de la famille, du prêtre, de l'école et des camarades. Le rôle du Scoutisme n'est non seulement d'éviter au garçon les mauvaises fréquentations, mais encore de parfaire son éducation. Le Scoutisme veut former de bons catholiques pratiquant réellement leur religion de bons citoyens; au physique comme au moral, des chefs, des hommes d'action, prêts à l'action, capables un jour d'action sociale sous ses différentes formes. (A suivre en page 47)



Notre-Dame de Fatima, un camp d'été de la J.I.C.

une jeune Canadienne...

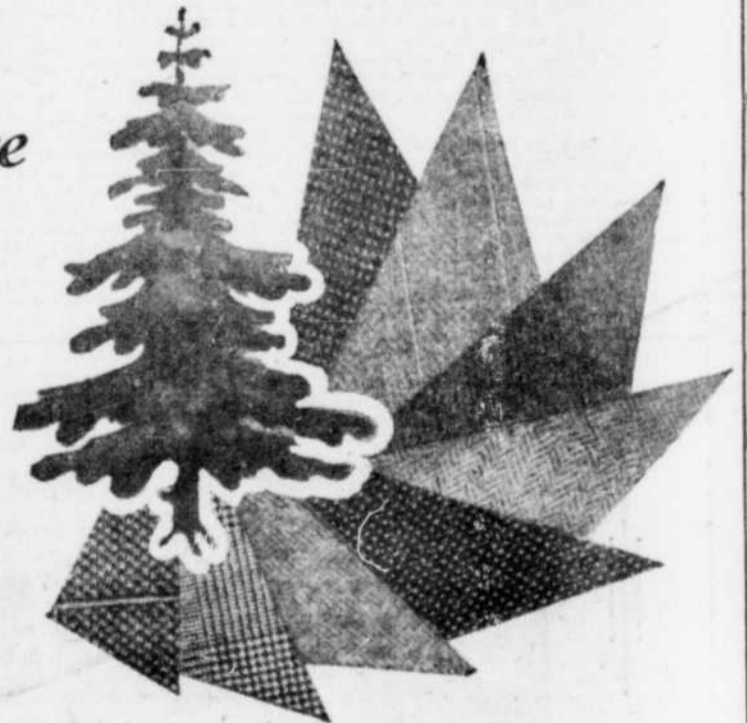
Vigoureuse et Prospère

L'industrie canadienne de la rayonne est la plus jeune du groupe d'industries textiles primaires de ce pays, mais elle grandit rapidement et deviendra bientôt 100 pour cent canadienne.

Il y a vingt-neuf ans, il y avait cinq moulins producteurs de rayonne au Canada. Les Canadiens accueillirent favorablement ce nouveau tissu, et, en 1937, la demande avait fait monter la production annuelle à plus de 44 millions de verges. La production des 48 moulins, l'an dernier, dépassa 115 millions de verges, un sommet de tous les temps pour l'industrie canadienne.

L'importance de cette expansion rapide pour le Canada est illustrée par le fait que la base de la rayonne est la pulpe de bois. Oui, la cellulose que l'on trouve dans la pulpe de bois est scientifiquement développée en fibres de rayonne, à partir desquelles on fabrique la rayonne. Et le Canada possède une abondance de pulpe de bois.

Les producteurs canadiens de rayonne ont réalisé depuis longtemps que cette situation présentait l'opportunité d'établir une industrie textile naturellement canadienne, à partir du produit brut jusqu'au tissu terminé. Les moulins d'aujourd'hui sont construits de manière à faire réaliser ce rêve d'une industrie textile 100 pour cent canadienne dans un avenir très rapproché.



C'est un autre pas en avant par une industrie qui a toujours été progressive. Nous, à la Dominion Burlington, sommes fiers de faire partie de cette industrie. Nous grandissons avec l'industrie et sommes confiants que celle-ci continuera de progresser avec le Canada.



DOMINION BURLINGTON MILLS LTD

Moulins: Sherbrooke et Montréal
 Bureaux de ventes: Montréal, Toronto, Winnipeg

Bureau-chef: 1235, Ave. McGill College, Montréal

Le scoutisme catholique dans la région de Sherbrooke

(Suite de la page 46)
 Les buts précis du scoutisme se résument en ces mots: caractère, santé, savoir-faire, service et recherche de Dieu. Le Scoutisme est conditionné par l'exécution d'un programme général qui est triple: 1) l'éducation religieuse et l'éducation morale qui en découle; 2) la formation physique, musculaire et sensorielle; 3) la formation technique générale et spéciale.

Le but de l'éducation scout, précise bien le fondateur du Scoutisme, c'est de remplacer les préoccupations du moi par celle du service, de rendre les jeunes gens vraiment forts, au moral comme au physique, et de leur donner l'ambition de mettre leurs forces au service de la communauté. Le principe directeur de l'effort consiste à étudier les idées de l'enfant pour l'encourager à prendre lui-même en main son éducation plutôt qu'à attendre des autres son instruction.

Dans ses moyens d'action, le Scoutisme tâche de répondre le plus efficacement possible aux besoins essentiels du garçon. "Le scoutisme est un jeu" a déclaré le fondateur. En effet, il y a dans l'enfant un besoin normal d'activité. Ce besoin se manifesterait surtout par le jeu. Le jeu est une préparation à la vie; il est la forme normale du travail enfantin. En cela, Baden-Powell rejoint les recherches des psychologues les plus avertis en ce qui concerne le jeu. Le rôle joué par les Héros de l'histoire ou des histoires et surtout par le programme des camps et des réunions de plein air répondent bien au désir de l'aventure du garçon.

Au besoin important, la curiosité, c'est à elle que répond tout le programme technique du scoutisme: l'étude de la nature, le développement des aptitudes d'observation, les travaux simples qui développent à la fois le corps, l'esprit et le raisonnement ainsi que l'esprit d'initiative. Signalons aussi le goût du beau. Par l'impression qui doit accompagner

plein air dans des sites choisis, par le chant et la danse — bien différente de celles qu'impose la mode — le scoutisme veut ici encore répondre à un besoin.

Au besoin d'organisation sociale — à l'instinct grégaire de l'enfant — correspondent certains — correspond l'organisation en meutes, troupes et patrouilles. Et tout spécialement le "système des patrouilles". L'enfant admire les chefs qui savent se faire obéir. Le penchant à la discipline qu'il manifeste ainsi trouvera sa satisfaction dans la hiérarchie et par l'autorité des divers chefs. Cette organisation cependant n'empêche en rien, mais provoque l'initiative du garçon, car il veut malgré tout être pris au sérieux et désire à certains moments se sentir "créateur, producteur de choses nouvelles".

La loi et la promesse répondront aux besoins moraux de l'enfant. Ce sentiment moral exigera que tout travail — tout jeu — ait ses règles, ses consignes. Et l'esprit de confrérie y ajoutera l'exigence du "fair play", du franc jeu. Le scoutisme répond à ces exigences.

Enfin, nous mentionnerons un dernier besoin chez le jeune. C'est celui qui mène la vie religieuse. Le chef scout répondra surtout à ce besoin. Sa fonction et sa promesse l'engagent: il doit se trouver devant ses garçons comme le missionnaire ou l'évangéliste devant la foule qui l'entoure. Son message est avant tout catholique. Le Chef, dans les travaux qu'il exécute avec ses scouts, trouve bien souvent, si ce n'est pas toujours, ce qui sous leur forme réelle ou sous la forme de symboles, permettra de faire atteindre à l'enfant des réalités qu'il ignorait jusqu'alors.

Organisation

Le mouvement se divise en trois branches: les Louveteaux, les Scouts (ou Eclaireurs) et les Scouts-Routiers. Cette division est faite en vue de la formation qui doit accompagner

et s'adapter à la psychologie changeante du garçon qui grandit.

Les Louveteaux, de 8 à 12 ans, tendent à se développer individuellement pour le corps et pour l'esprit. DE MON MIEUX, répond le louveteau à l'appel. Faire de son mieux pour être loyal à Dieu et à sa patrie, à ses parents, à ses camarades et à la Loi de la Jungle, et pour faire chaque jour un plaisir à quelqu'un. Les Scouts proprement dits, de 11 à 17 ans, développent leur caractère et leur sens du service qu'ils doivent à leur prochain. Le scout répond à l'appel par un simple mot: PRET — c'est-à-dire disponible pour le bien à accomplir où qu'il soit et sous quelle forme qu'il se présente, pour l'action désintéressée, pour le service de Dieu, de la patrie et du prochain, pour toutes les grandes causes qui demandent et méritent le dévouement des hommes. Les Routiers au-dessus de 17 ans, pratiquent leur idéal de Scouts dans leurs fonctions de citoyens. SERVIR est la devise de ce scout adulte, chevalier moderne. Il s'est engagé et s'est formé à vivre toutes les vertus acquises aux étapes antérieures et nécessaires à l'accomplissement de sa vocation scout.

Les Louveteaux forment des "meutes" qui se subdivisent en "troupes" à la tête desquelles il y a un chef. Les Scouts et les Routiers forment respectivement des "troupes" et des "Clans" qui se subdivisent en patrouilles que dirige un "chef de patrouille".

Conclusion

Le travail scout offre des particularités intéressantes et indispensables à qui en veut une bonne formation intégrale: discipline, initiative, débrouillardise, joie débordante permettant un rendement total.

Dans le journal "Le Devoir" en date du 20 mai 1947, M. Omer Héroux glissait quelques "brèves observations d'un homme du dehors sur le Scoutisme". Il observe deux choses en y regardant de près: la première "c'est la passion tenace que lie au mouvement ceux qui s'y sont un moment, mais sérieusement intéressés." Sa seconde observation le fait s'exprimer ainsi: "c'est que le scoutisme est d'abord une œuvre d'éducation et c'est ce qui, probablement, explique qu'un homme comme M. Boulanger ait donné à

Le Rotary

Le Sherbrooke Rotary Club, fondé en 1919, a grandi constamment pour devenir un grand actif dans la région grâce à son principe du dévouement désintéressé. Il se compose d'une centaine d'hommes de Sherbrooke, représentant toute dénomination et tout genre d'industrie, qui se réunissent régulièrement à un déjeuner ou à un dîner, une fois par semaine, dans une atmosphère de fraternité, d'harmonie et de bonne entente, en oubliant complètement toutes les questions de race et de religion.

Le Rotary International, la création de Paul Harris, lorsqu'il se trouva isolé et un parfait étranger à Chicago, il y a 33 ans, jouit aujourd'hui d'une réputation enviable.

et, exempt de toute attache politique ou de préjugés nationaux, il constitue un mouvement important qui a souvent fait servir son influence dans les affaires mondiales.

Ce fut le 22 mai 1919 qu'eut lieu l'assemblée d'organisation du club local au Magog House, sous la présidence de M. A.-C. Skinner, qui devint plus tard maire de Sherbrooke. Plusieurs membres du club Rotary de Montréal étaient présents pour aider à la formation du club local sous les auspices les plus favorables. Le club Rotary compte d'abord comme membres réguliers: MM. A.-C. Skinner, Rev. George Ellery Read, Karl Barrett, Harry Blue, Fred Dakin, Winn. Farrell. (A suivre en page 48)

L'œuvre une si large part de son temps et de son travail." (Ajoutons que M. Minville fait aujourd'hui une œuvre inappréciable pour ce mouvement). M. Héroux concluant: "Le mouvement scout est capable de très grands développements. Ses résultats sont évidemment d'un ordre double: il forme les enfants, les adolescents d'aujourd'hui; il prépare les hommes, les chefs de l'avenir. Ses procédés de formation correspondent aux besoins, aux aptitudes de toutes les phases de l'enfance et de la jeunesse. Il crée des amitiés, des habitudes de collaboration entre ceux qui seront demain les maîtres et les entraîneurs du pays."

M. Esdras Minville, dans son livre le Citoyen canadien-français, dit: "parmi les œuvres de jeunesse, on nous permettra d'en signaler une de façon toute particulière, car à notre avis, elle résume, synthétise toutes les autres: le scoutisme catholique". Et il dit ailleurs, lors d'une conférence prononcée au club Richelieu de Montréal: "Le scoutisme a ceci de fort et de fécond qu'il se présente aux jeunes non comme une charge que l'on accepte avec effort mais comme une belle aventure, un grand jeu dans lequel la personnalité entière est engagée et se déploie librement dans tous les sens. Surtout parce que si l'on étudie bien le ty-

pe d'homme que le scoutisme tend à former, on s'aperçoit qu'il répond exactement aux exigences de fond de notre société et de notre époque".

"Les progrès du scoutisme ont été lents, mais cela s'explique par des exigences mêmes — nécessité de former des cadres rompus à la technique et imbus de l'esprit scout — et par l'espèce d'appréhension du public à l'égard d'une organisation née d'une pensée étrangère et qu'il a fallu naturellement adapter", ajoute M. Minville dans son ouvrage cité plus haut. Il continue: "Au scoutisme de Baden-Powell, notre scoutisme emprunte ses méthodes, sa psychologie, ses techniques; il lui emprunte aussi son objet, mais en l'accrochant à des motifs plus élevés, et en l'élargissant aux dimensions mêmes de la vocation surnaturelle de l'homme".

L'objet du scoutisme catholique est défini avec puissance dans la promesse et la loi scout que vous pouvez lire dans cette page.

Une dernière citation de M. Minville: "Pour se mettre en état de vivre intégralement sa loi, le scout se soumet à un dressage rigoureux de toutes ses facultés, depuis la débrouillardise et l'habileté manuelle jusqu'aux plus hautes dispositions de la pensée et à la vertu".

Le Comité Directeur de Sherbrooke.



M. Henri Cyr, copropriétaire de l'importante compagnie Cyr & Allard Limitée.



M. Corin Allard, copropriétaire de la Compagnie Cyr & Allard.

COMPAGNIE CYR & ALLARD LIMITÉE

VENDEURS AUTORISÉS DES AUTOS MERCURY ET LINCOLN ET DES CAMIONS MERCURY

- **PIÈCES AUTHENTIQUES**
 Nous avons toujours en magasin un stock complet de pièces authentiques pour autos Mercury, Lincoln ou Meteor et camions Mercury.
- **RÉPARATIONS GÉNÉRALES**
 Sur autos de toutes marques, par des mécaniciens experts. Travail exécuté avec soin et promptitude.
- **DÉBOSSAGE, PEINTURE**
 Par des hommes de grande expérience. Aussi, lavage, graissage, etc. Notre installation est moderne, rapide, efficace.

127, RUE BELMONT

SHERBROOKE

Le garage Cyr & Allard Limitée est sans contredit l'un des plus grands du genre, dans la province de Québec. De l'espace en quantité, grâce à notre nouvelle addition, des employés experts, une installation moderne à tous points de vue, une surveillance étroite par de hautes compétences dans l'industrie de l'automobile, tout est organisé, installé pour vous donner complète satisfaction.

- **Huile et Gasoline B-A**
- **Pneus Seiberling**

TELEPHONE 1754

La Ligue de la Jeunesse Féminine

Fondée à Montréal le 15 mai 1929 par Mme Pierre Casgrain, la Ligue de la Jeunesse Féminine fut organisée à Sherbrooke le 31 janvier 1931 par Mlle Hélène Grenier, alors présidente de la Ligue de Montréal.

La Ligue de la Jeunesse Féminine est un mouvement essentiellement social ayant pour objet d'orienter la jeune fille catholique vers l'action sociale, de l'aider à acquérir le sens et l'habitude de la charité active au moyen d'une organisation méthodique et centralisée.

Le programme de la Ligue de la Jeunesse Féminine est très vaste, mais il peut se résumer en trois points principaux:

1^o Organiser une aide pratique en faveur de quelques institutions de charité.

2^o Intéresser les membres de la Ligue aux conditions sociales et industrielles concernant les femmes et les enfants.

3^o Offrir aux membres une occasion de développer leurs aptitudes et leurs talents de façon utile et leur permettre, grâce à cette organisation, un travail plus efficace.

Pour réaliser ce programme, les membres s'engagent à fournir un nombre défini d'heures de service social et charitable au cours de l'année.

C'est ainsi que depuis sa fondation en 1931, les membres n'ont pas cessé de rendre d'appréciables services aux différentes organisations sociales et charitables de notre ville tels l'Œuvre de l'Assistance Maternelle et de la Goutte de Lait, le Comité du Bien-Etre de l'Enfance, la Crèche Ste-Elizabeth, l'Institut National Canadien pour les Aveugles, l'Œuvre du soldat (durant la guerre), et d'une façon plus spéciale depuis quelques années, l'Œuvre de la Réhabilitation et le Service Bénévole à l'Hôpital St-Vincent de Paul.

La Ligue de la Jeunesse a pour mot d'ordre: "SERVIR". Oui, rendre service toujours et partout. Et il y a plusieurs façons de rendre service. Voyons un peu, d'une façon bien générale, comment les membres de la Ligue ont pu se rendre utiles jusqu'à date.

Chaque année, grâce à un comité de couture et de tricot, un grand nombre de petits bas, chandails, mitaines, foulards et autres vêtements sont confectionnés par les membres de la Ligue et distribués aux enfants pauvres et infirmes de notre ville. Au début, ses articles étaient distribués par les membres dans les familles pauvres. Plus tard, la Ligue confia cette responsabilité aux dames de la St-Vincent de Paul et, depuis quelques années, les vêtements sont confectionnés pour les bébés de la Réhabilitation et pour les Enfants de l'École de Mgr Desrueux.

Il existe aussi dans la Ligue un Comité de l'Aide aux Aveugles. Chaque année à l'époque de Noël, les membres de la Ligue prêtent leur concours à l'Institut National Canadien pour les Aveugles, et elles s'occupent elles-mêmes de la préparation des Paniers de Noël et d'une fête spéciale au sous-sol de l'église St-Patrice pour les familles d'aveugles nécessiteux de notre ville.

Il y a, de plus, un service d'aide bénévole dans les hôpitaux et à la Réhabilitation. Ce service permet à quelques jeunes filles, plus libres et plus généreuses, de donner un peu d'aide aux gardes-malades à l'hôpital tout en s'habituant elles-mêmes à voir un peu au soin des malades; à d'autres, ce service donnera l'idée de consacrer quelques heures par semaine au soin et à la surveillance des bébés, et des enfants de la Réhabilitation.

Afin de réaliser pleinement tout son programme, la Ligue a besoin d'argent. Chaque année, elle organise une vente de pommes qui obtient toujours un réel succès. Pour se faire des fonds, elle emploie aussi le moyen des conférences et des concerts. On se souvient plus particulièrement de la causerie qui a été donnée par Mlle Jacqueline Roy, le 23 octobre 1948 où nous avons entendu parler des "Merveilles de la France". Ce fut un succès. On n'a pas oublié non plus la causerie de M. Emile Coderre (Jean Narrache) sur son livre "Quant J'Parle Tout Seul". On se rappelle encore le grand "garden-party" que la Ligue avait organisé au parc Howardene le 14 août 1937 pendant les fêtes du Centenaire et qui avait été un succès sans pareil.

Cet argent, ainsi gagné par le travail des membres de la Ligue et par la générosité du public, permet de donner un peu de bonheur et de joie aux malheureux. Les membres n'ont qu'une ambition: progresser afin d'augmenter le nombre de leurs protégés.

Toutes les activités de la Ligue, toutes ses organisations n'ont d'autres buts que le relèvement social et le soulagement des misères, et cela toujours en pleine conformité avec le véritable esprit catholique et sans jamais espérer aucune rémunération.

De cette façon, les jeunes filles emploient leurs loisirs d'une façon sociale et charitable, serment le bonheur et développent chez elles les plus belles qualités féminines.

La Ligue de la Jeunesse Féminine de Sherbrooke a pour aumônier M. le chanoine Victor Vincent, ancienement professeur et supérieur du Séminaire de Sherbrooke, aujourd'hui, Principal de l'École Normale des Filles de la Charité du Sacré-Coeur et professeur au Collège Sacré-Coeur, dont les conseils éclairés ne lui font jamais défaut.

La Ligue a été fondée à Sherbrooke le 31 janvier 1931 sous la présidence active de Mlle Mariette Cabana. Le comité fondateur se composait, en outre, de Mlles Thérèse Codre, vice-présidente; Eliane Gadois, secrétaire, et Lucienne Laine, trésorière. Mlle Cabana en a été la présidente à deux reprises.

Voici la liste des présidentes qui se sont succédé dans la Ligue depuis sa fondation: Mlle Mariette Cabana, 1931 à 1936; Mlle Madeleine Crépeau (Mme Jean-Paul Audet), 1936-37; Mlle Mariette Cabana 1937-38; Mme Ashton Tobin 1938-39; Mlle Claire Gagné 1939 à 1941; Mlle Pauline St-Pierre 1941-42 (Mme Adémar Bernard); Mlle Pauline Lacerre 1942-43; Mlle Pauline Bachand (Mme Réal Lafond) 1943-44; Mlle Madeleine Lévesque (Mme Benoit Vanier) 1944-45. (En 1944, la Ligue, désorganisée par certains troubles internes et des difficultés apportées par la guerre, menaçait de se dissoudre. Mais grâce à l'habileté, à l'initiative et au dévouement de Mlle Lévesque, la Ligue a survécu au désastre et offrait même de nouveaux champs d'action. Mlle Yolande Renaud, 1945 à 1948. (Sous son habile direction, la Ligue de Sherbrooke a pris une importance toujours grandissante). Mlle Thérèse Hébert 1948-49 (présidente actuelle).



Mlle Thérèse HEBERT, présidente de la Ligue de la Jeunesse Féminine.

L'exécutif actuel de la Ligue de la Jeunesse Féminine se compose comme suit: Mlles Thérèse Hébert, présidente; Marcelle Deveault, 1ère vice-présidente; Lucille Fortin, 2e vice-présidente; André Boisvert, secrétaire; Suzanne Codère, trésorière; Yvette Tessier, archiviste; Monique Lavallée, responsable du service de la Réhabilitation; Denise Gagnon, responsable du service à l'hôpital.

Le Rotary

(Suite de la page 47)

Harry Haight, El Landerville, Wesley McKee, George MacKinnon, Victor Morrill, E.-J. Page, C.-O. Palmer, Stewart Patterson, Joseph Rosenbloom, Fred Rugg et Andrews Sangster.

Au cours des années suivantes, le club fit beaucoup dans les œuvres de philanthropie et de charité. Il est intéressant de rappeler que la première demande de fonds fut reçue en septembre de l'année de fondation du club, et la somme de vingt dollars fut souscrite, par les membres au fond, du désastre de la Pête-Dieu.

On sait que, depuis plusieurs années déjà, le Rotary de Sherbrooke organise une kermesse annuelle qui constitue le grand événement de la fin d'année, attirant de toute la région des foules de milliers de personnes. Tout le monde est heureux de contribuer aux montants considérables ainsi obtenus et que les rotariens répartissent ensuite entre tous les organismes philanthropiques de la Ville-Reine des Cantons de l'Est.

Les présidents

Voici la liste des présidents du Sherbrooke Rotary Club depuis les débuts:

- 1919 — Rev. George Ellery Read.
- 1920-21 — George MacKinnon, (décédé).
- 1922-23 — D.-J. Salls.
- 1923-24 — Alphonse McManamy, (décédé).
- 1924-25 — Ned Page.
- 1925-26 — Meredith Wilson, (décédé).
- 1926-27 — Henry Welsh.
- 1927-28 — R.-E. Richardson.
- 1929-30 — A.-C. Skinner.
- 1930-31 — Dave Diplock.
- 1931-32 — B.-N. Holtham.
- 1932-33 — George-W. Murphy.
- 1933-34 — Douglas Stevenson.
- 1934-35 — R.-G. Davidson.
- 1935-36 — Lee-M. Watson.
- 1936-37 — Karl Barrett.
- 1937-38 — Karl Barrett.
- 1938-39 — George-E. Ewing.
- 1939-40 — G.-M. Wiggitt.
- 1940-41 — J.-H. Wark.
- 1941-42 — E.-E. Goodenough.
- 1942-43 — W.-G. Cross.
- 1943-44 — J. A. Webster.
- 1945-46 — J.-A. Archambault.
- 1946-47 — W.-S. Sutherland.
- 1947-48 — E.-W. Gilbey.



M. E.-W. GILBEY, président du club Kiwanis.

La page frontispice de cette section

LE SOUPEAIL, de gauche à droite, 1ère rangée: le Dr Jacques OLIVIER; Jules VERLAECKT, vice-président; Me Arcadius DENIS, président; M. l'abbé Maurice O'BREADY, secrétaire. 2ème rangée: MM. Sirice HUARD, Henri BRUNELLE, L.-N. AUDET, architecte; Denis TREMBLAY, architecte; L.-P. ROBIDOUX, rédacteur en chef de la "Tribune"; P.-E. FORTIER; l'abbé Roger MALTAIS, préfet des études au séminaire St-Charles. Photo prise dans la salle des Anciens.

JEUDI MUSICAL — De gauche à droite, 1ère rangée: Mlles Yvette FORTIER, comité de réception; Luce TRIGANNE, directrice; M. Paul-Emile FORTIER, président; Mlles Hélène TESSIER, vice-présidente; Pauline ROUSSEAU, comité des programmes. Debout: MM. Claude PARADIS, Sylvio LACHARITE, Mme Jacques OLIVIER, Mlles Camille GAGNON, Isabel THOMAS, le Dr Jacques OLIVIER, ex-président; Mlle Mimi SHEA; M. Yvan DUFRESNE, Mlles Suzanne GAGNON et Yvette TESSIER.

FAMILLE-COLLEGE — 1ère rangée: Mme L. LABERGE, le Dr Adrien PLOUFFE, conférencier; le Dr Lasalle LABERGE, président de "Famille-College"; M. l'abbé Maurice VINCENT, vice-supérieur du Séminaire; représentant M. le chanoine Michel COUTURE, vice-président; Mme A.-D. BERNIER, conseillère. Debout: M. Cyriaque MARTEL, Mlle Thérèse NOISEUX, conseillère; Mme DELORME, M. l'avocat Maurice DELORME, conseiller; M. l'abbé Maurice O'BREADY, directeur de l'orientation professionnelle; Mme CROTEAU; M. Wilfrid CROTEAU, conseiller; Mlle Thérèse DUBREUIL, secrétaire-adjointe; Mme Cyriaque MARTEL, conseillère; Mlle Thérèse FONTAINE, secrétaire.

CERCLE BUDE — De gauche à droite: MM. les abbés Gérard PATE-NAUDE, trésorier; Robert WARD, secrétaire; Lucien GAUTHIER, président; Mgr E. CHARTIER, aiseur; Mlle André DESILETS, trésorière-adjointe; Mlle Doreen BEDARD, secrétaire adjointe; M. le chanoine Victor VINCENT, conseiller.

ENSEIGNEMENT MENAGER — De gauche à droite: Mlles Lucienne PELLETIER, Blanche-Agathe DOYON, Simone BEAUDET, Annita GAUTHIER, Lucette DROUIN, Simonne DROUIN, Mmes Gilles BRETON, Wilfrid LACHANCE, Alphonse LACHANCE, Philippe PARE et Jean BRAZEAU. Au centre, le professeur G.-A. BEAUDOIN. Photo prise à l'École Ménagère de la rue Gillespie, ressortissant à la Fédération.

Le Régal...

DES FAMILLES SHERBROOKOISES

Crème glacée



La crème glacée S. P. M. délicieuse et nutritive fera toujours les délices des membres de la famille. En tout temps de l'année et pour toute occasion, servez la crème glacée S. P. M.

PRODUITS LAITIERS

D'UNE QUALITE RECONNUE!

Un bon cuisinier sait parfaitement que l'on peut faire une infinité de plats succulents avec les produits laitiers... et des plats que toute la famille appréciera. En premier lieu, choisissez les produits S.P.M.



LA CIE
SHERBROOKE
PURE MILK
LIMITEE

La plus importante laiterie de Sherbrooke

FLEURS

Pour toutes Occasions

commandes venant de l'extérieur



JOHN MILFORD & SON REG'D

FLEURISTES

138 nord, rue Wellington

Téléphone 1744

FLEURS EXPEDIEES PAR TELEGRAMME



Vue générale de l'imposant édifice qu'occupe le Garage Martin Motor Sales, rue Belvédère, à Sherbrooke.

LE GARAGE MARTIN MOTOR SALES EST L'UN DES PLUS MODERNES À SHERBROOKE

L'entreprise Martin Motor Sales est l'une des plus considérables dans les Cantons de l'Est et comprend un immense garage à Sherbrooke où sont situées des salles d'étalage pour autos et camions, les bureaux de l'entreprise, un département de pièces de rechange et un immense espace à l'arrière pour les réparations, graissage, lavage, débossage, etc... Le propriétaire est M. Donat Martin, un homme d'affaires en vue de la région. A ce garage, des mécaniciens experts sont à la disposition des automobilistes.



M. DONAT MARTIN, propriétaire de l'importante entreprise Martin Motor Sales, de Sherbrooke.



MARTIN MOTOR SALES

VENDEURS DES AUTOMOBILES

“PLYMOUTH” et “CHRYSLER”
et des camions “FARGO”

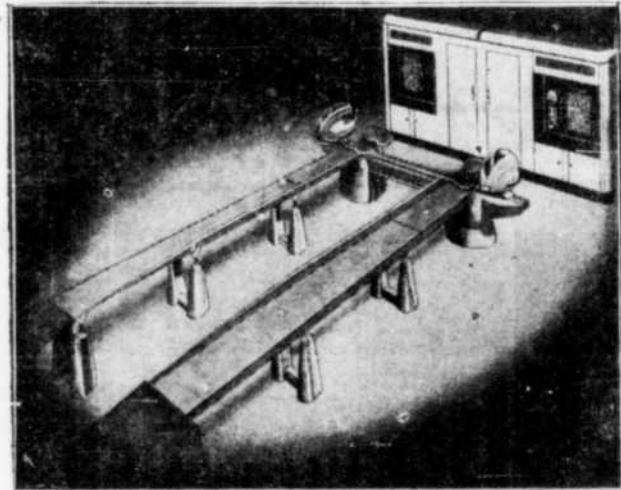
75 SUD, RUE BELVEDERE

TELEPHONE 413-411

SHERBROOKE

L'APPAREIL “VISUALINER” de BEAN

Ce nouvel appareil du nom de “Visualiner” (oeil magique) est unique en son genre à Sherbrooke et dans la région. Cet appareil, dernier cri de la mécanique moderne, sert à l'enlèvement et au balancement des roues et est utilisé par le garage moderne Martin Motor Sales.



AGENTS-VENDEURS DES CANTONS DE L'EST

**DORÉ
MOTOR SALES**

REG'D

REPARATIONS GENERALES
PIECES AUTHENTIQUES
“CHRYSLER”

32, RUE PRINCIPALE
TELEPHONE 436

MAGOG

**RICHMOND
MOTOR SALES**

REG'D

● PIECES DE RECHANGE
● REPARATIONS GENERALES

A l'entrée de Richmond, Chemin Windsor
Mills.

TELEPHONE 331-2

RICHMOND

**MARTIN
AUTOMOBILE**

Romée Martin, prop.

Pièces authentiques “Chrysler” —
Réparations faites par des experts

TELEPHONE 432

ROCK-ISLAND

**LUCIEN MAURIS
GARAGE**

REPARATIONS
GENERALES

EST, RUE PRINCIPALE

TELEPHONE 45

COATICOOK

L'Orchestre Symphonique de Sherbrooke

L'année 1949 vit la réalisation d'un grand rêve de notre jeune concitoyen Sylvio Lacharité. Fortement secondé dans ses projets et dans leurs réalisations par M. l'abbé Alphonse Labrecque, professeur de philosophie et de violon au Séminaire Saint-Charles, et par Paul-Emile Fortier, comptable et amateur enthousiaste de la musique, M. Lacharité put, malgré des débuts difficiles et modestes, former et conduire sur la route du succès, un magnifique ensemble composé de nos musiciens locaux. Aujourd'hui, la réputation de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke n'est plus à faire, et ses séries de concerts annuels sont un événement musical recherché par tous les amateurs de la belle



M. Sylvio LACHARITÉ, directeur de l'Orchestre symphonique et de l'Harmonie de Sherbrooke.

musique de la région et de l'extérieur.

Chaque année, l'Orchestre symphonique a le privilège de jouer avec des artistes invités de premier ordre. Ainsi ce fut Witold Malcuzyński dans le 31ème Concerto de Rachmaninoff; Paul Loyonnet, célèbre interprète de Beethoven; Léon Fleisher, Vera Franceschi, pianistes renommés; Albert Brusilow, Hugo Fiorato, Maurice Onderet, violonistes; Hervé Baillargeon flûtiste; Artista de Volt, harpiste, tous maîtres de leur art. Bientôt l'Orchestre jouera avec Gehrard Kander, violoniste, et Nelly Mathot soprano coloratura.

Des musiciens locaux furent aussi solistes à plusieurs reprises: Mme Josephine Doherty Codère, officier d'académie, Mme Réjane Marcotte Morin et M. Paul Marcel Robidoux dans un Concerto de Bach pour 3 pianos; Marcel Marcotte dans un Concerto de Mozart pour clarinette; Mme Mildred Lalgie Sampson, pianiste; Mme Kathleen Shea Gingras, soprano. Cette année encore, les habitués des Concerts Symphoniques auront le plaisir d'applaudir



M. MAURICE WHITE, propriétaire de l'important établissement du même nom. M. White, ayant été au service de la maison Holt & McIntyre de Québec pendant 15 ans, possède une grande expérience dans le commerce des fourrures.

quatre de leurs concitoyens: Mme C. B. Howard, Mme Césaire Gervais, Mlle Isobel Thomas et M. Gerald Gendron, dans le Concerto en la mineur de Bach, pour 4 pianos. M. le notaire Georges Sylvestre, musicien bien connu de Sherbrooke, et M. Edwin Bélanger, directeur de l'Orchestre symphonique de Québec, se classent parmi les invités de l'Orchestre comme chefs d'Orchestre.

Sylvio Lacharité, toujours à la recherche d'une plus grande perfection musicale, soit pour lui-même, soit pour son ensemble symphonique, eut le privilège de voir son réel talent remarqué et encouragé par Pierre Montoux, chef distingué de l'Orchestre symphonique de San Francisco et directeur-propriétaire d'une école de musique à Hancock, Maine. Après quelques étés passés à l'école du grand maître, M. Lacharité vit son travail couronné par le plus grand titre décerné par Montoux, soit celui de "Disciple de Montoux". Avec Sylvio Lacharité, quatre autres musiciens seulement ont mérité ce titre. Ce sont Charles Bruck de Paris, James Sample de Los Angeles, le Dr Joseph Barone de Philadelphie, et Siegfried Landau de New-York.

M. Lacharité a la direction de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke et de tout ce qui concerne

le côté musical de l'entreprise. Un Conseil d'administration, un bureau de direction et plusieurs autres comités voient à tout ce qui concerne les autres problèmes que posent les concerts publics et le maintien de l'Orchestre. Le premier président de l'Orchestre symphonique fut M. Horace Bous, aussi violon solo. Le remplacèrent successivement à la présidence MM. Paul-Emile Fortier, Marcel Fortier, Gérard Gingras et le Dr Jacques Olivier, président actuel. Le Conseil d'administration se compose actuellement comme suit: le Dr Jacques Olivier, président; Paul-Emile Fortier, vice-président; Jean Dansereau, trésorier; Laurette Comtois, secrétaire; Mme F. Bradley, le Dr R. L. DuBerger, le notaire Georges Sylvestre, M. W. Cross, directeurs; Me W. Bradley, aviseur légal. Les chefs des autres comités sont: M. Louis Codère, comité des finances; M. Jean Dansereau, comité du recrutement; Mlle Mimi Shea, comité de réception; M. Henri-Paul Lemieux, comité du théâtre; M. l'abbé Alphonse Labrecque, comité de l'Orchestre; M. Léon Lorrain, comité de la publicité.

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke est donc bien établi, possède une direction sérieuse et attentive, et un chef de premier choix qui ne peut que le faire grandir dans cette perfection de jeu dont il a fait son but, et ainsi collaborer efficacement à l'éducation artistique de nos compatriotes.

Laurette COMTOIS.

MELBOURNE, Ont. —(PC)— Blackie, corbeau apprivoisé, vient de réintégrer son domicile: le garde-manger des Hardy, pour la troisième année consécutive.

Union Musicale de Sherbrooke

Madame Louis-Edouard Codère, (Josephine Doherty), est née dans les Cantons de l'Est et y a toujours vécu. Elle est allée à l'une des plus anciennes familles de cette région qui a fait sa marque surtout dans le commerce. En épousant vers les 1896, Louis-Edouard Codère, elle fonda un foyer où parfois la musique eut la prépondérance, car son mari devait devenir organiste et improvisateur de grande réputation. Tout en élevant une nombreuse famille, Madame Codère a consacré une grande partie de sa vie à l'art musical et à la composition. Dans l'accompagnement elle s'est fait une réputation probablement sans égale. Au cours des années écoulées, le "Passe-Temps" a publié plusieurs de ses compositions.

En 1892 fut fondée à Sherbrooke, une société qui prit le nom de "Union Musicale de Sherbrooke" dont Monsieur et Madame Codère furent membres. Cette Union Musicale cessa ses activités en 1896, mais elle ressuscita en 1921. Puis en 1924 Madame Codère en est élue présidente, charge qu'elle remplit sans interruption depuis cette date. Il y aura 25 ans le 25 novembre prochain, qu'elle occupe la présidence.

Cette société devait devenir une fédération de groupements culturels. C'est elle qui introduisit dans les Cantons de l'Est, l'enseignement public du solfège, puis elle y joignit l'enseignement de la diction. Elle monta des oeuvres de grande envergure, telles que "Faust", "le Roi d'Ys", "Mireille", "Roméo et Juliette", "Mignon", etc. qu'elle don-

na au cours de son existence avec un souci de perfection rarement égalé. Cette société s'affilia à l'"Alliance Française" en 1930 et depuis elle fait, sous ce nom, entendre à Sherbrooke, tous les grands écrivains de France de passage en notre pays. Plus tard en 1938, lors de la visite du Duc de Lévis, celui-ci reconnut le groupe de Sherbrooke de la "Société des Amis de Maria Chapdelaine". A l'automne 1948, le siège central de ce groupe s'est transporté de Montréal à Sherbrooke.

En 1939, l'Union Musicale s'adjoignait "L'Union Latine" dont le siège central est à Paris.

Depuis les 28 ans de son existence "L'Union Musicale" a été un centre musical et littéraire dont l'exemple a été suivi en plus d'un endroit de notre province. Elle s'est particulièrement donnée à la diffusion de la pensée française sous toutes ses formes et célébra son 25e Anniversaire le 4 décembre 1946 par une série de fêtes échelonnées sur une période de deux ans, comportant concerts, conférences, banquets. Le plus grand événement fut l'oratorio de Massenet: "Marie-Magdeleine".

Plusieurs membres de l'Union Musicale et de ses groupes ont reçu des décorations françaises. La présidente générale, Madame Louis-Edouard Codère est Officier de l'Académie, Officier de l'Ordre-Latin, et médaillée de l'Alliance Française.

★ La ville de Venise est construite sur 122 îlots reliés par les canaux.



L'HARMONIE DE SHERBROOKE

UN NOM FAMEUX dans le COMMERCE des FOURRURES...

Maurice White

L'endroit par excellence pour vous procurer des fourrures de qualité aux plus bas prix possible.

— SPÉCIALITÉS —

MOUTON de PERSE RAT MUSQUÉ

SEAL — ETC....

Une maison de confiance à votre service depuis 1939



16 EST, RUE KING

TÉLÉPHONE 3973

SHERBROOKE

Louis Hémon et "Maria Chapdelaine" à Péribonka '1916' et à Sherbrooke '1949'

par Louis-C. O'Neil

Il n'y a pas longtemps que les romans canadiens sont digérés. A proprement parler, nous n'avons pas eu de romans marquants avant celui de Louis Hémon et les circonstances ont voulu qu'un Français écrive un chef-d'œuvre de roman canadien. On pensera que le compliment s'adresse autant au Canada français qu'à la France elle-même.

Le bohème de Brest est venu ici et il a ouvert une école avec "Maria Chapdelaine". Beaucoup ont tâché de le suivre, mais peu ont réussi. On pourrait nommer Claude-Henri Grignon, l'abbé Félix-Antoine Savard, directement inspiré, celui-là, par Louis Hémon, le Dr Philippe Panneton, un trio que Mlle Gabrielle Roy est venue rejoindre. On pourrait encore nommer, comme élèves de Hémon venus ensuite, Mme Guèvremont avec "Le survenant", puis Roger Lemelin avec sa "Côte à Pente douce", et quel-

qu'un par leurs lectures, ce qui, à la vérité, étaient deux sources bien différentes d'inspiration. Ces écrivains levaient aussi parfois les yeux vers cet éditeur qui riait toujours et se tapait les cuisses en disant qu'il n'imprimait que des ouvrages marqués "au coin du talent"...

Même le roman de Panneton, avec ses jurons, c'était de la photographie. Il ne fallait pas avoir peur de dire que l'on avait reconnu un parent ou un ami. C'était pris sur le vif. Evidemment, ce n'était peut-être pas la plus belle publicité que l'on pouvait faire à notre peuple, bien sûr! Hémon en avait guéssi quelques-uns, passablement espacés. Panneton en avait trouvé beaucoup plus et il les avait fait se suivre comme il les avait entendus; en série souvent. Si on les avait enlevés, ces petits jurons qui se tenaient comme des petits frères sur le chemin de l'école du rang, il aurait certainement manqué quelque chose à plusieurs scènes de "30 arpents".

A notre avis, c'est donc un Français, Louis Hémon, qui a fait écrire les Canadiens, en ce sens qu'il les a fait écrire mieux qu'ils écrivaient! Et pour s'en rendre compte, il ne suffit que de lire deux romans canadiens séparés par un quart de siècle d'impression. La comparaison est loin d'avantager les œuvres de 1925!

A tout événement, sans vouloir rappeler tout ce que nous a valu et nous a donné "Maria Chapdelaine", cette œuvre devait connaître finalement, un courant de sympathie dont la force n'a fait qu'augmenter, s'affirmer. Et un jour, on lança ici au pays, la "Société des Amis de Maria Chapdelaine". Ce que c'était? Nous citons ici Louvigny de Montigny:

La Société

"En révélant à l'étranger la pittoresque région de Péribonka et l'existence émouvante de ses premiers colons, Maria Chapdelaine a surtout présenté un admirable aspect de l'âme canadienne. Par une réussite inouïe, ce simple roman a gagné au pays de Québec une sympathie carliste qui doit produire des résultats bienfaisants. Déjà nombreux sont les touristes qu'il attire aux bords du lac Saint-Jean. Les impressions fortes et saines que les voyageurs rapportent des lieux décrits par Louis Hémon, et que les lecteurs mêmes gardent du livre, ont inspiré à quelques admirateurs de Maria Chapdelaine l'idée de s'organiser en une Société pour honorer le souvenir du jeune auteur breton qui a exalté si puissamment la portée sociale et morale du rôle que remplissent nos "faisceaux de terre" et leurs héroïques compagnes, pour lui payer un juste tribut de reconnaissance, et pour perpétuer son œuvre éducatrice et artistique. Dans la plupart des pays cultivés



L. L.-P. ROBIDOUX, rédacteur en chef de la "Tribune", président des Amis de Maria Chapdelaine.

se groupent les disciples d'un grand écrivain disparu. Ainsi, les amis d'Alphonse Daudet se sont récemment associés pour acquérir et convertir en musée le vieux moulin de Pontville où furent écrites les Lettres de mon moulin. Afin de réunir tous les amis de Maria Chapdelaine, de canaliser leurs sentiments vers un même but, d'assurer à leur communion une continuité et à leur entreprise une stabilité que l'on ne saurait attendre d'efforts individuels, un Comité provisoire a sollicité du gouvernement de Québec une charte constituant en corps civil la Société des Amis de Maria Chapdelaine pour la poursuite des objets suivants que la Société aura la faculté de préciser et de détailler à son gré:

1o. Honorer le souvenir de Louis Hémon; célébrer, expliquer et faire connaître dans sa portée véritable le récit de Maria Chapdelaine, et en reprendre la lecture et l'étude comme d'un modèle de littérature canadienne;

2o. Opérer la translation des restes de Louis Hémon qui, victime d'un accident de chemin de fer à Chapleau, à quelque 150 milles à l'ouest de Sudbury (province d'Ontario), y fut inhumé, en juillet 1913, comme un inconnu; et lui assurer, à Péribonka, un tombeau digne de sa mémoire.

3o. Acquérir éventuellement, restaurer et conserver la petite maison de Péribonka où Louis Hémon écrivit son chef-d'œuvre; la convertir en un musée devant réunir des souvenirs de l'auteur, ainsi que des pièces évoquant l'existence des pionniers du lac Saint-Jean; et en remettre la propriété soit au gouvernement de Québec, soit à une institution capable d'en garantir la permanence;

4o. Populariser l'itinéraire de Québec à Péribonka, par le Parc national des Laurentides et par la route du Saguenay; le jalonner d'indications conduisant tout droit au foyer de Maria Chapdelaine;

préparer, pour les offices de tourisme et les compagnies de transport qui desservent la région, des notices et des brochures engageant au voyageur de Péribonka et en facilitant le trajet;

5o. Créer en France un Comité correspondant qui groupera les amis européens de Maria Chapdelaine;

6o. Aux fins susdites faire le nécessaire, solliciter et recevoir des dons et subventions, et se procurer au besoin des recettes par le moyen de conférences, excursions, spectacles, fêtes ou autres commémorations consacrées à l'œuvre de Louis Hémon ou s'y rattachant.

Voilà ce qu'était la Société des Amis de Maria Chapdelaine à ses débuts et elle devait comprimer tout cela davantage avec les années.

En vertu d'une décision de l'exécutif de la Société des Amis de Maria Chapdelaine à Montréal, la section sherbrookoise de cette société se voyait confier à l'automne 1948, le dépôt des principales archives de cette société, et dorénavant, les Amis de Maria Chapdelaine auront le "coeur" à Sherbrooke, si l'on peut dire. Depuis plus de dix ans d'ailleurs, les Amis de Maria Chapdelaine avaient leur section à Sherbrooke, une section qui n'a peut-être pas donné suffisamment signe de vie, mais les circonstances ne permettent pas toujours à un groupe de se développer comme on le voudrait, surtout dans le cas d'une société qui recrute ses membres dans un rayon aussi considérable de la province de Québec et même le Canada tout entier.

En autant que les membres de cette société chez nous sont concernés on s'est réjouis d'apprendre que la direction de cette société est maintenant implantée à Sherbrooke, par suite d'une décision prise récemment, au cours d'une réunion de tout l'exécutif à Montréal.

Avant cette réunion, des pourparlers avaient été entamés entre l'exécutif à Montréal et le groupe

de Sherbrooke, pour l'établissement dans notre ville du bureau de direction de la société des "Amis de Maria Chapdelaine".

Un grand nombre de personnes furent alors mises en nomination pour les charges de conseillers ou directeurs. Le nouveau président de la Société est M. Louis-Philippe Robidoux, rédacteur en chef à la TRIBUNE, qui était président de la section de Sherbrooke, tandis que le trésorier et la secrétaire sont le Dr et Mme LaSalle Laberge. Les autres personnes dont les noms avaient été soumis font partie de la société à titre de directeurs. Voici la liste:

Directeurs de la société

L'hon. Juge Fabre Survever, l'hon. Juge Thibaut-Rinfret, l'hon. sénateur Jacob Nicol, l'hon. sénateur Thomas Viena, l'hon. sénateur P.-R. Du Tremblay, Me Léonidas Bachand, M. Jean Bruchet, le Dr J.-A. Hingston, le col. Henri Gagnon, Mgr Emile Chartier, p.d., M. J.-A.-E. Dion, député, Louis-C. O'Neil, le col. Wilfrid Bovey, M. Armand Sylvestre, M. R.-A. Benoit, M. Louvigny de Montigny, Me André Montpetit, M. Jules Héne, M. F.-A.-C. Jeannere, le col. G.-E. Marquis, M. Taggart Smyth, M. Alfred Tarut, M. Emile Vallancourt, M. Antoine Monette, M. Eugène Isaly, M. Eugène Achard.

Le passé

L'ancien président de la Société, l'hon. Juge Fabre Survever, a tenu à exprimer ses remerciements à tous ceux qui l'avaient aidé dans sa tâche depuis la fondation de la société. Il dit en particulier sa reconnaissance à l'ancien trésorier de la société, l'hon. sénateur Léon Mercier Gouin, pour tout le travail que ce dernier a accompli. L'hon. sénateur Gouin remercia à son tour le président et rappela que c'était M. Louvigny de Montigny qui, le premier, lui avait fait part de l'idée de créer la Société. Il ajouta (A suivre en page 52)



Le Dr LaSalle LABERGE, trésorier des Amis de Maria Chapdelaine.

ques autres, peut-être Angus Graham avec "Napoléon Tremblay". Mais n'essayons pas d'allonger la liste trop trop, car nous risquerions de faire un mauvais classement.

Jusqu'à Hémon, à part quelques œuvres du terroir présentées sous forme de roman plus ou moins charpentés, on n'avait lu des notes, que des ouvrages de dentelle où l'on s'employait à rechercher le grand style. Des écrivains de chez nous qui persistaient dans le genre "seigneur" n'aimaient pas Hémon pour des raisons personnelles. Il y avait deux écoles. Celle qui acceptait le style seulement et celle qui acceptait le style et l'histoire. A tel point que vint une époque où les écrivains en effervescence se demandaient s'ils devaient se laisser inspirer par la vie au Canada

AU

GARAGE GILBERT

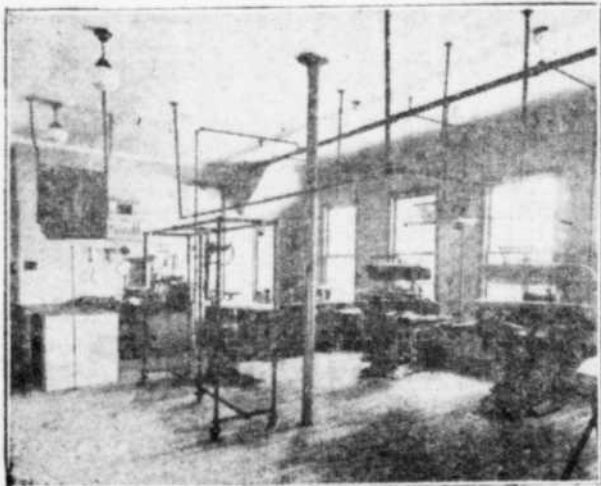
ON FAIT LA REPARATION GENERALE SUR TOUTES MARQUES D'AUTOS



● SOUDURE A L'ACETYLENE

Confiez-nous votre auto en toute confiance

326 SUD, RUE WELLINGTON — TELEPHONE 506 SHERBROOKE



Ci-dessus, une vue d'une partie du département de pressage où de nouvelles presses et machineries pour la finition des robes ont été ajoutées.

Un atelier moderne

de NETTOYAGE

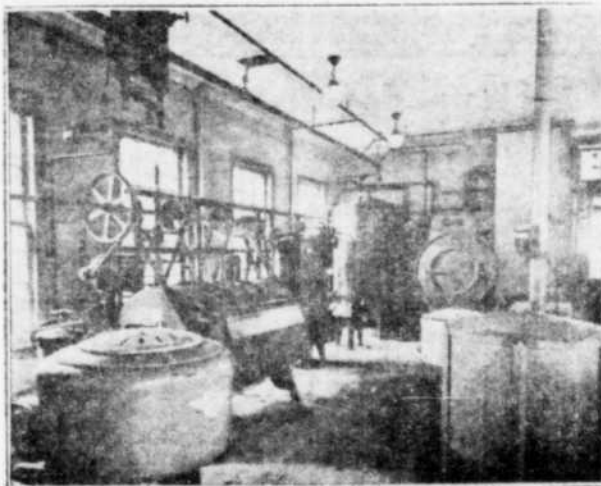
et de PRESSAGE

dans le quartier Ouest!

Le nettoyage à sec "ROMÉO"

fait une spécialité de la réparation à la succursale située à

76, RUE ALEXANDRE



Une photo du département de nettoyage du NETTOYAGE A SEC "ROMÉO" l'un des plus modernes des Cantons de l'Est.

LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE

NETTOYAGE À SEC ROMÉO

ROMEO CLOUTIER, PROP.

SUCCURSALE

76, RUE ALEXANDRE

— TÉL. 773 —

ATELIER

220, RUE DRUMMOND



"Entre-Nous" — Cette photo fut prise à l'occasion de l'assemblée anniversaire, à la salle des Chevaliers de Colomb. On y remarque, première rangée, de gauche à droite: Yvan Vitluuk, secrétaire-archiviste; Jean-Paul Fortier, vice-président; Raoul Guimond, conseiller; Olivette Charland, conseillère; Gérard Normandia, président; Mme Paul Loignon, conseillère; Paul Loignon, surveillant; Mme M.-A. Lamontagne, conseillère; Guy Lange et Marguerite Bourque. Sur la deuxième rangée, dans le même ordre: Jéhovah Carreau, Jeannine St-Laurent, Thérèse Pednault, Gisèle Gauthier, Yolande Marceau, Suzel Laverdure, Paul Boulet, Kathleen Dawson, Thérèse Blais, Roméo Dumas, Colette Le-

Page 52 La Tribune, Sherbrooke, vendredi, 25 mars 1949

Louis Hémon et "Maria Chapdelaine" à Péribonka '1916' et à Sherbrooke '1949'

par Louis-C. O'Neil

(Suite de la page 51)
 que M. de Montigny n'avait jamais cessé de s'intéresser à cette association. Il fit aussi remarquer que dans toutes les organisations dont il avait pris charge, le trésorier avait été admirablement appuyé par Me André Montpetit.
 Le sénateur Gouin offrit aussi ses remerciements et hommages à Me J.-A.-E. Dion, de Roberval, député du comté pour ses efforts constants en faveur des "Amis de Maria Chapdelaine" et en particulier au cours des voyages que la Société a entrepris au Lac Saint-Jean.

Le sénateur Gouin rappela encore la mémoire de M. J.-E.A. Dubuc, ancien député de Chicoutimi, un ami de la première heure et qui lui fut fidèle jusqu'au dernier moment.

A son tour, M. Louvigny de Montigny évoqua le souvenir de M. Brugère, qui, pendant son séjour à Ottawa comme ministre de France, était allé à Péribonka et en était revenu avec le projet de constituer l'Association, œuvre à laquelle il avait consacré beaucoup d'énergie et de dévouement.

M. Jean Bruchés, sous-secrétaire de la province, fit part aux membres de la Société des bonnes dispositions du gouvernement provinciale, dispositions qui avaient déjà été signalées par l'hon. sénateur Gouin, le Dr Aibini Paquette en sa qualité de secrétaire provincial, avait fait preuve d'une exquise courtoisie envers la délégation de Maria Chapdelaine au Lac St-Jean. Des remerciements furent adressés à M. Jean Bruchés de la part des anciens et des nou-

veaux administrateurs pour l'attention qu'il n'a jamais cessé de témoigner à la société depuis sa naissance.

M. J.-A. Dion s'est mis de nouveau à la disposition du conseil d'administration pour aider au sujet de la conservation des objets déposés au musée de Péribonka.

Enfin, M. Ernest Triat, consul général de France, qui assistait à la réunion lui aussi, a exprimé son appréciation de l'effort que représente au point de vue de la culture française le travail accompli jusqu'ici par les Amis de Maria Chapdelaine. Le consul a assuré les membres de sa coopération pour l'avenir, tout aussi bien que de sa reconnaissance pour ce qui a été fait jusqu'à date.

MM. Robidoux et Bachand s'assurèrent ensuite du concours des anciens membres du conseil d'administration et ces derniers se sont déclarés prêts à coopérer de leur mieux avec leurs amis de Sherbrooke.

À la fin de novembre l'exécutif a été confirmé dans ses fonctions et celui-ci s'est adjoint plusieurs autres membres, ainsi qu'il en avait été autorisé à Montréal par les directeurs de la société.

Le président est M. Louis-Philippe Robidoux, rédacteur en chef à la Tribune, qui avait rempli cette fonction depuis qu'une filiale des Amis de Maria Chapdelaine existait à Sherbrooke, il y a déjà plusieurs années. Les vice-présidents sont le notaire Léonidas Bachand, M. Louvigny de Montigny, l'hon. sénateur J. Nicol, c. l. c. r., M. Jewitt, prin-

cipal de l'université Bishop's. Mme LaSalle Laberge est la secrétaire de la société reconstituée dans de nouveaux cadres, le Dr LaSalle Laberge est le trésorier. Les conseillers sont Mgr Emile Chartier, p. d., l'hon. juge Fabre Surveper, l'hon. juge Thibodeau-Ringret, l'hon. sénateur Jacob Nicol, l'hon. sénateur Thomas Viens, l'hon. sénateur P.-R. Du Tremblay, Me Léonidas Bachand, M. Jean Bruchés, le Dr J.-A. Hingston, le colonel Henri Gagnon, Mgr Emile Chartier, p. d., M. J.-A.-E. Dion, député, le colonel Wilfrid Bovey, M. Armand Sylvestre, M. R.-A. Benoit, M. Louvigny de Montigny, Me André Montpetit, M. Jules Hone, M. F.-A.-C. Jeanneret, le col. G.-E. Marquis, M. Taggart Smyth, M. Alfred Tarut, MM. J.-A. Dion, député de Roberval à la législature, et Louis-C. O'Neil élu au poste de secrétaire-archiviste. Le bureau de direction s'est adjoint deux autres conseillers, le professeur J.D. Dufour et M. F.-O. Gail, de Knowlton. M. Gail est un ancien professeur du Bishop's retiré depuis trois ans à Knowlton. Dans un ouvrage qu'il publiait il y a quelques années, il a consacré un chapitre très intéressant à l'œuvre de Louis Hémon à la suite d'une étude sur les lieux même.

que le dépositaire des archives de la société aurait l'ambition de recueillir tout ce qui touche de près ou de loin à l'œuvre de Louis Hémon et il est autorisé à faire les acquisitions qu'il jugera à propos dans l'intérêt de la société et de ses archives. Avec le temps, on espère recueillir une foule de documents et objets se rapportant à l'œuvre de Louis Hémon que la société s'engage à faire connaître davantage, à répandre et à vulgariser.

Alors que s'opérait cet important changement dans la Société, les journaux annonçaient la maladie de Mlle Eva Bouchard, de Péribonka, Lac St-Jean, dont on a déjà dit qu'elle avait inspiré le célèbre roman de Louis Hémon, "Maria Chapdelaine". Mlle Bouchard était hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Québec, où elle reçut la visite de Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, archevêque de Québec, qui l'est entretenu avec elle pendant quelques minutes.

On se souvient que c'est un autre archevêque de Québec, Son Excellence le cardinal Villeneuve, qui inaugura le musée "Maria Chapdelaine" à Péribonka lors des fêtes de la mission française composée de plusieurs écrivains dont Franco-Noëhin, laquelle avait accompagné le cardinal Villeneuve à Péribonka, en cette circonstance.

Il nous a été donné de visiter Mlle Eva Bouchard, il y a plusieurs années, à Péribonka même, avant l'inauguration du musée, dans le petit restaurant qui était à moitié un comptoir de souvenir.

Plus tard, Mlle Bouchard prononça plusieurs conférences à Québec et à Montréal, sur l'œuvre de Louis Hémon. C'était à l'époque du développement de cette polémique dont nous parlions plus haut. Jean-Charles Harvey contestait à Mlle Eva Bouchard l'honneur d'avoir inspiré le rôle-titre dans le livre. Harvey prétendit que Louis Hémon avait voulu peindre le véritable caractère de la paysanne et il prétendit que "Maria Chapdelaine", c'était Marie-Louise Larouche, de Sacré-Coeur de Marie, que le lecteur rencontre dans le premier chapitre du livre, à la porte de l'église. L'autre école était dirigée par Damase Potvin, un fils du Saguenay, qui accordait à Mlle Bouchard d'avoir inspiré "Maria Chapdelaine".

Il est probable que les deux avaient tort et raison à la fois, en ce sens que pendant son séjour au Lac St-Jean vers 1912, Hémon avait vécu constamment avec les membres de la famille de Samuel Bédard, et c'est évidemment de Mlle Bouchard qu'il fut renseigné sur les moeurs des habitants de la région. Et quant à Marie-Louise Larouche, elle offrait beaucoup plus du caractère paysan, que Mlle Bouchard qui avait reçue une belle éducation chez les religieuses Ursulines de Roberval, qui avait un langage châtié.

Tout cela n'enlève pas les mérites qu'ont pu avoir les personnages du roman et les belles qualités que Louis Hémon a fait ressortir chez chacun.

C'était à l'époque où la polémique était à peine terminée sur ces deux écoles qui se disputaient sur l'identité véritable des principaux personnages du roman notamment celle de l'héroïne. Était-ce Eva Bouchard ou Marie-Louise Larouche que Hémon avait baptisée "Maria Chapdelaine".

Lors de cette visite chez Mlle Bouchard, nous avions causé longuement avec elle. Elle nous avait parlé de Louis Hémon et répondu avec amabilité et simplicité aux questions que lui posait le groupe de journalistes en tournée au Lac-St-Jean.

Les journalistes avaient signé le registre, puis s'étaient rendus à quelques verges de là où la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec avait érigé une stèle quelques années auparavant. Ce monument fut l'objet d'actes de vandalisme. Les gens de Péribonka n'avaient pas aimé le roman de Louis Hémon. Bien plus, Eva Bouchard, que l'on reconnaissait dans le temps comme l'héroïne, était allée passer trois semaines à St-Augustin, à quinze milles de là et ne voulut participer à aucun titre, en aucune manière, au développement de stèle. Mais ce furent les premières réactions.

Ligue des Retraitantes

La Ligue des retraitantes de l'ason attirée de "retraites fermées" Villa Notre-Dame du Très St-Sacrement fait partie de la Fédération des Canadiennes Françaises Catholiques de Sherbrooke.

C'est d'un mouvement tout apostolique qu'a été conçue l'organisation de la Ligue des Retraitantes dans notre ville. C'est une Oeuvre auxiliaire de l'Action Catholique qui groupe les retraitantes de tout le diocèse sous la direction de la hiérarchie ecclésiastique.

La Ligue se propose trois buts:
 1. — Assurer la persévérance des retraitantes.
 2. — Les former à l'Action catholique.
 3. — Assurer le développement de l'Oeuvre en organisant de façon méthodique et permanente le recrutement de nouvelles retraitantes.

La Ligue des retraitantes, inaugurée par Mme Louis Codère en mars 1922, pour former à l'action les dames et demoiselles de chez nous, s'est maintenue avec une légère variante jusqu'en 1923. Les rares retraitées qui furent prêchées durant ces trois années, eurent lieu d'abord chez les Religieuses Ursulines de Stanstead, puis au Mont Notre-Dame durant les vacances, et ensuite chez les Religieuses du Précieux-Sang.

En 1925, la fondation d'une mai-

sonna une vigoureuse impulsion à cette belle oeuvre.

Du 4 février, de cette même année, date de la première retraite fermée à la Villa Notre-Dame du Très St-Sacrement, prêchée par le R. P. Wilfrid Garand, C.S.S.R., au 11 mars 1949, 869 retraitées eurent lieu qui donnèrent un total de 19,309 retraitantes venues de toutes les paroisses du diocèse.

La Ligue des Retraitantes se compose d'une ligue diocésaine et des ligues paroissiales. La Ligue diocésaine des retraitantes est le groupement de toutes les retraitantes du diocèse, et la ligue paroissiale est le groupement des retraitantes d'une paroisse.

Le Comité Central a la direction générale du recrutement dans la ville et la région.

Le conseil central actuel se compose comme suit: présidente générale: Mme William Nadeau, 29a, Queen, Sherbrooke; vice-présidente: Mme Noël V. Cloutier, 151, Vtmy, Sherbrooke; secrétaire: Mme A. Bernier, 83 Prospect, Sherbrooke; secrétaire-trésorier: Mme Gédéon Nadeau, 99 Portland, Sherbrooke.

Toutes les personnes qui ont fait une retraite fermée font partie de la Ligue des retraitantes de Sherbrooke.

Service inégalé...

La fondation de cette importante ferronnerie remonte à quelques années à peine, et depuis, elle n'a cessé d'accorder à sa clientèle un service des plus empressés.

Il nous est particulièrement agréable de profiter de l'occasion qui s'offre à nous, pour remercier très cordialement notre clientèle de Sherbrooke et de la région de son encouragement, ainsi que de la confiance qu'elle n'a cessé de témoigner à l'endroit de notre maison. Aussi, est-ce avec reconnaissance et fierté que nous lui disons: "Notre service inégalé s. maintiendra et s'améliorera encore si possible!"

- FERRONNERIE
- PEINTURES
- JOUETS
- VERRERIE
- PAPIERS-TENTURES
- VAISSELLE
- ARTICLES DE SPORT
- ETC., ETC.

FERRONNERIE BELMONT Enr.

Gaston Champagne, prop.

86a, rue Belmont

Téléphone 4258-M

SHERBROOKE



QUÉBEC EST À LA TÊTE DE TOUT LE CANADA

pour la production de la

PULPE ET DU PAPIER

En opération:

48 MOULINS

PRODUCTION DE LA PULPE DE PAPIER

PRODUCTION DU PAPIER

en 1947

en 1947

6,784,996 cordes de bois de pulpe dans la Province

3,104,955 tonnes

Dans les deux cas, plus de 50% de la production totale canadienne.

60.115 personnes — Salaire \$124.281.194.00

LES FORÊTS DU QUÉBEC contribuent à la prospérité du Canada

La valeur totale de la production forestière dans Québec en 1947 dépasse \$440.000.000.

Toute la population du Québec se partage la propriété de cet actif d'une telle valeur. Tous doivent donc se faire un devoir de garder nos forêts productives et à l'abri des dangers de leurs ennemis naturels.

AIDEZ-NOUS À PRÉVENIR LES FEUX DE FORÊT

Le département des terres et forêts

Hon. J.-S. Bourque

ministre

Avila Bédard

sous-ministre



Élèves de l'École des Jeunes Musiciens de l'Harmonie de Sherbrooke — dont M. Gaston Laliberté est le président.

Alliance Française

L'Alliance Française est une société littéraire que fondèrent Pierre Foncin, l'ambassadeur Cambon, le cardinal Lavignerie, et quelques autres personnalités qui voulaient apporter à l'administration française africaine un prestige nouveau qui serait en même temps un délassement au cours des années de séjour sur le continent noir. D'un pays à l'autre, les intellectuels et les universitaires s'intéressèrent à ce genre de délassement et proposèrent des itinéraires aux conférenciers qui donnaient jusque là des conférences pour occuper leur loisir. Progressivement, l'Alliance Française prit de l'ampleur et cinq ou six ans plus tard, les fondateurs se réunirent à Paris et donnèrent des statuts à cet institut nouveau, que bientôt le gouvernement français reconnut d'utilité publique. Dès lors, l'Alliance s'établit à 101, Boulevard Raspail, où son hôtel est fréquenté annuellement par une multitude d'étudiants de toutes nationalités qui viennent apprendre la langue française en écoutant les maîtres de la parole. Le premier groupe à être fondé au Canada fut celui de Montréal en 1902. Puis l'Alliance s'établit à Ottawa, Québec, Toronto, Winnipeg, Regina, Vancouver, Halifax, Hamilton, Sherbrooke et finalement à Trois-Rivières.

C'est le 10 octobre 1930, qu'un Consul Général de France jugea tout le bien accompli par l'Union Musicale de Sherbrooke et suggéra l'affiliation de celle-ci au siège central de Paris. Edouard Carteron était un personnage d'un entêtement irrésistible. Il était au courant qu'en 1929, une série de conférences avait été donnée par notre société musicale et c'est alors qu'il prêta son concours pour adjoindre celle-ci à l'Alliance Française. L'Union Musicale était tout prête, donnant déjà des cours de diction et de conférence de première qualité. Carteron vint

lui-même inaugurer le nouveau comité et à cette occasion prononça une allocution à l'emporte-pièce. Il fut suivi à la tribune par le Comte Robert De Caix. Et ainsi débuta l'Alliance Française de Sherbrooke qui depuis a fait entendre des personnalités littéraires comme: André Allix, le Révérend Père Bellouard, Julien Benda, Charles Bruneau, Baldensperger, Monseigneur Chevrot, le Père Dieux, le Père Ducatillon; des académiciens comme Gillet, Duhamel, d'Harcourt, Henriot, Gilson, etc. et des femmes comme Marie Le Franc, Simone Saint-Clair et tout dernièrement Madame Germaine Poinso Chapuis. De plus au cours de son existence, pendant la guerre, elle a été prêtée à de multiples organisations en faveur des soldats et



Le notaire Léonidas BACHAND, président de l'Alliance Française à Sherbrooke depuis bientôt une douzaine d'années.

des prisonniers français. Elle s'est plu à maintenir le feu sacré.

Ses conférences sont ouvertes à qui veut les entendre et elle s'est entourée d'une élite qui a contribué à faire de l'Alliance Française de Sherbrooke la plus belle société de notre ville. Madame Louis-Edouard Codère fut la première présidente, puis le notaire Léonidas Bachand lui succéda le 7 décembre 1937 et est constamment réélu depuis. Le comité se compose aujourd'hui de quatre vice-présidents, savoir: Monsieur Louis-Philippe Robidoux, le professeur J.-D. Dufour, le docteur L. Laberge, et Madame Annette Codère; la secrétaire est Mlle E. Bernier; le trésorier Monsieur E. A. Tanguay assisté de Monsieur P. E. Gouest.

L'Alliance Française a apporté à la vie intellectuelle de notre ville, une énorme contribution s'élevant à cent onze soirées littéraires.

Les conférenciers de l'Alliance Française (comité de Sherbrooke): Chanoine Audoin; André Allix; Louis Allard; Georges Adam; Abbé Louis Bouhier; R. P. Mario-Augustin, Bellouard O. P. (3 conférences); Jean Bruchési, (2 conférences); Henri Bougearel; Léonidas Bachand; Julien Benda; Charles Bruneau; Pierre Brodin (2 conférences); Fernand Baldensperger; Robert Bonfil; Général P. Guilain de Belnouville; Mgr Emile Chartier; Edouard Carteron; Comte Robert de Caix; Dr J. L. Champenois; R. H. Charlebois; Philippe Cantave; Henri Courstès; Dr Robert Cruchet; Mgr Georges Chevrot; Dom. Bernard de Chabannes; François Charbonneau; R. P. Ambroise-M. Carre; R. P. Marie-André Dieux (Oratoire) (2 conférences); Henri Dombrowski; Louis J. Dalbis; T. R. P. J. Vincent Ducatillon, O. P. (3 conférences); Annette Doré; J. Dnoat Dufour; R. P. Thomas Delos, O. P.; Dr Georges Duhamel, académicien; Claude Eylian (2 conférences); Hon. Juge Edouard Fabre-Surveyer; Bernard Fal; Comte Raoul Polereau; Rév. P. Georges Guitton, S. J.; Chanoine André Garnier; Abbé Lionel Groulx;

Dr Ernest Gendreau; Louis Gillet, académicien; Alfred Glauser; Etienne Gilson, académicien; Pierre Gaxotte, Mgr J. Guérin; Comte Robert d'Harcourt, académicien; Emile Henriot, académicien; Armand Hoog; Pierre Hamp; Chanoine Jean-Jean; R. Soeur Joseph-Alfred (Chanoine); René Jastinski; Charles de Koninck; Eugène Lapiere; Albert Levesque; Marie LeFranc (2 conférences); Pierre de Lanux; Duc de Lévis-Mirepoix; Auguste Lapouret; Henri de Lécluse-Trevoedal; Robert Lacour-Gavet; Raymond Las Vergnas; Bernard Letrembde; R. P. Jean Maydiou; Jean Mouton; André Morize (2 conférences); Beuprê Mauricheau; Charles Maillard; Henry Malherbe; R. P. Paul Mso (Oratoire); Jacques Marquette; Claude Melançon; Comte d'Ornano; Aimé Piamondon; Roger Picard (3 conférences); Mme Germaine Poinso-Chapuis; Louis-Philippe Robidoux; René du Roure; Pierre Ricour; Louis Rougier; Rév. C. Sauerprel; Jean Seznec; Jean-Albert Soré; Madame Simone Saint-Clair; Abbé Alphonse Tricot; René Turck (3 conférences); Frédéric Urmatt; Léon Vallas (2 conférences); Max Vivier (2 conférences); Auguste Viatte; Robert Valeur; Robert Victor.

Rien de nouveau sous le soleil. L'histoire nous apprend que plusieurs des dangers qui menacent l'ouvrier actuel menacent aussi l'ouvrier de l'antiquité. Mais la science moderne a découvert maintes sauvegardes que les anciens ne connaissent pas. Le travailleur doit voir à utiliser régulièrement l'outillage et les dispositifs prévus pour la sauvegarde de sa santé et de sa sécurité.

Rien de nouveau sous le soleil. L'histoire nous apprend que plusieurs des dangers qui menacent l'ouvrier actuel menacent aussi l'ouvrier de l'antiquité. Mais la science moderne a découvert maintes sauvegardes que les anciens ne connaissent pas. Le travailleur doit voir à utiliser régulièrement l'outillage et les dispositifs prévus pour la sauvegarde de sa santé et de sa sécurité.

Famille-College

Association de parents et de maîtres fondée en décembre 1943, au Séminaire Saint-Charles, pour établir des contacts entre les éducateurs et favoriser la formation de la jeunesse.

Constitution du premier conseil: président, Me Charles de L. Mignault, vice-président, M. le chanoine Michel Couture; secrétaire, Mlle Thérèse Fontaine; trésorier, M. le chanoine Napoléon Codère, conseillère, Mme A. Desnoyers-Bernier.

Elections du 4 décembre 1945: président, M. le Dr Lasalle Laberge; les autres titulaires gardent leur fonction respective, et l'assemblée leur adjoint les conseillers dont les noms suivent: Mme Cyrilliaque Martel, Mlle Thérèse Noisoux, Me Maurice Delorme, M. Eugène Codère, M. Wilfrid Croteau. Mlle Thérèse Dubreuil est adjointe comme secrétaire à Mlle Thérèse Fontaine.

Depuis sa fondation, Famille-College a reçu des conférenciers de marque, a tenu un forum, et a réalisé par deux fois, le 16 octobre 1946 et le 5 octobre 1947, une grande Journée des Parents. Voici les sujets développés par les conférenciers invités:

Les avantages d'une association d'éducateurs. — M. Louis CHATEL, V. G. C., Montréal.

L'éducation de la pureté. M. l'abbé Irénée LUSSIER, Montréal.

Pourquoi vos élèves sont-ils distraits? — R. P. Robert PICARD, S. J., Montréal.

L'intelligence dans la santé et la maladie. — Dr Jean-Charles MILLER, Québec.

L'éducation sociale de l'enfant. Soeur MARIE-GERIN-LAJOLIE, Montréal.

Comment étudier? — M. Louis CHATEL, V. G. C., Montréal.

La criminalité chez les jeunes. — Me Antoine RIVARD, Québec.

Qu'est-ce qu'un cours classique? — R. P. Jean LARAMEE, S. J., Montréal.

Vos enfants sont-ils normaux? — M. l'abbé Irénée LUSSIER, Montréal.

Lectures enfantines. — M. J.-A. BRUNET, Montréal.

Problèmes d'hérédité. — M. Jacques ROUSSEAU, Montréal.

L'art d'être jeune. — M. Guy BOULIZON, Montréal.

Les émotions et la santé. — Dr J.-E. MARCOTTE, Montréal.

Orientation scolaire et professionnelle. — M. Gilles-Yvon MORNEAU, Montréal.

La jeune fille et le cours classique. — Mlle Monique BECHARD, Montréal.

Justice ou charité. — Madame Julia RICHER, Montréal.

Formation religieuse. — R.-P. Fernand PORTER, O. F. M., Trois-Rivières.

Révélation sur l'éducation en Russie. — R. P. Léopold BRAUN, Moscou.

Pour promouvoir l'intelligence de la santé et de la vie. — Dr Adrien PLOUFFE, Montréal.

Le promoteur et l'animateur de Famille-College est l'abbé Maurice O'Bready, directeur de l'Orientation professionnelle au Séminaire St-Charles.

Allatt's un nom fameux dans le domaine de la boulangerie; une renommée de 53 années n'est plus à faire...

Il n'y a que les ingrédients de première qualité, les meilleurs sur le marché qui entrent dans la fabrication du pain et des pâtisseries de la Boulangerie Allatt's... et c'est la raison pour laquelle personne ne se surprend de ce que le pain et les pâtisseries Allatt's aient le meilleur goût!

- PAIN ORDINAIRE ET PAIN AUX RAISINS
- PAIN DE BLE ENTIER "OLD FASHIONED"
- PAIN "CRACKED WHEAT"
- GATEAUX D'UNE SAVEUR INSURPASSABLE
- BRIOCHES, ETC...

BOULANGERIE ALLAT'S

Sherbrooke

Qué.



Lorsque le camion ou la voiture "Allatt's" passera dans le voisinage, demandez à nos commis-livreurs qu'ils vous montrent la grande variété de nos produits.

"L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER"



A LA J.I.C. — De gauche à droite: Mlles Rita OUELLET, secrétaire; Pauline PROVENCAL, g.m.g., responsable à St-Vincent de Paul; Françoise HEON, présidente; Pearl CASTONGUAY, trésorière; Juliette RIVARD, g.m.g., propagandiste et responsable à l'Hôtel-Dieu. N'apparaît pas sur la photo: Mlle Gisèle VALLEE, g.m.g., qui est archiviste.

La J. I. C. -- Jeunesse Indépendante Catholique

Le mouvement que l'on appelle J. I. C. (Jeunesse Indépendante Catholique) est l'organisme qui réunit des jeunes, professionnels, hommes d'affaires, comptables, fonctionnaires, voyageurs de commerce, journalistes, en somme la classe des collets blancs dont le travail est plutôt d'ordre intellectuel et libéral.

Comme tout autre mouvement d'action catholique, la J. I. C. poursuit chez elle la rechristianisation de son milieu à l'aide d'un programme préparé annuellement par l'épiscopat et les chefs généraux du mouvement. Le programme social de cette année comporte l'étude du problème de la justice et de l'argent: "attitude chrétienne devant l'argent."

C'est à la suite du Congrès international de l'U. J. C. C. que la section interparoissiale jéciste de Sherbrooke fut fondée par M. Yvon Lanctôt, MM. Albert Poulin, Emile Lafrance, Rosaire Blais, Paul-Emile Chartier, Lucien Métras et Léon Giguère lui ont tour à tour succédé comme directeurs du mouvement. Une autre section également dans le diocèse, dirigée par M. Maurice Fontaine, a vécu quelque temps à Coaticook.

Depuis sa fondation, la J. I. C. de Sherbrooke travaille en collaboration avec les autres sections de Montréal, Granby, Québec, Chicoutimi et Trois-Rivières sous la sage direction du Conseil Central dont le siège social est à Montréal.

Les loisirs

Dès le tout début, les activités d'influence de la J. I. C. se sont portées sur l'organisation des loisirs physiques et intellectuels. Durant plusieurs hivers, à la ferme Rogeau et plus tard à la ferme Gagnon, elle a organisé des clubs de ski. Pendant quelques étés elle a maintenu en exercice à Sherbrooke et au Petit Lac Magog plusieurs courts de tennis et organisé quelques excursions à bicyclettes au Mont Orford, à St-Benoît et ailleurs. A maintes occasions également elle a prêté main forte à la J. I. C. P. en s'occupant de la partie technique de ses organisations.

On note aussi plusieurs autres initiatives dont l'organisation d'un tirage qui a permis au mouvement

de se procurer une maison centrale, chemin Ste-Catherine à Montréal, et la préparation d'un banquet pour saluer le retour des membres qui avaient participé au dernier conflit européen.

Au point de vue intellectuel, la J. I. C. s'est occupée d'une grande campagne de lecture saine, ouverte par une causerie de Mgr Desranleau, à la salle St-Jean-Baptiste de Sherbrooke Est. Le mouvement lui-même fournit à ses membres des livres et des brochures de formation sociale chrétienne au bureau central qui a toujours maintenu au centre de la ville.

Cette action bienfaisante de la J. I. C. s'est accomplie grâce au zèle inlassable de nos prédecesseurs sous l'œil vigilant de nos aumôniers dévoués, M. l'abbé Victor Dupuis qui, depuis la fondation, est l'âme du mouvement, et de M. l'abbé Melchior Lafleur, qui depuis trois ans, s'occupe particulièrement de la section masculine.

Comme la J. I. C. se recrute dans un milieu qui poursuit des études assez longues et se compose de jeunes gens exposés à des déplacements de travail, la quantité des membres est nécessairement transitoire et réduite. Confiante dans la valeur de quelques jeunes gens formés, elle se constitue plutôt comme un noyau d'influence.

Chez elle, le principe de base en toute activité, c'est l'influence d'une élite qui s'est d'abord formé en sens chrétien solide et rayonnant. La J. I. C. d'aujourd'hui est heureuse et honorée de retrouver dans des associations d'âge mûr la plupart de ses membres. Elle salue avec joie tous ceux qui, comme elle, travaillent dans l'élément de la jeunesse masculine et féminine à développer et à vivre une foi sans peur et sans reproche.

L. GIGUÈRE,
responsable.

LONDRES. —(PC)— La fameuse compagnie de ballets Sadler's Wells, d'Angleterre, fera une courte tournée aux Etats-Unis et au Canada à l'automne, avec représentations aux E.-U. d'abord, puis à Ottawa, Toronto, Montréal, et London, Ont.

La Société de Concerts de Sherbrooke

Douze saisons consécutives de concerts de haute tenue artistique ont vu le record dont la Société de Concerts de Sherbrooke peut à juste titre être très fière.

Fondée en janvier 1938, elle présentait comme première série de concerts, les trois grands artistes suivants: Mischa Elman, violoniste, Robert Casadesu, pianiste, et Natalie Bodanya, soprano — chose qui ne s'était jamais vue ici et qui dépassait les espérances de plus enthousiastes.

Depuis lors, la Société de Concerts n'a cessé de présenter au moins trois concerts par année — au cours de certaines saisons on a même pu entendre jusqu'à cinq artistes de grande valeur — chose qui eût été absolument impossible sans la méthode d'organisation de cette Société.

On sait, en effet, que la Société de Concerts procède chaque année à une campagne d'abonnements durant une semaine et qu'à la clôture de la campagne un budget est établi suivant le nombre d'abonne-

ments recueillis et que les artistes sont engagés en conséquence. Donc, pas de risques financiers, aucune inquiétude les soirs de concerts pour savoir si le budget sera bouclé ou non, etc.

De plus, la Société est affiliée au Community Concerts Service Inc. de New-York, qui s'occupe de toutes les relations avec les artistes. On a été à même d'apprécier ce service à maintes reprises et particulièrement en 1946 alors que Bidu Sayao, qui devait donner un concert ici au printemps, en fut empêché; le concert ayant dû être remis à l'automne, le bureau de New-York envoya à ses frais et sans charge supplémentaire pour la Société locale, l'excellente jeune pianiste, Hilde Somer, qui n'eut pas de peine à faire oublier aux membres le désappointement causé par le retard apporté au concert de Sayao.

Les concerts
Voici la liste fort imposante des concerts présentés par la Société depuis ses débuts:
(A suivre en page 56)

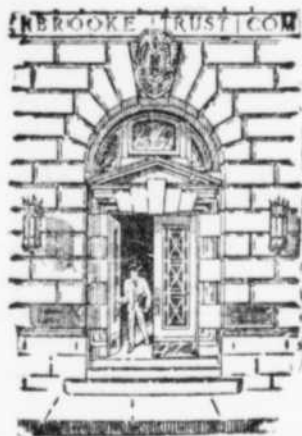


M. l'abbé Victor DUPUIS, l'âme dirigeante de la J.I.C.

QUI

RÈGLERA VOTRE SUCCESSION?

En moyenne, il faut un an ou plus pour régler une succession. Durant cette période, les capacités administratives d'un exécuteur sont souventes fois mises à l'épreuve.



Une succession est réglée d'une façon prompte et économique lorsque l'exécuteur est diligent et compétent.

VOTRE exécuteur aura-t-il toutes les connaissances spéciales, toute l'expérience requise pour l'administration efficace et prompte de votre service?

Cette compagnie, lorsqu'elle agit comme exécuteur testamentaire, rend un service basé sur nombre d'années d'expérience. C'est là, d'ailleurs, l'assurance d'une administration sage et avisée d'une succession.

Consultez en toute confiance les officiers de notre département de Fiducie. Nous vous invitons cordialement à le faire.

Sherbrooke Trust Company

La Société de Concerts de Sherbrooke

(Suite de la page 55)

1938 — Mischa ELMAN, violoniste, Robert CASADESUS, pianiste, Natalie BODANYA, soprano; 1938-39 Rose BAMPTON, soprano, Carola GOYA, danseuse espagnole, et Beatrice BURFORD, harpiste, Reginald STEWART, pianiste, et Marced HUBERT, violoniste; 1939-40 Emile BAUME, pianiste, Albert SPALDING, violoniste, Wilbur EVANS, baryton; 1940-41 MALCOLM et GODDEN, pianistes duettistes, LA MERI, danseuse, Anna KASKAS, contralto; 1941-42 Leonard WARREN, baryton, Eugen LIST, pianiste, Wilfrid DILLING, harpiste, Raoul JOBIN, ténor; 1942-43 Lansing HATFIELD, baryton, Angel REYES, violoniste, Astrid VARNAY, soprano; 1943-44 Farina REGULES, pianiste, Yehudi MENUHIN, violoniste, Nino MARTINI, ténor; 1944-45 Igor GORIN, baryton, Adolf BUSON et Rudolf SERKIN, violoniste et pianiste, Hilde SOMER, pianiste, Bidu SAYAO, soprano; 1945-46 Carroll GLENN, violoniste, Robert CASADERUS, pianiste (2ième fois), Gregor PIATIGORSKY, violoniste, Mona PAULEE, mezzo-soprano, et Charles KULLMAN, ténor; 1946-47 Marina SVETLOVA, danseuse, Frances Yeend, soprano, William PRIMOSE, altiste, la PETITE SYMPHONIE DE ST. LOUIS; 1947-48 Jennie TOUREL, mezzo-soprano, BARTLETT et ROBERTSON, pianistes duettistes, Erica MORINI, violoniste; 1948-49 DE PAUL'S INFANTRY, COLUMBIA OPERATIC TRIO, Jean Maria SANROMA, pianiste.

En examinant cette liste, on se rend vite compte que les concerts furent tous, sauf quelques très rares exceptions, d'une très haute valeur artistique. Rien de banal, rien de vulgaire, mais de la bonne musique par de grands artistes.

La plupart des artistes présentés sont universellement connus, mais les plus jeunes dont la réputation n'est pas encore établie ne le cèdent en rien quant à la qualité, et c'est là un des avantages de la Société c'est-à-dire de fournir à ses membres l'occasion d'être parmi les premiers à entendre des artistes qui par la suite viennent à être reconnus comme des maîtres.

Parmi les avantages de la Société de Concerts, il convient de mentionner le privilège accordé aux étudiants d'assister à ces concerts pour la moitié de cotisation annuelle des adultes. C'est là un avantage qu'on a peut-être pas apprécié à sa juste valeur.

Il est tout à l'honneur de notre population d'avoir réalisé la valeur culturelle de ces concerts et de les avoir fréquentés et supportés si généreusement.

Ceux et celles qui s'occupent de l'organisation de ces concerts, particulièrement les sollicitateurs qui recueillent chaque année les abonnements, font une oeuvre de culture artistique qui leur a mérité la reconnaissance de la population.

Mme F. H. Bradley, qui vient de démissionner comme présidente, a

valet occupé ce poste pendant onze saisons et l'exemple de son activité a grandement contribué au succès de la Société.

Exécutif

M. le juge Césaire Gervais a été choisi pour lui succéder et le Comité exécutif se compose maintenant comme suit:

Présidente honoraire: Mme F. H. Bradley; président: M. le juge Césaire Gervais; vice-présidents: Mme C. B. Howard, Mme Lewis Rosenbloom, M. Paul-Emile Fortier; secrétaires: Mlle Doris Robinson, Mlle Isabelle Payette; secrétaire-archiviste: Mlle Charlotte Nadeau; trésorier: M. Jean Dancreau.

Les présidents des divers comités sont les suivants: Réception: Mlle Mimi Shea, Publicité: Journaux: Mmes Margaret Doherty, M. Marcel Dion, Radio: M. Léon Lorrain, Films: M. Gerald Ferguson. Présentation des concerts: M. Sylvio Lacharité. Contrôle: M. Henri-Paul

Lemieux. Le Comité de la Campagne d'abonnements sur qui retombe la tâche de former les équipes de sollicitateurs et sollicitatrices et de diriger leur travail est formé comme suit: Présidente générale: Mme C. B. Howard; présidentes conjointes: Mme Césaire Gervais, Mme Glen Sampson, Mlle Lucille Morre. Enfin le Bureau des Directeurs comprend les personnalités suivantes: Mme Léopold Levêque, Mme Carl Camirand, Mme Lewis Rosenbloom, M. et Mme Glen Sampson, Mlle Viola Mullins, Dr. Jacques Oll-

ivier, M. Louis-Philippe Robitoux, sénateur et Mme Charles B. Howard, M. Sylvio Lacharité, Mlle Norah Leonard, Mme F. H. Bradley, Mme René DuBerger, Mme L. E. Codère, M. Georges Sylvestre, notaire, Me Wesley Bradley, M. Roland Codère.

La Société de Concert de Sherbrooke peut donc envisager l'avenir avec confiance et les amateurs de musiques, qui ne lui ménageront sans doute point leur appui, pourront être assurés de séries de concerts continus et de la plus haute valeur musicale.

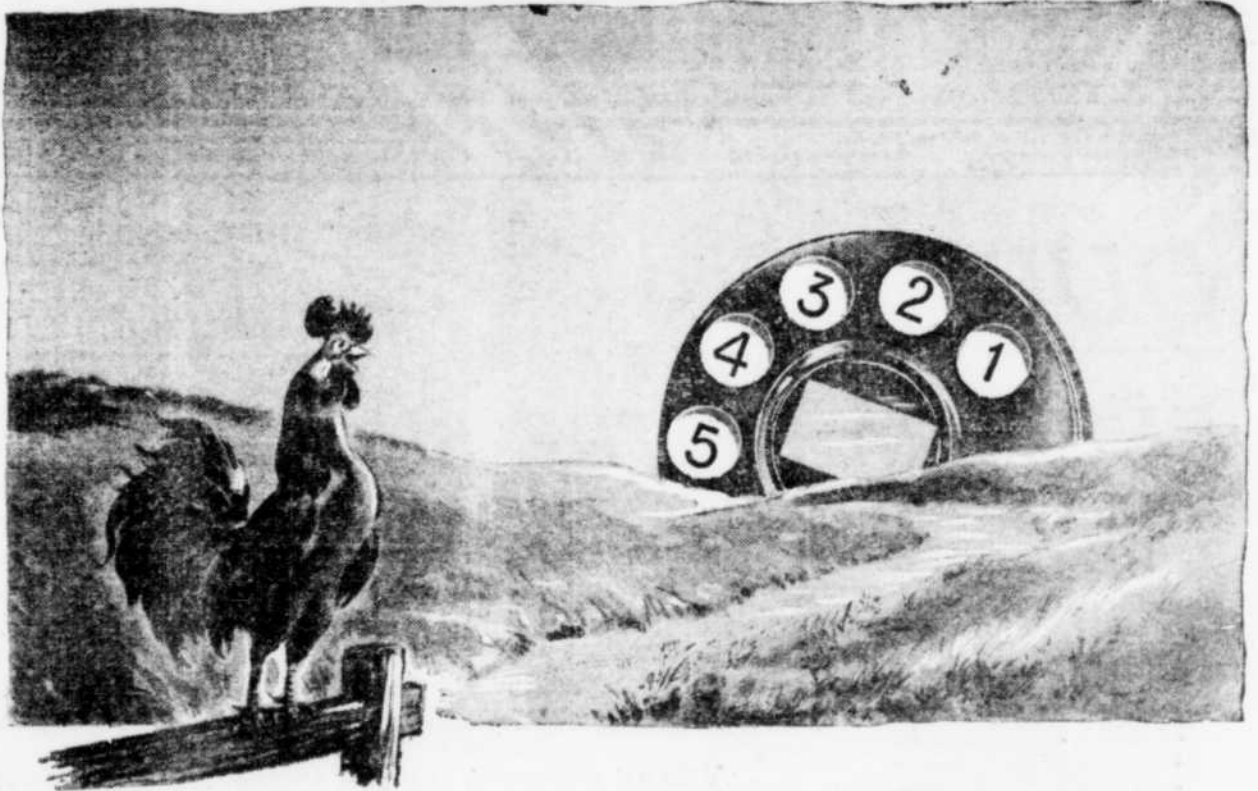


Concert 1949 — Photo prise au cours du concert annuel de la veille dernière. Ce chœur mixte de 60 voix est composé des chorales St-Jean-Baptiste et Ste-Agnès et dirigé par M. Darcy St-Pierre.



M. Paul-Marcel ROBIDOUX, pianiste et compositeur de talent, membre du Jeudi Musical et autres groupements artistiques.

Avec l'usage grandissant de l'éclairage fluorescent dans les demeures et dans l'industrie, est né un nouveau risque sanitaire. Les tubes fluorescents sont recouverts, à l'intérieur, d'une substance qui contient du beryllium, un poison dangereux. Voyez à briser avec soin et comme il faut les lampes brisées; l'aspiration de leurs poussières et les coupures que font leurs éclats de verre peuvent causer un grave empoisonnement.



L'aube d'une nouvelle ère téléphonique!

MM. les industriels et commerçants noteront que tous les numéros téléphoniques seront changés lors de la conversion au système automatique. Nous leur conseillons d'y songer quand ils commanderont de la papeterie, de la publicité, des enseignes, etc., où figure leur numéro

Vers le milieu de l'an prochain, Sherbrooke et Lennoxville seront dotées d'un service téléphonique tout à fait moderne... le système automatique. La construction du nouveau central — qui desservira à la fois Sherbrooke et Lennoxville — va bon train. Tout l'outillage nécessaire a été commandé. Les nouveaux téléphones "à cadran" seront installés bien avant le raccordement au système automatique. Tout cela ne constitue que l'un des nombreux travaux d'expansion et de perfectionnement qui se poursuivent sans répit en vue d'assurer à tous ceux qui en ont besoin le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

H. E. WALKER, gérant



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

La "Catholic Women's League of Canada" dans le diocèse de Sherbrooke (par Gladys Mullins)

La "Catholic Women's League of Canada" fait partie d'un mouvement mondial catholique féminin sous l'étendard de l'International Union of Catholic Women's Leagues, représentant 32 pays et 50 ligues; le total des membres atteint le chiffre de 25 millions.

La "Catholic Women's League" est maintenant représentée dans 33 diocèses canadiens et dans six cents centres de ces diocèses.

La Ligue est essentiellement un mouvement laïque dont l'initiative relève des femmes elles-mêmes.

Son nom est d'origine anglaise et sa fondation remonte vers 1906 alors qu'une convertie à la foi eut l'idée de grouper les femmes dans un but charitable.

Au Canada, la "Catholic Women's League", fut fondée pour permettre aux femmes catholiques d'exprimer leur opinion comme groupe autonome en matière d'intérêt national, que comme citoyennes loyales, en enfants dévoués de notre Mère la Sainte Eglise.

En 1910, lors du congrès eucharistique international tenu à Montréal, Son Eminence le cardinal Bourne, prélat d'Angleterre, parlait en termes ardents des possibilités de ce mouvement, et en 1913, grâce aux suggestions du chanoine Philippe Casgrain, familier avec le travail qui se faisait en Angleterre, un groupe fut formé à Edmonton.

Subséquentement, quelques unités furent établies à Toronto, Montréal, Ottawa, Halifax et Regina.

En 1920, sur l'invitation de Mlle Belle Guérin, de Montréal, un groupe de femmes zélées, imbues d'idéal et animées du véritable esprit catholique, se réunirent à Montréal afin d'étudier le problème de fédérer ces différents groupes en un seul organisme réunissant toutes les "Canadian Catholic Women" de l'Atlantique au Pacifique, avec un projet unique et un seul but: faire connaître et défendre l'enseignement catholique et ses principes, toujours sous la direction de la hiérarchie.

Sous le distingué patronage du délégué apostolique, Mgr Pietro Maria, et avec l'approbation de Son

Excellence Mgr Paul Bruchés, archevêque de Montréal la "Catholic Women's League" prit naissance; on choisit comme patronne Notre-Dame-du-Bon-Conseil et la devise FOR GOD AND CANADA fut adoptée.

Ces mots font partie de son blason qui est à fond bleu surmonté d'une croix, et encadré d'une couronne de feuilles d'érable dorées. L'incorporation fédérale fut obtenue le 12 décembre 1923.

Sherbrooke avait une déléguée à cette séance d'organisation, tenue à Montréal, dans la personne de feu Mme Henry-J. Mulvena. A son retour de la métropole, Mme Mulvena convoqua une assemblée des dames de la paroisse de St-Patrice, souligna ce qui s'était passé à Montréal et invita les personnes présentes à se joindre à ce mouvement en voie d'organisation.

Grâce à l'approbation de Son Excellence Mgr Paul Larocque, et avec la bienveillante autorisation de M. le chanoine Fiset, la première subdivision de la "Catholic Women's League of Canada" était fondée dans la paroisse St-Patrice en septembre 1920.

Soixante-et-une femmes furent inscrites comme membres, les premières directrices furent: présidente, Mme Henry-J. Mulvena; secrétaire, Mme H.-J. Richardson; trésorière, Mme Frederick-J. Griffith.

Peu de temps après, Mme Mulvena démissionna et était remplacée par Mme Henry-J. Veilleux.

En 1922, avec l'approbation du curé de l'endroit, M. l'abbé L.-A. Lavallée, une subdivision était établie à Richmond avec un effectif de soixante-huit membres. Les directrices furent alors: présidente, Mme A.-J. Hudon; première vice-présidente, Mme H.-M. Gain; deuxième vice-présidente, Mme Taylor; secrétaire des procès verbaux, Mme A.-W. McCabe; secrétaire correspondante, Mlle Annie Hayes; trésorière, Mlle Geneviève Bedard.

A Richmond revint l'honneur d'avoir fondé la première subdivision juvénile du diocèse en octobre 1923. Mlle Marie Desautniers fut élue présidente; Mlle Florence

Préchette, secrétaire; Mlle Emma Miller, trésorière.

Vers la même époque, M. l'abbé J. Leblanc, curé de Lennoxville, exprima le désir de voir s'établir une ligue dans sa paroisse. A l'assemblée d'organisation qui eut lieu dans la salle paroissiale St-Antoine, Mme B.-E.-A. Brooks fut élue présidente, et les vice-présidentes étaient Mmes J.-E. Jamieson, J.-O. Dubroc et D. Martin; Mlle Annie Barrie fut choisie secrétaire et Mlle Veronica Dundin, trésorière.

En 1932, une subdivision juvénile était établie à Sherbrooke avec, comme première présidente, Mlle Maura McManamy (Mme Paul McKenna), Mlle Gertrude Meacher (Mme J. Boyce), secrétaire, et Mlle Mimi Shea, trésorière. Cette équipe a fait jusqu'à date un travail splendide qui justifie son existence.

GIRL GUIDES

Réalisant le travail efficace accompli chez les adolescentes par le mouvement des Girl Guides, la "Catholic Women's League" favorisa la formation d'une compagnie avec, comme capitaine, Mlle Margaret Doherty. Mlle Mary Corcoran lui succéda à cette charge. La capitaine actuelle est Mlle Gertrude MacParland et Mlle Shirley Coley est lieutenant d'une compagnie florissante.

Depuis leur fondation par la "Catholic Women's League", ces Guides connues sous le titre de la "Third Sherbrooke Company" ont marché de succès en succès et leur rang s'est enrichi de membres nombreux.

Une troupe de "Brownies" sous la direction de Mme T.-H. Littlejohn, s'occupe des bambines.

Avec l'autorisation de Mgr Léon Bouchier, p.d., curé de la paroisse St-Patrice de Magog, une autre subdivision de la ligue fut fondée dans cette ville en 1947. Mlle Florine Mullins, alors présidente diocésaine et Mme Francis Hoye, organisatrice diocésaine, revirent le crédit de cette nouvelle unité. Les directrices furent: présidente, Mme J.-H. Kenehan; première vice-présidente, Mme Arnold Buzzell; deuxième vice-présidente, Mme W.-W. McClements; troisième vice-présidente, Mme C.-C. McPherson; secrétaire correspondante, Mlle Ena Donigan; secrétaire des procès verbaux, Mlle Mildred Donigan; trésorière, Mme J. Shaw.

La constitution originale comportait un conseil national, composé

d'un aumônier national, d'une présidente, de trois vice-présidentes, d'une secrétaire honoraire et d'une trésorière honoraire. Les membres de ce conseil étaient les présidentes diocésaines à travers le Canada. Un bureau exécutif permanent avec secrétaire rémunérée, fut établi à Montréal. Il a été depuis, déménagé à Ottawa. Un congrès auquel assistent les délégués de chaque diocèse où existe une ligue, a lieu annuellement. Le diocèse de Sherbrooke a été représenté par une déléguée à chaque congrès. La constitution exige également l'affiliation d'organisations similaires, afin de mieux combiner les efforts dans le champ de l'Action catholique.

Le conseil diocésain de Sherbrooke a ainsi affilié la "St. Patrick's Mission Circle", fondé en 1919 par Mlle Geraldine Hébert.

Tenant compte des changements apportés par le temps et des conditions requérant une attention immédiate et auxquels l'exécutif national ne pouvait suffire, et sous les directives de son aumônier national, Son Excellence Mgr William M. Duke, archevêque de Vancouver, qui exprimait le désir de la hiérarchie canadienne, il fut décidé lors du congrès tenu à Windsor, Ont., en 1946, d'établir des conseils provinciaux. Son Ex. Mgr Lawrence-P. Whelan, évêque auxiliaire de Montréal, est le directeur provincial et Mme Frank-A. Bussièrès est la présidente provinciale.

Chaque diocèse où la C.W.L. est établie comprend un conseil diocésain qui surveille et contrôle sous l'autorité de l'Ordinaire du diocèse, les problèmes et les questions d'ordre diocésain.

Le premier conseil diocésain formé en 1926 comprenait les directeurs suivants: aumônier, Son Ex. Mgr A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke; présidente, Mlle Minnie Mooney; première vice-présidente, Mme H. Veilleux, Sherbrooke; deuxième vice-présidente: Mme A.-J. Hudon, Richmond; troisième vice-présidente, Mme S.-E. Desmarais, Richmond; secrétaire, Mlle Gladys Mullins, Sherbrooke; trésorière, Mlle Marie Desautniers, Richmond.

Le premier congrès diocésain de Sherbrooke eut lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb, rue Gordon, le 6 octobre 1927, sous la présidence de Mlle Minnie Mooney. L'orateur invité pour la circonstance

était le R. P. George-T. Daly, c.s.s.r., de Toronto, fondateur de l'Institut des "Sisters of Service". Depuis lors, un congrès diocésain a eu lieu annuellement et a produit de bons résultats.

Le conseil diocésain se compose à l'heure actuelle des membres suivants: présidente, Mme J. Ross Alexander, Richmond; première vice-présidente, Mme John Murphy, Sherbrooke; deuxième vice-présidente, Mme Robert-C. Winslade, Sherbrooke; troisième vice-présidente, Mme Courland Delaney, Richmond; secrétaire des procès-verbaux, Mlle Yvette Campbell, Sherbrooke; secrétaire correspondante, Mlle Antoinette Linahen, Richmond; trésorière, Mlle Arline Hand, Sherbrooke.

Son Ex. Mgr Desranleau a récemment nommé M. l'abbé J.-R. Moisan, curé de la paroisse St-Patrice, directeur diocésain.

La "Catholic Women's League of Canada" a un programme compréhensif et bien défini, auquel a adhéré pleinement le conseil diocésain. Ses principaux travaux sont les suivants:

Dans le domaine spirituel: Retraites fermées pour les catholiques anglaises du diocèse, inaugurées en 1922. La première retraite de ce genre fut organisée par Mlle Minnie Mooney et le prédicateur était le R. P. Célestin, o.f.m., du monastère franciscain de Lennoxville. Des retraites similaires ont eu lieu annuellement depuis cette date.

La subdivision de Sherbrooke a la responsabilité de l'Heure sainte précédant le premier vendredi de chaque mois. Des fleurs naturelles sont fournies pour la décoration des autels de différentes paroisses dans des occasions spéciales. Ses membres forment une garde d'honneur à l'occasion des Quarante-Heures, et le premier samedi de mai est consacré comme jour de prières en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie, alors que des groupes de membres, alternant à chaque heure, prient pour la paix mondiale, la défaite du communisme, aux intentions du Souverain Pontife, de notre évêque, de nos paroisses, etc.

Dans le domaine social: Bien que fidèles à leurs obligations nationales, les "Catholic Women's League" ont pour oeuvre primordiale la paroisse et tout ce qui s'y rattache. Conséquentement, dans chaque

(A suivre en page 58)

THE SUPERHEATER COMPANY, LIMITED

Sherbrooke, Qué.

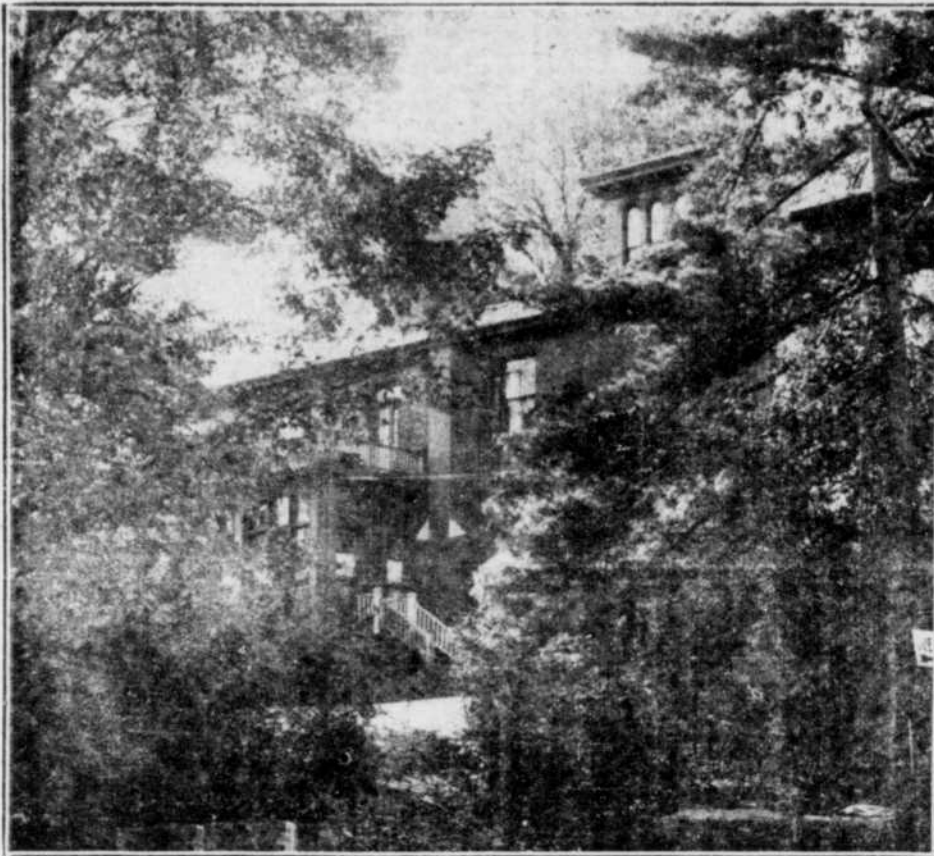
Nous manufacturons:

- PIÈCES DE FONTE GRISE
- PIÈCES DE SEMI-ACIER
- PIÈCES D'ALUMINIUM
- PIÈCES DE BRONZE



Ingénieurs,
dessinateurs et
manufacturiers de:

- Bouilloires stationnaires et de bateaux
- Appareils à vapeur et à eau pour locomotives
- Tuyaux en spirales, pour toutes fins



Superbe maison de la Réhabilitation, richement encastrée dans les feuillages, à Sherbrooke.

La "Catholic Women's League of Canada" dans le diocèse de Sherbrooke

(Suite de la page 57)

parcours ou la ligue est établie, elle fait du travail social sous la direction du curé. Ceci implique la distribution de vivres, vêtements, combustible, soins médicaux, lait pour enfants, assistance et cliniques, en un mot tout ce qui concerne la réhabilitation de la famille. Elle conduit les bébés au baptême, habille les enfants pour leur première communion. La ligue coopère avec le "Victorian Order of Nurses", dont elle retient les services; elle s'occupe également de la "Child Welfare Clinic" et de l'Institut pour les Aveugles. Elle a toujours prêté une main secourable lors de souscriptions publiques aussi bien que durant les campagnes annuelles de charité. Elle a organisé dans la salle paroissiale de St-Patrice un centre de récréation pour les jeunes. Le comité est Mme Robert-C. Winnes. L'excellente présidente de ce

comité de la visite des malades, un sous-comité du Service social, sous la direction de Mme Fred Shelley, visite assidûment tous les hôpitaux de la ville, aussi bien que le Sanatorium St-François. Il distribue de la lecture, des tracts religieux lorsque demandés, des fruits et autres douceurs. Leur leur visite est toujours anticipée avec joie par les malades et tous ceux qui souffrent.

Une autre oeuvre chère au coeur de ce comité est l'Hospice du Sacré-Coeur où une visite hebdoma-

daire est faite aux personnes de langue anglaise par Mme F.-O. Beatty.

Durant les tristes années de dépression, lorsque des familles entières furent plongées dans le dénuement dû à la dépression et le chômage, la C.W.L. fut sur la brèche, donnant et son temps et l'argent et le travail pour diminuer les souffrances de ces infortunés.

Citoyenneté: — Pour atteindre à ses aspirations patriotiques telles qu'exprimées dans sa devise "FOR GOD AND CANADA" la ligue prêche un intérêt particulier à toute question vitale concernant la politique fédérale, provinciale et municipale. Elle a ses représentantes dans les différents comités civiques. Elle n'est nullement partisane. La présidente très compétente de ce comité est Mme John Murphy.

Education: — Le conseil national de la "Catholic Women's League" maintient une bourse pour Services sociaux attribuée par concours et octroyant pour deux années d'études dans une université catholique. Les candidates à ce concours doivent être bachelières ès-arts et être qualifiées en matière de service social. La boursière doit avoir l'approbation de l'évêque du diocèse où elle réside et doit préférentiellement être bilingue. A la suite de sa graduation, elle est tenue de donner trois ans de services au Canada sous la responsabilité catholique. Chaque conseil diocésain contribue

annuellement pour cette bourse. A Sherbrooke, la C.W.L. distribue des prix dans les écoles; elle aide financièrement des jeunes filles à assister aux cours d'été d'Action catholique tenus chaque année au collège Loyola, à Montréal. La bibliothèque connue sous le nom de "Canon Fiset Memorial Library" a également bénéficié des bienfaits de la ligue.

Dans son effort pour répandre les vertes catholiques et ses principes, la ligue met à la portée des lecteurs de la "Sherbrooke Public Library" des périodiques catholiques. Des clubs d'études spécialisés dans les questions sociales, de sujets doctrinaux et de littérature catholique, fonctionnent avec beaucoup de succès. La présidente locale de ce comité est Mlle Owenie McKeon.

"Sister of Service" — Notre Mère la Sainte Eglise, toujours soucieuse de préserver la foi de ses enfants, et de pourvoir à sa continuité, s'assure en tout temps les moyens pour arriver à ses fins. C'est ainsi qu'en 1922, un homme de Dieu, d'une vision et d'une foi larges, le R. P. George-T. Daly, c.s.s.r., de Toronto, Ont., après plusieurs années de labeur missionnaire dans l'Ouest canadien, se rendit compte de l'impérieux besoin d'une congrégation de femmes pour exercer l'apostolat dans ces champs éloignés et particulièrement pour sauvegarder la foi des nouveaux Canadiens. C'est ainsi que fut fondé l'Institut des "Sisters of Service". Leur devise comprend ces simples mots "I Have Come to Serve" (Je suis venue pour servir). Leur maison-mère est à Toronto. Durant ses plus de vingt-cinq années d'existen-

ce, cette communauté a en son crédit un travail remarquable. Elle maintient des clubs résidentiels pour jeunes filles dans les grandes villes, elle compte des hôpitaux dans l'Ouest canadien; rencontre les immigrants dans les ports d'Halifax et de Montréal, leur souhaite la bienvenue dans leurs nouveaux foyers. Elle donne des cours par correspondance dans les missions de l'Ouest, en un mot, elle sert là où les besoins l'exigent.

C'est à l'honneur de la C.W.L. d'avoir été le premier auxiliaire de cette merveilleuse fondation. Dès les premiers jours de son existence, son fondateur, le Père Daly, fit appel à la ligue, lui demandant assistance. Elle s'engagea à souscrire la somme de \$3,500.00 annuellement et n'a jamais failli à cette promesse depuis. Le diocèse de Sherbrooke s'enorgueillit de compter deux de ses membres faisant partie de cette communauté, soit: Soeur Agnes Black, présentement au "Residential Club" de Montréal, et Soeur Rosemary Hudon, autrefois de Richmond, à la mission de Rycroft, Alberta.

Du diocèse de Sherbrooke partent chaque année de nombreux colis de nourriture, de vêtements, d'articles religieux, de littérature catholique tout autant que de généreux dons en argent destinés à faciliter le travail de ces vaillantes femmes. Mlle Gertrude Workman est la zèle présidente de la subdivision sherbrookoise.

Toujours anxieuse de soulager les besoins et de prodiguer son aide, la C.W.L. a répondu à tous les appels durant les terribles années de guerre. Elle avait ses représentantes dans chaque comité et participa activement au travail de la Croix-Rouge ou ses membres se signalèrent. Mmes Albert-L. Vallée, Harriett St-Louis et Maurice de Lotinville de la subdivision de Sherbrooke méritent certainement la reconnaissance des autorités de la Croix-Rouge et la gratitude des membres de la Ligue.

Grâce à sa sollicitude journalière et constante pour les membres de l'armée et de la marine, Richmond mérita le titre de "Friendly Town". Les besoins physiques et récréatifs des soldats dans les camps de notre ville ne furent aucunement négligés, mais leur bien-être spirituel fut l'objet d'une attention spéciale. Durant la période où les Fusiliers de Sherbrooke campèrent ici, on s'occupa de meubler la chapelle, de fournir des chapelets aux hommes enfin de répondre aux demandes transmises par l'intermédiaire du Padre.

Un aumônier d'outre-mer fut adopté par la subdivision et quantité de cigarettes et de douceurs de toutes sortes parvinrent ainsi à nos forces armées.

Un autre service réclamait la bienveillance de nos membres, c'était le "Catholic Sailors' Club", Montréal, qui s'occupe de procurer du confort aux marins stationnés dans son port. Des tricots, des articles de toutes sortes, des chapelets, de la littérature catholique ont été prodigués à ces loups de mer. Les "Catholic Sailors' Clubs" sont affiliés au travail de "Apostleship of the Sea". L'image-emblème en est "Stella Maris". Ce service se continue même en temps de paix. Mme Leslie Maskell est la présidente locale de cette division.

La "Canadian League", la revue officielle de la C.W.L. est publiée mensuellement et elle est le moyen de contact entre officiers et membres. Ses pages comprennent des articles traçant des programmes et des méthodes pratiques d'Action catholique. Mlle Elizabeth Bradley est la présidente de ce comité.

Le soin de la publicité est assuré par les mains de Mlle Vivian Powell, qui reconnaît la courtoisie et la coopération des journaux sherbrookoises en tout temps.

La subdivision de Sherbrooke est justement fière du talent et de la culture de ses membres, dont l'un peut être considéré comme la plus grande artiste de Sherbrooke autant comme musicienne que compositeur et pianiste. Mme L.-E. Codère (Josephine Doherty Codère) Officier d'Académie. En 1933, Mme Codère honora sa subdivision en composant la musique et les paroles d'une chanson, dédiée à la C.W.L. du diocèse de Sherbrooke et à Mme J.-J. Coffey, de Montréal, ancienne présidente nationale, une protectrice et amie du conseil de Sherbrooke. Le thème de ce chant développe la devise de la ligue: "FOR GOD AND CANADA", l'amour de Dieu et le bien du prochain. Il respire l'enthousiasme l'inspiration. Il est maintenant chanté à tous les congrès diocésains de Sherbrooke et a été plus d'une fois chanté lors des congrès nationaux. Il est probable qu'il soit adopté comme chant officiel de la C.W.L. du Canada. Voici les mots de ce chant:

CARRY ON

Paroles et musique de Mme L.-E. Codère, Off. d'Académie.

Here we are gathered once again
And reunited stand
To greet each other with a smile
And grasp each friendly hand
To pledge a word of honor
In word, in deed and song —
With steps that never falter,
To bravely Carry On.

Chorus

Striving to banish sadness
Bring back a smile again,
Sending a note of gladness
Into the song of pain;
Joined in a glad endeavor
E'en tho' the way be long,
Onward and up forever
Still must we Carry On!

Longing the Master's will to do
Another's grief to share,
With hearts uplifted for the task
Or bow'd in silent prayer;
For kindly deed there is always need
To help some one along —
To keep our banner flying high
And nobly Carry On.
(Chorus)

La C.W.L. du diocèse a été honorée à plusieurs reprises. Au congrès national de Kingston en 1937, Mlle Gladys Mullins fut nommée présidente nationale de la publicité. En 1943, Mme Francis Hoye eut la distinction d'être nommée présidente nationale des Retraites fermées, et lorsque Mlle Arline Hand fut nommée présidente nationale des subdivisions juvéniles, nous nous sentîmes fières de nos jeunes. Evidemment la "Catholic Women's League of Canada", depuis sa fondation, a pris parti pour les principes catholiques énoncés par notre Mère la sainte Eglise et les résolutions adoptées aux différents congrès nationaux démontrent qu'elle croit qu'un bon catholique est un bon citoyen. Telles sont, par exemple, les résolutions adoptées contre la limitation des naissances, la stérilisation, les modes indécentes, le divorce. La littérature immorale. Des résolutions de loyauté et d'obéissance filiale à Notre Saint-Père le Pape, et une coopération constante à la hiérarchie canadienne, ainsi que l'allégeance et la fidélité à nos gracieux souverains le roi et la reine ont été adoptées à maintes reprises, ainsi que des voeux destinés à l'établis-

A suivre en page 59

Pour plus de sécurité sur la route, exigez

LES DOUBLURES DE FREINS

(BRAKE LINING)

Autobestos

MANUFACTUREES A SHERBROOKE PAR

Autobestos Manufacturing Co., Limited

RUE LANSDOWNE

SHERBROOKE, QUE.

Les Employés Civiques

Il y a 7 ou 8 ans, les employés de l'hôtel de ville, réunis en assemblée annuelle, décidèrent de se grouper afin de former une association indépendante. Malgré les efforts des patrons et mairaines, l'idée ne fut pas vue d'un bon oeil par certains conseillers du temps. L'affaire fut alors classée.

En 1944, avec l'appui du trésorier actuel, M. H. M. Cormier, une asso-



M. G.-H. CORDEAU, président lors de la formation de l'Association des Employés de l'Hôtel de Ville de Sherbrooke.

ciation nouvelle prit forme parmi les employés. Cette fois, l'affaire alla bon train et, sous les directives de Me Maurice Delorme, avocat, le groupe est reconnu par le gouvernement du Québec sous le nom de "Association des Employés de l'Hôtel de Ville de Sherbrooke", ayant comme président M. Georges H. Cordeau et, comme secrétaire, M. Maurice Dion, qui aujourd'hui occupe une position de traducteur à l'ambassade française à Washington, D. C.

La première année, une échelle de salaires fut établie et tous les employés touchèrent une augmentation, dont quelques-unes très minimes.

L'année suivante, le groupe est approché par les officiers des syndicats catholiques, auxquels il adhère. Tout comme l'année précédente, tous les employés bénéficièrent d'un...

Les deux principaux



M. EUDORE VALLANCOURT, qui fut président, l'an dernier, de la Fraternalité des Employés Civiques à Sherbrooke

Se bien laver les mains avec de l'eau et du savon, et se les laver souvent, voilà l'une des meilleures sauvegardes qu'on connaisse contre beaucoup d'affections communes. Les mains et les ongles doivent toujours se garder aussi propres que possible, mais il faut surtout se laver avant les repas et à la sortie des toilettes. La plupart des microbes pénètrent dans l'organisme par la bouche, souvent par l'intermédiaire des mains, rappelez-vous.

Par les froids soirs d'hiver, beaucoup aiment à se payer un bon film. Comme divertissement confortable et à bon marché, c'est difficile de trouver mieux. Mais certains n'enlèvent pas leur pardessus, au cinéma, parce qu'ils n'aiment pas à tenir dans leurs bras des vêtements pesants. Aussi ont-ils trop chaud et deviennent-ils, quand ils sortent au froid, une proie facile pour les rhumes. Au cinéma, ôtez votre pardessus. Vous le trouverez commode quand vous sortirez.

responsables de l'avancement de l'association furent sans contredit, cette année-là, M. G.-H. Cordeau, et le nouveau secrétaire, M. Roger Choquette.

Vers la fin de 1946, ayant eu connaissance des succès obtenus par la Fraternalité Canadienne des Pompieriers ainsi que par les pompiers locaux, les officiers de l'Association rencontrèrent M. Vanasse, président général, M. L. Perreault, secrétaire-trésorier général, ainsi que Me Guy M. Desaulniers, aviseur légal de la Fraternalité, dans le but de se renseigner sur les procédures à suivre afin de se joindre aux milliers d'autres qui en faisaient déjà partie.

L'affaire de fonder une section dite des fonctionnaires et d'obtenir une charte demande quelque temps. A la fin de décembre, juste en temps pour renouveler le contrat, on fut avisé par la Fraternalité qu'elle a obtenu la charte nécessaire et que le groupe sera dorénavant reconnu comme la "Fraternalité Canadienne des Employés Civiques, Section des Fonctionnaires, Local 1".

La première année, après en avoir appelé à l'arbitrage, la nouvelle association obtint 15% d'augmentation et, en 1944, on obtint \$4.26 d'augmentation pour tout le monde. Lors des premières rencontres avec le bureau chef de la Fraternalité, le président était M. Cordeau et le secrétaire, M. R. Choquette; tous deux travaillent aujourd'hui aux bureaux de l'impôt depuis mars 1948.



I. Roger CHOQUETTE, premier secrétaire de la Fraternalité des Employés Civiques à Sherbrooke

Pour l'année 1948, M. Eudore Vallancourt fut élu président et M. J.-M. Dupaul, secrétaire. Lors des élections pour le présent terme, M. J.-M. Dupaul fut élu président; M. Maurice Champagne, secrétaire. Grâce aux différentes associations auxquelles ils font partie depuis cinq ans, les employés municipaux ont amélioré de beaucoup leurs salaires ainsi que leurs conditions de travail.

★ Le premier gouvernement britannique au Canada fut établi en 1719, en Nouvelle-Ecosse.

L'Art Intime

Qu'est-ce que l'Art Intime? C'est un cercle musical qui a marqué son cinquième anniversaire en janvier cette année. Il fut fondé par Mme Paul-Emile Fortier, aidée de Mmes Auguste Brunelle, Champoux et André Royer.

Mme Fortier, musicienne, en eut l'idée et en parla à ses compagnes. Pourquoi ne pas fonder un cercle qui se réunirait une fois par mois et qui donnerait un petit concert dans l'intimité? Tout en se récréant, les membres pourraient continuer leur musique, les études ayant souvent été abandonnées pour diverses raisons.

La première réunion eut lieu chez Mme Paul-Emile Fortier et un court programme musical eut lieu. A la deuxième réunion, il fut question de donner un nom à ce groupement. L'"Art Intime" fut choisi. On comptait une douzaine de membres et les réunions avaient lieu à domicile. Il y eut des élections et Mme André Royer fut nommée présidente.

Le but de l'Art Intime est d'aider à tous à parfaire leur éducation musicale et d'initier ses membres à paraître en public.

Cadres élargis

Au début de la saison 1944-45, c'est-à-dire en septembre 1944, il fut décidé d'accepter les jeunes gens. La première réunion mixte eut lieu chez Mme L'Espérance. On se trouva au moins une trentaine et il fallut chercher un local. L'endroit désigné fut la salle St-Jean-Baptiste. Aux élections, le conseil fut formé comme suit:

Mme Paul-Emile Fortier, présidente d'honneur; Mme André Royer, président; Mme Auguste Brunelle, vice-présidente; Mlle Yolande Renaud, secrétaire; Mlle Yolande Champoux, secrétaire adjointe; Mlle Hélène Tessier, trésorière; Mlle Lucia Lacombe et M. Robert Landry, maîtres de cérémonie, conseillers: Mmes J.-Alfred Champoux, Jean-Marc Vincent, Mlle Jeannine L'Espérance, M. Gilles Marcoux, Denis Lanctôt et Lionel Préfontaine.

L'Art Intime a pour devise: étude, culture, harmonie.

Les membres doivent se conformer aux règlements suivants: être âgé d'au moins 17 ans; avoir une certaine connaissance de la musique ou d'un autre art; accepter d'être au programme mensuel au moins une fois l'an; toujours travailler au bien du cercle.

Par la suite, le conseil décida que, pour faire connaître l'Art Intime au public, un concert annuel devait avoir lieu. Le premier eut lieu en juin 1946. Tous les ans, les activités se terminent par un concert donné par les membres.

Au mois de mai 1947, le conseil eut l'heureuse initiative de donner une bourse au mérite. Au mois de septembre 1947, le premier récipiendaire fut M. Emile Préfontaine, violoncelliste, et le gagnant de 1948 fut M. Serge Garand, clarinettiste.

Au cours de 1947, Mme Rodrigue Boisvert offrit gracieusement sa résidence et M. Sylvio Lacharité donna un cours d'initiation à la musique sur les neuf symphonies de Beethoven. Mme Boisvert prêta aussi sa résidence d'été où eurent lieu des

fêtes champêtres pour les membres.

Depuis octobre 1948, les réunions mensuelles eurent lieu au poste de CHLT, où les membres qui se lancent dans une carrière peuvent se familiariser avec le microphone. Cette année, M. Sylvio Lacharité donnera un autre cours à l'Art Intime.

Conseil et membres

Les membres d'honneur sont les suivants: M. le chanoine Dolor Biron, curé à St-Jean-Baptiste de Sherbrooke; les professeurs Sylvio Lacharité, Horace Boux, Paul-Marcel Robidoux et Jules Clément; Mmes Fred Bradley, Paul-Emile Fortier, M. C. Shea, Kathleen Shea Gingras.

Le conseil de 1948-49 est ainsi formé: M. Lionel Préfontaine, président; Mlle Claire Vandandague et M. Ivan Dufresne, vice-présidents; Mlle Marie-Jeanne Daigneau, trésorière; Mlle Pauline Rousseau, secrétaire; Mlle Agathe Leclair, secrétaire adjointe; Mlle Hélène Tessier, organisatrice des programmes; Mlle Jeannette Tardif, maîtresse de cérémonie. Conseillers: Mme André Royer, Mlle Georgette Fréchette, M. Emile Préfontaine, Serge Garand, Claude Paradis, Alfred Letendre.

Les membres actuels de l'Art Intime, ne risquez pas votre vie.

me sont: Miles Pauline Barry, Jeannette Tardif, Hélène Tessier, Marie-Jeanne Daigneau, Pauline Rousseau, Claire Vandandague, Georgette Fréchette, Doris McNamara, Denise Girard, Jeannine Havard, Florence Jacques, Gertrude Doyon, Agathe Leclair, Cécile Veilleux, Huguette Demers, Pauline Roy, Laurette Gendron, Yolande Champoux, Evelyn Robidas, Jeannine L'Espérance, Laurette Codère, Suzanne Fortier, Françoise Héon, Gilberte Ste-Marie; Mmes J.-A. Champoux, André Royer, Jeanne Hamel, Jeannine G. Pélouquin, Rodrigue Boisvert, Léopold Dion, Julienne Lecomte; M. Lionel Préfontaine, Emile Préfontaine, Ivan Dufresne, Serge Garand, Léon Giguère, Yvan Vitluc, Richard Champoux, André Vaillères, Maurice Côté, Jacques Letellier, Jean St-Jacques, Claude Paradis, Alfred Letendre.

Chaque année, des ouvriers canadiens meurent de s'être exposés à de hautes concentrations des gaz toxiques utilisés pour désinfecter les cales de navires, les wagons de chemins de fer et autres lieux d'entreposage. Il est nécessaire de désinfecter, mais les ouvriers doivent se garder d'entrer dans un endroit désinfecté, tant qu'il n'y a pas eu ventilation complète et épreuve de sécurité. Les désinfectants sont souvent incolores et inodores. Pour gagner un petit peu de

La "Catholic Women's League of Canada" dans le diocèse de Sherbrooke

Suite de la page 58
sément de Clubs d'études et à la diffusion de la saine littérature, à la déaite du communisme et à d'autres fins aussi importantes.

La "Catholic Women's League" depuis son établissement dans le diocèse, a toujours joui de l'appui des évêques diocésains. Organisée sous le règne de Son Ex. Mgr Paul Larocque qui s'intéressa à son développement, elle progressa sous la direction amicale de Son Ex. Mgr A.-O. Gagnon.

Depuis son élévation au trône épiscopal de Sherbrooke, Son Ex. Mgr Philippe Desranleau a donné son entière approbation au programme et aux travaux de la C.W.L. Nous comptons toujours sur ses avis et son encouragement constant. Nous désirons exprimer notre gratitude à l'égard du regrettable chanoine Charles-E.-C. Pisette qui fut le premier aumônier de la sub-se successeurs, M. le chanoine J. C. McGee, M. l'abbé J.-R. Moisan de même qu'à leurs assistants qui ont constamment tenu compte de nos efforts et nous ont été d'une aide précieuse, grâce à leurs sages conseils.

Parmi celles qui firent du travail d'organisation dans l'établissement de la "Catholic Women's League of Canada", dans le diocèse, et qui sont allées jouir de la récompense éternelle, mentionnons les noms de Mmes Henry-W. Mulvena, Frederick-J. Griffith, A.-J. Hudon, Henry Veilleux et D.-J. McManamy ainsi que Miles Minnie Mooney, et Geneviève Bédard. Ces noms sont inscrits pour toujours à notre liste d'honneur. Plusieurs autres

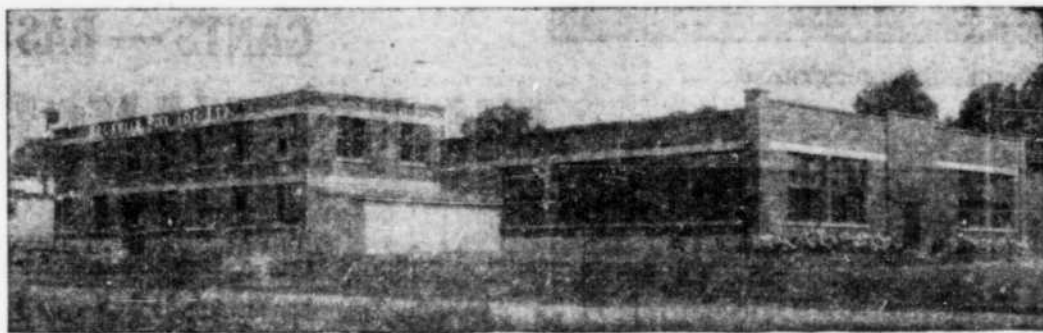
membres ont également rendu des services éminents d'une façon discrète.

Leur exemple et leur constance au milieu de difficultés de toutes sortes suscitées lors des années de fondation et d'organisation, font foi, sans aucun doute, de leur largeur de vue et de leur confiance dans un mouvement qui a toujours atteint son but en dépit de nombreux obstacles. Nous ne devons pas manquer de les imiter et comme se disent les mots inspirateurs de notre chanson-thème nous devons continuer à "ALLER DE L'AVANT" (CARRY ON) — POUR DIEU ET LE CANADA (FOR GOD AND CANADA).

La "Catholic Women's League" du diocèse de Sherbrooke tient à exprimer sa gratitude pour le geste de la Tribune qui lui permet de mettre sous les yeux du public un résumé des services rendus et des œuvres accomplies durant les vingt-huit années de son existence.

Ce fut une intéressante expérience de résumer le travail accompli et une révélation même pour une personne qui fut étroitement liée à ce mouvement depuis les premiers jours de son existence.

Les directrices actuelles de la subdivision de Sherbrooke sont: présidente, Mme René Blouin; première vice-présidente, Mme F.-E.-S. Shelley; deuxième vice-présidente, Mme R. Therrien; secrétaire des procès-verbaux, Mlle Yvette Campbell; secrétaire correspondante, Mlle Gertrude Workman; trésorière, Mme B. Lecours.

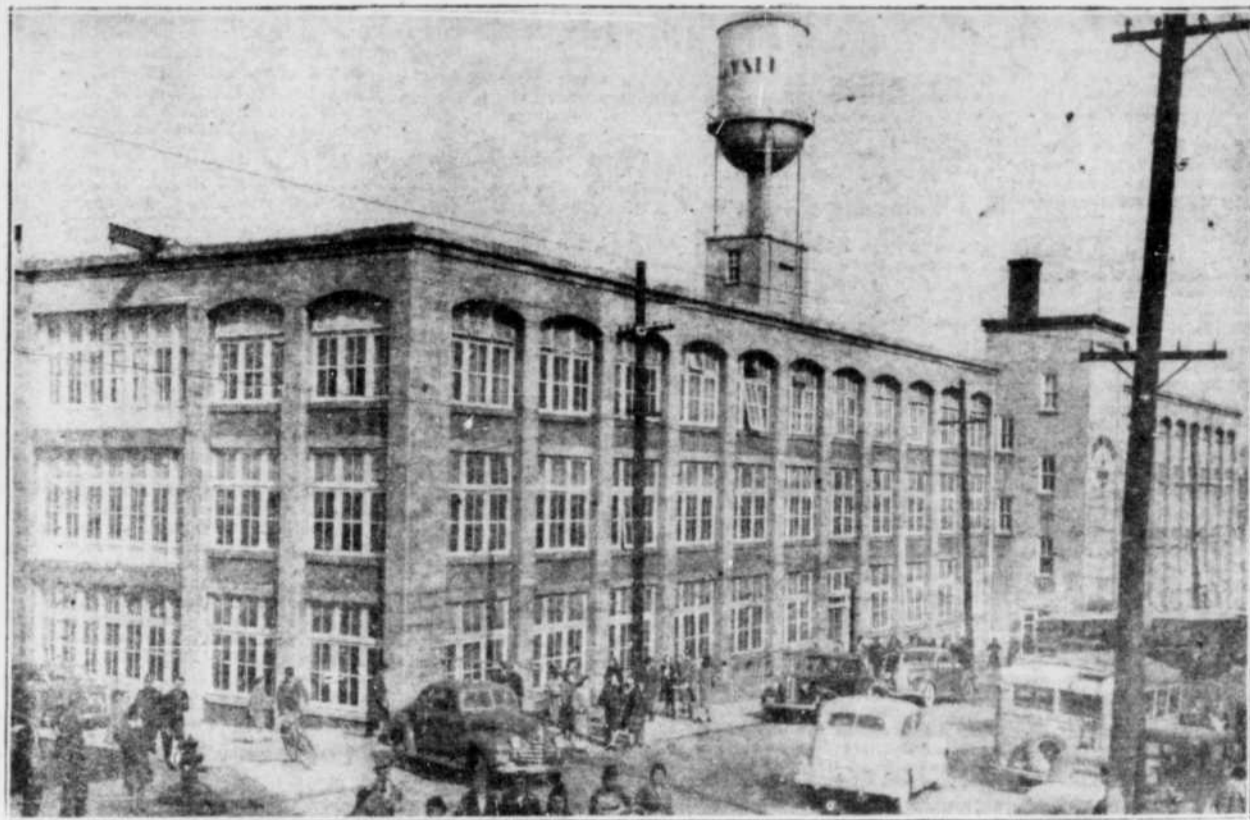


LE NOUVEL EDIFICE DE LA BECKWITH BOX TOE, LTD, BATI EN 1947

BECKWITH BOX TOE LTD

LES PLUS GRANDS MANUFACTURIERS AU CANADA
DE BOUTS DURS POUR CHAUSSURES

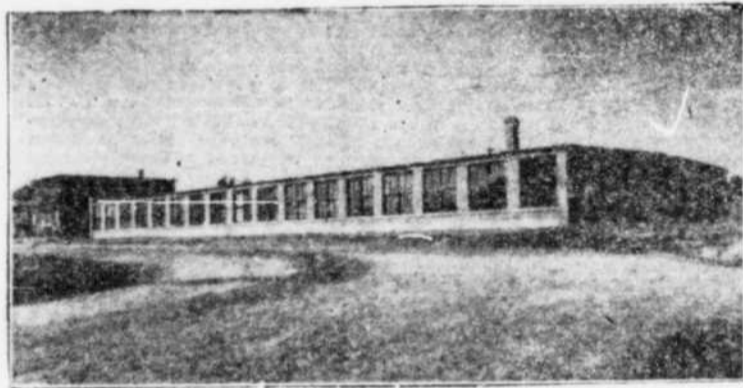
SHERBROOKE, QUE.



L'IMMENSE MANUFACTURE DE LA JULIUS KAYSER & CO., LIMITED, A SHERBROOKE

DEPUIS 33 ANS

**UN
IMPORTANT
FACTEUR
DE
PROGRES
POUR
SHERBROOKE
ET LES
CANTONS
DE L'EST**



SUCCURSALE DE LAC MEGANTIC



SUCCURSALE DE ROCK ISLAND

Après des débuts modestes qui remontent à 1919, la compagnie Julius Kayser & Co., Limited compte aujourd'hui parmi l'une des plus importantes industries de Sherbrooke... répandant dans toutes les parties du pays, l'efficacité et l'habileté des travailleurs de notre ville et de la région.

Lorsque la compagnie Julius Kayser s'installa à Sherbrooke, en 1915, elle donna du travail à quelque vingt-cinq personnes. Devant l'augmentation considérable des affaires, elle se porta acquéreur de la bâtisse sur la rue Minto, où la Compagnie Page & Sangster fabrique actuellement des boîtes de carton.

En 1919, ne pouvant plus suffire aux demandes, la Compagnie acheta un vaste terrain sur la rue Frontenac et y construisit l'imposante manufacture que nous y voyons aujourd'hui. Jusqu'à cette date, cependant, elle ne fabriquait que des gants et des sous-vêtements. En 1920, elle entreprit de manufacturer des bas de soie et la production d'alors atteignait à peine cinquante douzaines par semaine. Aujourd'hui, grâce à une installation puissante et moderne, à des employés experts et bien entraînés, à un souci constant de la qualité, la Julius Kayser & Co., Limited compte parmi les plus importantes du pays, dans ce domaine.

Depuis quelques années, l'augmentation des affaires nécessita l'ouverture de succursales à Lac Mégantic, à Rock Island, à Scottstown et à East Broughton, contribuant ainsi à l'expansion industrielle de ces centres des Cantons de l'Est.

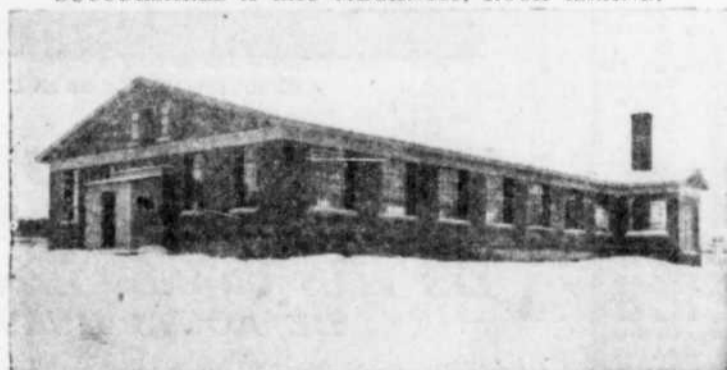
GANTS — BAS — LINGERIE

JULIUS KAYSER & CO.
LIMITED

BUREAU-CHEF : SHERBROOKE
SUCCURSALES A LAC MEGANTIC, ROCK ISLAND.



LA SUCCURSALE DE LA RUE WELLINGTON-SUD, SHERBROOKE



SUCCURSALE D'EAST BROUGHTON